Onze morts violentes dans notre région, en fin de semaine

(VOIR PAGE 16)

LUNDI, 23 DECEMBRE 1946
357e jour — 12e mois, 31 jours — 52e semaine
Fête de sainte Victoire, vierge et martyre
SOLEIL lever à 7 h. 39, coucher à 4 h. 19
LUNE lever à 7 h. 54, coucher à 4 h. 19

Le Canada

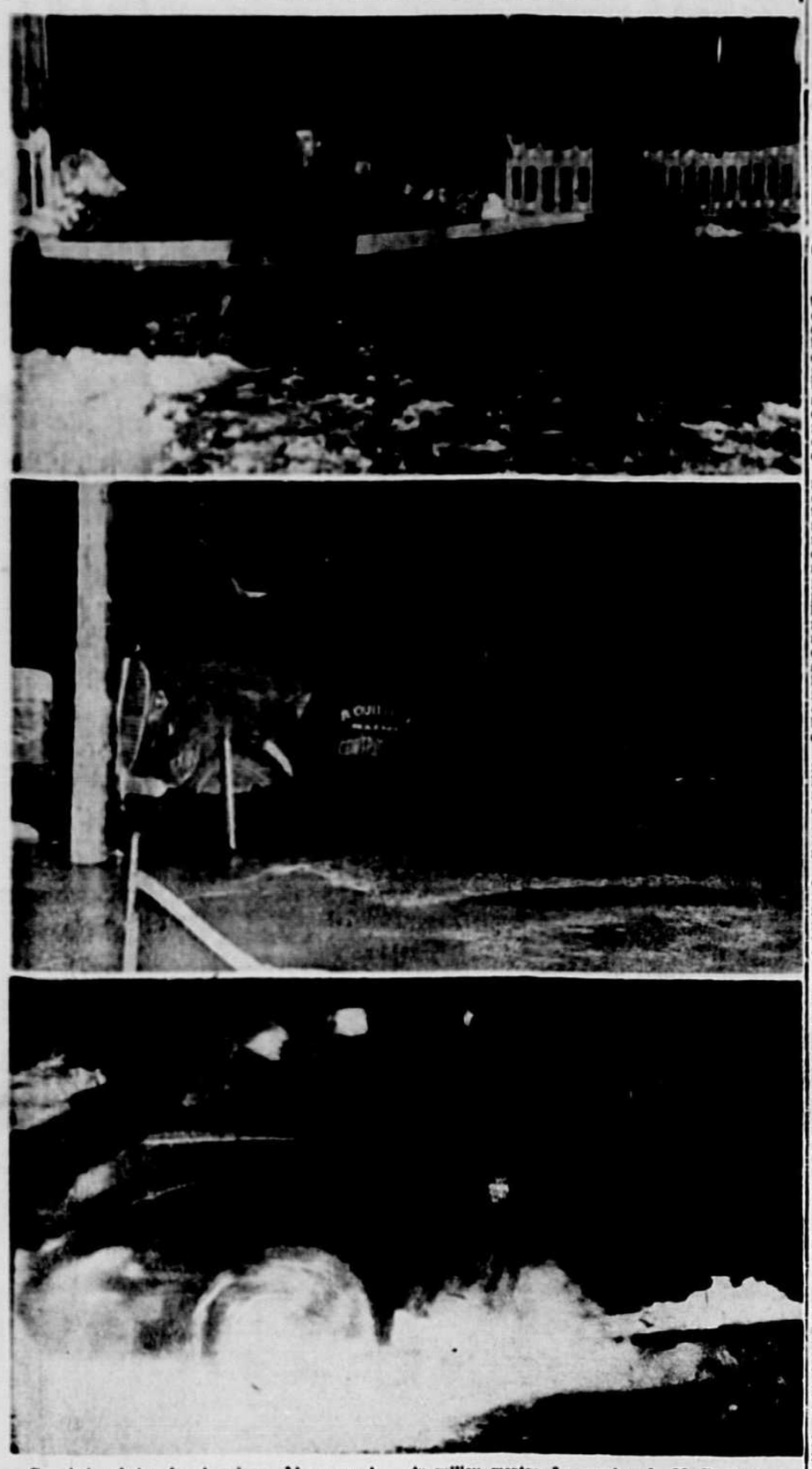
BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
S'éclaircissant et plus doux
Température à Montréal, hier, suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie, émis à Dorval :

6.30 a.m.	25	12.30 p.m.	23	6.30 p.m.	25
7.30 a.m.	25	1.30 p.m.	24	7.30 p.m.	27
8.30 a.m.	25	2.30 p.m.	24	8.30 p.m.	26
9.30 a.m.	25	3.30 p.m.	24	9.30 p.m.	27
10.30 a.m.	25	4.30 p.m.	25	10.30 p.m.	26
11.30 a.m.	25	5.30 p.m.	24	11.30 p.m.	25

(Bulletin météorologique complet en page 2)

QUARANTE-QUATRIEME ANNEE — No 222 | MONTREAL, LUNDI 23 DECEMBRE 1946 | PRIX: TROIS SOUS

L'inondation de Cartierville



Ces trois photos furent prises, hier, sur le théâtre de l'inondation survenu, en fin de semaine, à Cartierville et dans le voisinage de ce même quartier situé au nord-ouest de la métropole. En haut, on voit M. O. Lacroix, dans une chaloupe, à l'Abord-à-Plouffe, qui utilisa ce moyen de transport non seulement pour lui-même mais aussi pour plusieurs autres personnes de la région. La photo du milieu montre le camion de M. R. Ouellette, contracteur de Cartierville. Ce véhicule était alors enfoncé assez profondément dans l'eau, comme on peut le constater, à un endroit sis à une cinquantaine de pieds du boul. Gouin, à quelques pas du parc Belmont et du pont de Cartierville. En bas, on voit une voiture de promenade filant sur la chaussée inondée de Cartierville.
(Photos "Le Canada" par R. Gariépy)

CARTIERVILLE INONDÉE

Des maisons lourdement endommagées

Un immense territoire de Cartierville et voisinage fut inondé, en fin de semaine, à la suite d'une débâcle prématurée. Ceci est attribuable à l'extraordinaire variation de la température depuis une couple de semaines en cette région. Une multitude de caves et de sous-sols d'immeubles furent inondés, et quelque vingt familles furent forcées d'évacuer les lieux. On croit que les dégâts seront considérables.

Peu avant 7 h., hier soir, l'eau montait de façon alarmante, et la circulation était complètement interrompue à Cartierville. A ce moment, boul. Gouin, dans le voisinage immédiat de l'hôpital du Sacré-Coeur, la route était complètement recouverte de près de deux pieds d'eau. Une couple d'heures plus tard, cependant, soit vers 9 h., la situation semblait beaucoup moins grave, car l'eau à ce moment, semblait plutôt baisser quelque peu. Au moment de mettre sous presse, on nous déclare que la situation est encore totalement interrompue, mais qu'il semble y exister un fort élément de possibilité qu'elle pourrait être reprise dès ce matin.

Les endroits qui furent le plus fortement affectés par la spectaculaire inondation de la fin de semaine, sont particulièrement les chaussées, les trottoirs et les sous-sols de nombreuses bâtisses des rues Ranger., Lefebvre Notre-Dame-des-Anges et Fréchette.

Une dizaine de policiers furent constamment sur les lieux, commandés personnellement par les inspecteurs Frank Dumoulin et Ernest Pleau, et le sergent René Lavallée, du poste No 32 (à Cartierville).

Les eaux de la rivière des Prairies se gonflèrent, samedi, quand des tonnes et des tonnes de glace en descendirent le courant, partant d'un endroit sis dans le voisinage du village de Saraguay, et s'accumulant de façon très anormale et très inquiétante pour ce temps-ci de l'année, à Cartierville et l'Abord-à-Plouffe. L'eau monta graduellement jusqu'à la chaussée du boul. Gouin et dans les sous-sols des immeubles du voisinage, et de nombreuses familles durent non seulement évacuer leurs maisons respectives, mais avoir aussi recours à la chaloupe pour fins de transport.

Partout dans la région, les bottes de caoutchouc furent alors en grande demande, de même que les chaloupes et autres embarcations semblables.

Des brigades de secours du service de l'aqueduc de la ville de Montréal furent aussi dépêchées sans délai sur place. Dans plusieurs cas, on vida les caves avec l'aide de pompes, mais ceci eut peu de succès, car l'eau y revenait aussitôt remplir le sous-sol des immeubles en question.

On nous rapporte qu'un gel subit, le long de la vallée du Saint-Laurent, tout particulièrement le long de la rivière Outaouais, survenu il y a quelque trois semaines fut la cause de la débâcle de la glace des lacs. On remarque que, dans le lac des Deux-Montagnes, la glace fut poussée par un fort vent du sud-ouest et emportée dans la rivière des Prairies, ceci résultant en une embâcle à Bordeaux.

La neige que nous avons eue depuis une semaine, dans la région de Montréal, n'a pas amélioré la situation, nous dit-on. L'eau continue à monter lentement.

On espère pouvoir remédier à cet état de choses, dès ce matin, au moyen du dynamitage.

M. Cournoyer clôture sa campagne



Quatre ministres du cabinet King, le t. hon. Louis St-Laurent et les honorables D. C. Abbott, Joseph Jean et Lionel Chevrier, ont tenu hier après-midi à participer, à Sorel, à l'assemblée de clôture de campagne de Me Gérard Cournoyer, candidat officiel du parti libéral à l'élection complémentaire d'aujourd'hui dans Richelieu-Verchères. Organisée par M. Lucien Lachapelle qui a dirigé la lutte de M. Cournoyer, l'assemblée d'hier a été un magnifique succès. On a fait des ovations au t. hon. Louis St-Laurent ainsi qu'à Me Cournoyer. Sur la photo du haut, de gauche à droite, au premier rang, MM. Cournoyer, Abbott et St-Laurent. En bas en gauche l'hon. Joseph Jean, et à droite, l'hon. Lionel Chevrier, au moment où ils s'adressaient à la foule. (Photos "Le Canada")

L'élection de Richelieu-Verchères

M. St-Laurent veut faire respecter le français, à Ottawa

SOREL, 22 (De l'envoyé spécial du "Canada" — "La nation canadienne ne sera vraiment unie que le jour où ses deux principaux groupes ethniques respecteront réciproquement tous leurs droits et tous leurs privilèges. Hors de là il n'y a pas d'unité nationale possible. J'ai déjà dit et je répète qu'un jour viendra où, au Parlement de la nation, pour avoir le droit, qu'on soit du gouvernement ou de l'opposition, de remplir des fonctions responsables il faudra absolument être bilingue et posséder, non pas de façon superficielle mais à fond, les deux langues officielles du Canada, l'anglaise et la française".

C'est là ce qu'a déclaré ici cet après-midi, devant une foule énorme qui remplissait à son entière capacité la salle du théâtre Sorel et qui était venue assister à la clôture de la campagne de Me Gérard Cournoyer, candidat du parti libéral à l'élection complémentaire de demain dans Richelieu-Verchères, le T. Hon. Louis Saint-Laurent, ministre des Affaires extérieures, qui, avec trois de ses collègues du cabinet King, les honorables D. C. Abbott, ministre des Finances, Joseph Jean, solliciteur général du Canada, et Lionel Chevrier, ministre des Transports, avait tenu à apporter son appui à celui qui, demain soir, remplacera feu l'hon. P.-J.-A. Cardin à la Chambre des Communes.

Au cours de la même assemblée, M. Abbott qui s'est exprimé dans un français presque impeccable et qui a précisé que le discours qu'il prononçait à Sorel était le premier qu'il faisait en sa qualité de ministre des Finances, a affirmé que le gouvernement King, après avoir déjà diminué de façon sensible les impôts, projette de faire encore davantage dans le même sens en mettant à exécution un programme de réduction des dépenses publiques..

Comme l'avaient fait MM. St-Laurent, Chevrier et Jean, M. Abbott a donné clairement à entendre que Me Gérard Cournoyer est du bois dont on fait les ministres. Tous quatre ont indiqué qu'il ne s'écoulera pas beaucoup d'années avant que le comté de Richelieu-Verchères ne soit de nouveau représenté par un ministre de langue française à Ottawa.

Tous quatre ont aussi rendu un magnifique hommage à la mémoire de feu M. Cardin. Un enthousiasme de bon aloi s'est maintenu tout le long de l'assemblée qui durait encore à 6 h. On a fait de véritables ovations au t. hon. Louis St-Laurent ainsi qu'à M. Cournoyer.

M. St-Laurent

S'en prenant d'une façon particulière à ses adversaires conservateurs progressistes ou autres qui l'accusent d'avoir "proposé aux Communes l'abolition de la langue française", le ministre des Affaires extérieures a précisé, une fois de plus, que cette histoire mensongère a commencé, lorsqu'il a dit un jour en Chambre que légalement ,selon la Constitution, les Communes pourraient sans consulter les provinces enlever à la langue française au Canada son caractère officiel. "Ce n'est pas moi qui dit cela, a-t-il ajouté, mais la Constitution elle-même." Cette constitution, M. St-Laurent s'est toujours employé, de toute son énergie, à la faire amender de façon à ce que tous les privilèges, tous les droits et toutes les prérogatives du groupe de langue française soient intégralement respectés. Il mentionne, à ce propos, le nouveau système de remaniement de la carte électorale qu'il a fait adopter et qui donnera au Québec, dès le prochain parlement, 8 députés de plus que ceux que l'Acte de l'Amérique britannique du Nord lui accordait, avant qu'on ne le corrige.

"Avoir laissé les choses où elles en étaient, a dit là-dessus M. St-Laurent, nous aurait conduit à ceci que notre province, avec une population égale ou même supérieure à celle de l'Ontario, n'aurait toujours eu que 65 députés quand l'Ontario en avait déjà 82. Désormais, ça ne prendra pas plus de Canadiens du Québec pour élire un député aux Communes que ça prendra de Canadiens de l'Ontario. C'était là un acte de justice qu'il fallait poser, que le gouvernement de M. King a posé parce qu'il croit que le fondement même de l'unité natoinale est une égalité aussi complète et aussi parfaite que possible entre les deux races.

Le ministre des Affaires extérieures a déclaré encore là-dessus que les huit nouveaux députés du Québec au Parlement de la nation n'auront pas de mal à défendre encore beaucoup mieux qu'on ne le fait sur les hustings, depuis un certain temps, l'honneur, les prérogatives et les droits du Québec.

A ceux qui essaient de le montrer en ennemi des droits du français, il a dit aussi que si ce qu'on raconte de lui était vrai il se trouverait à contredire et à renier l'oeuvre de toute sa vel. "Quand on prétend, a-t-il souligné, qu'entre mes mains les droits de la langue française au Canada sont en danger, on dit une chose absolument fausse et qui restera fausse aussi longtemps qu'il me restera un souffle de vie."

Et c'est après cela que M. St-Laurent a démontré qu'il veut, pour la langue française, le même droit de cité partout au pays qu'y a la langue anglaise. C'est après cela aussi qu'il a dit qu'un jour viendra, à Ottawa, où les parlementaires canadiens devront être bilingues comme il l'est, comme le sont en majorité ceux du groupe de sa race, comme le sont déjà plusieurs ministres et députés de langue anglaise. M. Abbott a justement donné un bel exemple, en s'exprimant en français, de ce que M. St-Laurent entrevoit.

Les voeux de M. King

Au début de son allocution, M. St-Laurent a insisté sur le fait qu'il était venu à Sorel comme représentant officiel de M. Mackenzie King, premier ministre du Canada et chef du parti libéral, et que celui-ci lui avait confié un message à l'intention des citoyens de Richelieu-Verchères. Ce message en est un de reconnaissance pour la noble part que les gens de ce comté ont prise à la guerre et à la victoire qui l'a couronnée. Il n'y a qu'à Sorel ou, pendant toute la durée du conflit 16,000 ouvriers ont travaillé sans perdre une seule heure à rapprocher le jour de la victoire. Ce fut là un exemple au reste de la nation que le gouvernement de la nation n'oubliera jamais.

M. King a chargé en outre M. St-Laurent de transmetre à la population du comté de Richelieu-



M. St-Laurent

Verchères ses meilleurs voeux de Noël et du premier de l'an. Parmi ce qu'il lui souhaite de meilleur, c'est de se choisir demain, comme successeur de M. Cardin, Me Gérard Cournoyer, un jeune homme qui est appelé à faire sa marque au Parlement de la nation et qui se ministre avant dix ans.

Les allocations familiales

M. St-Laurent s'est dit très fier d'être d'une administration qui a donné au Canada les allocations familiales. "C'est la meilleure loi sociale qu'aucune législature canadienne n'ait jamais inscrite dans nos statuts", a-t-il affirmé.

Rappelant qu'avant les allocations 85 p. c. des enfants de moins de 16 ans étaient à la charge de 15 p'c. seulement de la population adulte, il a dit que c'était exiger là de cette petite proportion de la population adulte qu'elle porte beaucoup plus que sa part du fardeau de l'avenir national. La loi des allocations familiales a corrigé cette dangereuse anomalie. Elle n'est pas parfaite. Rien de ce qui est humain ne l'est. Mais elle apporte un million de dollars par années aux familles nombreuses de Richelieu-Verchères et une moyenne d'un million à chacun des 245 comtés du pays.

Si jamais le Canada doit affronter une nouvelle crise économique, on verra mieux encore qu'on n'a pu le voir jusqu'ici l'excellence de cette législation sociale.

Situation enviable

Après avoir dénoncé la folie du système créditiste qui rappelle la Law engagea un jour la France, tragédie de l'aventure où Richard M. St-Laurent a dit un mot de la situation économique où se trouve aujourd'hui le Canada.

Il a été à même, à Lake Success, de constater qu'il n'est pas une des 53 délégations de pays étrangers qu'il y a rencontrées qui n'envie pas le succès que le Canada a remporté dans son administration de l'économie nationale, depuis le début du pire conflit dont l'humanité ait jamais été affligée.

Il a cité le cas d'un voyageur canadien qui se rendant, tout récemment de San Francisco à Vancouver, a dû en restant, entre ces deux villes, continuellement sur le même train, payer ses repas, identiques en tout point, $3.50 aux Etats-Unis, et $1.25, à partir du moment où le rapide est entré en terre canadienne.

Le succès du Canada dans le domaine économique, on le doit au peuple canadien et à son gouvernement ainsi qu'aux règlements que celui-ci a édictés pour protéger notre mode de vie.

Les contrôles

M. St-Laurent a dit enfin que le gouvernement veut la disparition des régies et contrôles qu'il faut encore maintenir. Ceux-ci, de cela on peut avoir l'absolue certitude, ne resteront pas en vigueur une minute de plus qu'il ne sera absolument nécessaire pour conserver au Canada la position enviable qu'il occupe aujourd'hui dans à peu près tous les domaines.

(Suite à la page, 8e col.)

Union des chrétiens

Appel lancé par le pape Pie XII

CITE VATICANE, 22 (A.P.) — Le pape Pie XII, parlant à des dizaines de milliers de fidèles catholiques romains, dans l'historique Place St-Pierre, a lancé un appel aujourd'hui pour une "union sainte" de tous les Chrétiens afin de surmonter "l'hostilité" du monde.

L'immense assemblée, convoquée par l'Eglise comme une manifestation de dévotion en Pontife en réponse à une nouvelle vague d'anticléricalisme italien, a applaudi le pape pendant 10 minutes par des vivats qui ont retenti dans la colonnade de Bernini, la plus vaste église de la chrétienté.

Le pape a exhorté les catholiques de partout à combattre pour et défendre la foi. Le combat aujourd'hui, a-t-il dit, "est pour le Christ ou contre le Christ".

Un immense cri a retenti: "Pour le Christ".

On estime que la foule s'élevait à 200,000 personnes. Le pape a adressé la parole de la "Loggia" ou gallerie, bien au-dessus de la place.

Dispersés parmi les milliers de membres du clergé, de religieuses et de citoyens romains, se trouvaient des noyaux de soldats italiens équipés de mitrailleuses. En dépit des attaques violentes contre le Pontife dans plusieurs journaux de Rome, il n'y a eu aucun incident anticatholique.

Les récentes attaques anticléricales ont amené l'excommunication au début du mois des éditeurs, vendeurs et lecteurs de l'hebdomadaire Don Basilio, le plus virulent des journaux antireligieux.

Dans l'intervalle, des sous-comités de l'Assemblée constituante, dirigée par le premier ministre Alcide de Gasperi, un catholique dévot, discute de l'inclusion du traité de Latran dans la constitution.

Les grands ravages du séisme, au Japon

TOKIO, 23, (A.P.). — Le quartier général allié rapporte la mort ou la disparition de 947 Japonais dans le tremblement de terre et le raz de marée qui a ravagé le Japon, samedi. Les pertes sont plus considérables, mais c'est là le nombre compté officiellement jusqu'ici.

Le raz de marée et le tremblement de terre se sont fait sentir dans 47 préfectures samedi. D'après des estimés non-officiels, le nombre de morts atteindrait 1,200.

Le nouveau rapport du ministère de l'Intérieur signalant 680 morts, 101 disparus et 24 blessés, ne comprend que 16 des 24 préfectures où des dommages ont été causés.

Il donne 6,894 maisons détruites et 11,023 endommagées. Des rapports antérieurs démontrent que 24,000 maisons avaient été inondées temporairement, alors que des milliers d'habitants du centre et du sud du Japon sont sans abri.

Les six gigantesques vagues ont jeté sur la rive ou entraîné à la dérive 2,080 vaisseaux.

On ne donne aucun détail sur les deux expéditions de l'armée américaine procédant par terre et par mer afin d'assister les quelque 100 soldats américains dans le sud de Honshou. Ils sont en sécurité, mais ont besoin d'eau.

Des édifices de quatre et de six étages dans Kochi, une ville dans le sud de Shikokou, se sont écroulés et les débris bloquent les rues.

Les rapports de l'armée américaine disent qu'au moins 3,757 maisons ont été détruites et 12,357 endommagées.

Le public en général semble indifférent. Des Japonais ont dit qu'ils ont subi tant de coups pendant les grands raids de la guerre qu'ils sont insensibles à d'autres catastrophes.

Les autorités de l'observatoire météorologique central ont dit que le désastre était le plus terrible qui ait frappé le Japon, avec une force cinq fois plus grande que celui de 1923, qui avait coûté plus de 100,000 vies dans Tokyo et Yokohama.

Une autorité de l'observatoire aurait dit que le tremblement de terre est peut-être le plus formidable jamais enregistré dans le monde.

Sonrie Hagiwara, professeur des recherches sur les tremblements de terre à l'université impériale, a dit que le tremblement de terre avait originé sur une ligne allant de la Nouvelle-Zélande à travers les Solomons jusqu'au Japon et les Aléoutiennes.

Pierre Bénard est mort

PARIS 22. (A.P.) — Pierre Bénard, 45 ans, éditeur du "Canard Enchainé", hebdomadaire humoristique, est mort, aujourd'hui, à sa résidence à Paris.

Hirohito est grand-père de nouveau

TOKIO, 22, (A.P.) — L'empereur Hirohito est devenu grand-père, aujourd'hui, pour la seconde fois, lorsque sa fille, la princesse Shiggeko Higashikuni, a donné naissance à une fille.

Quadruplés nés à Baltimore

BALTIMORE, 22. (A.P.) — Des quadruplés, trois garçons et une fille, sont nés à l'hôpital de St-Agnès ici ce soir d'une épouse de guerre britannique, Mme Charles Henn. Les quatre sont en bonne santé.

La paix totale, à la portée du monde

LONDRES, 22 (A.P.) — Le secrétaire aux Affaires étrangères, Ernest Bevin, a exprimé, ce soir, l'opinion que la Russie s'était montrée disposée à coopérer avec les autres pays et que le monde a maintenant la paix totale à sa portée.

Le secrétaire aux Affaires étrangères, qui est revenu la semaine dernière, des réunions des Nations-Unies et des quatre ministres des Affaires étrangères à New-York, a dis, dans un broadcast, que la Russie se rendait compte qu'il "existait un désir d'entente complète".

"Il y a dans le monde un désir de coopérer avec elle et de la voir développer son système à sa propre façon avec la reconnaissance que les autres ont également le droit à leur propre façon de vie," a-t-il déclaré.

Définissant le nouveau rôle de la Grande-Bretagne, M. Bevin a dit: "La guerre a laissé deux grandes puissances prédominantes, les Etats-Unis et la Russie soviétique. La Grande-Bretagne se trouve au milieu par sa géographie et sa façon de vivre.'

Au sujet du veto, M. Bevin a prédit qu'un nouveau code de conduite serait adopté en pratique."

M. Bevin a aussi prédit que la Yougoslavie, qui a devant elle "une grande tâche de reconstruction économique", coopérera aussi à la paix mondiale avec la famille des nations.

"L'Italie, blessée comme elle est par la guerre, peut être assurée de l'aide de nous tous."

Le secrétaire aux Affaires étrangères a aussi fait mention des critiques que certains membres de son parti ont dirigées contre lui. Plusieurs l'avaient accusé de faire bloc avec les Etats-Unis contre la Russie. A cela, M. Bevin a dit que la Grande-Bretagne ne fait bloc avec personne et étend une main amicale à tous.

Inquiétude dissipée

VARSOVIE, 22 (A.P.) — Le gouvernement polonais a remis à l'ambassadeur britannique une note rejetant carrément l'expression d'inquiétude de la Grande-Bretagne au sujet de l'élection générale du 19 janvier et dirigeant une contre-accusation disant que la Grande-Bretagne avait violé ses obligations envers la Pologne, assumées à Yalta et à Potsdam.

Le gouvernement américain avait adressé une note semblable au gouvernement polonais et un porte-parole du ministère des Affaires étrangères ici a dit qu'une réponse aux Etats-Unis est en voie de préparation.

L'Eglise et la Pologne

VARSOVIE, 21 (A.P.) — Le président Boleslaw Bierut a dit aujourd'hui devant une délégation d'écrivains catholiques que le gouvernement poursuivrait ses efforts afin d'améliorer les relations entre l'Eglise et l'Etat.

Fréteur coulé

ATHENES, 22 (A.P.) — La radio d'Athènes a dit, aujourd'hui, que le fréteur grec "Syra" avait frappé une mine et était coulé en entrant dans la baie de Volos dans l'est de la Grèce. Une personne a été tuée et quatre blessées.

Armée réduite

PARIS, 22 (A.P.) — La puissance armée de la France sera probablement réduite à celle d'une puissance de deuxième ou de troisième ordre, par suite de la campagne d'économie du premier ministre Léon Blum.

Alcide de Gasperi ira aux Etats-Unis

ROME, 22 (A.P.). — Le premier ministre, M. Alcide de Gasperi, s'embarquera pour les Etats-Unis le 3 janvier, a-t-on annoncé aujourd'hui. Il semble que ses malles ne contiendront pas autre chose que des différends et des embêtements.

Tous les cachets antinévralgiques, en Italie, pourraient à peine soulager les maux de tête du grand leader démocrate-chrétien, malaises qu'il accumule depuis le plébiscite de juin dernier d'où sortit la république et son faible gouvernement de coalition auquel participe quatre partis.

La plupart des observateurs ici reconnaissent que de Gasperi peut expliquer la gravité de la situation de l'Italie en affirmant "qu'elle pourrait être pire";

En effet, avec la survivance de de Gasperi, homme à mi-chemin dans la voie du compromis, l'Italie a temporairement échappé à la désintégration sociale, économique et politique qui aurait suivi la dévastation de la guerre.

Un communiqué a annoncé que de Gasperi se rendrait à Washington pour discuter "de question mutuel aux deux pays, comme de la reprise de relations économiques normales et d'autres importantes questions". Le secrétariat a refusé de donner des précisions. On croit cependant que M. de Gasperi discutera aussi des problèmes des vivres, de la monnaie, des matières premières, du commerce et du traité de paix.

Au chapitre des vivres, l'Italie ne dispose d'approvisionnements qui ne peuvent lui suffire que pour les six premières semaines de la nouvelle année.

Talmadge est mort

ATLANTA, Georgie, 22 (A.P.) — Eugène Talmadge, gouverneur de Georgie et l'un des plus violents champions de la suprématie blanche dans le Sud des Etats-Unis, est décédé samedi.

18 Nazis condamnés

BELGRADE, 22 (A.P.) — Une cour militaire yougosla, dans une session spéciale aujourd'hui a condamné neuf anciens chefs de la gestapo en Serbie à la potence, neuf anciens officiers des S.S. au cour militaire yougoslave, dans une peloton d'exécution et plusieurs

Les sentences de mort seront exécutées d'ici deuz ou trois jours, si l'on suit la procédure normale.

Le lt-gén. August Meissner, chef de la gestapo en Serbie de 1942 à 1944 et le principal accusé, a été condamné à être pendu.

Ont aussi été condamnés: Wilhelm Fuchs, colonel S. S. et chef des forces actives en Serbie, et Joseph Sepp-Hahn, ancien führer de la prison de Belgrade.

Ces nazis étaient accusés d'être responsables de la mort de 150,000 Serbes et 35,000 Juifs pendant la guerre.

●●● Toronto a raison des Rangers par 3 à 1...

(Suite de la 12e page)

dans la 2e période et les deux gardiens et les joueurs de défense des deux clubs furent si solides qu'il n'y eut aucune pointage.

Les Rangers redoublèrent d'ardeur dans la période finale dans le but d'égaler le compte et c'est bien ce qu'ils firent quand René Trudel déjoua Broda avec l'aide de Russ Laycoe et Church Russell, après 10 minutes, mais les Leafs revinrent à la charge et comptèrent deux autres buts pour l'emporter haut la main, par 3 à 1. Le rude Bill Ezinicki et le vétéran Syl Apps furent alors les compteurs tandis que Watson et Apps décrochèrent chacun une assistance sur le but de Ezinicki.

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Stanowski, Boesch; centre: Apps; ailes: Ezinicki, Watson; subs.: N. Metz, Poile, Bodnar, Kennedy, D. Metz, Meeker, Stewart, Kluday, Mortson, Thomson.

RANGERS — Buts: Rayner; défenses: N. Colville, Juzda; centre: Laprade; ailes: Hextall, P. Watson; subs.: Laycoe, Trudell, Warwick, Cooper, Demarco, Russell, Gardner, Leswick, Bell, Moe.

Officiels: Clancy. Juge des buts: Babcock et Gallagher.

Première période

1—Toronto, Stanowski (Kluday, Kennedy) 10.03

Punitions: aucune.

Deuxième période

Pas de point.

Punitions: Thomson, R. Watson (majeure), Colville, Ezinicki, Kennedy, Demarco.

Troisième période

2—Rangers, Trudell (Laycoe, Russell) 9.55

3—Toronto, Izinicki (Watson, Apps) 10.41

4—Toronto, Apps (Pas d'ass.) 15.41

Punitions: Bell, Trudell, Kennedy (majeure).

Chicago 5; Boston 1

A Chicago hier soir les Black Hawks de Chicago ont défait les Bruins de Boston par 5 à 1 pour s'approcher à trois points de la 5e place. La joute a été retardée de plus de deux heures, le train qui a transporté les Bruins de Montréal à Boston ayant eu une panne à Détroit. Une foule de plus de 16,000 personnes a attendu patiemment durant trois heures, au Stadium, et a fait une ovation aux joueurs du Boston quand ils ont sauté sur la patinoire.

LES HAWKS SONT DEFAITS SAMEDI PAR LES LEAFS

CHICAGO — Buts, Bibeault; défenses, Wares et Mariucci; centre, Gee; ailes, Hamill et Brown; subs: Natrass, Kaleta, Smith, M. Bentley, Fowler, D. Bentley, Mosienko, Gadsby et Jackson.

TORONTO — Buts, Broda; défenses, Thomson et Mortson; centre, Apps; ailes, Ezinicki et Watson; subs: Stanowski, N. Metz, D. Metz, Poile, Kennedy, Stewart, Klukay, Boesch, Bodnar et Meeker.

Arbitre, Bill Chadwick; juges des lignes, Jim Primeau et Eddie Mepham.

Première période

1—Chicago, Hamill (Wares) 13.47

Punitions: Watson, Brown et Thomson.

Deuxième période

2—Toronto, Stewart (Bodnar) 14.15

3—Toronto, N. Metz (Poile, D. Metz) 19.40

Punition: Mortson.

Troisième période

4—Toronto, Watson (Apps, Boesch) 16.16

Punitions: Jackson, D. Bentley, Boesch et N. Metz.

Entrevue avec Staline

MOSCOU, 22. (A.P.) — Elliott Roosevelt et son épouse, l'ancienne actrice Faye Emerson, sont partis de Moscou par avion aujourd'hui après une entrevue, samedi, avec le premier ministre Staline, à l'occasion de son 67e anniversaire de naissance. D'après les Roosevelt, Staline semblait en bonne santé.



●●● M. St-Laurent veut faire respecter le...

(Suite de la première page)

En terminant il a exprimé sa confiance que la victoire de Me Gérard Cournoyer, demain, sera éclatante.

L'hon. D. C. Abbott

M. Abbott qui s'est dit fier d'avoir toujours, même s'il n'a pas partagé toutes ses convictions qu'il respectait, été un ami personnel de M. Cardin, a félicité la population de Richelieu-Verchères de ses oeuvres de guerre. Ce qu'elle a fait a pu être égalé ailleurs dans le pays, mais n'a pas été dépassé.

Comme ministre des Finances il doit maintenant s'occuper de taxes, de restrictions, de rationnement, etc.... toutes choses qui ne sont jamais très populaires. "La guerre est heureusement finie, a-t-il poursuivi. Nous réduirons maintenant nos dépenses. Nous avons déjà diminué les impôts. Nous essaierons de faire encore davantage dans le même sens. Je ne veux pas jouer au prophète. Les prophéties sont ce qu'il y a de plus dangereux pour un ministre des Finances. Mais je répète que nous allons tout mettre en oeuvre pour diminuer les impôts. Et ça m'étonnerait que nous ne réussissions pas".

M. Abbott a insisté ensuite sur la nécessité de la collaboration la plus étroite entre les deux grandes races du pays. Il a souligné que cette unité entre les races ne s'est jamais mieux manifestée que dans les rangs du parti libéral. Aujourd'hui même à Sorel on peut voir un ministre catholique et de langue française, M. Chevrier, qui représente un comté de l'Ontario en majorité anglais et un ministre anglais et protestant, lui M. Abbott, parlant français à des Canadiens de langue française et représentant un comté de la province française.

M. Abbott a aussi fait l'éloge de M. Cournoyer. Le fait que M. Cardin en ait fait son élève en politique est une garantie sans pareille de succès.

L'hon. Joseph Jean

Le solliciteur général du Canada a insisté particulièrement sur l'importance de l'élection de demain pour la province de Québec à cause des répercussions qu'elle aura dans tout le pays. S'en prenant aux théories nouvelles qu'on cherche à implanter dans le pays, il ne les prise pas beaucoup. Il reconnait qu'il faut tenir compte de l'évolution des idées dans le monde. Le parti libéral fait exactement cela. Il n'est pas nécessaire pour évoluer d'abandonner nos traditions et l'expérience acquise. "En restant avec nous du parti libéral, a-t-il continué, vous ne rejetez pas ce que des siècles vous ont acquis pour vous lancer dans des aventures que vous auriez à regretter. Vous êtes sur un terrain solide".

M. Jean est convaincu que Richelieu-Verchères parlera demain la voix du gros bon sens en démontrant que Québec reste la province bien équilibrée qu'elle a toujours été.

Il a conclu: "Unité, sécurité, liberté, ce sont là trois mots qui résument toutes les aspirations du peuple canadien. Et il arrive que c'est aussi la devise du parti libéral".

L'hon. Lionel Chevrier

Le ministre des Transports a dit tout ce que l'hon. P.-J.-A. Cardin avait fait pour la minorité de 900,000 Canadiens de langue française, qui vit aujourd'hui en dehors du Québec. Cela l'a amené a affirmer qu'avec les libéraux toutes les minorités sont toujours traitées selon la justice et selon l'équité. Il admire fort le fait que le premier ministre, M. King, n'ait pas craint de choisir en Ontario deux ministres canadiens-français, M. Paul Martin et lui. Il a dit aussi l'oeuvre admirable que le parti auquel il appartient a accomplie et continue d'accomplir dans le domaine de l'unité nationale.

Ont aussi porté la parole en plus du candidat, Me Gérard Cournoyer qui a remercié les ministres de l'appui qu'ils étaient venus lui donner au dernier soir de sa campagne, le Dr Wilfrid Robidoux, député de Richelieu à l'Assemblée législative; M. Edouard Simard, des Sorel Industries; M. Sarto Fournier, député de Maisonneuve-Rosemont aux Communes. Me Gérard Delage agissait comme maitre de cérémonie. L'assemblée était sous la présidence de M. René Poliquin maire de Sorel, et de MM. Eléar Cournoyer, maire de St-Joseph, paroisse et Téléphore Aussant, maire de St-Joseph, village.

Avaient pris place sur l'estrade en plus des personnages déjà nommés, l'hon. sénateur Elie Beauregard, M. J.-C.-E. Turcotte, ancien député; M. J.-A. Bonnier, député de St-Henri aux Communes; MM. Paul-Aimé Péloquin, Arthur Simard, Hector Dumas, A. Binette, Dollard Ferland Napoléon Poirier Jean-Paul Chauvain, Lucien Lachapelle, ce dernier organisateur de la campagne de M. Cournoyer, Ludger Simard, Willie Mongeon, Hervé Dauphinais, Edouard Gauthier, Paul Lavallée, le Dr S. Frappier, le major R.-R. Tourville et de nombreux autres.

DECES

BAULNE. — A Montréal, le 22 décembre 1946, à l'âge de 69 ans, est décédé S.-A. Bauine, ingénieur civil, époux de Dora Lessard. Les funérailles auront lieu jeudi, le 26 décembre 1946. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 950 est, boulevard St-Joseph, à 9 h. 45 pour se rendre à l'église St-Denis, où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOSSELIN. — A Montréal, le 21 décembre 1946, à l'âge de 39 ans, est décédé M. Léo Gosselin, demeurant à 4599 Fabre. Les funérailles auront lieu mardi le 24 décembre 1946. Le convoi funèbre partira des salons funéraires Jos Lussier, fils, 4733 Papineau, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Stanislas-de-Kostka, où le service funèbre sera célébré à 8 h., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

L'Amérique latine fort intéressée aux choses du Canada

Lors de son arrivée d'un voyage de quatre mois en Amérique latine, M. Hector-C. Boulay, vice-président national de la Ligue panaméricaine du Canada, a dit avoir constaté que "les peuples des pays sud-américains sont grandement intéressés au Canada".

M. Boulay a été envoyé là-bas en mission spéciale dans le but d'intéresser la population sud-américaine aux affaires du Canada et de favoriser, avec eux, des échanges entre étudiants et professeurs.

"Partout où je suis allé, et particulièrement au Brésil, où j'ai passé deux mois, les Sud-Américains m'ont paru fort intéressés à entendre parler du Canada", a dit M. Boulay.

Le vice-président de la Ligue a visité, entre autres pays, l'Argentine, le Chili, le Pérou, l'Uruguay, Panama, l'Equateur et le Mexique.

Villeray est le quartier le plus populeux

Des trente-cinq quartiers de la cité de Montréal, c'est le quartier Villeray qui était le plus populeux l'an dernier, d'après le recueil statistique que vient de publier l'Office d'initiative économique et touristique de Montréal.

Et c'est le quartier Notre-Dame-de-Grâce qui, toujours au point de vue de la densité de la population, qui occupe le deuxième rang, comptant 66,300 habitants, alors que l'on en comptait 69,725 dans le quartier Villeray.

Suit, répartie par quartier, la population de la cité en 1945, avec entre parenthèses la population de 1944:

St-Paul, 33,007 (31,634); St-Henri, 31,556 (32,623); Ste-Cunégonde, 19,760 (20,293); St-Gabriel, 22,628 (21,687); Ste-Anne, 15.720 (15,720); St-Joseph, 10,541 (11,124); N.-D.-de-G., 66,300 (63,541); Mont-Royal, 25,446 (24,023); St-André, 29,942 (28,696); St-Georges, 16,285 (16 054); St-Laurent, 21,300 (20,998); Crémazie, 19,906 (20,443); St-Louis, 24,797 (24,797); Laurier, 22,809 (22,485); St-Michel, 29 262 (28,847); St-Edouard, 38,090 (27,549); St-Jean, 29,517 (29,098); Montcalm, 23,658 (23 034); St-Denis, 25,515 (25,153); Delorimier, 49,838 (49,130); St-Jean-Baptiste, 30,688 (30,688); Lafontaine 11291 (11131); St-Jacques 27,876 (27,480); Ville-Marie, 10,051 (11,287); Bourget, 26,522 (26,145); Rosemont, 57,911 (56,213); St-Eusèbe, 24,015 (23,674); Préfontaine, 25,415 (25,054); Papineau, 18,162 (18,162); Ste-Marie, 16 858 (16,619); Hochelaga, 26,635 (26,635); Maisonneuve, 35,509 (35,005); Mercier 25,835 (25, 442); Villeray, 69,725 (68,242); Ahuntsic, 23 630 (23,294).

Le général Price, au congrès des vétérans-étudiants

Le omité de régie du conseil national des étudiants-anciens combattants a annoncé hier que le major-général C.B. Price, C.B. D.S.C., D.C.M., V.D., président national de la Légion Canadienne a accepté de prononcer le discours d'ouverture de la conférence nationale des étudiants - anciens combattants.

La conférence qui doit commencer vendredi, le 27 décembre à 10 heures de l'avant-midi, et se terminer dimanche, le 29, se tiendra à la salle de l'édifice Union, université McGill.

En outre, le ministre des Affaires des anciens combattants, l'hon. Ian Mackenzie, le brigadier M. Craig, président de l'université du Nouveau-Brunswick et le secrétaire de la Légion Canadienne ont été invités.

Cette conférence sera la 2e du genre tenue au Canada. La première fut tenue l'an dernier à pareille date à l'université à Montréal. Jusqu'à présent, 25 universités et écoles ont accepté d'y envoyer des délégués. Tous les problèmes concernant les étudiants-anciens combattants y seront étudiés.

Plusieurs délégués qui ont participé à la fondation de l'association assisteront à cette conférence. Parmi eux on remarque Clint Livingstone, de l'université de la Colombie - Britannique, qui au cours de l'été dernier se rendit de Vancouver à Québec "sur le pouce" pour assister au congrès de la Légion Canadienne, et Norma E. Wright, membre du conseil national, étudiante à l'université du Manitoba, qui est mère de 7 enfants.

●●● M. S.-A. Bauine est décédé hier à l'âge...

(Suite de la dernière page)

membre de l'Association des anciens élèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, membre à vie du Cercle Universitaire de Montréal, membre honoraire du club St-Laurent Kiwanis, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Corporation des ingénieurs professionnels de la province de Québec, de l'Engineering Institute of Canada et de la Société des Ingénieurs Civils de France. Il était également membre de la Société St-Jean Baptiste de Montréal, de la St-Vincent de Paul et de la Société du Bon Parler français.

Le défunt Baulne faisait aussi partie, du bureau de direction de plusieurs compagnies à titre de vice-président de la Dufresne Engineering Co., directeur de la Dufresne Construction Co., président de Exki Parfums Ltée, directeur de l'Alliance Nationale, directeur du Sanatorium Prévost.

Jusqu'à son décès il était marguiller de la paroisse St-Denis de Montréal, membre à vie de l'Institut canadien-français d'Ottawa, et membre à vie de la Palestre Nationale.

Outre son épouse, née Dora Lessard, il laisse pour pleurer sa perte quatre filles, Yvette, Gertrude (Mme Renée Lessard) Jeanne et Velléda, deux gendres M. J. René Lessard et Roland M. Tremblay (époux de Gabrielle, décédée) une petite fille, Francine Lessard; ses frères, Honoré, Zéphirin; une soeur, Béatrice (Soeur Marie de St-Pierre de Canisius, religieuse de Ste-Croix, assistante économe à la maison-mère à St-Laurent); ses beaux frères, MM. Fortunat et Emile Lessard, Joseph Levert, de Québec; ses belles-soeurs, Mmes Fortunat et Emile Lessard ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Ils cherchaient Cécilia, mais la police leur montre ce qu'il y a

Trois lurons de St-Amable, Horsidas Parent, 26 ans, Arthur Robinet, 25 ans et René Claing, 23 ans, subiront leur procès le 27 decembre, pour avoir oublié l'esprit des Fêtes eux qui pourant arrivaient en ville avec un voyage d'arbres de Noël, tiré par une haridelle.

Nos gars voulaient voir une fille,



Une aubaine, rue Mayor...

rue Mayor, une amie, bien entendu. Arrivés à la brunante, ils arrêtent leur voiture en face d'une maison de rapport puis Claing va sonner. Pas de réponse. Il insiste mais, malgré de nombreux clings et clangs, (ouf), la porte reste close.

L'union fait la force à ce qu'il parait et notre Claing va, de ce pas, chercher Parent et Robinet qui ne demandent pas mieux que de s'ouvrir. Mais il y a les arbres de Noël déjà guettés par des gamins du voisinage... Les fermiers ne pensent plus aux sapins. Ils ne veulent pas monter une épinette, comme dirait l'autre, et décident d'entrer dans ce mystérieux immeuble de la rue Mayor, coûte que coûte...

Ce qui devait arriver arriva. Les trois hâlent à l'unission et trois épaules s'abattent sur la porte qui se "sésamise", (autorisé par l'Académie canadienne-française). Enfin ils sont à l'intérieur et appellent la belle Cécilia. Une porte de chambre s'ouvre mais c'est un timide monsieur qui va à son bain avec une serviette en guise de EVD. On le désabille, puis on l'assomme.

La concierge est menacée. L'appareil téléphonique est arraché. Quatre autres portes volent en éclat mais pas plus de Cécilia que sur la main. A sa place, quatre solides agents de police arrivent et coffrent nos campagnards. Le juge en chef Gustave Perrault a exigé un cautionnement de $950 de chacun.

Et quantité de gamins ont pu avoir, à l'oeil, un arbre de Noël.

Morale: A chercher la fille on perd l'arbre...

Un gars du lac des Plages et le beau geste de trois procureurs!

Joseph Maurice, gars de 21 ans, qui demeure au lac des Plages, a dû se rincer l'oeil au cours du dernier été puisqu'il visitait un grand magasin à rayons, vendredi après-midi et, faisant nique au Bonhomme Noël, il volait à l'étalage deux accessoires de beauté (compacts), évalués à $2.41. La plainte ne dit pas si Maurice voulait se refaire un faciès avec de la poudre "Follow Me" ou du rouge à lèvres "My My" mais le prisonnier, tout penaud, se reconnaissait coupable, samedi matin, devant le juge C.-E. Guérin et ajoutait:

—Je suis arrivé à Montréal avec $92 pour les Fêtes. Je me suis fait voler et c'est pour cela que j'ai pris les "compacts".

—Vous avez trouvé le bon moyen pour rester en ville le temps des Fêtes.

—Je veux retourner au lac des Plages, Votre Honneur, mais je n'ai pas le sou.

—Je voudrais vous accorder une remise de peine. Qui me dit que vous ne volerez pas de nouveau, étant fauché?

Pour une fois papa Noël, ou plutôt trois papas Noël, sauvèrent le gars des Plages en lui donnant le prix de son billet de retour. Mes Alexandre Chevalier, c.r., Paul Hurteau, c.r., et Albert Langevin, ouvrirent leurs porte-monnaie et



Thémis passe le chapeau...

Maurice est déjà en route pour son patelin.

Avant son départ le tribunal lui dit:

—Ne revenez plus devant moi, surtout pendant le carême... La prochaine fois messieurs les avocats pourraient être moins généreux...

Le camionneur entêté...

James Fisher, 25 ans, 5629, 2e avenue, Rosemont, passait devant le juge C.-E. Guérin, samedi, sous une accusation peu banale, celle d'avoir retardé les malles de Sa



Tu passeras pas!...

Majesté. L'inculpé, un camionneur, prétendait avoir droit de passage, à l'intersection du boulevard Rosemont et de la rue Dandurand, et aurait dit son fait au messager du roi, à sa cueillette de lettres, cartes de Noël et cadeaux.

Fisher a protesté de son innocence, avec enquête judiciaire le 27 décembre. Un cautionnement de $100 a été exigé par le tribunal. Voilà une affaire qui ne manquera pas de couleur locale...

Bulletin météorologique

Prevsties pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Régions de Montréal, de l'Outaouais et des Laurentides: nuageux ce matin, s'éclaircissant dans l'après-midi et beau le soir; vents de l'ouest de 10 milles à l'heure; plus doux.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Nouvelles, renseignements ..	HA. 5131
Directeur de l'information...	HA. 3461
Annonces, Ateliers	HA. 1432
Sport	HA. 5134
Administration, Finance.....	HA. 3507
Circulation et expédition.....	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

Premières arrivées; dernières sorties!

OTTAWA, 21. (C.P.) — La division féminine du C.A.R.C. peut se vanter d'avoir été la première à entrer en service et la dernière à en sortir, a dit ce soir l'ancien ministre de l'Air Gibson dans une allocution prononcée sur le réseau national de la C.B.C.

Le message d'adieu au col. Gibson est à l'occasion de la fermeture de cette division le 31 décembre, après près de 5 ans et demi de service. Le col. Gibson qui, la semaine dernière, a été secrétaire d'Etat, a dirigé l'aviation de mars 1945, et l'a administrée dans la période de rapatriement et de démobilisation.

Le ministre a décrit l'histoire de la division qui est entrée en existence en juillet 1941, lorsque le gouvernement a décidé de remplacer les hommes par des femmes dans les divers services non combattants.

Nouvelles graduées à l'Hôtel-Dieu

L'Ecole de Technologie médicale de l'Hôtel-Dieu, reconnue par la Canadian Society of Laboratory Technologists et approuvée par la Canadian Medical Association, a le plaisir d'ajouter à la liste de ses technicien nes graduées, huit nouvelles diplômées, au cours de l'année: rév. soeur Vernerey, R.H., G.M.E.; rév. soeur Douville, R.H., G.M.E.; rév. soeur Marie-de-l'Eucharistie, R.H., G.M.E.; rév. soeur Senay, R.H., G.M.E.; rév. soeur Jean-Marie-Dominique, P.F.M., G.M.E.; Mlles Françoise Courtois, B.A., Marguerite Brosseau, B.A., et Louise Désy, S.M.

Deux nuit sans vivres dans un camp, au Labrador

GOOSE BAY, Labrador, 22 (C.P.) — Laissé sur place par une équipe de chiens qui a rompu son attelage et s'est échappée au point culminant d'une tempête de neige, Michael Barkway, représentant canadien de la British Broadcasting Corporation, a raconté aujourd'hui cette expérience qui a failli lui coûter la vie ainsi qu'à Jim Murphy, un ingénieur de la C.B.C.

Les deux hommes étaient partis de Goose Bay au début de la semaine avec deux équipes de chiens conduites par des soldats américains afin d'enregistrer une fête de Noël à la mission Grenfell à 27 milles d'ici. Alors qu'ils franchissaient la baie, le traîneau de Murphy s'est vu privé de son moyen de traction, l'équipe de chiens, qui avait rompu son attelage.

Ils tentèrent de poursuivre leur route, mais à la fin durent renoncer et passèrent deux nuits dans un camp improvisé sans vivres.

Accueil peu enthousiaste

RANGOUN, 22 (A.P.) — La presse birmane a accueilli de façon peu enthousiaste aujourd'hui, une invitation britannique aux chefs birmans de se rendre à Londres et discuter l'autonomie de la Roumanie.

Mr Kenna
FLEURISTES
Fondée 1851
MONTREAL

Ste-Catherine et Guy	FI. 2491
Serres	AT. 1125
Hôtel Mont-Royal	PL. 4550

Vingt-deux wagons à marchandises déraillés, hier

KINGSTON, Ont., 22. (A.P.) — Toute circulation sur la ligne principale des Chemins de fer nationaux entre Toronto et Montréal a été arrêtée aujourd'hui lorsque 22 wagons d'un train de fret du C.N.R. a déraillé juste à l'ouest de Lansdowne, près de Gananoque.

Une équipe de 200 hommes ont été mis au travail pour réparer la voie endommagée sur une distance de 400 verges.

Les trains ont été immobilisés et les voyageurs ont changé de trains qui sont repartis dans la direction d'où ils venaient.

La cause du déraillement n'est pas connue. Le train de fret transportait du blé vers les Maritimes. Personne n'a été blessé.

Des associés de l'agence Reuter

LONDRES, 23 (C.P.-câble) — L'Associated Press d'Australie et la Press Association néo-zélandaise deviendront des associées avec les journaux du Royaume-Uni pour la possession, le contrôle et la direction de l'agence Reuter.

A NOËL ET AU JOUR DE L'AN
CHANGEMENTS D'HORAIRES
entre
MONTRÉAL
et
TROIS-RIVIÈRES, QUÉBEC
JOLIETTE, ST-GABRIEL
STE-THERESE—ST-LIN
LES LAURENTIDES
ST-JEAN—SHERBROOKE
OTTAWA
VAUDREUIL et RIGAUD
Renseignements complets dans les indicateurs ou des agents
Pacifique Canadien

EATON LE MAGASIN SERA FERME LE JOUR ET LE LENDEMAIN DE NOEL



VOICI LA CLEF DE TOUS VOS PROBLEMES D'ETRENNES

CERTIFICATS DE CADEAUX EATON

Si vous voulez une solution rapide et simple à vos achats d'étrennes, laissez-nous vous suggérer les certificats de cadeaux de tous montants jusqu'à 20.00. Ils se présentent sous d'attrayantes enveloppes et sont utilisables par tout le magasin, n'importe quand. Renseignez-vous aux kiosques spéciaux, au rez-de-chaussée, près des argenteries et à la section des sacs à main. Vous pouvez aussi les obtenir au bureau des comptes, au septième.

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

LA PHOTO MODÈLE
J.-E. Paillereit, prop.
1684 Est Ste-Catherine
FA. 3609

Photographie

Votre photo 3 pour $2.50

8 x 10 blanc et noir, sépia et couleur, $1 chacune en

Si vous désirez une reproduction fidèle de votre personnalité, venez nous voir au studio.

SPECIALITES:

★ Poses à domicile le jour et la nuit: photos de bébés, personnes âgées, groupes de familles.

★ BANQUETS, MARIAGES à l'église. Le déplacement du photographe est gratuit.

SATISFACTION GARANTIE SINON NOUS REPOSONS SANS FRAIS

HEURES D'AFFAIRES: Sur semaine, 9 h. a.m. à 9 h. p.m., le SAMEDI, 9 h. a.m. à 10 h. p.m. DIMANCHE, 1 h. p.m. à 7 h. p.m.

ATTENTION SPECIALE AUX CLIENTS D'EN DEHORS DE LA VILLE. LE PLUS GRAND STUDIO PROFESSIONNEL AU CANADA.

Départements d'amateurs: enfin nous vendons les rouleaux de films — Faites développer vos films GRATIS — 3¢ par photo seulement

GENERAL MACHINE WORKS LIMITED
MACHINISTES - OUTILLEURS
REPARATION ET INSTALLATION de MACHINES de tous genres — SOUDURE
915, rue St-Georges - LA. 8166

Téléphone: BElair 1097-8
MONTREAL OPTICAL SHOP
TRIS. COFFIN
Opticiens d'ordonnance
1465, avenue McGill College

Connaissez mieux le Québec...



Photo Archives Publiques du Canada — *Festival du Québec, danse en rond des Canadiens*



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, qu'il serait difficile de trouver ailleurs des chansons populaires aussi nombreuses et aussi pleines d'inspiration? Ces chansons d'origine française firent partie de la vie des premiers colons... ranimant la force et le courage des hommes qui maniaient l'aviron au cours de longs voyages en canot... aidant les voyageurs à briser la monotonie dans des camps reculés où se faisait la traite des pelleteries... mettant de la joie au coeur et de la force aux bras des robustes bucherons... égayant la plus prosaïque des tâches du ménage.



L'activité bourdonnante du progrès couvrit pendant un temps les airs joyeux d'antan, mais les festivals nationaux et la fierté de race ont fait revivre la vieille chanson. Il est même permis de dire que la musique, cette langue universelle, a fait ses preuves comme facteur de meilleure entente au sein des provinces—comme aussi entre les provinces. Le riche héritage de culture du Québec est une inspiration naturelle des arts, tout comme ses ressources variées sont la source de son commerce florissant. Heureux le peuple du Québec dans son amour du terroir... dans sa noble et longue histoire... dans le brillant avenir qu'il est destiné à partager avec ses compatriotes.

VOICI VOTRE QUÉBEC

Population, 3,500,000; commerce de détail annuel, $818,671,000; valeur brute des produits, $2,333,303,012; superficie, 523,860 milles carrés; de toutes les provinces, Québec est la première en énergie hydroélectrique, textiles, bois, papier-journal, chaussure, tabac transformé, amiante et aluminium. En vérité, notre pays est une terre promise.





SOYEZ FIERS DU QUÉBEC C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

La berline culbutée

Souvenir de Noël du juge Fontaine

par Adolphe Nantel

Neuf heures. Le juge T.-A. Fontaine, des Sessions de la Paix, est déjà rendu dans sa spacieuse chambre, au nouveau Palais de Justice, après avoir roulé, de St-Hyacinthe à Montréal, dans sa modeste automobile comme il le fait bon an, mal an. Nous entrons:

—Bonjour monsieur le juge!

—Tiens, tiens, si ce n'est pas notre ami Nantel.

—Imaginez-vous que l'on m'a prié de vous importuner avec des questions. Mon directeur de l'information veut connaître vos souvenirs de jeunesse à l'approche des Fêtes.

—Avec plaisir. Pour moi la bénédiction paternelle au Nouvel An a toujours été ce que j'ai de plus précieux.

—Mais aujourd'hui?

Le distingué magistrat sourit avec orgueil et déclare:

—Encore aujourd'hui. Papa a 88 ans mais il est encore solide comme un orme, et cette année il y aura toujours la course entre ma soeur et moi pour voir qui arrivera le premier.

—Votre soeur?

—Oui Alice, Mme Ernest Rivard, la maman de douze enfants, et qui demeure encore dans la maison ancestrale au "Point du Jour," un rang de la paroisse de St-Thomas d'Aquin, à St-Hyacinthe.

—Quel joli nom pour un rang!

—Souvenir de la fondation je crois. A ce propos j'ai vu une blanchisserie à Paris, en 1937, qui portait ce nom. Délégué du Barreau de Richelieu dans la Ville Lumière, j'y fis même laver plusieurs chemises, pendant l'Exposition.

Très à l'aise nous osons une autre question:

—Quelles étrennes vous ont fait le plus plaisir?

Le juge sourit, se met un doigt sur la bouche, puis relate:

—Il faut être discret maintenant que je suis le député d'Etat des Chevaliers de Colomb pour le Québec. Mais à sept ans mon cher père m'acheta une chèvre . . .

—Sans blague?

—Sans blague. Il était écrit qu'elle symboliserait les destinées qui m'attendaient.

Puis, changeant de sujet le juge Fontaine parle en regardant une vieille photo, en face de lui, sur son bureau:

—Je ne puis oublier ma mère bien-aimée, disparue, hélas! A chaque année, la veille de la Noël, après son grand ménage sur la ferme, cuisson de tartes, tourtières, ragoûts et quoi encore, elle nous appelait moi, ma soeur, et six neveux qu'elle avait adoptés, la brave femme, et nous faisait commencer la récitation des mille Ave Maria pour nous mieux préparer à la communion de la messe de minuit. Je revois les champs enneigés, le son des grelots tinte encore dans mes souvenirs. Et, cette fois, quand la berline versa dans huit pieds de neige . . . Ce que nous avions ri . . . C'était le bon vieux temps et je regrette la disparition des chères coutumes d'autrefois. Je blâme l'automobile, mais oui, pour cet assassinat du passé . . . Je ne devrais pas dire cela puisque c'est grâce à ma voiture que je pourrai devancer ma soeur dans la course à la bénédiction paternelle.

Nous offrons nos meilleurs souhaits au distingué juriste qui nous donne un oeillet, apporté de chez lui, et dit, en nous saluant:

—Promis n'est-ce pas? Avec la chèvre soyez discret . . .



Le juge T.-A. Fontaine racontait au chroniqueur judiciaire du "Canada" quelques souvenirs de ses Noëls d'autrefois, lorsque le photographe les a priés de regarder l'objectif. (Photo le Canada)

Congé des fêtes

A l'occasion de Noël et du jour de l'An un congé est accordé au personnel du ministère des affaires des anciens combattants. Les employés pourront quitter leurs bureaux mardi, le 24 décembre, à midi, ainsi que le mardi suivant, le 31 décembre à midi.

Le bureau du ministère des affaires des anciens combattants, situé à 35, rue McGill, demeurera fermé durant ce congé spécial et sera ouvert dès le lendemain de Noël et du jour de l'An.

M. S.-A. Baulne est décédé hier à l'âge de 69 ans

M. S.-A. Baulne, ingénieur civil, est décédé hier, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 69 ans, après une courte maladie. La dépouille mortelle est exposée à sa résidence, 950 est, boulevard St-Joseph. Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Denis jeudi matin, le 26 décembre, à 10 h.

M. S.-A. Baulne, ancien professeur à l'Ecole Polytechnique, est né à St-Hermas, comté de Deux-Montagnes, le 3 décembre 1877, du mariage de Cyrille Baulne, cultivateur, et de Célina Legault, son épouse, fille de Toussaint Legault, de St-Hermas.

C'est à l'Ecole Normale Jacques-Cartier qu'il fit son cours, et à l'Ecole Polytechnique de Montréal qu'il étudia le génie civil.

Bachelier ès-sciences avec grande distinction, il fut admis à la pratique de la profession d'ingénieur civil en mai 1901.

Dès sa sortie de l'université, il prit de l'emploi comme dessinateur, à la Cie du Pacifique Canadien. Après un stage d'une année, il quitta sa position pour accepter celle d'ingénieur, à la Cambria Steel Co. de Johnstown, Penn., E-U. En 1903, il remplit les mêmes fonctions, pour le compte de McClintic-Marshall, de Pittsburgh Pa., et en 1904, il revint à Montréal travailler à la Locomotive and Machine Co., compagnie avec laquelle il fit un stage de quatre années, à titre d'ingénieur.

Ayant acquis des connaissances précieuses, au cours des sept années qu'il passa à l'emploi de ces différentes compagnies, M. Baulne ouvrit bureau en 1908 et s'associa MM. Bertrand et Gagnon, ingénieurs civils. En 1909, M. Baulne pratiqua seul, et l'année suivante, il forma une nouvelle société avec M. Paul-Emile Mercier, laquelle fut dissoute en 1913 à la nomination de M. Mercier comme ingénieur de la ville de Montréal. En 1914, M. Baulne prit comme associé M. G. E. Léonard avec lequel il pratique depuis comme ingénieur conseil.

M. Baulne qui était professeur à l'Ecole Polytechnique de Montréal depuis 1910, pour l'enseignement des travaux en béton armé, des constructions métalliques et des ponts, a à son crédit, nombre d'oeuvres qui lui font honneur.

M. Baulne était membre de la Société d'administration de l'université de Montréal, membre de la Corporation de l'école Polytechnique, ancien président et membre de l'Association des diplômés de Polytechnique, ancien président et

(Suite 2e page, 3e col.)

M. P. Rafferty est décédé subitement hier avant-midi

M. Patrick Rafferty, A. P. A., comptable en chef depuis 1934 de la division de la comptabilité des ateliers et édifices municipaux et achats et magasins, rue de Fleurimont, ancien président de l'Association des fonctionnaires municipaux, est décédé subitement hier avant-midi, en l'église St-Edouard à l'angle des rues St-Denis et Beaubien.



Feu M. P. Rafferty

Agé de cinquante-deux ans, demeurant à 6336, rue de Châteaubriand, M. Rafferty était membre de l'Institute of Accredited Public Accountants et de l'International Society of Commerce et directeur de la Caisse Populaire de la Paroisse St-Edouard.

La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente aux salons mortuaires Poirier, rue St-Denis, près rue Beaubien. Les funérailles auront lieu jeudi avant-midi. Le service religieux sera célébré à neuf heures, en l'église St-Edouard

Outre son épouse, née Léona Bélair, le défunt laisse dans le deuil: deux fils, M. Gaetan Rafferty, du service municipal de la police; deux filles, Mlles Jeannine et Ghislaine Rafferty; un frère, M. Albert Rafferty; quatre soeurs, Mme Hector Dupuis, Mlle Yvonne Rafferty, Mlle Cécile Rafferty, et Mme O. Pierre; deux brus, Mme Blanche Rafferty et Mme Marie-Paule Rafferty; un neveu, M. Michel Rafferty; ainsi qu'un nièce, Mlle Micheline Dache.

Incendie d'une manufacture à Sainte-Agathe

STE-AGATHE, (D.N.C.). — La manufacture de meubles de la Compagnie J.-T. Cloutier a été considérablement endommagée par les flammes, hier, vers midi, à la suite de l'explosion d'une bouilloire. On rapporte que les dommages s'élèveraient à $200,000.

Encore hier soir, les pompiers, agissant sous les ordres du chef Joseph Tourangeau, jetaient des tonnes d'eau sur les débris et les constructions en bois environnantes, pour prévenir une conflagration.

Un des gardien de l'usine, M. Emile Meilleur, a été sérieusement brûlé au moment de l'explosion et la propriété de M. Camille Guindon, située près de l'usine, a été détruite par les flammes, en très peu de temps. D'autres maisons ont également subi des dommages.

L'immeuble rasé avait été construit, il y a dix ans, sur l'emplacement d'une maison qui avait été complètement détruite par le feu.



UN JOYEUX NOEL
et
Que l'an prochain vous apporte
"SANTE, BONHEUR et PROSPERITE"

Ce sont les voeux que nous formulons pour tous nos clients et amis

SAUVÉ FRÈRES
LIMITEE
6554, rue St-Hubert — CR. 4175
Près Beaubien

Le Père Noël chez les orphelins



La visite du Père Noël, en compagnie d'un groupe de souriantes téléphonistes du centre interurbain de la Compagnie Bell, sema la joie, dimanche après-midi, parmi les 180 gamins de la crèche St-François d'Assise, à l'extrémité de la rue Belmont. Pour la 11e année consécutive, les téléphonistes se sont rendues auprès des petits infortunés, porteuses de friandises et de vêtements achetés avec des souscriptions recueillies parmi les téléphonistes du service interurbain. La cérémonie se déroula au pied d'un arbre de Noël que les jeunes filles avaient brillamment orné et illuminé pour la circonstance Le comité d'organisation se composait de Mlle Ellen White, chef téléphoniste au centre interurbain que l'on voit à gauche; Mmes S. Borden, A. Moore, S. Corsi, M. Demetre et I. Dagenais; Mlles J. St-Jean A. Carrière, M. L. Pidgeon S. Pinkney, M. Green, L. McCaughan, G. Fiset et C. Therrien.

Le 21 décembre, pas toujours le jour le plus court de l'année

OTTAWA, 22. (C.P.) — Parions que vous pensiez que samedi — puisque c'était le 21 décembre — avait été la journée la plus courte de l'année, mais ce ne le fut pas.

Les spécialistes en la matière, les astronomes du Dominion, ont détruit cette théorie populaire aujourd'hui en affirmant que le jour le plus court de l'année ne tombe pas toujours sur le 21 décembre et qu'il dépend plutôt de l'endroit exact où vous vivez au Canada.

De cette façon, maintenant qu'une croyance populaire vient d'être démolie, nous en sommes réduits à nous demander quand et où s'enregistre la journée la plus courte de l'année.

Il semble bien que, si vous vivez à Toronto, samedi ne fut pas la journée la plus courte, parce qu'on y enregistra 32,160 secondes de clarté dans cette région et que le 24 il n'y en aura que 32,100, ce qui signifiera une plus brève journée.

Mais si vous habitez Québec — heureux mortels que ces Québécois — vous connaîtrez cinq courtes journées — samedi, dimanche, lundi, mardi et le Jour de Noël.

Les statistiques démontrent que, dans la région de Québec, ces cinq jours les 21, 22, 23, 24 et 25 décembre compteront 30,720 secondes de clarté. Ensuite les jours s'allongeront d'une seconde quotidiennement.

Winnipeg est un peu dans le cas de Toronto, ne comptant qu'une très brève journée, qui est tombée sur le vendredi, 20 décembre, lorsque le soleil ne distribua sa clarté que pendant 28,980 secondes. Par contre, il y eut 29,040 secondes de clarté samedi alors qu'il y en aura 29,100 le 24. Les habitants des centres autres que Québec, Toronto et Winnipeg auront à faire leurs calculs eux-mêmes.

A l'honneur

Le sergent Labrosse participera à la cérémonie de la citoyenneté

M. Maurice Labrosse, jeune sergent canadien-français du C.A.R.C., et son épouse, qui est Ecossaise, ont été choisis pour participer à la cérémonie nationale de la citoyenneté qui aura lieu dans la salle d'audience de la Cour suprême du Canada, à Ottawa, le 3 janvier 1947.

Le sergent Labrosse est né à Ottawa le 10 septembre 1919. Il a passé sa jeunesse dans la capitale. Après avoir fait ses études primaires à l'école Garneau, il a fréquenté l'université d'Ottawa. Au mois de novembre 1939, il s'est enrôlé dans le C.A.R.C. et il est parti outre-mer avec le premier contingent, au mois de février 1940.

En 1944, Maurice est revenu au Canada, ayant obtenu un mois de congé à l'occasion du décès de sa mère. Après le jour de la Victoire en Europe, il servit dans l'armée d'occupation. Il fut définitivement rapatrié au mois d'août 1946 et accomplit la traversée à bord de l'"Aquitania". Le sergent Labrosse a décidé de demeurer dans le service et il est présentement affecté à l'unité d'administration du quartier général du commandement de l'entretien, à l'aéroport d'Uplands.

Maurice a fait la connaissance de sa future épouse à Odiham, dans le Surrey, en Angleterre, lorsqu'il était de service en cet endroit en 1941. Ils s'épousèrent au mois de janvier 1942 et leur fils, Raymond, naquit en Angleterre au mois de mai 1943.

Mme Labrosse, née Nichola Mary Bruce, est originaire d'Aberdeenshire et elle a fréquenté l'école Culter Cullen à Udny, Aberdeenshire. Infirmière expérimentée dans le soin des enfants, elle était employée à ce titre par une famille militaire lorsqu'elle fit la connaissance de son futur époux. Mme Labrosse continua de travailler pendant environ six mois après son mariage, alors qu'elle établit son domicile à Warrington, Lancashire, où elle demeura durant les deux années qui suivirent.

A compter de 1944, Mme Labrosse vécut avec sa famille à Brighton Place, Peter Culter, Aberdeenshire, jusqu'à son départ pour le Canada, le 25 octobre 1946, à bord de l'Empire Brent, mieux connu des Canadiens sous le nom de "Letitia". Elle arriva à Ottawa le 3 novembre 1946.

Le sergent Labrosse est d'ascendance canadienne-française depuis plusieurs générations. Son père est originaire d'Alfred, Ontario, où sa famille a vécu environ un quart de siècle. Sa mère est née et a été élevée près de Sherbrooke, P.Q.

Mme Labrosse descend d'une vieille famille écossaise. Elle a deux soeurs qui sont mariées et habitent l'Ecosse. Son frère, qui a servi dans la 51e division écossaise, a été tué à El Alamein.

Fête de Noël pour les aveugles



La Société amicale des Aveugles a fait hier après-midi, à la salle de l'Assistance publique, le dépouillement annuel de son arbre de Noël, sous la présidence de Mme Hector Perrier. Cette photo fait voir, de gauche à droite, en avant: M. Meilleur, administrateur de la Société; Son Honneur le maire Camillien Houde et Mme Hector Perrier; M. Jean-C. Lallemand, président de la Société, se tient en arrière. (Photo "Le Canada" par Gariépy)

Fête de Noël

C'est vendredi soir qu'a eu lieu à l'Ecole pour enfants handicapés, 152 est, Ave des Pins, la fête de Noël annuelle pour les enfants de cette institution et leurs parents. Cette fête a été organisée par les directeurs de l'école, assistés de l'Aluminum Club de Montréal composé d'employés de l'Aluminum Company of Canada, Ltd Le programme comprenait de chansons, des bouffons, des films et bien entendu le bon Père Noël qui distribua des cadeaux à chaque enfant.

Un goûter, courtoisie de l'école, fut servi aux enfants et aux membres de l'Aluminum Club.

Joie et douleur

Des Noëls à travers le monde

Aux quatre coins du monde, les gens se préparent pour Noël. Mais tous de manière bien différente. Ainsi, il y a deux hommes qui célébreront probablement la Noël le plus solitaire de l'univers. Ce sont deux constables de la Gendarmerie royale, Havelock McLean et J. H. Biensch, stationnés sur l'île Devon, à mi-chemin entre le Pôle Nord et le Cercle Arctique. Ils sont presque voisins du Père Noël, mais leur seule distraction sera d'écouter la radio, leur seul lien avec la civilisation.

G. B. Shaw

L'enfant-terrible de la littérature anglaise, George Bernard Shaw, verra lui aussi un Noël solitaire. Mais chez lui, c'est volontaire. A l'approche de son 90e anniversaire de naissance, l'écrivain a fait parvenir ce message: "Noël, pour moi, c'est simplement un ennui. Pour la foule, c'est un carnaval de mensonges, de gloutonnerie et d'ivrognerie. Il y a 50 ans, j'ai fondé une Société pour l'abolition de Noël. Jusqu'ici, j'en suis le seul membre. Et c'est tout ce que j'ai à dire à ce sujet."

Heures tragiques

Pour la petite Sandra Dillabauch, âgée de cinq ans, ce sera un Noël bien triste. Comme tous les autres enfants de son âge, elle aura des cadeaux. Les médecins de l'hôpital St-Joseph, à Denver, Colorado, où elle est hospitalisée, y pourvoiront. Mais les personnes qu'elle voudrait le plus près d'elle, son père et sa mère, ne pourront y être. En effet, personne n'a le courage de lui avouer qu'ils ont tous deux été tués dans un accident d'automobile, mardi dernier.

Nos marins

Ce sera le premier Noël célébré normalement depuis 1939, par les marins canadiens. Ils seront presque tous à bon port. Un seul navire, le pétrolier Dundurn, naviguera quelque part près de la côte de l'Oregon. Tous les navires auront des arbres de Noël perchés au sommet de leurs mâts. Et sous les ponts, le membre le plus jeune de l'équipage prendra la place de l'officier commandant, endossera son uniforme et fera son travail. S'ils le veulent, les matelots pourront obtenir une permission de trois jours pour se rendre dans leurs familles.

A Rideau Hall

Ce sera un Noël calme à Rideau Hall cette année, mais il y aura un arbre de Noël pour Byron, 6 ans, Shane, 10 ans, et Rose, 13 ans, les trois enfants du gouverneur général, le vicomte Alexander. Son Excellence devra tout de même remplir quelques fonctions officielles, dont un thé pour les enfants à l'église anglicane et St. Bartholomew. Et lundi après-midi, il y aura la célébration annuelle de Noël avec les quelques 50 employés de la résidence du gouverneur général.

Ainsi, tout le monde célébrera, d'une manière ou d'une autre, et tout indique que, cette année encore, G.B.S. demeurera le membre unique de sa société.

Nouvelle pièce de monnaie

PARIS, 22, (A.P.) — A partir du 31 mars, la plus petite pièce de monnaie française en circulation, sera une pièce de 50 centimes, a dit le gouvernement. Les dénominations de 10 et 20 centimes seront abandonnées. Cinquante centimes, un demi franc, ont moins de valeur que la moitié d'un cent canadien.

Ne coupez pas, mademoiselle...

Nuit de Noël de la téléphoniste

(Par André Robert)

"Il est minuit. Si on lui téléphonait pour lui souhaiter Joyeux Noël!" C'est si simple à dire, mais pensez à la pauvre opératrice de l'interurbain qui, devant son "tableau de bord" doit à cette heure, la pire de toute l'année, placer les appels de milliers de gens en fête. Nous avons décidé d'aller rencontrer l'une de ces "voix" patientes qui doivent être à la tâche pendant que tout le monde s'amuse.

"Non, ce n'est pas si désagréable, nous dit Mme Gertrude Malo. J'aime bien mon métier, et j'ai travaillé tous les soirs de Noël depuis cinq ans. Cette année toutefois, je préférerais peut-être pouvoir m'évader". "Pourquoi ce changement soudain?" Elle rougit légèrement: "Je me suis mariée, il y a deux semaines. Alors, vous comprenez . . ."

"Malgré tout, même si le travail devient un peu affolant par moments, la nuit de Noël est bien souvent divertissante. On peut toujours prévoir de l'inattendu. Tenez, une conversation typique d'une femme, il y a deux ans:

—Allo, j'voudrais parler à un type, rue X à Québec!

—Vous avez son nom, madame?

—Non, voyons. C'est simple, y'habite sur la rue X . . .

—Il nous faudrait le nom ou le numéro de téléphone.

—Vous compliquez les choses pour rien. T'nez, c'est facile, c'est pas au gros qu'j'veux parler, c'est au p'tit. Tout le monde le connaît, là!

—Je regrette, mais je ne peux rien faire.

—Tu parier d'un service.

"Et évidemment, conclut Mme Malo, elle entreprend de critiquer tout notre service. Et il y en a plusieurs comme cela. Nous essayons de nous en amuser, mais j'avoue que je viens parfois bien près de perdre patience!"

"Un autre cas, bien fréquent le soir de Noël, c'est le client un peu gris qui appelle d'une boite publique: "Dans quel trou qu'on met l'argent. Y'en a toute une série!" Il écoute nos explications dans un recueillement parfait, puis dépose la pièce au mauvais endroit. Et la remarque inévitable: "Pourquoi qu'y a pas seulement un trou; c'est ben trop compliqué ces affaires-là!"

"Vous voyez qu'on ne s'ennuie pas. Il y a encore, parmi les cas typiques, l'autre homme un peu gris qui appelle l'interurbain, entreprend de vous souhaiter longuement Joyeux Noël, s'exclame sur le charme de votre voix, essaie de savoir si vos yeux sont bleus ou gris, finit naturellement par proposer un rendez-vous, mais oublie de placer son appel!"

"Dans un autre ordre d'idées, il y a aussi les appels d'urgence. Habituellement, la nuit de Noël, tous les circuits interurbains sont occupés et les gens sont forcés d'attendre. Mais dans l'éventualité d'un événement extraordinaire, nous accordons la préséance. Ainsi il y a 2 ans un client plaça un appeu pour Sorel, pour annoncer à une la mort de son mari. C'était un cadeau de Noël un peu triste. 35 personnes attendaient leur appel, mais ce client obtint évidemment le premier circuit libre."

"Comme vous pouvez le constater, il y a des moments gais et des moments tristes. Mais notre rôle à nous est impersonnel, et nous devons oublier tous ces épisodes de la vie de milliers de gens. Nous essayons simplement de satisfaire tout le monde!"



Jeune mariée de deux semaines, Mme Gertrude Malo (au premier plan) sera tout de même au poste la nuit de Noël, pour la sixième année. Elle sait que ces quelques heures de travail ajouteront beaucoup à sa collection d'anecdotes. (Photo "Le Canada")

Jeunes fugitifs capturés, hier, à Ville-St-Laurent

Aux petites heures, hier, la police de Ville-Saint-Laurent a appréhendé quatre adolescents qui, dit-on, s'étaient évadés du Shawbridge Boys' Farm, dans les Laurentides. La quadruple arrestation fut effectuée, vers 3 h., par les agents Emile Modugno et Gérard Jasmin, qui durent tirer un coup de feu en l'air, afin d'interrompre leur fuite.

Les jeunes fugitifs — dont un est âgé de 14 ans; deux, de 16 ans, et le quatrième, de 17 ans — furent remis aux autorités de la Sûreté de la province, place Vauquelin, qui les logèrent dans les cellules en attendant de les reconduire à Shawbridge.

On nous rapporte que ces quatre adolescents faisaient partie d'un groupe de plusieurs pensionnaires de l'institution mentionnée, qui avaient promis, dirent-ils, de passer la fête de Noël au domicile de leurs parents respectifs.

Un nouveau nez pour 30c

Soulage l'irritation nasale

Mentholatum arrête le reniflement et l'éternuement . . . débarrasse le nez et le garde libre. Pots et tubes 30c.

V-4F

MENTHOLATUM



Les médecins recommandent nos

BANDES HERNIAIRES

Choix complet de bandes, corsets, supports, etc.

Essayage chez vous ou dans nos salons sans aucun frais

Experts à votre service

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde.

CHARLES DUQUETTE, propriétaire

HA.7251

OUVERT JOUR ET NUIT



ARRÊTEZ!...

Vous avez du trouble avec votre MOTEUR — NOUS LES REPARONS!

Les troubles d'automobiles ou de moteurs n'embêtent jamais nos experts — Spécialistes consciencieux désirent vous satisfaire

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

Revision - Réparations - Débossage - Peinture

Réparations faites sur plan de finance si désiré, aux conditions conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

VENTE
SERVICE
PIECES DE RECHANGE
REO

SNYDER AUTOMOBILE COMPAGNIE

MECANIQUE — DEBOSSAGE — PEINTURE

4548, rue SAINT-DENIS — HA. 3530
Juste au nord de Mont-Royal — PL. 1027



JOYEUX NOËL



Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 23 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

RÉDACTEUR EN CHEF
Edmond Turcotte

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) .. $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique .... $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue $8
Tous les abonnements sont payables d'avance.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

LUNDI, 23 DECEMBRE 1946

Dans Richelieu - Verchères

C'est en 1892 lors d'une élection complémentaire tenue en hiver que l'historique comté de Richelieu, aujourd'hui Richelieu-Verchères, a été définitivement acquis au parti libéral par la victoire de feu l'hon. M. A.-A. Bruneau auquel succédèrent aux Communes MM. Adélard Lanctôt et P.-J.-A. Cardin. Le dernier conservateur à représenter cette région progressive de Québec avait été le distingué parlementaire Sir Hector Langevin, beau-père de Sir Thomas Chapais.

De 1892 à 1946, une forte tradition libérale s'est maintenue dans cette partie de la province qui, aujourd'hui même, est appelée aux urnes afin de choisir entre trois candidats MM. Gérard Cournoyer, du parti libéral, Etienne Duhamel, du parti progressiste conservateur, et M. Roland Corbeil, de l'Union des Electeurs.

Parlant un jour dans un club politique de Montréal et ayant à résumer dans une formule le régime de Lord Bennett of Calgary, feu M. Cardin avait dit que cette politique tory aboutissait à un "immense, un déconcertant zéro".

Cette formule s'applique aujourd'hui pleinement à l'offensante démagogie de M. Yvan Sabourin, leader tory dans Québec, et de Me J. T. Hackett, député tory de Stanstead aux Communes. Et il est à souhaiter que ce soir, ce "zéro" se lise souvent dans la colonne où s'additionneront les votes de M. Duhamel.

Les électeurs de Richelieu-Verchères savent tout ce que la politique libérale, par opposition au "zéro" conservateur, a valu de progrès et d'entreprises heureuses à leur comté. C'est encore là le meilleur "dividende" pour chacun d'entre eux, indépendamment des promesses folles faites pendant la campagne par les prestidigitateurs de l'Union des Electeurs.

De tous les observateurs politiques du Canada et de l'étranger qui ont aujourd'hui les yeux sur Richelieu-Verchères, c'est encore les libéraux et les partisans du progrès qui ont le plus confiance.

Comme MM. Louis Saint-Laurent, Douglas Abbott, Joseph Jean et Lionel Chevrier, ministres dans l'administration Mackenzie King, se sont chargés de le dire hier à Sorel, le mandat libéral est irréprochable.

Un empiètement d'importance

A une réunion du conseil de comté, dans Compton, tenue récemment à Cookshire, le maire d'une municipalité de la région, commentant les événements du 3e congrès de l'Union des conseils de comtés de la province de Québec qui s'est réuni en octobre dernier à Montréal, a présenté et fait adopter *à l'unanimité* la résolution suivante à l'effet que "dorénavant, il ne devrait y avoir aucun discours politique à de telles réunions, étant donné que ces réunions sont convoquées spécialement pour l'étude des questions et des problèmes municipaux et qu'il n'est pas dans l'ordre d'y introduire des à-côtés purement de partis".

Cette attitude raisonnable de personnes soucieuses de l'autonomie de leurs institutions confirme les soupçons que nous avions là-dessus et que nous exprimions ici même le 23 octobre dernier, au lendemain du congrès:

On ne saurait donner meilleur exemple de saturation complète d'électoralisme, écrivions-nous, qu'en décrivant l'atmosphère dans laquelle s'est tenu à Montréal récemment le 3e congrès de l'Union des conseils de comtés de la province de Québec. Des ministres du cabinet Duplessis ont mis une telle imprudence à profiter de la circonstance pour faire des discours de hustings et pour se livrer devant chaque délégué à des considérations de petite politique qu'une impression de gêne a gagné bon nombre de participants.

MM. Laurent Barré, Patrice Tardif et surtout Omer Côté ont été pris, pour ainsi dire, en flagrant délit de zèle intempestif et déplacé. Des congressistes, outrés de leurs remarques et craignant justement que la répétition de scènes de cette nature ne compromette dans l'avenir l'excellent travail de l'Union des conseils de comtés, ont manifesté de l'humeur contre ces trois ministres. On en vit plusieurs dans les couloirs de l'hôtel Queen's discuter avec animation la situation pénible que la stratégie de MM. Barré, Tardif et Côté établissait dans une institution responsable et désireuse de fonctionner en toute sérénité.

La résolution du conseil de comté réuni à Cookshire fait suite, dit une information locale, "à de nombreuses protestations qui ont été formulées après le congrès d'octobre de l'Union, alors que trois ministres du cabinet Duplessis et un conseiller législatif, nommé par l'Union Nationale, avaient fait de nombreuses dissertations sur la chose politique provinciale, et qu'aucune de ces questions n'était à l'agenda".

Il en va ainsi quand l'autonomie n'est plus qu'une farce électorale et démagogique. Soutenons nos comtés dans cette belle lutte contre une forme souverainement détestable d'empiètement et de propagande électorale de la part du pouvoir provincial. Ces justes doléances sont un signe des temps d'intolérance démagogique qui déferlent sur Québec, avec, parfois, accompagnement du "racket" C.L.Q. à base de 14 shillings. Quand donc en finirons-nous ?

Autour et alentour

La remontée du soleil

Le grand événement solsticial d'hiver est trop proche de la fête de Noël et de ses apprêts élaborés pour être remarqué. Mais ceux que l'hiver éprouve ou chagrine, ceux mêmes que cette saison exalte, observent toujours cette date du 21 décembre ou parfois du 22 décembre, comme cette année, où le soleil, après avoir atteint son plus bas point, commencera dans les jours suivants à s'élever plus haut sur l'horizon en augmentant ainsi, de façon croissante, la durée des jours.

Le solstice d'hiver évoque aussi pour quelques-uns les froids rigoureux de naguère, notamment ceux des hivers de 1933-1934 et de 1942-1943. La nature ne trompe guère : ces "neiges d'antan" nous reviendront certainement.

* * *

André Malraux décoré par l'Angleterre

Ces jours derniers, plus de deux cents Français, civils et militaires, recevaient des mains de M. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, de hautes distinctions pour les services rendus à la cause alliée durant la guerre.

Parmi les décorés figure l'écrivain bien connu André Malraux, ancien ministre de l'Information. Il a été nommé compagnon du *"Distinguished Service Order"* avec une magnifique citation qui se termine sur cet éloge remarquable :

"Cet officier a consenti les plus grands efforts pour faciliter en France la tâche des armées alliées. Il aura montré, même aux jours les plus noirs, sa complète confiance en la victoire finale et, ainsi que le déclara l'un des officiers anglais qui furent à son côté : il travailla plus que quiconque pour la compréhension et la coopération franco-anglaises."

La citation mentionne auparavant "sa conduite chevaleresque au feu", qui lui valut "le respect et l'admiration non seulement de ses hommes, mais des officiers bratanniques avec qui il travaillait", et cette citation raconte comment, blessé et capturé, le lieutenant-colonel Malraux s'évada pour continuer la lutte.

L'écrivain qui a su déployer autant d'héroïsme, pour la libération de sa patrie, était bien digne de signer *La Condition humaine* et *L'Espoir*.

* * *

Auteurs, sachez persévérer !

M. Jules Romains est aujourd'hui l'un des écrivains les plus en vue du monde entier. *Les Hommes de Bonne Volonté*, qu'il vient de terminer, le placent au premier rang des romanciers contemporains, après que ses pièces de théâtre eussent été jouées dans toutes les langues sur les plus grandes scènes du monde; il a été président des P.E.N. Clubs internationaux et il est aujourd'hui membre de l'Académie française; enfin, ce qui ne gâte rien, ses oeuvres lui ont gagné une très jolie fortune. En un mot, M. Romains est l'exemple vivant d'un homme de lettres qui a réussi.

Pourtant, ses débuts n'avaient pas été particulièrement brillants, et plus d'un, à sa place, aurait pu se décourager. Le *Journal* de Jules Renard est révélateur à ce sujet. Qu'on en juge au paragraphe que voici :

2 mars, 1908. *Jules Romains, auteur du* Bourg régénéré, *prose, et de* La Vie Unanime, *poème. Visite. Licencié ès sciences et ès lettres. Donne des leçons. A fait paraître ses livres à ses frais. Cherche à placer un volume de prose. Fasquelle ne veut pas le regarder. Valette a dit : "Vous seriez aimable de m'épargner l'ennui d'un refus."*

Cette entrée du *Journal* de Jules Renard prouve deux choses : que les éditeurs parisiens ne faisaient pas toujours preuve d'un flair infaillible, et que Jules Romains a eu raison de ne pas se laisser abattre par leur refus et de persister dans le métier des lettres, pour lequel il se sentait une véritable vocation.

L'exemple de l'auteur de *Knock* devrait inspirer les jeunes auteurs de chez nous et les inciter à continuer d'écrire, même s'ils n'obtiennent pas d'une première oeuvre tout le succès attendu et si les éditeurs et les critiques ne rendent pas tout de suite à leur talent l'hommage qu'ils croient mériter. C'est le travail, un effort suivi et progressif, qui constitue encore le meilleur gage d'un succès durable.

Jules Romains n'en est pas le seul exemple. Voyons encore le cas d'Henri Bosco. Cet écrivain avait publié six romans, et personne — ou à peu près — n'en avait rien su. Son septième livre a connu et continue de connaître un magnifique succès : il s'agit du *Mas Théotime*. S'il s'était découragé à son deuxième ou à son troisième échec, Henri Bosco n'aurait pas écrit le grand roman qu'est le *Mas Théotime* et il ne serait pas aujourd'hui justement reconnu comme un écrivain admirablement doué, un espoir des lettres françaises.

Le succès est parfois capricieux; il arrive qu'il vienne couronner de façon retentissante la première oeuvre d'un auteur; mais, le plus souvent, il est le fruit d'une longue persévérance. Et, alors, il n'en a que plus de prix !

* * *

Reconnaître la bombe atomique à sa détonation

La guerre civile prend de telles proportions en Chine que les troupes opposées aux communistes ont nettement l'impression que leurs ennemis disposent déjà de la bombe atomique. Des bombes de gros calibre récemment employées par des communistes contre les fortifications de Tchungyang, agglomération située au sud-ouest de Taï-Yuan, ont été décrites dans les communiqués militaires comme des "bombes atomiques". L'erreur vient du fait que ces engins produisent des explosions que la garnison effrayée estime deux mille fois plus formidables que les détonations produites par les bombes lancées pendant le conflit sino-japonais vieux déjà de dix ans.

Des sourires moqueurs ont accueilli dans les milieux militaires l'exagération des soldats assiégés dans Tchungyang, mais combien de populations civiles et combien de militaires, dans le vaste monde, sauront reconnaître dans une prochaine guerre, à la détonation, une bombe atomique d'une bombe ordinaire surtout si cette dernière en éclatant produit une détonation deux mille fois plus formidable que les anciennes bombes ?

Le général de Gaulle

A "l'illettré", pour faire suite à son article (dans le "Droit" du 6 décembre 1946) sur l'ouvrage de Kenneth Pendar "Le dilemme France-Etats-Unis"

Monsieur,

Je m'en voudrais d'insister sur la trompeuse humilité de votre pseudonyme. Le prendre à la lettre serait inélégant et trop facile. L'argument ad hominem manque généralement de poids et de sérieux, et je vous assure que le débat en cause ici me tient si fortement à coeur, qu'il sollicite le meilleur de ma sincérité et de ma ferveur.

Oserai-je exprimer qu'il est cependant un domaine où vous semblez n'avoir que des données assez sommaires : la mentalité du peuple français d'aujourd'hui. Une question que vous persistez à ne considérer qu'à la lumière plutôt falote des propagandes antérieures à l'exode de Vichy du fameux amiral Leahy : le gaullisme, si tant est que le mot soit autre chose que l'étiquette mensongère d'un produit inexistant dans la réalité. Enfin un homme dont la grandeur vous échappe et vous dépasse, parce que vous ne tenez pas comme moi à la France d'outre-Atlantique par toutes les fibres de votre être : le général de Gaulle.

Votre article publié dans le "Droit" du 6 décembre courant prouve tout cela surabondamment. Le "Dilemme France-Etats-Unis", de Pendar a fait écho aux préjugés lentement absorbés, fortifiés et assimilés par vous depuis les jours de 40, sans que vous ayez voulu rien voir ni comprendre aux événements qui se sont déroulés depuis lors. Et vous avez pris votre plume pour faire la revue de ce document-fleuve de propagande américaine, publié sous le nom d'un jeune commis débrouillard et facond, accroupi à un échelon inférieur de la diplomatie pour le temps de la guerre dans le Nord-Afrique, à la solde de son gouvernement. Poste inespéré auquel il n'avait de titre peut-être que le frottis de langue française sur les bancs d'un High School yankee.

Je ne vous reproche pas cela. Mais que vous ayez adopté à l'aveuglette et d'emblée les conclusions péremptoires et les jugements à l'emporte-pièce et sans nuances du jeune débutant, voilà ce qui m'étonne. Et que vous insistiez pour les partager aux lecteurs du **Droit**, voilà ce qui me chagrine et n'est pas loin de m'indigner.

Je vous trouve en faute dès la première ligne de votre article.

Il n'existe en France aucun parti, aucun mouvement politique même à se réclamer d'une prétendue doctrine gaulliste. Le credo du général est: "France d'abord" et "la France aux Français". Il n'est communiste, socialiste, emerpéiste ou radical qui ne se réclame làbas de ce principe de base. Capitant, l'ex-président de la Ligue des Droits de l'Homme, ce qui signifie sans conteste l'affiliation du dit politicien à la maçonnerie latine, a bien pu essayer de mettre sur pied une "Union gaulliste", à l'insu et en dehors du général, ainsi dénommée pour fin de surenchère. Elle s'est effondrée misérablement sous le désaveu public du général, les tolle du M.R.P. et les lazzi de l'électorat. La poignée d'ambitieux et de mécontents groupés autour de l'ex-ministre de l'éducation nationale n'a réussi qu'à ruiner les espoirs du seul parti de la modération en France ,et à donner le coup d'épaule décisif à la victoire communiste.

Vous parlez de l'"Aventure" du général de Gaulle. Vous ne pouviez trouver expression mieux choisie pour blesser au vif tout Français vraiment patriote, et plus révélatrice de la pente naturelle de vos idées à ce sujet.

Aventure!... merci pour votre morgue et votre mépris supérieurement dédaigneux!

Aventure!... oui, "Grande Aventure! rougie du sang des soldats français tombés aux champs de bataille d'Afrique, d'Europe et d'Océanie, ceux de Koenig et de Leclerc. Aventure, vécue dans l'héroïsme pour des marins français de guerre et du commerce, combattant et sombrant sur toutes les mers du globe aux côtés des Alliés, pour la victoire commune, sous l'étendard de la Croix de Lorraine, flottant auprès de l'Union Jack, de la Croix du Sud, de la bannière étoilée ou de la Feuille d'érable.

Aventure qui seule a permis à la France — grâce au général de Gaulle — de prendre rang parmi les grandes puissances victorieuses. On frémit en pensant que sans lui le sort de la France n'aurait pas été meilleur que l'inique traitement infligé à l'Italie, ni que le lâche abandon de la Pologne. Les grands vautours auraient eu vite fait de s'abattre à la curée et de se partager les lambeaux de notre empire colonial, demeuré intact dans son intégrité grâce à de Gaulle et à la Croix de Lorraine.

Mais pourquoi le Général — demande sournoisement, je dirai malhonnêtement le jouvenceau-diplomate-amateur, pourquoi le Général a-t-il refusé de joindre ses efforts à ceux de Giraud?

La réponse est simple à qui veut comprendre. En juin 40, le Général faisant appel de Londres aux forces françaises éparses sur le globe pour continuer le combat au coude à coude des Alliés, leur avait solennellement promis que son seul but était de rendre à la France au jour de la victoire son empire **"sans hypothèques ni amputations"**. Ça été son unique programme de toujours, le leit-motiv de chacun de ses discours, de chacune de ses démarches, de tous ses actes. Le véritable homme d'Etat prévoit. Il avait prévu les machinations, les pressions, les marchandages, les cupidités de la Haute Finance, de la Grande Industrie, du Grand Commerce qui dominent l'économie de la planète, et qui commande même les rouages gouvernementaux des nations modernes quelles qu'elles soient: la Licorne, l'Etoile blanche ou l'Etoile rouge. Et c'est pour rester fidèle à sa ligne de conduite initiale qu'il a mieux aimé encourir à maintes reprises le déplaisir de ses puissants alliés, qu'il est resté sourd à leurs blandices et indifférent à leurs menaces, qu'il ne s'est laissé ni amadouer, ni effrayer, ni circonvenir en aucune manière même par ses grands amis Roosevelt ou Churchill. Le seul résultat des campagnes de calomnies et d'hostilité larvée menées contre lui a été de précipiter la France Libre et Combattante dans l'orbitre de Moscou. Le général était le premier à regretter d'avoir à opposer pour sa légitime défense la menace du Kremlin aux prétentions de Saint James et de la Cité, trop souvent appuyées ou dirigées par la Maison Blanche et Wall Street. Pisaller terrible subi à son corps défendant par le grand homme d'Etat, de Gaulle ,et dont les chocs en retour ne cessent encore de troubler aujourd'hui nos espoirs de paix et nos efforts vers l'harmonie et la sécurité.

C'est en vertu des mêmes principes que de Gaulle refusait à Casablanca la collaboration de l'honnête mais simpliste Giraud. Il est avéré que celui-ci avait déjà—durant le court interlude de sa régence—commencé à prêter une oreille favorable aux Murphy et autres chefs directs de l'imberbe Pendar, qu'il avait entamé la liquidation du patrimoine économique et colonial français. Le grand patriote, ferme et éclairé qu'est de Gaulle pouvait-il endosser les accords secrets passés par le trop conciliant Giraud avec le gouvernement Roosevelt? Je n'ai besoin pour étayer cette thèse que de mentionner quelques noms sans entrer dans de trop longs développements: le port de Casablanca, l'aéroport de Dakar et notre colonie du Gabon.

Je ne veux en aucune façon blâmer la politique réaliste des Etats-Unis. Il est naturel qu'ils exigent compensation pour leur admirable conduite de la guerre. Ils ne se sont pas battus pour les beaux yeux de Marianne. Mais est-il chevaleresque ou même honnête de passer contrat avec un pays impuissant, en profitant de cette faiblesse pour lui extorquer l'agrément de conditions usuraires? Leurs tractations ont échoué. Libre alors aux marchandeurs blousés, aux ambitieux déçus, au vichyottes impénitents de donner cours à leurs désappointements ,et d'accabler et de calomnier celui qui les "a eus". Mais quel Français authentique voudrait jeter la pierre à celui qui a tout sauvé par sa droiture inflexible et sa patriotique intransigeance?

Pour ce qui concerne l'entrevue d'Enfa où le Général se serait affirmé l'héritier et l'égal de Napoléon, de Colbert et de Clémenceau, j'aimerais qu'elle fût authentique. Elle est en tout cas vraisemblable. Ceux qui furent admis à l'intimité du Général de Gaulle, qui l'ont rencontré dans ses moments de détente en ses bureaux de Carlton Gardens à Londres savent que le masque maussade et frigide dont ses ennemis et ses rivaux aiment à l'affubler ne lui est pas naturel le moins du monde, qu'il sait pratiquer le franc rire, goûter les mots d'esprit — les siens et ceux des autres — et que ses ascendances galloises, écossaises et normandes ne le rendent imperméable ni à la bonne humeur, ni à l'humour. C'est justement ce qui a dû lui arriver en compagnie du toujours souriant et aimable Roosevelt. Voir dans ses répliques au président des traces "d'égocentrisme assez marqué, pour ne pas dire davantage" dénoterait chez vous, mon cher Illettré, un flair psychologique en l'occurence fort en faute.

Le Général n'a voulu s'inféoder à aucun parti politique. Il se tient au-dessus de la mêlée. Et son prestige et son influence loin d'être en baisse, au contraire s'affirment aussi vivaces que jamais. Lisez les journaux de France. D'un horizon politique à l'autre, on le suit du coin de l'oeil. On l'approuve chaleureusement, ou on le vitupère rageusement. Mais on l'écoute. Et dans l'imbroglio actuel du tripartisme, c'est encore lui auquel on a recours, même lorsqu'on est un vieux renard de couloirs et d'intrigues, un des revenants de la défunte Troisième, comme le vénérable et indécrochable Herriot.

Henri VITAL
ex-aumônier de la Marine française libre.

Entre Canadiens de bonne volonté

A propos de respect dû à l'autorité constituée

par Eugène L'Heureux

Vendredi dernier, l'hon. Premier Ministre Duplessis a donné, relativement à l'affaire Roncarelli, des explications qui pourraient satisfaire l'"Opinion Libre", si M. le Premier Ministre se conduisait lui-même vis-à-vis de l'autorité fédérale comme il désire voir tout le monde se conduire envers l'autorité provinciale.

Eh! oui, mes convictions quant à la nécessité de maintenir l'ordre, ma liberté vis-à-vis des partis politiques et mon appréciation de certaines qualités personnelles de M. Duplessis me conduiraient à une telle conclusion.

Certes, je suis enclin à penser qu'un emploi judicieux des lois et des institutions démocratiques peut, moins vite peut-être, mais plus efficacement que tout procédé arbitraire, combattre les idées subversives de l'heure. Cependant, il est possible que, par exception, la manière dictatoriale produise de bons résultats. C'est donc l'avenir — un avenir suffisamment long — qui nous dira si M. Duplessis a eu tort ou raison de suspendre le fonctionnement normal de notre organisme judiciaire considéré généralement à juste titre comme intangible et sacré.

* * *

Quand, au cours d'une conférence de presse, M. Duplessis insiste trois ou quatre fois sur la nécessité de respecter l'autorité constituée, je serais le premier à l'applaudir, et très haut, si je pouvais oublier son attitude constamment louche à l'égard de l'autorité constituée de notre pays.

Oui, je voudrais oublier — mais je ne le puis — quantité de déclarations visant de façon manifeste à indisposer la population de cette province contre le gouvernement légitime du Canada.

Je voudrais également oublier— mais je ne le puis pas non plus — que certains défenseurs très ardents de l'autorité provinciale actuelle n'ont jamais la moindre censure à formuler contre la démagogie tonitruante dont on accable constamment l'autorité constituée de notre pays, au moment où la tâche de celle-ci est particulièrement importante et difficile.

Jamais, en effet, ne sera trop rappelé aux peuples démocratiques le grand principe philosophique et sociologique touchant le respect dû à l'autorité constituée; car, dans toutes les démocraties, la cause de tant d'incohérences et de si longs retards, c'est toujours la démagogie, pratiquée plus ou moins hypocritement même par ceux-là qui devraient être les premiers à la combattre.

* * *

Les Canadiens et les étrangers qui observent objectivement et froidement le conflit actuel Ottawa-Québec reconnaissent facilement que, dans leurs procédés, les fédéraux, en véritables hommes d'Etat, respectent l'autorité provinciale, tandis que les provinciaux ne respectent pas l'autorité fédérale. Il suffit de lire les déclarations de M. King et St-Laurent, d'une part, puis celles de M. Duplessis, d'autre part, pour s'en rendre compte. C'est déjà significatif.

Mais l'inquiétude grandit encore davantage quant au sérieux de nos provinciaux, lorsqu'on compare la véritable "nature" des propositions fédérales aux "impressions" vagues et fausses que les provinciaux entretiennent systématiquement dans les esprits à ce sujet, en vue de se faire du capital politique au détriment et au mépris de l'autorité canadienne. Si un plus grand nombre de nos concitoyens avaient lu les propositions d'Ottawa, il serait impossible à M. Duplessis d'en parler avec une telle désinvolture.

* * *

Bien loin de moi la prétention qu'il ne faudrait jamais blâmer Ottawa. Mais je ne crains pas d'affirmer qu'un grand nombre de critiques formulées dans notre province présentement contre le gouvernement de notre pays sont irréfléchies, déloyales et contraires au principe du respect dû à l'autorité constituée, même si leurs auteurs sont eux-mêmes constitués en autorité par ailleurs.

On use du vert et du sec pour indisposer les esprits contre le gouvernement d'Ottawa, qui est cependant notre autorité constituée tout autant que celle de Québec.

Pourtant, aussi longtemps que notre Province fera partie de la Confédération, les citoyens et même les chefs du Québec devront respecter l'autorité centrale du Canada, sous peine d'en souffrir dans leur vie collective, dans leur réputation et dans leur conscience éclairée.

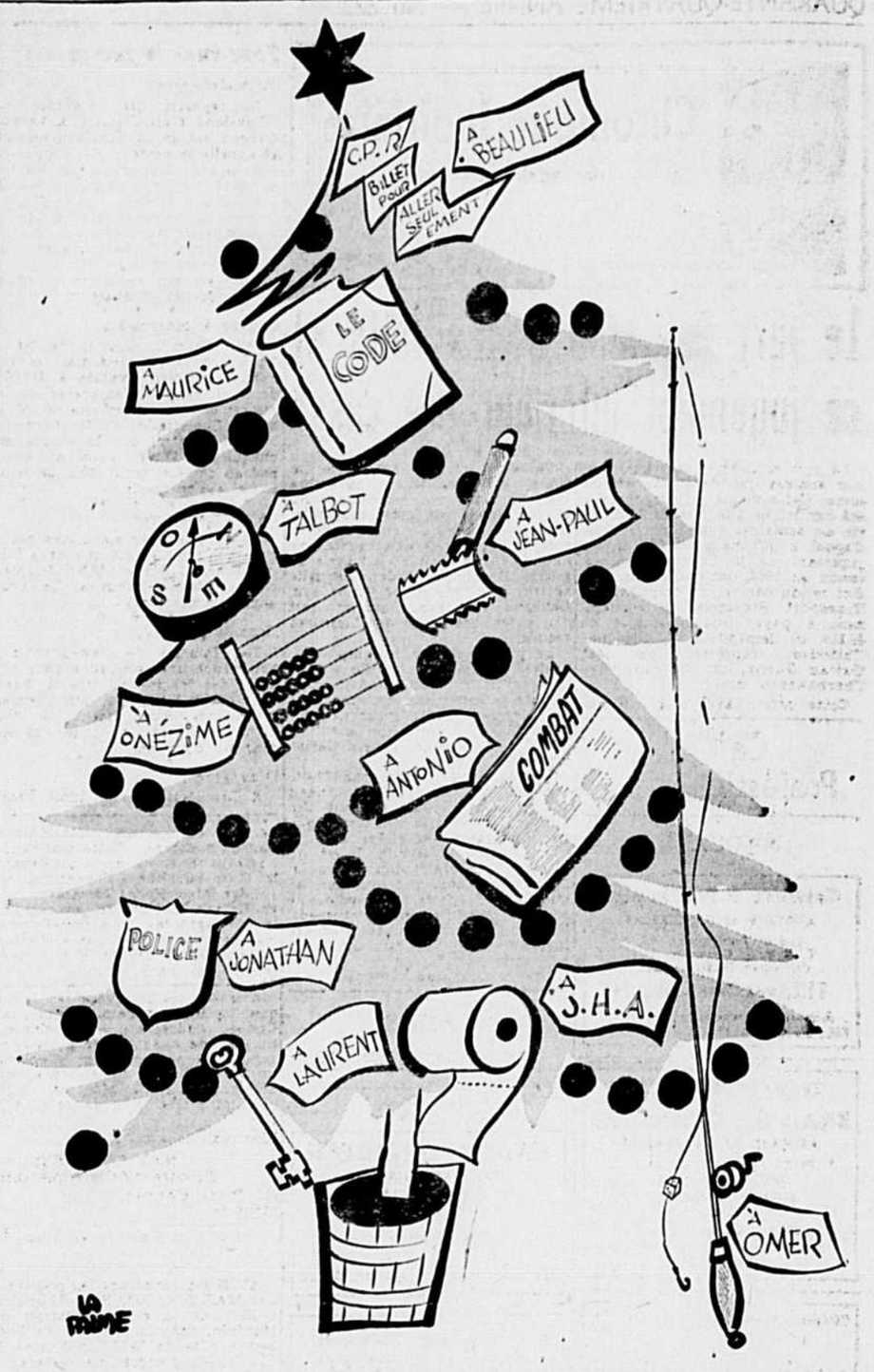
Si des politiciens, des sociologues, des philosophes ou même des théologiens croient que je me trompe en parlant ainsi, j'attends leurs refutations.

* * *

C'est peut-être au démembrement de la Confédération que ces contempteurs de l'autorité constituée fédérale veulent en venir ? Mais, diable! pourquoi n'ont-ils pas la franchise de le dire ? Sortis enfin de l'équivoque, les esprits étudieraient sérieusement les avantages et les inconvénients d'une telle rupture.

Mieux vaudrait, à mon humble avis, sortir de la confédération que d'y rester en pleurnichant, puis en refusant de participer à la vie canadienne. — Que de chose à dire, si l'article n'était pas déjà suffisamment long . . .

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)



Washington Carrousel

The Washington Merry-go-Round

par **Drew Pearson**

La Marine jette 82,000 livres de viande et de poisson. — Ces vivres auraient pu être utilisés pour l'élevage ou autres usages. Procédures anti-cartel contre l'American Telephone and Telegraph Company.

WASHINGTON. — On vient tout juste d'apprendre qu'en juin dernier, alors que les boucheries étaient pratiquement vides et que les ménagères ne savaient vers où se tourner pour obtenir de la viande, la Marine enfouit en terre 82,000 livres de viande et de poisson.

Cette formidable quantité de vivres avait atteint un certain degré de pourriture, ce qui suffit à l'Armée pour donner ordre à des bulldozers de la Marine de creuser des tranchées près de Camden, Arkansas, dans lesquelles on enterra la viande. Les éleveurs de pourceaux, les manufacturiers de nourriture de chiens et les ravitailleurs de cirques, qui auraient tous pu utiliser à bon escient ces viandes et ce poisson, n'eurent aucune chance de présenter des soumissions.

La Marine a expliqué que la Golden Commissary Corporation, Washington, D.C., qui avait été chargée de nourrir 23,000 hommes travaillant à la construction du camp Shumaker, à Camden, Arkansas, était demeurés avec une énorme quantité de vivres sur les bras. Le commandant C. E. Spellman, chargé de la construction, remit des stocks de vivres au capitaine C. E. Lewis, commandant du centre de munitions. Une partie de ces stocks furent mis en entrepôt pendant un an, l'autre partie fut retournée au commandant Spellman. Enfin, en juin 1946, on soumit les vivres à l'examen d'autorités médicales qui les déclarèrent impropres à la consommation humaine. La Marine déclara de son côté que ces vivres ne représentaient que les six-dixièmes de un pour cent de tous les aliments assignés au ravitaillement des hommes du camp Shumaker.

La nourriture que l'on laissa pourrir, cependant, aurait fait venir l'eau à la bouche de toute ménagère. Cette quantité d'aliments perdus se composait en effet de 716 livres de bacon; de 1,221 livres de salami; de 2,738 livres de saucisses de bologne — autant d'aliments qui ne se corrompent pas facilement.

Il y avait aussi 2,877 livres de boeuf rôti; 2,738 livres de boeuf haché; 1,209 livres de foie de boeuf; 2,291 livres d'agneau; 3,865 livres de veau; 29,194 livres de boeuf pour bouillir et 3,865 livres de viandes pressées.

Il semble étrange également que l'officier médical ait condamné en même temps une certaine quantité de vivres en conserve qui peuvent se conserver très longtemps et d'autres choses, comme des serviettes de papier qui sont incorruptibles. On ne peut examiner sans étonnement la liste des produits enterrés là, et qui comprend en plus: deux boîtes de serviettes de papier; quatre gallons de condiments "India relish"; deux gallons d'autres condiments; 21 caisses de viande préparée; vingt livres de fromage; 192 caisses d'épinards et plusieurs caisses de betteraves.

Potins de la capitale

Le secrétariat de la Justice s'efforce présentement de décider s'il serait opportun d'intenter des procédures légales anti-cartel à l'American Telephone and Telegraph Company pour la façon dont elle réduit à l'impuissance de faibles concurrents. Les manufacturiers indépendants d'équipement de téléphone ont peu de chance de s'installer sur ce précieux marché d'appareils de communications téléphoniques, parce que l'American Telephone and Telegraph Company, en plus de posséder en propre tout son équipement nécessaire, achète tout ce dont elle a besoin de sa propre Western Electric Company, subsidiaire de l'American Telephone and Telegraph Company, dans une proportion de 99 pour cent... Tandis que le gouvernement poursuit lui-même une campagne visant à forcer tous les producers de cinéma à se débarrasser de tous leurs théâtres, le sénateur Langer, du North-Dakota, se propose de présenter le mois prochain une législation visant au même objectif. (Copyright, 1946, by the Bell Syndicate, Inc.)

Conférence des mers du sud

Une conférence consultative régionale du Pacifique sud se réunira à Canberra le 21 janvier prochain. Son but est l'étude des questions techniques intéressant notamment les communications dans le Pacifique. Les gouvernements australien et néo-zélandais ont invité les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et la France à s'y faire représenter. Le gouvernement français a accepté l'invitation. Il est convenu qu'aucun sujet concernant la politique ou la sécurité ne figurera au programme de cette conférence.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor
CARRÉ DOMINION



Chronique Judiciaire

par **Adolphe Nantel**

• • •

Prix David 1938

Le jury est maître des faits et ce jugement inférieur est cassé

Le jury est maitre des faits, tant aux Assises que dans une affaire civile. Cette vieille jurisprudence a été confirmée une fois de plus, en fin de semaine, quand notre Cour d'appel a infirmé avec dépens, un jugement de la Cour supérieure, rendu en 1943, qui cassait un verdict rendu contre la Compagnie de Transport Provincial la condamnant à payer une indemnité de $9,215 au demandeur M. Cléophas Thibodeau, représenté par Mes Gaétan Guérin, c.r., et Jean-Pierre Charbonneau, c.r.

Cette action avait été instituée à la suite d'une tragédie de la route, survenue le 14 novembre 1941, sur la route provinciale No 11, au nord de Ste-Thérèse-de-Blainville, quand un autobus de la compagnie défenderesse heurta une automobile se rendant à l'usine de guerre Bouchard, et dans laquelle se trouvait l'épouse de Thibodeau, Laurette Chartrand, qui mourait peu après, des suites des blessures reçues.

Le procès, devant un jury civil, avait duré une semaine. Le verdict en accordant l'indemnité déjà mentionnée la répartissait comme suit: pour le mari, $4,215; pour une fillette, $3,000 et enfin un montant de $2,000 pour un garçon laissé orphelin.

L'arrêt a été rendu par l'hon. juge en chef Séverin Létourneau qui, dans une claire analyse des faits, en arrive à la conclusion que les témoignages entendus au procès justifient le verdict. Il est un principe bien établi dans notre jurisprudence, qui veut que, sur les questions de faits, le verdict ne soit pas modifié (not disturbed). Partant, le jugement de première instance aurait dû être conforme au verdict.

Les hons. juges Antonin Galipeault et Gordon MacKinnon étaient dissidents. Cette dissidence ouvre le chemin à un appel devant la Cour suprême. N'ayant pu rejoindre Mes Roch Tremblay, c.r., et Roland Lafontaine, avocats de la compagnie de Transport Provincial nous ne savons pas si l'affaire sera portée devant le plus haut tribunal du pays.

Pour tuer le temps...

Un malchanceux

Le reporter des incendies du "Cleveland Plain Dealer", à Akron, Oregon, est un as, dans son service et appelle la centrale des incendies chaque soir. Samedi dernier on lui apprend qu'il y a un incendie, rue Dayton.

—Pas à 1176 Dayton, j'espère, répond le journaliste.

—Justement à cet endroit, reprend l'employé.

Le chercheur de nouvelle oublia de raccrocher l'appareil...

* * *

Comme à Montréal...

John Serrari, commis de New-York, trouva un sac-à-main contenant des bijoux évalués à $10,000 dans un taxi et s'empressa de le remettre à sa propriétaire, Mlle Mary Schieffelin. Cette dernière lui fit remettre par la sûreté un chèque de $1,000. Voilà un beau cadeau de Noël pour John, sa femme et ses marmots.

* * *

Ca n'y paraît pas...

Le bureau de la statistique de la province nous révèle que dans l'île de Montréal il y a 566,609 femmes contre 534,819 hommes. Le tout sans commentaires...

* * *

Dans le métro...

Les femmes de New-York ont commencé une campagne pour obtenir des trains exclusifs au beau sexe dans le métro, aux heures d'affluence. Elles disent les "tou chers" ne sont pas tous dus au manque d'espace.

* * *

Il exagère...

A Des Moines, Ioha, Mme Pearl M. Price, minois de 37 ans a obtenu un divorce après avoir prouvé que son mari s'est mis au lit, il y a dix ans, et ne s'est jamais levé depuis. Un médecin a témoigné pour expliquer que la faiblesse du conjoint était due au fait qu'il était demeuré couché trop longtemps...

Il ferait un mauvais reporter celui-là !

* * *

Un distrait...

A Nashville, Tennessee, le commis de la Cour de comté a reçu une lettre d'un type de Détroit lui demandant le nom de la femme qu'il épousa... vers 1933.

Un point, s'est tout.

Le liseur

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que NORMA ELIZABETH JANE MURRAY, ménagère, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, Canada, s'adressera au Parlement du Canada, à la prochaine session, ou à sa session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, ANTON HANKO, ouvrier du vêtement, de la cité de Longueuil, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Montréal, le 23 décembre 1946.

ARTHUR LEVIN,
procureur de la requérante,
276 ouest, rue St-Jacques.
Montréal, Qué.

AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que Robert Charles Delafosse, de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, récemment un soldat de l'Armée Canadienne mais maintenant inoccupé, s'adressera au parlement du Canada à sa prochaine session ou à sa session suivante afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Edna Evelyn Catherine Fennell Delafosse, de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère et abandon.

Daté à Montréal ce 16 décembre 1946.

MAX BERNFELD, C.R.
Procureur pour le requérant
1117, rue Ste-Catherine ouest

Avis est par les présentes donné que Ida Berman Zatz de Montréal, Québec s'adressera au Parlement du Canada à sa présente ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, Solomon Zatz, de Montréal, Québec, comptable, pour cause d'adultère.

Montréal, 15 avril 1946.

MAX COBLENTZ,
Procureur de la requérante.
511 Place d'Armes,
Montréal, P.Q.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que MARY MARGARET TIBBINS GOGO, de la cité et district de Montréal dans la province de Québec, épouse de WILLIAM FRANCIS GOGO, pompier, s'adressera au parlement du Canada, à sa présente ou prochaine session, afin d'obtenir un Bill de divorce d'avec son époux WILLIAM FRANCIS GOGO de la cité et district de Montréal dans la province de Québec, pour cause d'adultère et désertion.

Daté à Montréal, ce 19ième jour de novembre, 1946.

ROYAL E. C. WERRY, c.r.
procureur de la requérante.
Edifice des Tramways,
Montréal.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que EVELYN MARIE McGRATH, sténographe, de la cité de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux, JOHN ANTHONY McGRATH, vendeur, pour cause d'adultère.

Daté en la cité d'Ottawa, province d'Ontario, ce 6e jour de décembre 1946.

LEO C. SHANKMAN,
procureur de la requérante.
165, rue Sparks,
Ottawa, Ontario.

AVIS

Atlas Roll Leaf Corporation (Canada)

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de la section 26 de la loi sur les compagnies du Québec, Atlas Roll Leaf Corporation (Canada) fera une demande pour faire accepter l'abandon de sa charte.

Daté à Montréal ce 9e jour de décembre 1946.

(Signé): FRANK R. COUGHLIN,
président

Usine de la Austin Company qui reste fermée indéfiniment

LONDRES, 20. (C.P.-Câble) — Dix-sept mille employés de la Austin Motor Company ont été avertis aujourd'hui que l'usine demeurerait fermée "pendant une période indéfinie" après Noël à cause de l'insuffisance des livraisons de charbon.

Bref de certiorari pour un Témoin de Jéhovah

QUEBEC, 20. (C.P.) — Un bref de certiorari a été accordé, aujourd'hui, à John Ménard How, en rapport avec sa sentence prononcée en cour du recorder, le 17 décembre, sous une accusation d'avoir distribué des circulaires sans permis municipal.

Cette faveur fut accordée, par l'hon. juge Oscar Boulanger, de la Cour supérieure, à ce membre de la secte des Témoins de Jehovah, qui a été condamné trois fois en autant de jours, cette semaine, pour l'offense déjà mentionnée.

L'effet de ce bref donne droit à l'accusé de recourir à une cour de justice supérieure et retarde l'exécution de sa sentence, comprenant une amende de $40 plus les frais, ou à défaut, deux mois de prison.

Voulez-vous DES PREUVES?
Evidence légale, fiable obtenue pour toutes fins.
Investigations générales
Hancy DETECTIVE Agency
28 ST-JACQUES OUEST
HA.: 6823 RES. CR.: 2937

Cité de Montréal — Service des Travaux publics

— AVIS —

ENLEVEMENT DES DECHETS

L'enlèvement des ordures ménagères, des cendres, etc., ne se fera pas le mercredi 25 décembre 1946, JOUR DE NOEL.

Partout où l'enlèvement est fait ordinairement le mercredi, les intéressés sont priés d'attendre au samedi suivant pour déposer leurs poubelles dans les rues ou ruelles.

Le directeur des Travaux publics,
H.-A. GIBEAU.

Bureau du directeur des travaux publics,
Hôtel de ville,
Montréal, le 23 décembre 1946.



"A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS, NOUS SOUHAITONS UN JOYEUX NOËL ET UNE BONNE ANNÉE"

ROGER GARIÉPY LIMITED
Successeur de LEBLANC & GARIEPY
Créateurs de modes, dessinateurs et tailleurs, pour dames et messieurs
1430, RUE BLEURY PL. 2049
Au-dessus du théâtre Impérial

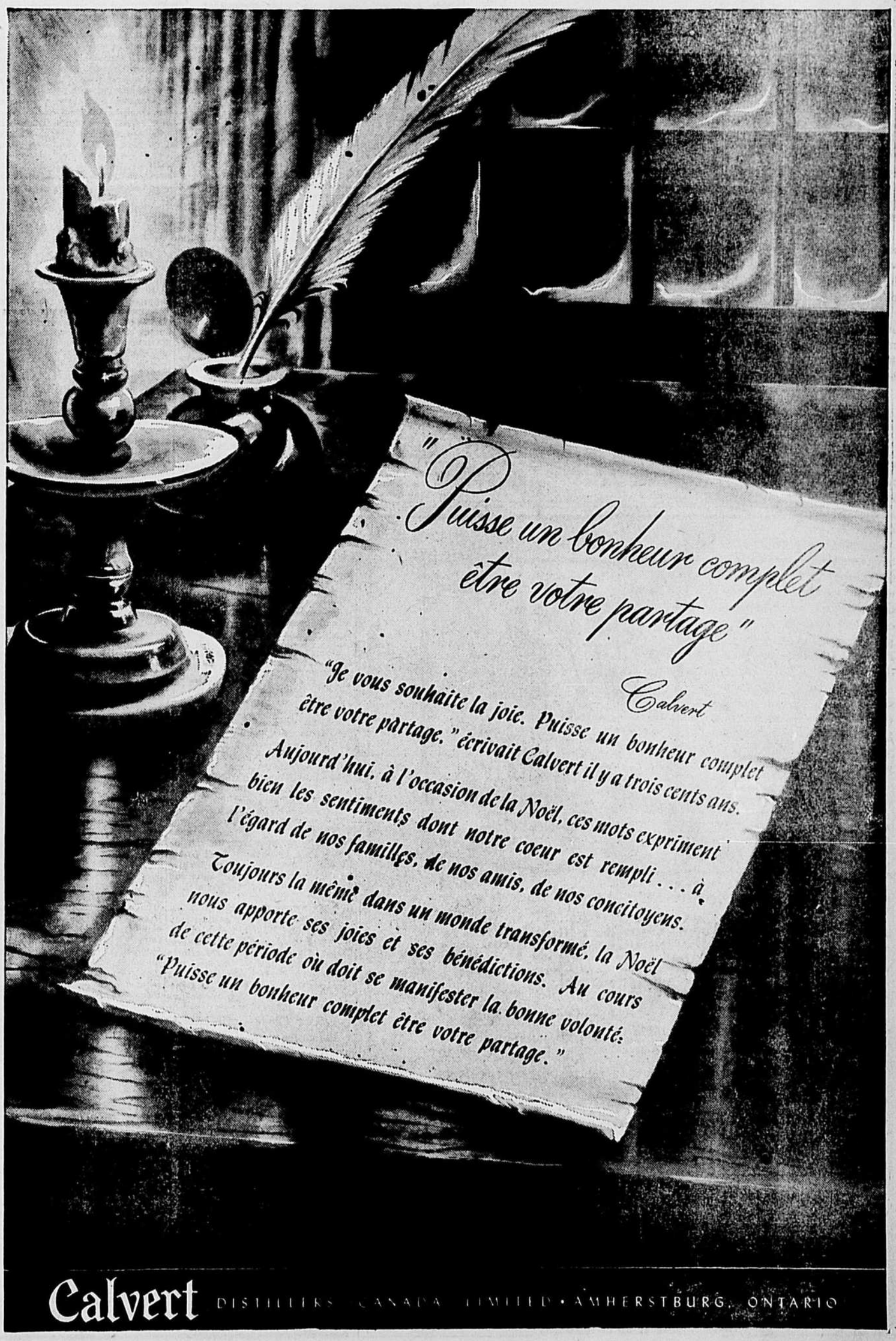
Comme mets chaud dans la cantine
Soupe aux Légumes
Condensée
HEINZ





• Il y a maintenant une provision abondante de vos Soupes Heinz préférées—Soupe Crème de Tomates Condensée—Soupe au Boeuf et Nouilles Condensée Heinz — Soupe Crème de Légumes Verts Condensée Heinz—et maintes autres variétés alléchantes. Demandez à votre épicier un exemplaire GRATUIT du livret intitulé "57 Manières d'employer les Soupes Condensées Heinz."

S-286NF



Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
J.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS & deGRANDPRE
AVOCATS ET PROCUREURS
F. PHILIPPE BRAIS, C.R., M.C.L.
JEAN deGRANDPRE
EMMETT P. MALONEY
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

Téléphone: BLair 1068
VIEN et FARIBAULT
AVOCATS
Hon. THOMAS VIEN, c.p., c.r. - Sénateur
LEON FARIBAULT c.r.
Immeuble Transportation Suite: 1025
132 ouest, rue St-Jacques Montréal

ROBERT TURGEON
AVOCAT
Edifice Insurance Exchange - Montréal
Suit. 707
276 ouest, rue St-Jacques - HA. 5111
Bureau du soir: 873 boul. Ste-Rose Ste-Rose
Tél.: 43

FAUTEUX & MONTPETIT
AVOCATS et PROCUREURS
GERALD FAUTEUX, C.R.
ANDRE MONTPETIT, LL.L.
HENRI MASSON, LL.B.
Téléphone PLateau 8601★ Montréal
Edifice Transportation
123 ouest, rue St-Jacques

BElair 1706
Soir, rés. DUpont 3398
JEAN F. LAUREYS
AVOCAT ET PROCUREUR
Suite 511, Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
Montréal

LA. 7209-7200 Soir: 3875 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques
Suite 600-601 Montréal

ANTOINE SENÉCAL, c.r.
AVOCAT
10 ouest, rue St-Jacques
ch. 201
Tél.: JOUR: LA. 5022
SOIR: CA. 9706

TRUDEAU BEAUREGARD & BEAULIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard J. Alfred Ethier
296 ouest, Notre-Dame, LA. 1127

Cartes professionnelles

AVOCATS

NADEAU & NADEAU
JEAN-MARIE NADEAU
ANDRE NADEAU
MAURICE BOURASSA
AVOCATS
Edifice des Tramways
159 ouest, rue Craig - BE. 3081★

BERTRAND, PINARD, PIGEON & OZERE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291★
Hon. Ernest BERTRAND, C.R., M.P., C.P.
Roch PINARD, B.L.M.
Marcel PIGEON, LL.L.
S. V. OZERE, LL.L.

Bureaux: PLateau 5060-5069
Résidence: ATlantic 3297
CLAUDE PREVOST, c.r.
AVOCAT
Transportation Bldg - Ch. 313
132 ouest, rue St-Jacques
Montréal

LAURENT DESROCHES
AVOCAT et PROCUREUR
EDIFICE METROPOLE
4, Notre-Dame Est, (Ch. 501)
HArbour 7206 Montréal

MARIER & DÉCARY
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
HA. 2189★
ELPHEGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, LL.B.

W. Félix Mercier B.A., LL.L.
AVOCAT
Edifice "Métropole"
4, rue Notre-Dame est - Chambre 903
Téléphones:
Domicile: ATlantic 4261
Bureau: LAncaster 8482

GEORGES-F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
HArbour 7328 Montréal

NOTAIRES

Rés.: 6631 RUE ST-DENIS
Tél.: CA. 3920
PAUL GAUTHIER
Notaire & Commissaire
84 O., RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
Tél. MA. 8424

Téléphone: CH. 8825
HÔTEL LAFAYETTE
AMHERST & DEMONTIGNY
Montréal



EN ROUTE

Une large armée d'hommes travaillant au dehors ont appris à compter sur les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie. Les voyages en chemins de fer ou en camions causent de rudes vibrations sur les reins qui doivent subir en outre des malaises de toutes sortes provenant de l'exposition au froid et au vent.

Ce remède contribue à stimuler l'action des reins et soulage les maux de tête qui en résultent fréquemment.

Depuis plus d'un demi-siècle, les pilules sont populaires chez les cheminots, les camionneurs et les cultivateurs.

PILULES du Dr CHASE pour les REINS et le FOIE



Nos meilleurs souhaits
POUR UN
JOYEUX NOËL
et une HEUREUSE ANNÉE
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS
JOHN FRANCIS
TAILLEUR
6507, 1re Avenue, Rosemont CA. 8644
Coin Beaubien

Cinquante ans de mariage



M. et Mme Cléophas Mallette de Hudson Heigts, Québec, qui ont célébré leurs noces d'or, le 23 novembre dernier. Ils sont tous les deux originaires de Hudson Heigts et ont élevé une famille de quinze enfants dont onze sont encore vivants. Ils ont quatorze petits-enfants. Tous deux sont en excellente santé et ont grandement apprécié la joyeuse réunion de famille qui a eu lieu à leur résidence en cette occasion.

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Réceptions

Des invitations ont été lancées pour un bal qui sera donné é Rideau Hall, le lundi soir 30 décembre.

* * *

Le très hon. Vincent Massey et Mme Massey ont déjeuné à Rideau Hall, vendredi.

* * *

Prochain mariage

M. et Mme d'Esneval Panet-Raymond, d'Outremont, font part du mariage de leur fille, Nicole, avec le capitaine Paul Roy, fils de M. Eugène Roy, décédé, et de Mme Roy, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 18 janvier, à 10 h. 30, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, par le lt-colonel Charles Beaudin. La réception après la cérémonie aura lieu au Ritz-Carlton.

* * *

Fiançailles

M. et Mme Claude Champagne annoncent les fiançailles de leur fille, Monique, à Me Raymond-Gervais Décary, fils de M. et de Mme Louis-Amédée Décary.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Pierrette Robert, fille de M. Arthur-J. Robert, décédé, et de Mme Robert, à M. Ronald-G. Scroggie, fils de M. E.-B. Scroggie, décédé, et de Mme Scroggie. Le mariage aura lieu au début du printemps prochain.

* * *

Déplacements

M. et Mme René Moncel passeront la fête de Noël à Ottawa avec leur fils et leur belle-fille, le colonel R.-W. Moncel, O.B.E., D.S.O., et Mme Moncel, et leur fille, Mme F.-R. Graham.

* * *

Le colonel Rowan-C. Coleman, de Calgary, Alberta, passera la Noël en ville, l'invité de M. et de Mme D.-C. Coleman.

* * *

Le Dr et Mme Gilles-R. Amiot, de Valleyfield, leur fille, Magdeleine, et leurs fils, Jacques et Gilles, passeront le temps des fêtes à Miami Beach, les invités de M. et de Mme Donald-H. Ross.

* * *

Mlle Nancy Todd, qui poursuit ses études au King's Hall, à Compton, passe la quinzaine des fêtes avec ses parents, M. et Mme Guy Todd.

* * *

Le colonel A.-R. Saint-Louis, O.B.E., autrefois de Montréal et récemment licencié de l'Armée canadienne, occupe maintenant sa résidence au 5466 de l'avenue Clanranald, Hampstead. Il sera rejoint sous peu par Mme Saint-Louis et trois de leurs plus jeunes fils, qui résident à Vancouver.

* * *

M. et Mme J.-M. Forbes, accompagnés de Mme Robert Fair, passeront le temps des fêtes au Club Seigneurial.

* * *

A l'Hôpital Sainte-Justine

Le dépouillement des arbres de Noël à Sainte-Justine, aura lieu à l'hôpital, le vendredi 27 décembre, à 3 h. p.m. M. le chanoine Jacques Papineau présidera la fête. Tous les amis des enfants malades et leurs bienfaiteurs, particulièrement invités, sont priés de faire parvenir les étrennes qu'ils leur destinent, aussitôt que possible au comité de l'arbre de Noël, à l'hôpital.

* * *

Browning-Drouin

Le mariage de Mlle Marie-Hélène Drouin, fille de M. et de Mme Clément Drouin, d'Outremont, avec M. Frederick-Lawrence Browning, fils de M. et de Mme W.-W. Browning, de Longueuil a été célébré, samedi matin, à neuf heures, en l'église Saint-Raphaël d'Outremont. M. l'abbé John O'Rourke, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe, style princesse, en satin blanc, un voile de tulle légèrement drapé sous de petites fleurs de plumes blanches et une gerbe de roses blanches. M. Browning était le témoin de son fils. M. Jean Drouin, frère de la mariée, et M. Eric Browning, frère du marié, plaçaient les invités.

Mme Drouin, mère de la mariée, portait une robe vert amande, un chapeau de plumes françaises noire et un bouquet de roses à l'épaule. Mme Browning, mère du marié, portait une robe de romain noir, un chapeau noir garni d'autruche "American Beauty", des accessoires assortis et des roses "American Beauty" au corsage.

A l'issue d'une réception au Victoria Hall où les salons et la table étaient décorés de sapins argentés et de fleurs de Noël, les nouveaux mariés partirent pour Sainte-Agathe. La mariée portait alors un deux-pièces gris pâle, un chapeau et des accessoires noirs et un manteau d'opossum.

Lavoie-Lemieux

Samedi matin, à neuf heures, en l'église Saint-Vincent Ferrier, décorée de fleurs de saison et de palmiers, eut lieu le mariage de Mlle Odette Lemieux, fille de M. et de Mme Jules Lemieux, avec le notaire Paul-René Lavoie, fils du notaire et de Mme J.-Raoul Lavoie. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. Maurice Chaput, p.s.s. et pendant la messe, M. Paul Bertrand exécuta le programme de chant. M. Lemieux accompagnait sa fille et M. Lavoie était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de lamé argent à jupe froncée formant tunique, un capuchon drapé de même tissu, un bouquet d'orchidées blanches et de bouvardias et un manteau en poil de singe.

Mme Lemieux, mère de la mariée, portait une robe de crêpe noir brodée de perles et de sequins bleus et roses, un chapeau de feutre noir orné de petites ailes cirées et des roses Talisman à l'épaule. Mme Lavoie mère du marié, portait une robe française en romain noir avec motifs de sequins, un petit chapeau garni de paradis pastel et des oeillets à l'épaule.

Après une réception au Club Canadien où les salons étaient décorés de pompons et de palmiers, les nouveaux mariés partirent pour New-York. La mariée portait alors un costume couturier en gabardine corail, un manteau et un béret de mouton de Perse.

Noël

Demain soir, c'est la Messe de minuit. Partout, dans le Canada tout blanc, les cloches vont sonner pour annoncer la grande nouvelle et pour souhaiter la paix aux hommes de bonne volonté.

Il y a tantôt trente ans que je n'avais pas passé de Noël en France. Cela me permet de faire la différence entre la façon dont on le fête ici et chez nous.

Le décor, déjà. Ici, tout est blanc. Il y a de la joie dans l'air et tout le monde ressent une espèce de fraternité qui s'extériorise en larges poignées de mains, en réceptions amicales, en une amitié renforcée et charmante. La vie a beau être chère, on trouve tout de même le moyen de se faire de petits présents, de se réunir devant un bon réveillon, au sortir de la messe de minuit.

En France si vous saviez comme c'est différent. Pas un grain de neige, mais de la pluie tant et plus. De la pluie interminablement, sous un ciel gris à toucher de la pointe des parapluies et s'il ne fait pas froid pour nous qui avons apporté du Canada des bottes de caoutchouc et des paletots chauds, il n'en est pas nécessairement de même pour les autres.

Vous redirai-je que les femmes s'en vont encore à ce moment-ci de l'année chaussées de souliers sans quartiers de derrière, sans bas, et placottent dans les flaques, inévitables dans des rues que le manque de matières premières empêche de réparer.

Les épiceries, les boucheries sont, me dit-on partout, fort riches en comparaison de ce qu'elles étaient l'an dernier à pareille époque. Il y a aussi beaucoup de charcuterie mais . . . Il faut voir les prix et quand on pense aux salaires, on se rend compte que pour bien des braves gens, cette année, encore, le réveillon se passera dans le lit, où, du moins, on ne souffre pas du manque de chauffage.

C'est un bien triste jour de Noël que nous allons passer et qui ne ressemble en rien à ceux du Canada. Que c'est noir, un pays ravagé par une guerre atroce, un pays qui n'arrive pas, malgré le courage inouï de ses habitants, à se remettre sur pied, à recommencer à vivre normalement.

Dans les foyers où Noël ne sera pas entièrement dépourvu, c'est que quelqu'un aura réussi des prodiges, lesquels se résolvent en kilomètres faits à bicyclette pour aller au ravitaillement, à la campagne, y chercher du lard, quelques oeufs, peut-être une couple de volailles ou un lapin. Et quelle aubaine ce sera si on peut tomber sur un jour où un sanglier aura été tué.

Toutes ces misères, nous ne les connaissons pas au Canada, seul pays du monde qui ne tremble pas sur ses bases, où un service intelligemment composé a évité la pagaille qui, sans cela, se serait incrustée, comme elle l'est en Europe. Incrustée? Presque inexpugnable.

Ce soir, demain soir ,dans les églises canadiennes bien éclairées, à la veille de la plus grande des fêtes chrétiennes, ayez une pensée pour la France, pays de Saint-Louis, de Marguerite Bourgeoys, de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Demandez à Dieu de cesser d'apesantir sa droite terrible sur un pays qui fut toujours son préféré et qu'il ne peut pas abandonner. Actuellement ce peuple est si malheureux qu'il n'y a rien de surprenant qu'il finisse par tendre l'oreille aux bruits séditieux.

Pensez à cela et remerciez-le aussi de vous faire vivre sur un continent où les hommes comprennent qu'ils sont frères, dans un pays neuf et jeune qui progresse et toujours augmente son potentiel et sa valeur. Priez Dieu de faire que le monstre nazi, qui n'est pas si mort que cela, n'ait plus jamais l'occasion de se manifester, afin que plus jamais pareille guerre n'ensanglante le monde qui n'en peut plus.

En ce jour de Noël, dans le décor canadien tout blanc, vous serez gais et heureux. Vous aurez raison. Ce bonheur, peuple pacifique et sain, vous l'avez bien mérité. Mais pensez à demain. Travaillez, ne vous laissez pas handicapper, ne cédez à personne des places que vous pouvez fort bien, vous-même, occuper chez vous. Ayez confiance en ceux qui vous dirigent. Remerciez votre clergé d'avoir la main si ferme et de ne pas vous laisser crouler dans cette amoralité qui semble être à la base des philosophies nouvelles. Gardez votre bel esprit, votre gros bon sens, et priez, votre prière peut être une force pour les pauvres pays ravagés qui, en ce soir de Noël ne connaîtront pas encore la vraie paix, peut-être justement parce qu'ils n'ont pas, complètement, la bonne volonté.

Le temps passe vite . . . Savez-vous amis lecteurs, aimables lectrices que c'est la seizième fois que je vous souhaite ici, du fond du coeur, un Joyeux Noël? Celui-ci m'est encore plus cher, puisque je vous l'envoie de Troyes. Soyez heureux et à bientôt.

Odette Oligny



Mlle Denyse Salvail, fille de M. et de Mme J.-A. Salvail, et M. Jean Blais, fils de M. et de Mme Wilfrid Blais, dont les fiançailles auront lieu à Noël. (Photos ADOLPHE)

Le patron du jour



No 9135

Voici de la lingerie pratique et d'ajustement parfait. Ce jupon, qui moule bien la silhouette, est amincissant et tient en place. La culotte assortie est également facile à confectionner. Ce patron numéro 9135 est établi dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. La taille 36 requiert pour le jupon, 2 verges ¼ de tissu de 39 pouces de largeur; la culotte, 1 verge ⅛.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons, LE CANADA, 60 Front St. West, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 20 c. taxe comprise. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Touchante prière de 600 petits orphelins

600 petits orphelins de la crèche de la Miséricorde, réciteront, à l'occasion de Noël, la prière suivante:

"Mon Dieu, qui pouvez tout, écoutez la prière: D'un pauvre abandonné, humblement à genoux, Car ici-bas, pour lui tout est larme et misère, Et Vous, O doux Seigneur, vous êtes bon pour tous.

"Je ne demande pas ce que donne la terre: La richesse et l'honneur, J'implore un meilleur don: Je demande, ô mon Dieu, un père et une mère, Et près d'eux j'apprendrais à bénir votre Nom,

"Puis, je ne suis pas seul: souffrez que je vous prie Pour d'autres malheureux, n'ayant point de maison. Ah! secourez, mon Dieu, notre bien triste vie, Ayez pitié de nous, Vous qui êtes si bon!

"Nous sommes seuls, bien seuls, sur cette pauvre terre, Abandonnés, sans nom, nous pauvres orphelins! En vain, depuis longtemps, nous cherchons une mère, Ce trésor le plus doux, cet Ange Gardien,

"Si vous nous la donnez, nous saurons bien répondre Aux voeux de son amour, enfants bons et pieux, Nous ferons son bonheur, près d'elle dans ce monde, En attendant d'aller Vous posséder aux cieux.

"Ayez pitié, mon Dieu d'une grande détresse, Daignez pencher sur nous Votre regard d'amour Et donnez-nous, dans votre Divine tendresse, De chers et bons parents qui nous aiment toujours.

Repas scolaires

Les instituteurs soucieux du bien-être et de la santé des écoliers veillent à la bonne organisation des repas pris à l'école. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social a publié sur ce sujet une brochure "The Rural School Lunch", que les instituteurs peuvent se procurer par l'intermédiaire du ministère de la Santé de leur province.

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons B-29 à B-35 inclusivement.

SUCRE-CONSERVES. — Coupons S-1 à S-38 inclusivement.

VIANDE. — Coupons M-56 à M-64 inclusivement.

Re: Infractions aux prix. — Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des prix et du commerce, PL. 1231, local 244.

LE COURRIER D'ODETTE

Conseils au mari d'une jeune femme découragée

Q.—Je viens à vous pour que vous m'aidiez. Je suis marié depuis 5 ans seulement et nous avons déjà quatre enfants. Ma femme est complètement découragée et se plaint sans cesse de la vie qu'elle mène. Pourtant, elle n'est pas toute seule, nous vivons à la campagne et elle a avec elle une servante et, toutes les semaines, quelqu'un pour laver son linge. Figurez-vous si c'est amusant pour moi de ne rentrer le soir que pour la voir pleurer et l'entendre se plaindre. Je fais pourtant mon possible, je lui suis fidèle, je travaille, je crois être un bon mari. Donnez-moi un conseil.

Mari en peine

R.—Vous n'avez pas affaire à une jeune femme découragée. Vous avez affaire à une jeune femme épuisée, ce qui n'est pas tout à fait la même chose. Vous ne pouvez pas vous imaginer ce que c'est, vous, que quatre maternités en cinq ans de mariage. Cela laisse bien peu de repos entre chacune d'elles et si forte qu'elle soit, une jeune femme peut voir ses forces diminuer et son caractère s'en ressentir.

Certes, je sais aussi bien que vous que c'est le but du mariage et ne vous donnerai, à ce sujet, aucun mauvais conseil, seulement, il faut comprendre. Votre femme a, pour le moment, besoin d'un grand repos qu'elle ne pourra pas prendre tant qu'elle sera à la maison. Ne pourriez-vous pas l'envoyer pour un certain temps dans une pension dans le nord, ou dans le Midi si elle aime mieux cela? Vous avez l'air d'un homme à votre aise, pour qui cette dépense n'est pas impossible.

Votre femme fera une cure de quelques mois, trois mois par exemple, elle reprendra ses forces, refera aussi son être physique et au lieu d'une jeune femme plaignarde et gémissante, vous retrouverez, à son retour, la compagne pleine de vigueur et de santé, florissante et toute belle que vous avez épousée.

N'oubliez pas non plus qu'il y a danger pour les enfants dans les maternités trop rapprochées. Consultez un docteur, il vous le dira. Une jeune femme décalcifiée ne peut donner à son enfant un squelette fort, des dents solides. Si ses nerfs sont ébranlés, comment voulez-vous que ceux de l'enfant soient faits d'acier? Si son caractère est chagrin, pouvez-vous espérer qu'elle donne la vie à un être gai? Non, et les médecins vous le diront si vous le leur demandez.

Donnez un peu de repos à votre femme en l'envoyant passer quelque temps dans un sanatorium ou dans une maison qui prend des malades de ce genre. Les enfants n'en souffriront pas, puisque vous avez quelqu'un pour les garder. Ce ne sera pour vous qu'un bien petit sacrifice, en regard de tout le bénéfice que vous en retirerez. Votre femme revenue à la santé, vous aurez tout le bonheur que vous regrettez. Elle sera pour vous une compagne pleine de charme et d'allant, une petite maman attentive et capable de faire face, d'ici un an ou deux, à une cinquième maternité.

En attendant, soyez très bon pour elle. Comprenez que vous avez affaire à une malade qui souffre très réellement. C'est terrible vous savez, de se sentir faible, épuisée, sans goût à rien, qu'à pleurer et les gens en bonne santé ont toutes les peines du monde à comprendre cela.

Puisque vous êtes un bon mari, vous comprendrez que votre jeune femme a droit, à des égards et pour le moment, à un repos qui lui redonne la santé. Quand celle-ci sera rétablie, vous ne l'entendrez plus se plaindre, vous ne la verrez plus pleurer. Elle sera vaillante, alerte et gaie parce qu'elle se portera bien. Faites-là soigner. C'est dans son intérêt comme dans le vôtre et surtout, dans celui de vos enfants qui en ont bien besoin, de leur petite maman que personne, jamais, ne pourra remplacer.

* * *

Q.—Quelle est la pierre de naissance pour novembre et pour juin?

Irène

R.—Pour novembre la topaze. Pour juin, la perle. Mais attention. Les mois comptés sur les signes du zodiaque ne marchent pas de pair avec ceux du calendrier. Une personne née avant le 22 se trouve sur le signe précédent. Par exemple, si vous êtes née le 20 juin, vous vous trouvez sur le signe de mai et vous êtes sur le signe de juin si vous êtes née entre le 23 juin et le 22 juillet. Les signes correspondant aux mois que vous demandez sont: le sagittaire entre le 23 novembre et le 22 décembre et le lion, entre le 23 juin et le 22 juillet.

* * *

Q.—Qu'offrir à Noël à une personne qui n'aime ni les fleurs ni les bonbons?

Germaine.

R.—Un livre, un disque, un mouchoir de dentelle. Le choix est encore vaste.

* * *

Q.—Nous irons passer le temps des fêtes chez des amis à la campagne. Que dois-je apporter pour un séjour de cinq ou six jours?

Henriette B.

R.—Une robe d'intérieur, un peu de lingerie, quelques paires de bas, vos serviettes de toilette, votre savon et vos articles de toilette. Quant aux robes, au moins une assez habillée pour les réunions de famille.

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Propreté des serviettes

Les hygiénistes du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social attirent l'attention des ouvriers sur les dangers de l'emploi de serviettes sales, dans les ateliers. Il est dangereux d'employer n'importe quel chiffon pour s'essuyer les yeux, le nez ou le visage. Dans les usines qui ne fournissent pas un bon matériel sanitaire, les ouvriers font bien d'apporter des serviettes ou des mouchoirs propres.

Hygiène publique

L'hygiène publique et les bonnes installations sanitaires profitent à tout le monde. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social nous engage à contribuer à ces heureux résultats, en tenant les locaux de travail bien propres, en éliminant les déchets convenablement et promptement, en aérant et en désinfectant souvent les salles de toilette. Ces mesures d'assainissement aident beaucoup à la prévention des maladies contagieuses.

Deux-pièces attrayant



Ce chic deux-pièces de coupe tailleur est composé d'une blouse en satin gris pâle et d'une jupe en corduroy gris acier. La blouse à manches reglan est ornée d'un petit col roulé et le corsage est boutonné toute la longueur devant par des petits boutons d'argent tout comme les poignets rabattus. Le côtelé du corduroy de la jupe est large; il y a des fronces de chaque côté sous la bande à la taille et des poches coupées dissimulées dans les coutures des côtés.

TA. 6365
J.-A. St-Amour, Limitée
ENTREPRENEURS & MARCHANDS ELECTRICIENS
6575 ST-DENIS

DE PARIS
Chez H.R. par
Exprès Aérien...



Gants de Suède Classiques
par TRÈFOUSSE

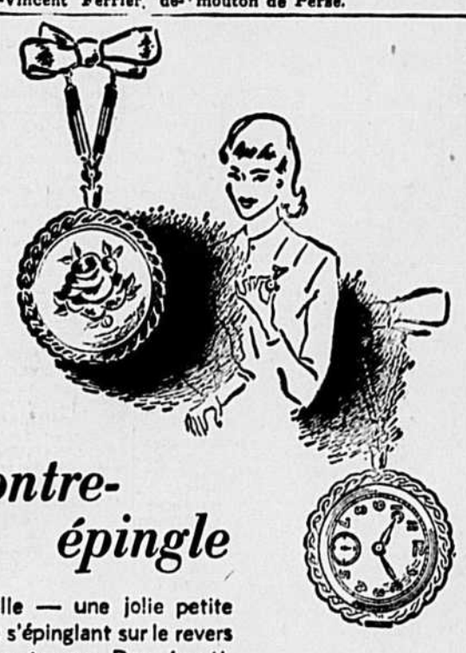
Le premier envoi de ces merveilleux gants depuis la fin de la guerre. Le suède est délicat . . . aussi doux que l'oreille d'un châton . . . le seul genre dont se sert ce maître gantier dans la fabrication de ces gants impeccables. Gris, bruns et noirs.

GANTS PAR ROGER FARÉ

En mains, d'autres de ces gants qui font les délices des Parisiennes actuellement! En suède et en peau de chevreau.

Egalement . . . dans cette collection, gants pour hommes

HOLT RENFREW
Sherbrooke et de la Montagne



Montre-épingle

Pour Elle — une jolie petite montre s'épinglant sur le revers des manteaux. Dos émail, boîtier plaqué or, mouvement éprouvé 17 pierres Birks.

$22.00
Taxe en plus

BIRKS
Bijoutiers

Votre famille aimera entendre le conte de Noël de Charles Dickens: "L'histoire de Scrooge", au poste CJAD, mardi soir, à 8 heures.

BIRKS

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m.
OUVERT TOUTE LA JOURNEE, JEUDI, LE 26 DECEMBRE

Nous vous présentons...



Le soutien-gorge sans épaulette, pour le soir, fait selon vos mesures; il peut facilement être transformé en modèle ordinaire.

FORMES DE BRASSIERES EN CAOUTCHOUC
CORSETS ET BRASSIERES DE STYLE

Ceintures médicales approuvées pour hommes femmes et enfants

Supports chirurgicaux pour Hernies — Maternité Organes descendus

Bas élastiques pour varices
Bretelles pour dos faibles

Attention personnelle par ajusteurs et ajusteuses diplômés
"Pour suivre les prescriptions de votre médecin ou trouver ce qu'il vous faut en fait de vêtements de base, consultez les ajusteurs experts de l'atelier de corsets le plus exclusif au Canada".

CLARICE CORSET SHOPPE
862 est, avenue Mont-Royal, coin St-André
AM. 3312



LA JOURNEE ASTRALE

par Stella

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous possédez des talents variés et vous savez comment faire une multitude de choses. Très vite pour apprendre et aussi très vite à adapter ces connaissances, vous possédez plus d'aptitudes cependant pour les affaires, le commerce et la finance. Votre intelligence vive et alerte peut se concentrer, et bien que vous soyez souvent pris par des intérêts divers, vous terminez toujours un travail avant d'en commencer un autre. Votre jugement est juste, quoique vous deviez surveiller votre imagination. Bien dirigée, cette imagination pourrait vous servir énormément. Ne bâtissez pas trop de châteaux en Espagne. Voyez à ce que vos rêves soient réalisables et votre succès arrivera plus tôt que vous ne l'espérez. Vous ne parlez pas beaucoup, mais, quand vous le faites, vos paroles veulent dire quelque chose. Vous possédez aussi le sens de l'humour. Vos talents dramatiques et littéraires ne sont pas à dédaigner. Vous ne tomberez pas amoureux du premier coup, mais une fois que vous aurez choisi une compagne de vie, vous lui serez loyal et totalement dévoué.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparait ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Capricorne—23 déc. au 20 jan.— Il est temps qu'au moment de la nouvelle lune, vous conceviez des plans nouveaux qui vous rapprocheront davantage de la réalisation de vos désirs.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Si vous apprenez à lutter contre les diverses oppositions qui se présenteront, vous obtiendrez beaucoup de succès au cours des quatre prochaines semaines.

Poissons — 20 fév. au 21 mars. — Une journée excellente pour les affaires et votre profession. Des amis vous aideront à réaliser vos buts. Acceptez leur collaboration.

Bélier — 22 mars au 20 avril. — Consacrez votre temps entier, au cours des quatre prochaines semaines, à la réalisation de votre idéal.

Taureau — 21 avril au 21 mai. — Gardez votre calme. Vous pouvez réaliser vos espoirs, vos ambitions et votre idéal.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Il est très important que vous preniez de l'initiative. Soyez un chef.

Cancer — 23 juin au 23 juillet.— Mettez un peu d'harmonie dans vos affaires personnelles. De cette façon vous arriverez beaucoup plus vite au succès.

Loni — 24 juillet au 23 août — Profitez de toutes les bonnes occasions qui se prsenteront au cours des prochaines semaines. Vous trouverez le travail que vous aimez.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Exercez du plein contrôle sur vous-même aujourd'hui.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Finissez un travail que vous avez entrepris. Au cours des quatre prochaines semaines occupez-vous de vos intérêts de propriété.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Ne perdez pas de terrain. Une excellente journée pour méditer.

Sagittaire 23 nov au 22 déc — La nouvelle lune vous rappelle que vous devez augmenter vos revenus durant les prochaines semaines.



Une fillette surprise, c'est Sharon Monts DeOca, de Jacksonville, Floride, qui a reçu son cadeau de Noël avant le temps. C'est son premier Noël et elle se demande que peut bien être ce lapin géant et de quelle planète il est tombé... peut-être de la Lune? Nos petits Montréalais ont besoin d'être vêtus plus chaudement en cette saison, même à l'intérieur, n'est-ce pas?

Cette loi crée un vif intérêt

La loi sur la citoyenneté canadienne et son effet sur la condition des femmes canadiennes.

La loi sur la citoyenneté canadienne, qui doit entrer en vigueur le 1er janvier 1947, ouvre un nouveau domaine constitutionnel, particulièrement en ce qui concerne les femmes canadiennes. Pour la première fois dans notre histoire, le statut qui régit la citoyenneté reconnait aux femmes une condition égale. Les femmes qui demandaient la citoyenneté étaient auparavant classées comme personnes "souffrant d'incapacité", ce qui les plaçait dans la même catégorie que les mineurs et les aliénés. La nouvelle loi accordera maintenant aux femmes un statut national indépendant.

La nouvelle loi étant d'une grande importance pour les femmes, comme pour tous les Canadiens d'ailleurs, les groupements féminins du pays s'apprêtent à jouer un rôle enthousiaste durant la Semaine de la citoyenneté canadienne, du 5 au 11 janvier prochain. Au cours de cette semaine, des cérémonies appropriées doivent avoir lieu à Charlottetown, Halifax, Fredericton, Québec, Montréal, Toronto, St. Catharines, Welland, Windsor, Sudbury, Winnipeg, Saskatoon, Regina, Edmonton, Vancouver et Victoria. Dans chacune de ces villes, les comités locaux des groupes féminins, les clubs de service social et les corps d'enseignement prêtent leur concours aux autorités municipales et provinciales afin de préparer des cérémonies où de nouveaux citoyens recevront leur certificat de citoyenneté et seront accueillis au sein de la grande famille canadienne.

Voici quelques-unes des clauses de la loi qui intéressent les femmes. Lorsqu'une Canadienne épouse un étranger, elle ne change plus de nationalité par le fait même. Elle conserve sa citoyenneté canadienne tant qu'elle ne produit pas une formule où elle renonce volontairement à cette citoyenneté.

La femme qui épouse un Canadien peut, si elle le désire, obtenir la citoyenneté canadienne après avoir résidé un an au Canada avec son mari. Ces épouses étaient auparavant considérées comme "ressortissants canadiens" au sens de la loi de 1921 des ressortissants du Canada, même avant qu'elles ne mettent pied sur le sol canadien. En vertu de cette loi de 1921 elles avaient droit à un passeport canadien leur assurant aide et protection à l'étranger à titre de ressortissant canadien, mais elles n'étaient pas considérées citoyens canadiens en vertu de la loi de l'immigration. Cette anomalie est disparue avec la Loi sur la citoyenneté canadienne et la loi de l'immigration a été modifiée en conséquence.

Par suite du principe qui accorde aux femmes une condition égale à celle des hommes, l'épouse étrangère n'acquiert pas la citoyenneté canadienne du seul fait que son mari devient un Canadien par naturalisation. Elle doit faire sa propre demande et, après s'être conformée aux règlements elle recevra son propre certificat de citoyenneté.

Les femmes qui ont épousé des Canadiens et qui ont été licitement admises au Canada *avant* le 1er janvier 1947 date d'entrée en vigueur de la Loi sur la citoyenneté, deviendront des citoyens canadiens en vertu de cette loi, sans autre procédure. *Après* le 1er janvier 1947, elles devront avoir résidé un an au pays avant de pouvoir acquérir la citoyenneté canadienne.

La femme qui a épousé un Canadien et qui est déjà sujet britannique peut devenir citoyen canadien aux conditions suivantes:

(a) Admission licite au Canada pour y résider en permanence.

(b) Un an de résidence ininterrompue au Canada avec son mari.

(c) Production de la formule appropriée à la division de la naturalisation, ministère du Secrétaire d'Etat, Ottawa.

L'épouse étrangère de cette dernière catégorie doit comparaître devant un tribunal pour y être interrogée; elle doit être licitement admise au Canada pour y résider en permanence, résider au pays pendant un an avant la date de sa demande de citoyenneté et remettre une formule appropriée au greffier du tribunal du district judiciaire où elle réside.

Feuilleton du "Canada"

L'AMOUR EST LE MAÎTRE

Pierre Aguetant et André Zwingelstein

No 11 *23 décembre 1946*

(Suite)

—A propos, Madame de Cimières est bien fière aujourd'hui...

—Pourquoi ça?

—Je viens de la rencontrer...

—Où donc?

—Ici ,précisément... Elle m'a frôlé. Je l'ai saluée. Elle ne m'a pas répondu.

Vivement, il rectifia .

—Elle ne m'a certainement pas vu... Tu comprends, l'ombre... Et puis, on a quelquefois l'attention ailleurs. Moi-même, si étourdi, c'est étonnant que je l'aie reconnue.

Monsieur de Cimières ne put cacher sa surprise:

—Ma femme? Tu es bien sûr que c'était elle?

—Absolument sûr.

Un tramways s'arrêta devant eux. Monsieur de Salins sauta dedans:

—Au revoir! A bientôt.

—A bientôt.

Le Parc de la Tête d'Or et la rue Franklin étaient deux extrémités de Lyon. Le mari de Christiane ne pouvait manquer de le constater, et de s'étonner de la présence de sa femme en ce lieu, à pareille heure, alors qu'elle eût dû se trouver chez Henriette.

Il résolut ainsi l'énigme:

—De Salins s'est trompé... Il est toujours dans les nuages!...

Machinalement, il s'engagea dans l'une des étroites allées qui serpentaient autour du Parc. La nuit avait étendu ses ailes noires sur les arbres et les pelouses.

Son âme, son amour étaient à l'unisson du féerique décor que les étoiles et les feux environnants semaient d'innombrables confettis cliqnotants.

A un tournant, à quelques mètres de lui, tandis qu'il distinguait deux silhouettes sur un banc, la brise lui apporta un parfum qui ne lui était pas inconnu. Il eut un instinctif mouvement de recul: c'était le capiteux arome d'oeillet que sa femme avait en prédilection...

Coincidence... Et il sourit intérieurement.

Il avança, masqué à demi par un if. Il s'arrêta de nouveau, regarda, écouta, par curiosité.

L'amoureux? Mais il ressemblait étrangement à M. Delatour! Son profil était la réplique exacte du buste trapu, carré, de l'avocat!

Quant à la femme, à en juger d'après sa taille élancée, la coupe de son manteau, son chapeau, on eût dit Christiane!... C'était à s'y méprendre!

Une automobile passait en lisière du parc.

Deux phares illuminèrent brusquement le tableau.

M. de Cimières chancela, hagard, comme s'il eût reçu une balle en plein coeur.

Mais ce n'est pas possible! Il s'est trompé!...

Non! Non! Ce n'est pas Christiane qui est ici, au bras d'un autre.

Il est le jouet d'une hallucination!

Hélas, non!...

* * *

CHAPITRE V

D'une traite, M. de Cimières regagna la rue Emile Zola.

Sur son visage, pas une larme. Le masque crispé, il fuyait. Il fuyait la vision accusatrice, il fuyait son destin. Il cherchait, épouvanté, à échapper à la réalité et à lui-même...

Lorsqu'il fut devant l'immeuble qui abrita son amour, il eut l'impression que les murs, avec leurs blocs bruts, retombaient sur lui et l'écrasaient.

Un sanglot lui secoua le buste. Ce sanglot, il le refoula...

Les escaliers étaient aujourd'hui les marches d'un calvaire... Ce calvaire, il le gravit.

Christiane — la maudite! — n'était pas encore rentrée...

Il n'osa pas pénétrer dans sa chambre, dans "leur" chambre... Il redoutait que le spectre du passé radieux le vint prendre à la gorge!

Il demeura cependant quelques secondes, hébété, devant la porte close et qui s'était si souvent ouverte sur des fêtes de tendresse et d'idéal enchanteur.

Les tentures, imprégnées du passé, le brûlaient dès qu'il les touchait. Les parquets, sous ses pas, plaignaient de détresse.

Il errait, titubant, à travers son appartement, pareil au sinistré qui, après l'incendie, effectue l'inventaire des dégâts...

Il perçut un pas dans l'escalier. Il recula, se réfugia dans son bureau...

On entra... C'était Christiane!... Une clef grinça dans la serrure...

Involontairement, il écouta . . . Mme de Cimières se dirigeait vers sa chambre...

Sidéré, ses tempes lui battaient comme sous de lourdes masses...

Après un quart d'heure de prostration, sans intention préconçue, sans hésitation non plus, il fonça, tel un prisonnier qui cherche une issue, dans la chambre où se trouvait la parjure...

Il tourne la poignée avec un geste d'automate... La pièce est dans l'ombre. Il ne distingue rien... Il fait soudainement jouer toutes les lumières.

Etait-il désormais une vérité qu'il ne fût de taille à regarder en face?

Christiane était à genoux, devant le lit, le buste rejeté en avant par des hoquets que ne parvenaient pas à devenir des sanglots... Ils s'accompagnaient d'intermittents sifflements de la gorge.

Elle était toujours en toilette de ville. Son chapeau gisait, sur le tapis, en signe de détresse.

M. de Cimières repoussa le battant de la porte avec précaution. Et lorsqu'un déclic sourd lui eut indiqué que la dent du loquet s'était encastrée dans la charnière d'acier, il dit ce simple mot, amorphe, neutre, vidé de sève et de sentiment:

—Vous...

Ce "vous", il ressemblait au glas qui, en tintant, annonce un "Jamais plus!" ou un "Adieu!" sans rémission.

Christiane machinalement laissa émerger de la fourrure de son manteau un coin de son visage, jusqu'alors enfoui dans ses bras...

Toujours à genoux, auprès du lit, elle effleura son mari d'un regard indéfinissable, d'un regard résigné: celui de la bête menée à l'abattoir et qui devine confusément où elle va...

—Vous..., reprit Roger de Cimières se raidissant, et le chef détourné.

(à suivre)

Bridge-Contrat

Réponses encourageantes

Après que Sud a indiqué une suite déclarable à pique et un minimum de deux levées d'honneurs et demie, Nord doit réaliser qu'il détient lui-même une suite déclarable à carreau et un compte de deux levées d'honneurs. Puisque le but des enchères est de renseigner chaque joueur sur la force contenue à un jeu, Nord doit procéder de façon à transmettre tous les détails de son jeu. Sa première réponse à carreau indique une suite déclarable et un minimum d'une levée d'honneur et demie. Le fait qu'il a répondu par l'annonce d'une nouvelle couleur, établit une situation impérative pour une ronde; c'est-à-dire, que son partenaire est tenu de continuer les enchères pour au moins une ronde.

Donneur: Sud.

Aucun vulnérable.

NORD
♠ R 5 2
♡ A 7 3
◇ D V 10 7 3
♣ 6 3

OUEST
♠ A 4
♡ D 10 6 2
◇ 9 6 2
♣ V 10 9 8

EST
♠ 7 6 3
♡ V 9 4
◇ A 8 4
♣ R 7 4 2

SUD
♠ D V 10 9 8
♡ R 8 5
◇ R 5
♣ A D 5

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♠	passe	2 ◇	passe
2 ♠	passe	3 ♠	passe
4 ♠			

Ouest entame du Valet de trèfle.

Au retour des enchères, Sud est renseigné sur une suite déclarable à carreau et un minimum d'une levée d'honneur et demie au jeu de Nord, mais il ne connait rien d'un soutien à pique. Cependant, la réponse du partenaire est encourageante, puisqu'il le force à continuer les enchères, même avec une déclaration d'ouverture faite avec un strict minimum. Sud doit donc en conclure que Nord n'a pas indiqué toute la force de son jeu et qu'il se propose de le faire à la ronde suivante. A ce point, Sud doit reconstituer la force connue des jeux combinés de son côté, trois levées d'honneurs plus une et demie indiquée par Nord; puisque le total représente au plus neuf levées de jeu, rien n'indique qu'un contrat de manche peut être accompli. Bien que Sud détienne une demi-levée d'honneur de plus qu'exigée pour sa déclaration d'ouverture, la main encore trop faible pour inviter à la manche en demandant trois piques ou deux sans-atouts, et il doit choisir une réponse qui permette à Nord de compléter l'échange des renseignements.

La déclaration à deux piques de Sud replace la parole à Nord et celui-ci indique maintenant un supplément de force en levées d'honneurs et un soutien normal pour les piques, mais sa force est cependant limitée, puisqu'il n'a pas pas fait de saut d'enchère. Au retour des enchères, Sud en déduit facilement que Nord détient deux levées d'honneurs et un soutien pour ses piques: une réévaluation des jeux offre de grandes possibilités pour un contrat de manche à pique.

TA-RAIS-DU

« La maison du cadeau »

AU PETIT VERSAILLES LTÉE

Grand choix de BRONZES FRANÇAIS et MARBRES D'ITALIE

La plus belle variété de Cadeaux des fêtes de toutes circonstances

930 EST, RUE SAINTE-CATHERINE — PL. 8219

A quelques portes de la Pharmacie Montréal

NOS MEILLEURS VOEUX

pour un

Joyeux Noël

et une

Heureuse Année

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

QUE TOUS LES ENFANTS REÇOIVENT DES

CADEAUX UTILES

et

PRATIQUES



NOUS AVONS EN MAGASIN UN TRES BEAU CHOIX DE CHANDAILS POUR ENFANTS DE 6 MOIS A 8 ANS

LAINE ANGORA
100% et 60%
TOUTES TEINTES
POUR TOUT GENRE DE TRICOT

Très spécial:
LAINE 4 BRINS
(Second)
Rég. $3.20 la livre pour $1.50
Bleu-aviateur, kaki, bleu-marin

A LA TRICOTEUSE

779 est, rue RACHEL • Tél. AMherst 5433



MA. 7111

Cécile LANDRY ENR'G.

CHAPEAUX EXCLUSIFS

L. DEMERS, prop.

716 STE-CATHERINE OUEST
au 2e étage

LA MESSIER

Invitations des Fêtes

RAYON DE TOILES ET COTONS ANNEXE DEUXIEME ETAGE

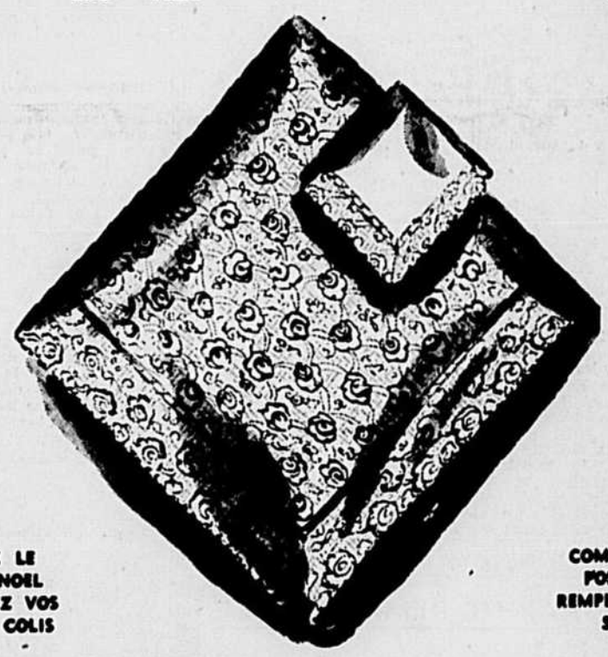


Rien d'aussi digne...

Pour votre réception de Noël vous ne trouverez rien d'aussi digne. Magnifique nappe en pure toile d'Irlande avec dessins damassés épais et satinés double... blanc comme neige. Dimensions 2 x 2½ vges et 2 x 3 vges.
$16.95 à $20.50

SERVIETTES DE TABLE

Lot spécial de serviettes en solide toile d'Irlande blanche avec dessins damassés fleuris. Dimensions 22" x 22".
Chacune .89 à 1.29



AIDEZ LE PERE NOEL APPORTEZ VOS PETITS COLIS

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN.

CINQ HEURES...

Ensemble à thé de haute qualité comprenant: nappe de dentelle écrue et 6 serviettes de toile écrue bordée d'une dentelle de fantaisie. Dimensions de la nappe: 36" x 43"; serviettes: 12" x 12" $7.95

Ensemble comprenant nappe et 4 serviettes. C'est une fine toile de teinte écrue d'une très belle valeur. Motifs de fleurs brodés à la main dans les bouts et broderie de couleur contrastante tout le tour. Dimensions: la nappe, 36" x 36"... serviettes, 12" x 12" $7.50



NAPPES en PLASTIQUE

Encore le plastique... cette fois au service de l'hôtesse. Nappes unies ou fleuries avec bordure contrastante . . . dans les teintes de vert ou rose. Dimensions: 54" x 54".
Unie, dans le blanc $1.79 Fleurie $3.49

ENSEMBLE DE BAIN

C'est un ensemble comprenant une descente de bain et un siège... dans une chenille fournie aux couleurs pêche, vert, bleu, turquoise, poudre, vin et bois de rose. Valeur de $1.49 à ce prix de réelle aubaine $1.00

LA MESSIER

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, Président ★ FA. 3541 J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier

La Vie des Livres

"Les livres ont beaucoup de qualitéz aggréables, à ceux qui les sçavent choisir; c'est la meilleur munition que j'aye trouvé à cet humain voyage." MONTAIGNE (1533-1592).

DE LA GAZETTE DE FRANCE AU JOURNAL A UN SOU

"Histoire de la presse parisienne"

par **René Mazedier**

Publié à Paris aux Editions du Pavois.—Distribué à Montréal par la librairie Beauchemin.

L'histoire de la presse parisienne de M. René Mazedier n'est pas qu'un abrégé historique de l'évolution des journaux français et plus spécialement parisiens depuis les temps classiques et héroïques à la fois de Théophraste Renaudot. Elle comprend, dans sa dernière partie des détails sur l'organisation d'un grand journal parisien qui ressemblent à peu de choses près aux détails d'organisation d'un grand journal canadien et à ce point de vue elle s'adresse à un public de lecteurs qui déborde celui de nos salles de rédaction.

L'intérêt du grand public pour les choses qui touchent à la préparation et à la fabrication du journal est resté en effet très pur. Certaines boutiques le comprennent bien qui ont ouvert de larges fenêtres sur l'atelier où ronronnent leurs rotatives et qui attirent une foule de curieux à mettre ainsi leurs intestins sur la table. Le journal fait partie de la vie d'un individu au même titre qu'un membre de sa famille ou qu'un ami très cher qu'il verrait tous les jours avec tout ce que ces rapports quotidiens peuvent comporter de familiarité et de grandes et petites scènes. La radio qui a prétendu remplacer l'information écrite n'a réussi ni à tuer le journal ni même à diminuer son influence et sa diffusion. Elle agit comme avant-garde des nouvelles imprimées et plus elle mettra d'accent ou d'emphase à présenter certains événements-choc, plus vite on courra au kiosque pour y trouver en noir sur blanc le récit détaillé de ce que la radio n'a fait qu'ébaucher.

Tout le monde rouspète contre les journaux mais tout le monde y revient avec une fidélité de vieux grognard. Balzac dans les **Illusions perdues** disait du journalisme: "C'est un enfer, un abîme d'iniquités, de mensonges, de trahison". Cela ne l'empêchait tout de même pas de collaborer à la **Presse** d'Emile de Girardin. En 1828 Lacordaire écrivait: "Un journal me paraît une affaire inique... les opinions tuent la vérité... les journaux sont funestes aux talents", après quoi comme le rappelle M. Mazedier il accepta un poste de rédacteur à l'**Avenir**. C'est précisément ce genre d'amitié bougonne et injuste qui fait la force du journal. On le jette au panier dans un mouvement de colère puis le voilà qui se présente le lendemain dans sa toilette fraîche et neuve avec des lettres bien grasses qui soulignent l'incident dont tout une ville parlera pendant deux heures. Il reprend tout son intérêt et surtout toute son autorité.

C'est en 1631 avec la **Gazette de Théophraste Renaudot** que commence le journalisme parisien. Publication hebdomadaire la Gazette est imprimée sur deux presses à bras que Renaudot a installées dans la maison du Grand Coq et qui servent aussi bien à tirer ses propres ouvrages et les conférences scientifiques qu'il édite. Une fois qu'il eut pensé à imprimer son hebdomadaire le bon Renaudot, — je devrais plutôt écrire, le génial Renaudot, — s'étonne de n'avoir pas été devancé. "Sire, écrit-il dans sa dédicace au roi, c'est bien une remarque digne de l'histoire que, dessous soixante-trois rois, la France, si curieuse de nouveautés, ne soit point avisée de publier la gazette ou recueil pour chaque semaine de nouvelles tant domestiques qu'étrangères".

En effet mais la France non plus que le monde n'ont rien perdu à attendre .En six mois la **Gazette** passe de quatre pages à huit pages et en un an Renaudot la publie sur 32 pages. Bientôt il est menacé d'une concurrence qui ressemble à celle que redoutent les grands patrons de la presse moderne, des gazettes paraissent à Rouen, à Lyon et à Paris mais le subtil médecin veille au grain et fait valoir en temps et lieu le privilège exclusif que le roi lui a accordé le 16 octobre 1631. Il faut dire d'ailleurs que la **Gazette** servait admirablement la politique poursuivie par Richelieu et le Père Joseph auxquels on doit reconnaître l'intelligence d'avoir compris les premiers quel parti le régime pourrait tirer de la collaboration du journal. D'ailleurs, Renaudot qui était parfaitement probe savait doser la collaboration et en même temps qu'il fonda la presse il fonda tout aussi bien la liberté de la presse. "Seulement ferai-je en ce lieu deux prières, l'une aux princes et aux Etats étrangers de ne perdre point inutilement le temps à vouloir fermer le passage à mes nouvelles, vu que c'est une marchandise dont le commerce ne s'est jamais pu défendre et qui tient tout cela de la nature des torrents qu'il se grossit par la résistance". On n'a jamais mieux défini ce qu'on appelle aujourd'hui la liberté de l'information.

Le premier journal qui parut régulièrement en France fut donc un journal de parti qui, instaurant une tradition suivie au cours des siècles par les meilleurs journaux de parti, respectait intégralement la liberté d'esprit de ses rédacteurs. C'est d'ailleurs un fait indéniable et paradoxal à la fois que le journal de parti est habituellement un excellent milieu de culture pour l'indépendance d'esprit. Il en est de ce milieu comme de toutes les maisons où l'on n'a pas peur de montrer son enseigne. On y travaille dans une atmosphère nette, selon des lignes définies et connues. Tartuffe y étoufferait.

Par réaction la *Gazette* de Renaudot suscite toute une presse clandestine imprimée en France et en Hollande et qui donne bien des ennuis au lieutenant général du roi. Les grands ont leurs gazettiers qu'ils entretiennent de leurs deniers et dont ils se servent pour répandre la calomnie. D'autre part le *Mercure de France* et le *Journal des Savants* reçoivent eux aussi un privilège de publication régulière.

Il faut cependant attendre les années pré-révolutionnaires et la Révolution pour voir paraître des journaux qui ont une prise directe sur l'opinion et qui tentent de l'orienter immédiatement vers l'action. Avec la Déclaration des Droits de l'homme qui proclame la liberté de la presse plus de 150 journaux sont publiés à Paris seulement. En même temps les délégués des provinces aux Etats généraux fondent des journaux de département où ils expliquent leur attitude et la marche des événements à leurs concitoyens. Desmoulins, Marat, Brissot sont les grands noms de cette presse révolutionnaire. Jusqu'en 1792 les journaux sont libres. A côté de la presse républicaine dont certaines feuilles cultivent l'injure et même l'ordure on trouve une presse royaliste fielleuse, ironique et insultante. Après le 10 août 1792 la Commune décide que "les empoisonneurs de l'opinion publique, tels que les auteurs des divers journaux contre-révolutionnaires, seront arrêtés et que leurs presses, caractères et instruments seront distribués entre les imprimeurs patriotes". L'opposition monarchiste est détruite mais voilà que les journalistes patriotes combattent les uns contre les autres. Plusieurs salles de rédaction s'ouvrent alors directement sur la guillotine.

Avec le Directoire et le Consulat les journaux passent sous la surveillance de la police. Bonaparte réduit de 72 à 13 le nombre des feuilles publiées à Paris, c'est le bâillon ou comme on dirait d'une façon plus appropriée en 1946 c'est le cadenas. Le Premier Empire étouffe complètement la liberté de la presse. Il n'y a plus que quatre journaux qui paraissent à Paris et ce sont des amis personnels de l'Empereur, des hommes de confiance qui en sont les propriétaires. Bonaparte se rend compte un peu trop tard qu'on ne peut mater l'esprit et sa fameuse phrase sur les deux seules puissances du monde qu'on ne peut vaincre: le sabre et l'esprit est la constatation mélancolique et nutile d'un homme dont le pouvoir est ruiné. La Restauration pratique une politique d'instabilité envers les journaux. La loi de la presse oscille entre la sévérité de Villèle et le libéralisme de Martignac et sous Charles X elle est complètement jugulée par les ordonnances du prince de Polignac. Sous la Monarchie de juillet surtout à partir de 1836 la presse parisienne retrouve la plupart de ses libertés essentielles et avec les grandes initiatives modernes d'Emile de Girardin qui diminue le prix des journaux et fait appel aux ressources inépuisables de la publicité, elle prend les grands traits d'une figure qu'on lui reconnaît encore.

Etrange destinée que celle d'Emile de Girardin qui pendant plus de trente ans occupe l'attention de Paris avec les journaux qu'il lança, les duels auxquels il participa, les maîtresses qu'il abandonna et les affaires qui ne cessèrent de l'enrichir et de le ruiner. De Girardin avait commencé sa carrière de grand journaliste en fondant un journal de mode auquel Balzac et Tony Johannot collaborèrent. En 1830, cet homme "né journal" mais qui voulait par dessus tout devenir riche et puissant exactement à la façon dont on comprend la richesses et la puissance de nos jours, écrivait une phrase que ne désavouerait aucun de ces grands hommes d'affaires d'Amérique qui lancèrent au vingtième siècle les grands magasins populaires. La voici: "Partir d'une idée juste, c'est-à-dire de la notion aussi claire et précise que possible d'un besoin public non satisfait, et satisfaire à ce besoin en mettant au service de l'organe à lancer le bon marché et la publicité".

De Girardin, appliquant cette idée au journal remarque que celui-ci ne circule que dans une élite, aussi bien à cause de son prix de vente trop élevé que par la faute de l'élévation du ton. Aussi fonde-t-il le Journal des connaissances utiles "enseignant à chacun ses droits, ses devoirs et ses intérêts, au prix de quatre francs par an". Les annonces paient amplement les frais du journal. Succès immense, à la fin de la première année de publication, le journal des connaissances utiles a déjà 132,000 abonnés. Au même moment les vingt journaux qui paraissent à Paris comptent 70,000 abonnés dans toute la France. La formule du journal à quelques sous est née.

L'expérience d'Emile de Girardin avec la **Presse** est plus intéressante encore car cette fois il s'agit d'un journal d'information pure et que son fondateur garde à l'écart de toutes les positions politiques de l'heure. En 1848 il a réussi à le monter à 70,000 exemplaires. Sa froideur envers l'Empire le force à s'exiler à Bruxelles. Rappelé en France parce qu'on est incapable de garder le journal à flot sans lui, de Girardin ne se montre pas assez docile envers le gouvernement. Il quitte la direction de la **Presse** et achète la **Liberté** qui tirait à 500 exemplaires. Il diminue le prix de vente à deux sous et monte rapidement le tirage à 20,000 exemplaires. Il doit ce succès non pas seulement à la diminution du prix de vente mais surtout à une présentation absolument nouvelle à l'époque, au système des rubriques. De Girardin classe les nouvelles par catégories sous des titres invariables: **Le Monde** militaire, le Monde judiciaire, le Monde théatral, etc. M. Mazedier rapporte à ce sujet le mot amusant du secrétaire de rédaction de la **Liberté**: "Dieu a créé le monde en six jours. Plus fort que lui, Girardin créa les Mondes en un jour."

Emile de Girardin n'aime pas l'Empire. Il l'aime si peu qu'il abandonne le journalisme non politique et transforme la **Liberté** en un véritable journal d'opposition. Sous la Troisième République, il soutient Thiers contre Mac Mahon, dans son nouveau journal, **La France**. Il a tout de suite 200,000 lecteurs, il est élu à la Chambre et se repose de la vie publique en écrivant une pièce de théâtre. Puis comme il le devait à une destinée aussi agitée il meurt en deux jours de maladie.

L'auteur de **l'Histoire de la presse parisienne**, M. René Mazedier, raconte avec un luxe de détails aussi intéressants la vie d'Hippolyte de Villemessant, boulevardier de génie qui fonda le **Figaro** et qui pour lancer un hebdomadaire de seize pages destiné à la clientèle mondaine parfumait ses exemplaires au Guerlain, et si fortement que certaines lectrices s'en offusquèrent. L'histoire de Millaud, fondateur du journal à un sou, du véritable journal peuple, et dont la devise était qu'il faut avoir le courage d'être bête, n'en est pas moins passionnante en notre âge journalistique où il n'est même pas nécessaire d'avoir du courage pour être bête.

Mais précisément l'ouvrage de M. Mazedier contient tout ce qu'il faut pour nous consoler de la bêtise d'une certaine formule de journalisme en nous montrant que s'il y a un monde où le relatif est roi c'est bien celui de la presse. La souplesse des journaux s'accommode à toutes les situations et cela sous tous les climats et à toutes les époques. Le plus bel exemple de cette souplesse est celui du Moniteur dont les manchettes violemment anti-bonapartistes à la nouvelle que Napoléon s'est enfui de l'Ile d'Elbe perdent en violence à mesure que l'Empereur approche de la capitale et deviennent magnifiquement bonapartistes lorsqu'il est rentré à Paris. Voici la suite chronologique de ces manchettes: 1. — L'Anthropophage est sorti de son repaire. 2. — L'Ogre de Corse vient de débarquer au golfe Juan. 3. — Le Tigre est arrivé à Gap. 4. — Le monstre a couché à Grenoble. 5. — Le Tyran a traversé Lyon. 6. — L'Usurpateur a été vu à soixante lieues de la capitale. 7. — Bonaparte s'avance à grands pas mais il n'entrera jamais à Paris. 8. — L'Empereur est arrivé à Fontainebleau. 9. — Sa Majesté Impériale a fait son entrée hier, au château des Tuileries, au milieu de ses fidèles sujets.

L'opinion ne permettrait pas à un journal de se mettre au pas aussi impudemment et aussi rapidement aujourd'hui.

René Garneau

LES ARTS

Intéressant projet du peintre de Belabre

C'est à M. Michel Mohrt, des Editions Variétés, que je dois le plaisir d'avoir rencontré, peu de jours après son arrivée au Canada, le distingué artiste français **Serge de Belabre**. Je ne dirai pas: d'avoir connu cet artiste — car, si je n'avais pas encore eu l'occasion de rencontrer **M. de Belabre, son nom et son oeuvre m'avaient déjà été révélés par des amis français et des camarades canadiens vivant à Paris, qui m'avaient entretenu dans leurs lettres de ce peintre, dont ils avaient remarqué les toiles en diverses expositions. Dans les découpures de journaux qu'on me faisait parvenir sur les expositions et sur l'activité artistique en général, j'avais forcément remarqué le nom de Serge de Belabre, souvent répété et faisant invariablement l'objet de commentaires très favorables.**

C'est à ce peintre que M. Jean Vignaud, président de la Société des Gens de Lettres, rendait ce beau témoignage:

"Ce qui frappe tout d'abord à la vue des toiles que réunit aujourd'hui, pour notre joie, Serge de Belabre, c'est leur variété. L'artiste ne s'est pas contenté de nous rapporter du sud-ouest de la France ses émois et ses extases devant un arbre, de la neige, de l'eau, une humble maison dans les Landes; il nous offre en même temps des fleurs, des nus qui sont, si j'ose dire, des portraits d'intimité. Et c'est là qu'apparaît le second signe qui marque toutes ses oeuvres: la sincérité.

"Variété, sincérité, voilà les caractéristiques de cette exposition où s'affirme avec vigueur un talent qui a pris pour seuls maîtres: la nature et la vérité. Ce sont deux déesses qui peuvent le mener loin".

C'est de M. de Belabre, encore, que Maxime du Champs écrivait ce qui suit:

"Soucieux de nous toucher, il n'hésite pas à faire planer un mystère profond sur ses oeuvres et c'est peut-être là davantage ce qui nous touche chez lui. Il l'a prouvé dans de nombreuses participations aux Salons de Paris, Nice, Bordeaux, Pau et Alger, pour ne citer que les expositions. Traités avec un art sûr, tous ses paysages constituent un hommage à la nature. Nous avons parlé de l'éclectisme de Belabre; ses nus d'une intimité charmante flattent l'oeil agréablement. D'autres compositions sont à retenir..."

Je pourrais allonger indéfiniment la série des citations, toutes aussi favorables à M. de Belabre. Les deux que j'ai reproduites ici suffiront à expliquer la hâte que j'avais de rencontrer un artiste d'un mérite aussi généralement reconnu, et la joie que m'a procuré M. Mohrt en me présentant à M. de Belabre.

Cet artiste est une grande et belle figure, un fin causeur, un homme charmant. Et c'est aussi un homme d'action, qui sait se donner de tout coeur à une entreprise. Ainsi, à son arrivée en notre pays, il nous a fait part d'un projet qui nous enchante: celui de tenir à Montréal, en février ou en mars, une exposition de peintres français contemporains. Après une séparation d'avec la France qui n'a que trop duré, tous les Canadiens ont la plus grande curiosité de pouvoir juger des voies qu'a suivies la peinture française au cours des dernières années.

M. de Belabre est venu au Canada chargé d'une mission officielle des Affaires culturelles de France. Nous ne doutons pas qu'il connaisse dans cette mission un succès complet. Toute la collaboration possible devrait lui être assurée de la part de tous ceux qui peuvent contribuer à ce succès.

Mais nous reviendrons tout à l'heure sur ce sujet. Tentons de rapporter notre conversation telle qu'elle s'est déroulée, un peu à bâtons rompus — ce qui est une façon bien agréable de causer, si ce n'est pas tout indiqué pour une interview!



Serge de Belabre terminant la décoration pour le Grand Hôtel du Pyla, près d'Arcachon.

Serge de Belabre, comme je lui disais les échos qui m'étaient parvenus ici de ses expositions, évoque aussitôt pour moi les expositions au Salon des Tuileries, aux Indépendants ("dont je suis un vieux!" dit-il en souriant), à la Galerie Parvillée, chez Maurs.

Puis il nous révèle, détail que nous ignorions encore, qu'il avait été l'un des artistes attitrés à la Conférence de la Paix, à Paris, et c'est l'occasion pour lui de nous tracer un petit tableau plein d'atmosphère des réunions du Luxembourg.

Interrogé sur ses travaux, M. de Belabre nous dit qu'il a fait deux grandes toiles pour les Messageries Maritimes, deux toiles sur la Provence, qui orneront le navire "Marseillaise". Il a décoré un grand hôtel au Pyla, près d'Arcachon. Il a également fait de la peinture religieuse, à la demande du Père Samson, une Annonciation pour la chapelle des Oratoriens, à Paris. Mais c'est encore à la peinture de chevalet qu'il se livre de préférence.

Ses attaches? C'est au groupe des Tuileries qu'appartient Serge de Belabre. Parmi les membres de ce groupe avec qui il est particulièrement lié, il nous cite Othon Friesz, Osterlind, Limouse, Yves Alix (vice-président du Salon d'Automne), Touchagues (qui fait surtout de l'illustration), Henri de Waroquier, Valdo Barbey, Conrad Kickert, Dunoyer de Segonzac, Gromaire, Thevenet, Vlaminck (aussi écrivain et cycliste) et Derain. C'est ce groupe de peintres que M. de Belabre aimerait présenter au public canadien. Il compterait aussi exposer des toiles d'Utrillo, qu'il pourrait obtenir pour une manifestation culturelle de cet ordre.

M. de Belabre, nous rappelant qu'il y a à Paris 25,000 peintres, souligne que les Tuileries constituent le plus limité des salons, ne comptant pas plus de 250 membres.

Puis nous apprenons, grâce à une adroite question de M. Mohrt, que Serge de Belabre est un grand voyageur. Il a peint en Orient, en Grèce, en Egypte; dans les pays d'Europe, en Italie, en Angleterre, en Belgique, en Suisse. Il a beaucoup travaillé dans les îles de la mer Egée. Cependant, il en est à son premier voyage en Amérique. Cependant, il parle bien l'anglais, ayant une grand-mère anglaise et ayant beaucoup voyagé en Angleterre.

Et il souligne ensuite qu'il voulait depuis longtemps venir au Canada, et qu'il est même quelque peu étonnant qu'il n'y soit pas venu plus tôt, car Mme de Belabre est à demi-Canadienne et possède de la famille en notre pays: M. de Belabre nous dit alors que son beau-père était Canadien, et il nous raconte l'étonnante aventure de ce compatriote à nous qui, engagé volontaire dans l'armée française en 1870, est ensuite demeuré en France et a fini ses jours comme maire d'un village de ce pays.

Puis M. de Belabre nous parle de nouveau de sa peinture. C'est en Angleterre qu'il a commencé à peindre. Ses préférences vont au paysage. Il a peint dans tous les pays d'Europe, dans toutes les îles de la Méditerranée, jusqu'à Chypre. Cependant, il est également portraitiste et a surtout fait des portraits de femmes.

Ensuite, c'est du Salon des Tuileries qu'il nous parle. Les expositions de ce Salon, malgré son nom, se tiennent au palais de Tokyo, construit en 1936 pour l'exposition universelle de Paris.

M. de Belabre nous fait part de son désir de connaître les peintres canadiens, et de son intention de tenir une exposition personnelle, avant l'exposition de groupe qu'il projette. Comme, au sujet de cette exposition de peintres français contemporains, nous lui demandons des détails, il nous déclare qu'il serait impossible de tenir une exposition générale qui constitue comme un panorama de la peinture contemporaine en France, et où seraient groupées les différentes écoles. "Il faudra, nous dit-il, tenir plutôt une série d'expositions". Pour le moment, c'est au groupe des Tuileries qu'il songe, car c'est une exposition de ce groupe qu'il est le mieux en mesure de présenter. "Une exposition générale ne saurait être organisée par un peintre", précise-t-il. Ce serait là une entreprise qui demanderait la collaboration des critiques, des propriétaires de galeries et du gouvernement.

Pour terminer, nous interrogeons Serge de Belabre sur les courants qui se manifestent en ce moment dans la peinture française. Dans les galeries, nous répond-il, on note une tendance vers une peinture plus calme, plus équilibrée, plus sensible. En un mot on remarque un assagissement. On recherche un équilibre des volumes et des formes qui fasse plus appel aux gens. La peinture actuelle est cependant tourmentée, brutale, opposée à la peinture classique.

Selon M. de Belabre, les amateurs français sont las de certains genres d'abstractions. Celles-ci se peignent encore... mais pour l'exportation aux Etats-Unis. Il s'agit là, fait-il observer, des sous-Picasso qui n'ont pas le génie de celui qu'ils imitent.

Et M. de Belabre ajoute: on ne revient pas vraiment au sujet. On ne fait pas de grandes compositions. Les gens cherchent des choses plus faciles. Avec la vie agitée qu'ils mènent, ils veulent des choses simples, avec un seul effet, plutôt que de grandes compositions.

Il ne nous reste qu'à souhaiter à Serge de Belabre de connaître un complet succès avec son exposition personnelle, et de pouvoir mener à bien le projet d'exposition du groupe des Tuileries qu'il désire tenir à Montréal. Nous ne manquerons pas de tenir nos lecteurs au courant des développements qui se produiront à ce sujet. Nul ne doutera de la sympathie avec laquelle nos compatriotes accueilleront ces manifestations de l'art français d'aujourd'hui.

Charles Hamel

Les archives de folklore

Le folklore d'un pays, c'est la manifestation de la vie de tout un peuple. Dans les danses, les chants, les costumes, les arts d'un pays, d'une région, on retrouve le fonds humain des habitants, leur manière de penser, leurs inquiétudes aussi.

Au Canada français notre richesse folklorique est trop souvent peu connue. Des spécialistes, qui, depuis de nombreuses années, se sont consacrés aux recherches folkloriques, ont mis sur pied une publication semestrielle entièrement consacrée aux traditions populaires canadiennes. Les Archives de folklore contiennent des documents et études sur les moeurs, les coutumes, les croyances, les légendes, les contes, les chansons, et les arts populaires au Canada français. Nombreuses illustrations et hors-texte dont 2 en couleurs, 36 dessins de mélodies, une carte géographique... etc. Le cadeau idéal à tous les amis du folklore.

Au sommaire du premier recueil, remarquons entre autres études: "Le folklore et l'histoire", par F.-A. Savard et Luc Lacourcière; "Nos hérédités provinciales françaises", par Archange Godbout; "Refrains Canadiens des Chansons de France", par Brassard; "Le costume traditionnel féminin", par Madeleine Doyon; "Contes populaires canadiens", par Marie-Rose Turcot; "Notre-Dame de Recouvrance", par Marius Barbeau; "Les dires des vieillards", par Victor Tremblay; "Les écoliers de Pontoise", par Luc Lacourcière, et "Confrérie des menuisiers de Madame Sainte Annoy" par Marius Barbeau.

Parmi les collaborateurs, nous remarquons:

Marius Barbeau, Marguerite Béclard d'Harcourt, Jeannine Bélanger, François Brassard, Madeleine Doyon, Archange Godbout, Luc Lacourcière, William Locke, Rosette Renshaw, Jacques Rousseau, Félix-Antoine Savard, Victor Tremblay, Marie-Rose Turcot.

UNE ANTHOLOGIE MODERNE

"Voix des poètes"

Un volume publié aux éditions Variétés, Montréal.

Bien que l'ensemble de la production littéraire soit assez pauvre, cette année, il s'est fait une certaine quantité de poésie au Canada, et, à l'étranger, de commentaires sur la poésie canadienne. Notre excellent confrère le notaire Louis Robillard, du **Devoir**, vient de le noter au sujet de la mise en librairie à Montréal du livre **Poésie au Canada** dont nous parlions ici même la semaine dernière. "Si j'étais poète canadien, je souhaiterais de passer au jugement littéraire de Jeanne Paul-Crouzet. Je serais assuré d'être apprécié avec grand discernement. Nul critique de France, semble-t-il, ne s'est penché sur nos ouvriers du vers avec une telle compréhension sympathique et un tel équilibre que l'auteur de **Poésie au Canada**".

On sait que Jeanne Paul-Crouzet a conféré le titre de "classique français" à plusieurs de nos poètes contemporains et disparus. Quelques-uns d'entre eux figurent dans **Voix des poètes**, l'anthologie préparée l'an dernier par les éditions Variétés, de Montréal et contenant un bon échantillon de l'oeuvre de 48 poètes dont le premier en tête de liste est Jean-Charles Harvey, ce qui a fait piquer une crise aux critiques nationalistes.

Si Jeanne Paul-Crouzet avait pu recevoir **Voix des poètes** lors de la préparation de sa thèse, nul doute que le nombre des "classiques français" recrutés dans la poésie canadienne eût triplé.

Il faut relire cette pièce que Léonidas Morin dédie à la France occupée et à l'équipage du sous-marin "Surcouf":

Ils refusèrent tous d'accepter la [défaite

et de Carmen-G. Roy sur les vers que l'on fait et qui ne sont pas ceux

Qui nous ont charmé davantage!

Emma B. Vaillancourt chante un beau mois de Marie; Eva Doyle, le clair matin; Germaine Bundock, les voyages; Aimé Plamondon, les labours d'automne. Gabriel Saint-Pierre Dugal renouvelle l'imagerie poétique en comparant ses rêves à des stalactites

Funèbres clématites.

Roméo Pérusse décrit l'incompréhension dont le poète est la victime. Gabriel Patry évoque le souvenir d'une maison close. Armand Dumont reprend à sa façon la "visite du dieu" si puissamment décrite par François Hertel. Anne-Marie d'Amours a des strophes et des strophes sur le bonheur. Tous ces nouveaux venus sont-ils des classiques de demain? Il importait en tout cas de les faire connaître. A ce seul point de vue, l'anthologie étendue et moderne que constitue **Voix des poètes** a plusieurs mérites. Notons que c'est dans ce livre que l'on trouvera encore ce qu'il y a de meilleur dans la poésie de Jean Bruchési, d'Alfred Desrochers, de Robert Choquette, de Roger Brien, d'Albert Ferland. On y trouve aussi quelques morceaux habilement sélectionnés de Medjé Vézina, de Jovette, de Rosaire Dion-Lévesque, de Charles-Marie Boissonneault, de Germain Beaulieu, etc. Il ne faut pas pas s'étonner de l'absence, dans ces pages, de M. Paul Morin, poète canadien considérable, M. Morin ayant déjà signifié à M. Guy Sylvestre, **in no uncertain terms**, sa répugnance d'autoriser la reproduction de ses vers dans ces sortes d'anthologies.

Lafcadio

Gants du Ciel

On dit que les revues sont aux générations ce que le journal intime est à l'individu. On y trouve consignés les courants d'idées d'une époque, les influences qui ont présidé à son évolution artistique, littéraire et morale. Dans quelques années la collection complète de "Gants du Ciel", constituera le tableau le plus complet de la vie intellectuelle au Canada et à l'étranger. Ne négligeant aucun aspect de l'humanisme intégral, "Gants du Ciel" publie, dans chacun de ses numéros, des poèmes, des contes, des nouvelles, des essais de littérature, de musique, d'art et de philosophie.

"Fides" annonce la parution du douzième cahier, véritable témoignage de la haute valeur de cette revue qui accueille tous ceux qui ont à livrer un message humain, c'est-à-dire spirituel et éternel.

Alfred Desrochers ouvre le présent recueil avec "Rosaire de sonnets à d'illustres amantes", poèmes licresques extraits des 'Echos des Chansons mortes". Quelques délicats "Sonnets" de Joannino Bélanger laissent une impression de mélancolique fraîcheur. "Le vendredi saint de Dorilda" un conte plein de saveur et de verdeur paysanne, dû à la plume de Yves Thériault. Une substantielle étude de Daniel-Rops intitulée: "Poésie et mesage prophétique" nous révèle la parenté d'essence qui rapproche le don de poésie de l'esprit de prophétie. William Abell nous présente "Fritz Brandtner", le vigoureux artiste à qui nous devons les monumentaux bas-reliefs qui ornent la façade de la Gare centrale de Montréal. Quatre reproductions de tableaux de Brandtner accompagnent le texte.

Le présent cahier se clôt avec un savant travail du R. P. Laval Laurent, o.f.m., sur le sens du mot "sagesse" dans l'Ecriture sainte.

Aux Editions Fides



Félix Leclerc, auteur de "Adagio, Allegro et Andante", dont le grand roman "Pieds nus dans l'Aube", vient de paraître aux Editions Fides.

UNE BIOGRAPHIE REMARQUABLE

Wolfred Nelson et son Temps

par **WOLFRED NELSON**

L'arrière petit-fils fait revivre l'aïeul

Un volume de 224 pages $1.50

EDITIONS du FLAMBEAU

823 AVE VIGER - MONTREAL

LIVRES D'ÉTRENNES

Pour religieuses:

MÈRE D'YOUVILLE

par Madame ANGERS $2.00

Pour prêtres et religieux:

HEURE SAINTE

par le R. P. MATEO $1.25

CUM CLAMORE VALIDO

Appel du Rédempteur aux âmes consacrées $1.50

Pour les laïques:

FACE À L'ENNEMI

par le Lt. Colonel P. SEVIGNY . . . $1.25

696 HEURES D'ENFER,

avec le Royal 22e

par le Major Poulin $1.35

Pour les enfants:

Collection "Aventures et Voyages"

6 titres. Chacun $1.50

ÉDITIONS BEAUCHEMIN

Vient de paraître:

LA T. S. VIERGE MARIE

Ses grandeurs — Son culte

par **PAUL l'ERMITE**

Petite contemplations mariales pour tous.

PRIX: $1.00

95, Av. Empress Ottawa (2-7363)

LES ÉDITIONS DU LÉVRIER

5375, Av. N.-D. de Grâce Montréal. (Wa. 6765)

VIENT DE PARAITRE

UN AMOUR...
UNE IMAGE...
UN RÊVE...

roman inédit

MAGALI

● De tous les romans parus dernièrement de cet agréable romancier qu'est MAGALI, il n'en est pas de plus passionnant, de plus réaliste que cet INEDIT.

EN VENTE PARTOUT 1.50

LIBRAIRIE J. A. PONY, LTEE

554 est rue Sainte-Catherine



Cadeaux pour les enfants

ALBUMS DE CLAUDE

Texte de Robin, dessin de Laure

MIRABELLE AU LONG COU ● L'OURS GRICHOU
MIMI LA FOURMI ● JEANNOT LAFLECHE

Magnifiques albums en trois couleurs

Chacun: $0.25

Le Bon Dieu et les Tout-Petits

Catéchisme en images

approuvé par l'Ecole des Parents

Texte et dessins par Suzanne Raymond

Album illustré en quatre couleurs $0.50

ALBUMS DE MELANÇON

par CLAUDE MELANÇON

Mon alphabet des Animaux
Mon alphabet des villes du Québec
Mon alphabet des villes du Canada

Illustré de 25 photographies ..... Chacun $0.50

PAUL FÉVAL

Edition soigneusement corrigée

Le Mendiant Noir
Le Chevalier de Kéramour
La Fête du Roi Salomon
Fontaine-aux-perles
La Cavalière
La Chasse au roi
L'Homme sans bras
Les Couteaux d'or
La Bague de chanvre
Le Poisson d'or
Les Errants de nuit
Le Prince Coriolani
Les Compagnons du silence
Valentine de Rohan

Edition sur bon papier, couverture en quatre couleurs

Prix populaire: chaque volume $0.60

ÉDITIONS DE L'ARBRE

60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal





M. Roger Brien, poète bien connu et membre de l'Académie canadienne-française, qui vient de publier aux Editions l'Eclair, à Hull, un grand recueil de vers intitulé "Cythère".

"Tony l'Accordeur" de Guy Mazeline

Cinq nouvelles qui sont cinq histoires d'amour. C'est l'amour qui donne cette écrasante clairvoyance à Tony l'aveugle ; c'est l'amour qui exalte ou déchire les inoubliables acteurs de ces cinq petits drames.

Jamais l'auteur des "Loups" n'avait encore montré une si parfaite maîtrise. Chacune de ces nouvelles est un joyau où la profondeur de l'étude psychologique, l'exactitude des décors se dissimulent derrière un simple récit débordant de vie et d'action.

Cinq nouvelles, cinq romans sous une simple couverture.

Entre Canadiens de bonne volonté

Les relations industrielles

par Eugène L'Heureux

Au milieu du grand désarroi idéologique dont souffre notre génération, les universités ont un grand rôle à jouer. C'est d'elles, en effet, et non des charlatans politiques et sociaux, que le peuple doit attendre la lumière salvatrice.

Or, cette obligation, pour la société, de demander à ses Universités le haut savoir et les directives sociales est plus impérieuse que jamais, durant ces années de transition entre un monde qui fut insuffisamment social, insuffisamment humain, trop superficiellement chrétien, et un monde qui sera meilleur ou pire, selon le degré de bonne volonté auquel atteindront ses élites.

Dieu merci, le Canada français possède des Universités qui travaillent ferme à l'accomplissement de leur très haute mission intellectuelle et sociale. Seule leur pauvreté matérielle impose une limite à leur action. L'Etat, les Mécènes et le peuple y pourvoiront assez tôt, espérons-nous.

* * *

Incommensurable est l'importance de chacune des facultés dans nos universités. Mais en ce moment où tous les esprits réfléchis se demandent si, demain, ce sera une ère meilleure ou la révolution et la destruction universelles, je crois voir dans nos Facultés de Sciences sociales un élément particulièrement digne de l'attention et de la sympathie générales.

J'ai en main le dernier numéro du "Bulletin des Relations Industrielles" publié par la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval. Tous ceux que préoccupe l'avenir de la société devraient lire ça.

Outre une analyse détaillée de la très importante Loi des Relations ouvrières, j'y lis un article solidement documenté de M. Egbert Munzer, sociologue de grande réputation, sur l'interconfessionnalité des associations ouvrières chrétiennes d'Allemagne. Sujet d'autant plus intéressant que l'Allemagne est "ce pays si grandement industrialisé dont les exploits politiques ont été moins heureux que son influence sociale et économique dans le monde".

* * *

Le numéro débute par un exposé bref mais clair du travail accompli au Département des Relations Industrielles de la Faculté des Sciences sociales.

L'auteur, M. l'abbé Gérard Dion, y explique le travail de recherches exécuté par le Département des R.I. (dont il est le secrétaire) et décrit les difficultés auxquelles se heurtent les enquêteurs.

Les enquêtes faites par l'Office des Recherches en relations industrielles (une section du Département des R.I.) "portent tous les faits susceptibles d'observations dans les rapports qui existent entre employeurs et employés", par exemples, "les conventions collectives, les conditions de travail, les heures de travail, les taux de salaire, le mode de paiement des salaires, les réactions des employeurs, des travailleurs, du personnel de maîtrise, des syndicats ouvriers, l'organisation de l'administration du personnel et son fonctionnement, les plans de sécurité sociale, etc."

"Ces recherches, pour être utiles, dit M. Dion, sont faites dans le plus grand esprit d'objectivité, c'est-à-dire, qu'elles ne tendent pas à "prouver" ce que l'on sait déjà ou ce que l'on croit savoir ni encore moins ce que l'on aimerait voir exister. Elles sont faites en toute impartialité, avec le seul souci de découvrir ce qui est de bannir l'apriorisme en ce domaine".

Les initiateurs de ces enquêtes servent notre Province, en jetant plus de lumière sur les problèmes des relations entre employeurs et employés.

Aujourd'hui, la précision scientifique est la condition de tous les progrès. Nous contenter de l'empirisme et de l'à-peu-près dans le domaine des relations industrielles, ce serait rétrograder.

Notre Province se flatte, avec raison, d'avoir une législation ouvrière saine et progressive. Cette supériorité est due principalement je crois, au souci de précision qui caractérise les dirigeants de notre ministère du Travail, qui ne font pas de la politique, de l'économique et de la sociologie toujours à peu près et selon les caprices du sentiment.

Depuis un quart de siècle, et vous les différents régimes qui se sont succédé, je crois, la Politique provinciale, à laquelle on peut reprocher bien des erreurs, a eu cependant le bon esprit d'accepter généralement les bons conseils de ces excellents spécialistes en relations industrielles.

Et ces spécialistes, après avoir accompli une oeuvre féconde au ministère du Travail, ont été appelés par l'Université Laval à partager avec des sociologues éminents la direction d'"une école qui formera désormais des techniciens en relations industrielles.

Voilà pourquoi le Département des Relations industrielles est en mesure de rendre les plus grands services à notre peuple.

Article de demain: Les difficultés de ce travail.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

La VIE des LIVRES

"Les livres ont beaucoup de qualitéz aggréables, à ceux qui les sçavent choisir; c'est la meilleur munition que j'aye trouvé à cet humain voyage." MONTAIGNE (1533-1592).

UNE OEUVRE MISSIONNAIRE

"Portraits de Mandchourie"

par **Fernand Schetagne, p.m.é.**

Un volume publié aux Editions Fides, Montréal.

Au moment où la Mandchourie est l'un des points névralgiques du globe et où les luttes fratricides qui s'y déroulent valent à cette province chinoise le coûteux honneur de fournir de nombreuses manchettes à la presse quotidienne, on ne peut qu'accueillir avec un vif intérêt un livre humain et vivant qui vienne nous renseigner sur les habitants de cette région. Et tel est bien le livre de Fernand Schetagne, prêtre des missions étrangères.

Ce missionnaire canadien connait bien sa Mandchourie; et, pour avoir vécu avec les Mandchous, pour les avoir chrétiennement aimés et les avoir servis avec dévouement, il peut nous en parler aujourd'hui avec un accent de vérité et une précision de détails auxquels on ne peut se tromper.

"Neuf années de séjour en Mandchourie m'ont fait connaître intimement la plupart des gens présentés dans ce livre, écrit-il dans un bref avant-propos.

"J'ai reçu leurs confidences, connu leur vie âpre et besogneuse.

"Rien dans les hommes et les choses dont il est parlé ici qui ne soit conforme à la vie chinoise."

De cela, nous sommes bien convaincu, car, encore une fois, il est des accents qui ne trompent pas, et les Portraits de Mandchourie de M. le curé Schetagne possèdent bien cet accent. Les dix-neuf portraits qu'il nous présente sont chacun comme un trait, une touche de couleur, dont l'ensemble forme un tableau: ce tableau, c'est la Mandchourie.

On fait connaissance, en compagnie de l'auteur, des divers types mandchous: le mandarin, le docteur, l'épouse du maire, l'interprète, le général, le mendiant, le bonze... Et chaque portrait, on le sent bien, est fidèle, respectueux de son modèle; on y devine facilement une profonde charité, que vient relever une pointe d'humour qui ajoute au plaisir que nous procure une lecture vraiment instructive.

"D'aucuns rêvent d'une Chine mystérieuse aux palais dorés, écrit M. le curé Schetagne, au début de son premier portrait. Intérieurs aux lourdes portières, murs tendus de panneaux soyeux, moelleux tapis de Mongolie, somptueux meubles de teck ou d'ébène. Le tout perdu au milieu de jardins silencieux plantés d'essences rares et baignés par le fatal étang de lotus qu'enjambe le pont traditionnel.

"Or les amis de Mandchourie que je vous présente ici n'ont rien de ce faste mystérieux: ils vivent dans la simplicité primitive de leurs humbles demeures de torchis.

"Ce qui ne veut pourtant pas dire que je n'y ai pas aussi vu quelques palais. J'ai visité, entre autres, celui d'un membre de la plus haute société de là-bas, le grand mandarin civil Ting sien Tchang, préfet de ma ville et du comté.

"Et avant de vous présenter mes plus intimes amis, nous irons d'abord, si vous le voulez bien, rendre visite à Ting sien Tchang qui sera donc, ici comme en Chine, un personnage..."

A tout seigneur, tout honneur! Nous commençons donc par le mandarin:

"Ting sien Tchang est dans la cinquantaine. Sur son grand corps aux épaules pointues, repose une tête à pommettes saillantes, aux yeux mi-clos. Il a la mine robuste et méditative d'un moine; n'est-il pas en tête à tête avec le représentant d'une religion universelle, un occidental instruit des sciences divines?

"Pense-t-il à Confucius en me voyant: "Au milieu des barbares de l'occident ou du septentrion, le sage agit comme il convient au milieu de ces barbares".

"J'ai laissé au presbytère mes airs d'humilité et les sages conseils de monsieur Tronson. Jeune, j'ai appris des vieux: "Un mandarin est fort si vous êtes faible; et faible si vous êtes fort".

"Le mandarin Ting me traite aujourd'hui en visiteur distingué. Selon les convenances, on doit d'abord causer, une heure durant, de choses indifférentes avant d'aborder et en deux minutes seulement, pour finir, l'objet de sa visite..."

Mais la conversation indifférente ne saurait se prolonger au delà de toutes limites. Après avoir rapporté quelques propos échangés, M. le curé Schetagne raconte:

"...Et, baissant tout à coup la voix, le préfet soudain confidentiel de demander car tôt ou tard il faut en arriver à cette question que tout païen authentique se doit de poser: "Est-il bien vrai que le père des âmes n'est pas marié et peut vivre sans femme?"

"Brièvement je lui résume la vocation du prêtre catholique, sa vie, son temps uniquement employé à se perfectionner pour l'avantage des autres.

"Digne, poli, il me paraît... convaincu!

"Vos yeux reflètent en effet une vie tout intérieure, en marge du monde," risque-t-il.

"Flatteur, va!

"Vous, chrétiens d'Europe et d'Amérique, avez reçu l'enseignement sublime du Dieu Jésus. Hitler et Mussolini sont des chrétiens. Mais alors les querelles, les guerres entre chrétiens... Que faut-il en conclure, notre étranger?"

"J'admets que le christianisme ne compte pas que de bons adeptes. Confucius ne dit-il pas lui aussi: "La vraie perfection est l'oeuvre du ciel?"

"Il doit admettre avec moi, le cher homme, qu'il y a bien quelques querelles en Asie. Des sujets de son noble pays oublient à leur tour, hélas, les maximes du très sage Confucius..."

Par plus d'un passage de son livre, M. le curé Schetagne me rappelle un autre prêtre missionnaire, un être fictif, celui-là, un personnage de roman, mais une belle figure bien humaine et bien chrétienne: le curé Francis Chisholm des Clés du Royaume, le magnifique livre de Cronin.

En lisant aujourd'hui les Portraits de Mandchourie du missionnaire canadien, je constate mieux à quelle vérité le romancier britannique avait atteinte dans la peinture qu'il nous avait faite de son petit curé écossais conduit en Chine par sa foi et le désir de se dévouer à ceux qui avaient le plus besoin de ses services.

Je citerai encore un passage du livre de M. le curé Schetagne, que l'on pourrait croire lire dans les Clés du Royaume:

"Il est des gens qu'on rencontre souvent, qu'on croise périodiquement aux mêmes carrefours, dont on a entrevu le regard et dont enfin, on connait la profession.

"Ainsi, à Changtou en Mandchourie, il m'arrive de rencontrer sur la rue un homme qui se détache de tous ceux que je côtoie chaque jour.

"C'est un grand vieillard à longue barbe blanche. Son âge se chiffre entre la soixantaine et le centenaire. Don des ans ou infirmité, nul ne saurait le dire, il chemine péniblement appuyé sur un long bâton poli par l'usure.

"Son costume singulier attire immédiatement l'attention du passant. Une ceinture jaune l'enserre dans une longue robe brune, bordée de satin noir au col et aux manches. Il chausse des sabots noirs faits de coton et de feutre dont les semelles épaisses et blanches ne rejoignent pas le bout du pied. Enfin, une sorte de barrette recouvre un crâne fraîchement rasé.

"C'est un prêtre bouddhique; c'est même le supérieur du monastère dont, de mon église, j'aperçois la pagode. Amant de la Loi — c'est son nom de religion — n'est pas de la région. Personne ne connait sa famille.

"En ville, Djen Toa, le supérieur, un sac de toile blanche en bandoulière, quête sa subsistance en même temps que la pitance de ses frères. Un chapelet à gros grains s'enroule à son poignet gauche et glisse entre ses doigts. Le vieillard semble murmurer une interminable prière.

"Pour ma part, du plus loin que j'aperçois le bonze, l'imagination m'y fait voir un type d'ancêtre, des temps reculés que les dieux du Céleste Empire auraient, pour notre instruction, oublié comme spécimen.

"Et je ne résiste pas au désir de connaître l'homme et sa vie.

"Ainsi, un dimanche de juin, revêtu d'une robe chinoise en soie blanche, coiffé du casque colonial, canne en main, je pars accompagné de mon boy pour visiter la pagode... de ma paroisse..."

Ici l'auteur nous décrit la bonzerie, nous raconte l'accueil qui lui est fait par le portier. Enfin:

"...le vieillard, vu et entrevu tant de fois en ville, s'amène. Allons-y! saluts d'usage, courbettes, formules de politesse, tandis que mon boy cède en même temps sa place au maître de céans.

"Toute latitude m'est maintenant offerte d'examiner dans les yeux ce personnage dont j'ai rêvé.

"Si je pouvais deviner, à l'écouter, ce qu'il pense...

"A vrai dire, Djen Toa est un beau vieillard. Les vieux des temps anciens devaient être bien beaux!.. Il a franchement le masque d'un authentique religieux!

"Son visage est long, maigre et jaune. Particularité: ses yeux sont d'un bleu qu'on retrouve chez certains paysans du nord de la Chine.

"...Le bonze n'est plus jeune, soixante-quinze ans bien sonnés!

"Comme vous le voyez, un religieux chinois dévôt de Bouddha, fait vieux os, et celui-là est encore solide puisqu'il se promène régulièrement en ville.

"N'accusons pas son grand âge, mais le vieillard, vu de près, n'est pas recherché de sa personne. Les dents tirent sur l'ocre, les ongles sont longs et en deuil et des rides profondes sillonnent de raies sombres la peau jamais lavée.

"—Le temple que le père des âmes visitera ici est ancien, fait-il observer. Un grand mandarin le construisit pour obtenir du ciel la guérison de son fils.

"—Vos religieux sont-ils nombreux?

"Le bonze n'est pas instruit des coutumes de mon pays, ça me rassure; autrement il me prendrait pour un journaliste déguisé en Chen Fou (prêtre).

"Notre monastère, dédié au Bouddha, compte actuellement douze religieux et trois novices; ces enfants sont, comme je le fus jadis, voués au culte par leurs parents.

"Il est certain que nous ne sommes pas du même avis en ce qui concerne la vocation, mais le supérieur continue:

"—Si le noble prédicant catholique constate que la communauté compte peu de sujets, qu'il comprenne combien la piété de nos fidèles, hélas! est à la baisse depuis quelques années.

"Et le vieillard tremble maintenant d'indignation devant les moeurs dissolues de son siècle, le manque de prières, etc... — je l'ajoute tout bas — de grasses aumônes, surtout en ce monastère autrefois riche et florissant, aujourd'hui devenu si pauvre. Djen Toa et les siens n'y doivent pas manger de la viande tous les jours.

"Comme beaucoup de vieillards, le bonze ajoute qu'autrefois, dans son temps, c'était... l'âge d'or. Ah! c'est ainsi, quand on devient vieux, sous toutes les latitudes, on condamne les jeunes qu'on ne comprend pas."

Toute la fin du chapitre serait à reproduire ; malheureusement, l'espace nous manque pour cela. Signalons cependant comment, assistant dans le temple à une cérémonie bouddhique, le prêtre catholique entend, dans une langue inconnue, une mélopée qui lui est pourtant familière. La langue, c'est du sanscrit. "Mais cet air-là, je l'entends dans mon église tous les jours durant la messe. C'est donc de mes oreilles que j'apprends d'où viennent les méthodes adoptées par nos chrétiens pour leurs prières: elles furent empruntées jadis aux temples bouddhiques."

Le prêtre respectueux des enseignements du Christ pouvait-il ne pas ressentir d'amitié pour le bonze qui se souvient des prescriptions du Maître: "Ne pas tuer, ne pas voler, pratiquer la pauvreté, ne pas commettre d'impudicité et ne jamais se vanter d'aucune perfection humaine..."?

Charles Hamel

Dans le courrier

ROGER Brien, l'auteur de "Faust aux enfers", vient de publier aux éditions de l'Eclair, Hull, Québec, un autre recueil de poèmes sous le titre de "Cythère". 253 pages. Avant-propos de l'auteur.

* * *

UNE première biographie de feu Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, vient de paraître aux éditions Fides, Montréal, sous la signature de M. le chanoine Raoul Drouin. 105 pages. Ouvrage illustré de photos. Note liminaire de l'auteur.

L'ALMANACH du Peuple, de la librairie Beauchemin, pour 1947 (78e année) vient de sortir en librairie. 480 pages. Nombreuses éphémérides. Contes de Maxine, d'Oscar Masse et de J.-E. Richard. Articles. Illustrations, renseignements.

* * *

GANTS du ciel, revue trimestrielle, vient de sortir en livraison de l'été 1946 des presses des éditions Fides, Montréal. A signaler du poète Alfred Desrochers, "Rosaire de sonnets pour d'illustres amantes". D'autres sonnets de Jeanine Bélanger. Une étude de Walter Abell sur l'artiste Fritz Brandtner avec illustrations. Un article de Daniel-Rops intitulé "Poésie et message prophétique". Autres articles.

* * *

AUX éditions des Etudes de la nature humaine, Québec, parait "Bon sang, beau visage" du Dr V. G. Rocine. Sous-titre: "Le régime alimentaire des femmes qui veulent être belles". 180 pages. Bande: "Des paroles d'or". Présentation de l'auteur. Titre du premier chapitre: "L'oxygène libre, un élexir de vie".

* * *

L'ECOLE canadienne vient de publier un numéro spécial à l'occasion du 100e anniversaire de la Commission des écoles catholiques de Montréal. 186 pages, papier glacé. Nombreuses photos. Présentation de M. René Guénette, directeur de cette publication. Articles de MM. Roland Vinette, Jean-Marie Morin, Rex Desmarchais, James Lyng, Thérèse Thériault, Frère Frumence, abé L.-A. Desrosiers, etc.

* * *

SIGNALONS dans "La Voix nationale", de Saint-Justin, livraison de décembre, un billet de Geneviève sur "Le rôle éducatif des étrennes".

* * *

FIDES, Montréal, publie dans sa collection "Petite bibliothèque d'éducation" deux brochures "Les passions de l'adolescence" et "Les passions de l'enfance", 92 pages et 132 pages.

Pour Noël

Vous ne sauriez faire un choix plus délicat. Le livre est le cadeau des gens de goût.



LIVRES D'ÉTRENNES

HISTOIRE et BIOGRAPHIE
BEAUX-ARTS
AUTEURS CLASSIQUES ET MODERNES
ROMANS NOUVEAUX
ACTUALITES
BIBLIOTHEQUE ENFANTINE
LIVRES DE CONTES
ALBUMS ILLUSTRES
DICTIONNAIRES
OUVRAGES TECHNIQUES
LITTERATURE RELIGIEUSE
AUTEURS CANADIENS

GRANGER FRERES
Librairies, Papeteries, Importateurs
54-56 ouest, rue NOTRE-DAME, LAncaster 2171

CHOIX INCOMPARABLE DE LIVRES ET ALBUMS POUR LA JEUNESSE

Nos magasins ferment à 12.30 p.m. le samedi

Tant crie-t-on Noël qu'il vient!

Les Editions Variétés

vous présentent le plus beau choix de livres et d'albums illustrés que vous puissiez rêver

Des albums de luxe

CONTES ET LÉGENDES RUSSES
ALADIN ET LA LAMPE MERVEILLEUSE
ALI BABA ET LES QUARANTE VOLEURS Prix : $0.75

Un album de grand luxe

PETITE HISTOIRE DE FRANCE Prix : $1.25

Des nouveautés qui connaissent un grand succès

LES DIX SOUS DE TOTO
PIERROT VOYAGE EN TRAIN
BIMBO L'ELEPHANT
L'ESCAPADE DE PAULO Prix : $0.25

LA WAGONNETTE DE RIRI CHEZ MADAME PROTTARD
LE PETIT TRAIN ALLER ET RETOUR Prix : $0.75

Des livres de lecture illustrés

LES VACANCES D'ALAIN
SAID ET GRAIN-DE-POIVRE
ROBINSON CRUSOE
LE MARQUIS TÊTU et LES AVENTURES DE LA PRINCESSE CLARABOSSE
GENEVIÈVE DE BRABANT
CONTES de Perrault Prix : $0.75

MOINEAU LA PETITE LIBRAIRE
LE PETIT ROI MALGRE LUI
UNE SAINTE, DES DÉMONS ET KIKI Prix : $1.25

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
DUSSAULT ET PÉLADEAU
1410, rue Stanley • Montréal • MA. 3778

Sur demande, nous vous adresserons notre catalogue et périodiquement, nos dépliants sur nos nouveautés.

LE CADEAU RÊVÉ POUR NOËL

LE LIVRE ATTENDU!

L'ACTUALITÉ DU BONHOMME

par Robert-E. LLEWELLYN

Les fables de La Fontaine appliquées aux temps modernes. Un volume de haute valeur littéraire et artistique. Magnifiques illustrations pleine-page de Jean Simard. Impression en 2 couleurs.

160 pages ill., format 9½ x 12½

Exemplaire sur Rolland de luxe, paraphé par l'auteur $5.00
Exemplaire sur Coquille teinté, numéroté à la presse $3.00

Il reste en librairie quelques exemplaires de :

LA SAGESSE DU BONHOMME

par Robert-E. LLEWELLYN

Edition populaire, petit format $1.00
Edition de luxe, sur vélin teinté $3.00

Demandez nos catalogues des fêtes

IL FAUT LIRE!

LE CITOYEN CANADIEN-FRANÇAIS

dirigée par Esdras MINVILLE

"C'est l'instrument de travail le plus parfait que puissent trouver les éducateurs de notre jeunesse, quel que soit le champ de leur apostolat."
Frère M.-Alcantara Dion, o.f.m. (préface)
618 pages en 2 v. $3.25, relié $5.00

La collection

ÉTUDES SUR NOTRE MILIEU

dirigée par Esdras MINVILLE

MONTREAL ECONOMIQUE
430 pages : $1.50

NOTRE MILIEU
450 pages : $2.00

L'AGRICULTURE
556 pages : $1.50

LA FORET
414 pages : $1.50

PECHE ET CHASSE
580 pages: $2.50

La collection complète, reliée : $15.00

UNE OEUVRE IMMORTELLE!

MARIA CHAPDELAINE

par Louis HEMON
Préface de Félix-Antoine Savard
vient de paraître dans la collection du

NÉNUPHAR

Déjà parus dans cette collection :

MENAUD, MAÎTRE-DRAVEUR
Félix-Antoine SAVARD

POÉSIES
Emile NELLIGAN

FORESTIERS et VOYAGEURS
Joseph-Charles TACHE

Les Engagés du Grand Portage
Léo-Paul DESROSIERS

Chaque volume, magnifique présentation : $1.25

ENFIN!

PIEDS NUS DANS L'AUBE

GRAND ROMAN DE

FÉLIX LECLERC

VIENT DE PARAITRE
242 pages : $1.25; relié : $2.00

Du même auteur :

ADAGIO - ALLEGRO ANDANTE
Chacun : $1.00 (fr. : $1.10)

Ajouter 10% pour frais de port

Notre librairie sera ouverte de 9 heures à 5 heures, tous les samedis d'ici au jour de l'An

FIDES - 25 EST, RUE SAINT-JACQUES MONTRÉAL - 1 - - PL. 8335

PARLONS CINEMA

par MARC THIBEAULT

Politique différente de l'Orphéum; Fêtes à Fridolin et Léon-Noël de Tilly

Un lecteur apprend sans plaisir que la direction du théâtre Orpheum va reprendre la semaine prochaine sa politique de présenter des post-synchronisations françaises de grands succès de l'écran américain... Ce qu'il ne sait pas c'est qu'en vérité l'Orpheum a simplement décidé d'alterner un programme de post-synchronisations françaises de films américains avec un grand programme double de nouveaux films français, ou du moins de films français pas encore montrés au Canada... Ce n'est donc qu'un demi-mal... Etant de ceux qui voient presque toute la production américaine à sa première sortie, la présentation de ces post-synchronisations ne nous est pas, non plus, super-intéressante... Mais pour juger effectivement toute chose il faut oublier tout goût personnel... Or les post-synchronisations françaises nous ont et nous intéressent d'abord en tant que critique parce qu'elles nous permettent de voir les films américains tels que les Français, comprenant moins couramment l'anglais que les cinéphiles canadiens-français, les voient en France... C'est un point de vue et, toujours en pensant au film américain tel que les Français le voient et l'entendent, cela peut-être intéressant, même et surtout si on a vu le film en anglais, au point de vue de comparaisons à faire...

Premièrement, nous avons remarqué que la post-synchronisation, tout en aidant le cinéphile français à mieux comprendre l'intrigue et le dialogue, était une injustice tant pour le cinéphile français lui-même que pour les artistes parce qu'elle enlève à ces derniers leur voix naturelle... Si l'expression et le geste ont leur immense importance dans l'interprétation, la voix, la diction et les intonations sont une nécessité dramatique de première valeur... Ainsi, cela fait penser que les Français n'ont jamais pu apprécier certaines grandes vedettes américaines autrement que par le geste et l'expression et la personnalité... Dommage, car pour nous qui les connaissons nous ne pouvons guère concevoir grand plaisir artistique à voir sans entendre leur voix personnelle et leur jeu d'intonations — Ingrid Bergman, Bette Davis, Joan Fontaine, Joan Crawford, Dorothy McGuire, Jennifer Jones ou encore Clark Gable, Gregory Peck, Spencer Tracy, Claude Rains, Paul Henreid, Tyrone Power, Charles Boyer (même les Français n'entendent pas sa propre voix dans ces post-synchronisations !), etc... Voilà donc une qualité pour le cinéphile canadien-français, celle de pouvoir voir le film américain tel qu'il est présenté aux Français; et un défaut, celui d'une voix étrangère à celle véritable des artistes... En faveur de la présentation locale de ces post-synchronisations, il faut mentionner le fait que pour plusieurs cinéphiles canadiens-français ne comprenant pas à la perfection la langue de Shakespeare, ces films "parlés français" ont le grand avantage de dépouiller pour eux toute confusion dans toute intrigue comprenant beaucoup de dialogue anglais... Enfin, ces post-synchronisations offrent encore aux cinéphiles canadiens-français l'occasion de voir, pour la première fois, des grands films américains qu'ils manquèrent lors de leur première distribution... Enfin, d'autres auront par ces post-synchronisations l'occasion de revoir certains chefs-d'oeuvre filmés et de les voir, encore, d'une façon assez différente avec ces "voix françaises" et ce texte français... Notre lecteur soulève d'autres questions dont nous reparlerons d'ici peu...**

L'approche de Noël nous a valu en fin de semaine toute une série de réceptions et célébrations... Vendredi soir, à l'immense et superbe studio de Gratien "Fridolin" Gélinas, sur la rue St-Denis, un nombreux groupe d'amis de notre brillant auteur, comédien et producteur s'était réuni, sur l'invitation de sa dévouée et charmante secrétaire Michelle Ferguson, pour lui faire une fête-surprise à l'occasion de la fin des représentations de "Fridolinons 16"... Très élégant dans son tuxedo, accompagné de la jolie et gracieuse Mme Gélinas et de sa mère, notre "Fridolin" se présenta aucunement surpris mais évidemment touché... Puis ce fut une parodie par un autre comédien irrésistible, Clément Latour, par laquelle celui-ci, assis sur une chaise "à la Fridolin", fit le petit discours d'usage et présenta à Gratien Gélinas différents cadeaux — dont un plat de sucre à la crème fait avec cette vieille crème sure que Maman laisse trainer dans le frigidaire", une paire de patins à roulettes et un phono parmi les plus modernes... Il y avait pour égayer la petite foule présente, quelques musiciens de Maurice Meerte qui firent danser tout le monde en les faisant passer par toute la gamme des pas de danse de tous les pays — même sur patins à roulettes dans un cas que nous ne mentionnerons pas plus longtemps !!... Réunis dans la joie et la gaieté autour de Gratien "Fridolin" Gélinas, il y avait entre autres: Fred Barry, Juliette Béliveau, Mme Sylva Alarie, Julien Lippé, Maurice Meerte, Jean-Pierre Masson, Margot Reddy, M. et Mme André Audet, François Roset, Gisèle Schmidt, Jean-Marc Audet, Jacques Pelletier, Marie-Laure Cabana, Denis "Punch" Drouin, notre seul et unique Robert LaPalme, M. et Mme J.-R. Tremblay, les danseuses Dawn Aiken, Claire Picard, Lygie Riddez et Micheline Loranger, Juliette Huot et plusieurs autres dont les noms nous échappent...

Samedi après-midi c'était, aux ateliers de construction de la Consolidated Theatres à la Côte-des-Neiges, la réception annuelle des publicistes Henry Moss et Thomas Cleary pour les critiques cinématographiques de la métropole et, suivant sa vieille habitude, le doyen S. Morgan Powell ne manqua pas de présider cette réunion qui se renouvelle chaque année... Parmi ceux présents, mentionnons David Legate, du "Standard", Sydney Johnson du "Star", Tom Archer de la "Gazette", Marcel Vleminckx et votre humble serviteur du "Canada"... Il y eut un grand tournoi de jeu de sacs de sable... Dans la section des "professionnels", votre observateur arriva bon premier suivi de Tommy Cleary et de David Legate (les plus tenaces et les plus "courageux" du moins)... Chez les "amateurs", Henry Moss causa une énorme mais agréable surprise en remportant les honneurs... Enfin, samedi soir, devant une salle archi-comble au théâtre Saint-Denis a eu lieu le brillant gala-bénéfice en l'honneur de Léon-Noël de Tilly, retenu par la maladie sur un lit d'hôpital à Verdun... Dans un superbe élan de camaraderie et d'admiration pour un jeune et excellent artiste qui avait commencé cet automne sa plus belle saison de théâtre, se révélant d'une élégance et d'une prestance de grand jeune premier, qualités qui ajoutées à la sincérité et la justesse artistique de son talent en faisaient notre jeune premier le plus prometteur pour notre théâtre subissant enfin un nouvel et jeune essor, artistes et public se sont donné la main pour nous offrir un spectacle remarquable...

Et de son lit d'hôpital, par un truchement de lignes téléphoniques, Léon-Noël de Tilly put tout entendre, tout écouter, sketches, chansons et petits discours impromptus de ses amis, réactions et applaudissements du public... Il faut mentionner ceux qui se dévouèrent joyeusement pour donner à Léon-Noël de Tilly une preuve de leur amitié... Les organisateurs: Juliette Huot, Gérard Delage, Adrien Lauson, Raymond Pizzini, Emile Bouffard, Denis Drouin, Liliane Dorsenn, Paul Guèvremont, Jean Labelle, Raymond Denhez, Eddy Tremblay, Gérard Jean, Roger Champoux, Yvette Lorrain, Philippe Robert, Armand Leguet, Arthur Lefebvre, Marcel Salette, Jean Duceppe, Colette d'Orsay, Emile Chalifoux, Marcel Gagnon et J.-Léo Gagnon... Les artistes du programme: Gratien "Fridolin" Gélinas, Henri Letondal, Hector Charland, Estelle Mauffette, Roger Baudu, Jacques Normand, Lucille Dumont, Juliette Drouin, Robert L'Herbier, Rolande Désormeaux, Antoinette et Germaine Giroux, François Lavigne, Jean-Paul Kingsley, Jeanne Demons, Elisa Gareau, Louis Bourdon, Jeanne Desjardins, Lucien Martin, Ovila Légaré, Georges Bouvier, Marcel Gamache, le "Quatuor Alouette", Roland Bédard, Maurice et Carmen Morenoff, Clément Latour, Fred Barry, Sylva Alarie, Juliette Béliveau, J.-R. Tremblay et Mme Tremblay, Julien Lippé, Henri Poitras, Alain Gravel, François Bertrand, Louis Bélanger, Jean-Maurice Bailly, Bruno Cyr, Miville Couture, Mario Verdon, Marcel Baulu,etc... Et nous ne mentionnons pas tous ces autres camarades et artistes dans la salle, apparemment simples spectateurs mais en vérité là eux aussi pour prendre part à un témoignage entier et sincère à l'égard d'un chix type, d'un vrai camarade et d'un véritable artiste...

Et sur ce... A DEMAIN.

Elle ne peut échapper à son influence !



June Vincent résiste difficilement à l'emprise de Van Duryea dans la forte production "Black Angel" à l'affiche du Princess cette semaine. C'est un film d'intrigue policière dans lequel June Vincent tente de prouver l'innocence de son époux accusé de meurtre.

Le Pôle Nord n'est pas si froid qu'on le dit !



Martha Vickers, charmante "starlette" de Warner souhaite à ses nombreux admirateurs et admiratrices...! ...le plus joyeux Noël qui soit! Si le Père Noël élève d'aussi charmants enfants dans son Pôle, voilà une contrée qui va devenir un "rendez-vous" touristique ultra-achalandé!

Ce que l'artiste Greer Garson pense du cinéma et de son rôle dans l'avenir

Dans cet avenir magnifique vers lequel le monde entier regarde avec espoir, le cinéma pourra être d'une aide incommensurable pour la formation de ce que nous appelons notre civilisation, et je crois qu'il le sera.

Par le film, tout le monde pourra non seulement s'instruire sur des sujets pratiques, mais recevoir également une culture embrassant tous les arts, la littérature, la musique, la peinture. Le nombre des sujets dont pourra traiter le cinéma sera illimité: biographies, sciences, histoire, industrie, médecine, mécanique, problèmes sociaux..., la liste est sans fin.

Surmontant les obstacles linguistiques, le cinéma parle un langage véritablement universel. Les meilleurs esprits créateurs de notre époque, écrivant en diverses langues, apportent au cinéma le meilleur de leur effort, car ils se rendent compte que l'écran est le moyen d'expression le plus parfaitement international que l'humanité ait trouvé jusqu'à présent.

Le paix ne pourra durer que lorsqu'il y aura unité de pensée et d'émotions parmi toutes les nations. Il faut, pour atteindre à la bonne volonté et à la compréhension internationales, la conviction d'une croisade à laquelle participent tous les pays et toutes les races.

Depuis quelque temps, je porte un intérêt considérable aux films documentaires. Ceux-ci peuvent n'être pas dépourvus d'un côté amusant. Il a été prouvé de façon concluante qu'un exposé de faits terne et monotone est bien moins rapidement assimilé qu'une histoire intéressante.

De tous temps, l'ignorance a été à la base des maux de l'univers. Par l'intermédiaire de l'écran, elle pourra être supprimée. La foi et la confiance mutuelles qui sont si nécessaires à l'harmonie du globe seront encouragées par un échange de pensées universel au moyen de l'instruction visuelle.

La grande masse des films, conçus ostensiblememnt pour la seule distraction, sont au surplus un moyen puissant d'élargir l'horizon d'une façon générale, parce que leur contenu éducatif est indirect.

Je pense surtout aux nombreux enfants pour qui l'enchantement d'un dessin animé est encore une joie à venir. Ils ont devant eux un monde nouveau de bonheur: les petits animaux de Walt Disney ou la douce et chaude histoire d'un petit garçon et de son chien, comme dans les films de Lassie, contribueront pour une grande part à façonner les jeunes esprits. La "Mère Hardy", par exemple, avec sa vie saine, donnera de meilleures leçons de savoir-vivre qu'une douzaine de manuels ! Et les films musicaux et comiques ramèneront le rire et la chanson dans un monde qui attend maintenant sa propre renaissance spirituelle.

(Extrait de OPERA)

Les Légendes Dorées ce soir au Gesu

Louise Darios, chantera "Les Légendes Dorées" au complet, présentant en dix-huit chansons La Vie du Christ, pour la dernière fois, dans la Salle du Gesu, ce soir, à 8 h. 30. Voici le programme :

— I —

(Episodes de la Vie de Jésus, extraits des Bibles de Noël de Troyes, Melun, Nantes, éditées aux XVe, XVI, XVII et XVIII siècles, Avec leurs airs anciens.) "L'Annonciation", Salutation à Marie; "Voyage à Bethléem", Joseph et Marie cherchent un logis; "Noël! Noël!", Naissance de Jésis; "Promptement, levez-vous, mon voisin", Adoration populaire; "Nous étions trois bergerettes", Adoration populaire; "Qu'as-tu vu, bergère ?", Adoration populaire; "Les Rois Mages", Adoration populaire; "Entre le boeuf et l'âne gris", Berceuse de la Vierge; "La Présentation au Temple", Circoncision de Jésus; "La Fuite en Egypte", Le Miracle du Blé; "L'Arrivée à Héliopolis", La Vierge au résert.

— II —

"Jésus chasse les marchands du Temple de Jérusalem", Retour à Nazareth; "Jésus-Christ cherche ses Apôtres", Les pêcheurs d'hommes; "Jésus-Christ s'habille en pauvre", Parabole de Lazare; "Le Mariage de Marie-Madeleine", Les Saintes Femmes et la Vie de Jésus; "Marie-Madeleine au désert", Repentir de Madeleine; "Le Chrétien Errant", Legende; "La Passion", Agonie de Jésus.

Nouvelle de Madrid

L'agence Reuters vient de lancer la nouvelle, en acrord avec la Radio Vaticane qu'une nouvelle compagnie cinématographique catholique venait d'être fondée en Espagne pour promouvoir le film moral et digne, destiné à combattre les productions internationales semant l'athéisme et le paganisme. Cette nouvelle compagnie s'intitulerait "Estela Filma".

Veilà un trio pour lequel l'avenir n'est pas sombre !



Frances Tannehill, Harvey Stephens, Louisa Horton mettront en relief chacune des répliques caricaturales que l'auteur Van Druten a placé dans sa pièce "The Voice of the Turtle" qui prend affiche au His Majesty's le soir même de Noël, mercredi, pour une période de dix jours. La mise en scène de cette pièce à trois personnages a été assurée par George Jan Nathan.

Nombreux sont les échecs du Broadway

NEW-YORK, Déc. 22 (C.P.) — Les échecs se multiplient parmi les spectacles du Broadway. Pour sa part, et tout spécialement, le "Playhouse" de New-York en est à son quatrième depuis le début de la saison. Il y eut tout d'abord "Hear that Trumpet", "The Haven" and "A Family Affair" (présenté à Montréal il y a quelques semaines). Notammant, cette dernière pièce a survécu à un maximum de 5 jours de présentation. Les deux précédentes n'eurent pas meilleure carrière puisque les trois spectacles réunis ont fait ensemble 19 représentations seulement. Et voilà qu'une autre troupe vient de démissionner à son tour. Il s'agit de la pièce, "Land's End" une adaptation scénique d'une nouvelle de Mary Ellen Chase, intitulée "Dawn in Lyonnesse".

Dans ses meilleurs moments, "Land's End" rapelle étrangement, et c'est le seul compliment qu'on puisse lui faire, l'oeuvre générale de J. M. Synge. Ainsi, certains passages ont quelques liens de parenté avec "Riders to the Sea" sans en présenter toutefois l'unité et la superbe simplicité.

Cette pièce tente de montrer la forte influence de la légende de "Tristan et Yseult" sur une population isolée d'un petit village des Cornouailles, en Angleterre. L'intrigue, malheureusement, n'apporte pas la véracité de l'ingénuité de la croyance de ces gens en la légende. Les situations dramatiques, accumulées de peines et de misères, supportées par des décors et une trame sonore supportables, ne renferment pas toutefois, et c'est regrettable, la grandeur pathétique influence du chef-d'oeuvre Wagnérien.

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

LOEW'S. — "I've Always Loved You", 10.00, 12.17, 2.34, 4.51, 7.08, 9.25.

PALACE. — "Waltz Time", 10.05, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL. — "Three Wise Fools", 10.10, 12.34, 2.54, 5.14, 7.34, 9.54.

PRINCESS. — "Black Angel", 11.25, 2.05, 4.45, 7.25, 10.00. **"Slightly Scandalous"**, 10.15, 12.55, 3.36, 6.10, 8.50.

ORPHEUM. — "Premier Bal", 11.44, 3.06, 6.28, 9.50. **"Les Mystères de Paris"**, 10.02, 1.24, 4.46, 8.08.

IMPERIAL. — "Death Valley", 12.15, 2.46, 5.17, 7.48, 10.19. **"Blonde for a Day"**, 11.00, 1.31, 4.02, 6.32, 9.04.

SAINT-DENIS. — "120 Rue de la Gare", 12.05, 3.07, 6.09, 9.11. **"Nuit Merveilleuse"**, 2.12, 5.14, 8.16.

CINEMA DE PARIS. — "Un Ami viendra ce Soir", 11.00, 1.26, 4.02, 6.38, 9.14.

A la Salle Tudor

Le "Drame", l'"Humour", et la "Romance" seront les trois premiers sujets de la série des cinq programmes que donnera le brillant pianiste Paul de Marky à la Salle Tudor le mois prochain.

Ces programmes consisteront en oeuvres classiques et modernes pour le piano et auront lieu les 11, 18 et 25 janvier et les 1er et 8 février.

Elle attend "l'Ami qui viendra ce soir" !



Madeleine Sologne, la grande artiste française compose un personnage pathétique dans "Un Ami viendra ce soir" qui est à l'affiche du Cinéma de Paris cette semaine. Cette superbe production met aussi en vedette Louis Salou, Michel Simon et Saturnin Fabre.

Nouveau spectacle à l'El Morocco

A compter de ce soir, les habitués du cabaret "El Morocco" commenceront les manifestations des Fêtes en assistant à un nouveau spectacle plein d'entrain où dominera l'élément sud-américain si goûté de tous. Ce nouveau spectacle s'annonce déjà comme la sensation de la saison.

Le délicieux et incomparable comédien et maitre de cérémonies, Joey Bishop qui a gagné l'enthousiasme de tous ceux qui l'ont vu à sa dernière apparition ici, revient de nouveau à la tête de ce spectacle étincelant. Sous son habile direction, l'assistance glissera aisément dans une ambiance sud-latine grâce, tout d'abord à l'excellent duo de Rosita et Dino, danseurs à la perfection stupéfiante qui enchanteront par le rythme ardent de leurs danses entrainantes. Ils seront suivis par les "Six Buccanneers". Cet ensemble de chanteurs ont rempli des engagements dans les plus chics cabarets de la côte américaine y remportant un très vif succès grâce à l'originalité et la versabilité de leurs chansons et de leur présentation. Ce sera donc une véritable fête, un gala dans lequel Joey Bishop amusera tous et chacun par sa verve endiablée, ses chansons personnelles et mimées; où Rosita et Dino entraineront les spectateurs sur le parquet de dance (les volontaires évidemment) pour leur donner une leçon de danse portant sur la rhumba, la samba ! Les Six Buccanneers et Bishop apporteront leur concours à cette leçon joviale pour le plus grand plaisir de tous.

Comme toujours, les populaires Milray au charme magique égayeront de leurs ensembles bien réglés et de leur beauté unique ce spectacle en vigueur pour la période des Fêtes.

Notes de Musique très intéressantes

Notre excellent pianiste compositeur Georges Savaria est à l'honneur dans "Le Passe-Temps", qui publie de lui une oeuvre nouvelle : "Pavane de Michel".

Que sont les Légendes Dorées ? La grande interprète Louise Darios écrit dans "Le Passe-Temps", sur ce sujet, un article très intéressant. A l'occasion de la Noël, "Le Passe-Temps" de décembre publie aussi l'histoire du Hautbois, et un article de Dom Joseph Gajard, Bénédictin de Solesmes, sur l'art d'interpréter les mélodies de Noël.

Connait-on suffisamment Georges Bizet, l'auteur du grand opéra "Carmen" ? Dans "Le Passe-Temps" de décembre, Henri Erichson nous fait connaitre les souffrances et les déceptions de ce compositeur célèbre.

A Bethléem, Noël est célébré à trois dates différentes : le 25 décembre pour les catholiques, le 6 janvier par les Grecs orthodoxes et les Syriens, le 18 janvier par les Arméniens. (Note parue dans "Le Passe-Ttemps").

Dans l'Album Musical du "Passe-Temps" de décembre : "Pavane de Michel", (piano) par Georges Savaria; "Pastorale" (violon et piano) par Claude Burney; "Mon petit Jésus, bonjour", harmonisé par Alfred Laliberté; "Petite histoire d'amour", nouvelle chanson française; "Un avion tout blanc", un grand succès parisien.

Une dernière politesse conjugale avant de se quitter !



Artie Shaw, le chef d'orchestre bien connu de Hollywood vient d'épouser selon la loi mexicaine, la séduisante Kathleen Windsor, vedette de la nouvelle version de "Forever Amber". Revenus à Hollywood, ils occupent des résidences différentes, "en attendant que les lois californiennes leur permettent de s'épouser une seconde fois"!!! Kathleen Windsor est la cinquième épouse de ce moderne "barbe-bleue" musical que l'on voit ici en compagnie de son ex-quatrième épouse, quelques jours avant leur séparation, dans un cabaret de New-York.

Spectacle Spécial POUR LA VEILLE OU JOUR DE L'AN
En Grande Première
TOUTE LA VILLE DANSE
(The Great Waltz)
A PRIX NON MAJORÉS — TOUS LES FAUTEUILS SERONT Réservés
BILLETS 60 ¢ TAXE COMP.
ORPHEUM

Réservez maintenant - Spectacle de gala VEILLE DU JOUR DE L'AN
LOEWS | "The Jolson STORY" | Vaudeville Premier Picture Souvenirs
PALACE | "NO LEAVE NO LOVE"
CAPITOL | 3 LITTLE GIRLS in BLUE
PRINCESS | If I'm Lucky | Premier Picture Souvenirs
IMPERIAL | "THRILL of BRAZIL"
TOUS SIEGES RESERVES

Le PREMIER Bal — Les MYSTÈRES de PARIS
SEMAINE ORPHEUM

FRANK BORZAGE'S I'VE ALWAYS LOVED YOU in TECHNICOLOR
PHILIP DORN • CATHERINE McLEOD • WILLIAM CARTER
MME. MARIA OUSPENSKAYA • FELIX BRESSART • FRITZ FELD
ELIZABETH PATTERSON
A REPUBLIC PICTURE
2e SEMAINE LOEWS

Waltz Time
Starring CAROL RAYE
PETER GRAVES ★ RICHARD TAUBER
A L'AFFICHE PALACE

Metro-Goldwyn-Mayer presents THREE Wise FOOLS
Starring MARGARET O'BRIEN
LIONEL BARRYMORE • LEWIS STONE • EDWARD ARNOLD
THOMAS MITCHELL
A L'AFFICHE CAPITOL

UNIVERSAL PRESENTS Dan DURYEA Peter LORRE June VINCENT
Black Angel
CONSTANCE DOWLING WALLACE FORD ROBERT CAVANAUGH
"SLIGHTLY SCANDALOUS"
Princess

DEATH VALLEY in Color!
Blonde for a DAY
A L'AFFICHE IMPERIAL

SAINT-DENIS
RENÉ DARY ★ PAREDES & GABY ANDREU dans 120 Rue de la Gare
FERNANDEL DELMONT
LA NUIT MERVEILLEUSE
Charles VANEL

HIS MAJESTY'S Comm. mer. soir, 25 déc.
Matinées, samedi 28 décembre mercredi et samedi, 1er et 4 janvier
ALFRED de LIAGRE, Jr., presents JOHN VAN DRUTEN'S Comedy
the VOICE of the TURTLE
HARVEY STEPHENS • LOUISA HORTON • FRANCES TANNEHILL
Soirées : $1.33 à $3.32 — Toutes Mat. : $1.33 à $2.65, toutes taxes incl.
GALA LA VEILLE DU JOUR DE L'AN à 8 h. 30
$1.33 à $3.98, taxes incluses
SIEGES MAINTENANT EN VENTE

BEAUBIEN CA. 7460
"CHEVALIER de la VENGEANCE"
TYRONE POWER GENE TIERNEY
AUSSI
"ADVENTURE OF KITTY O'DAY"
June Parker, Peter Cookson

AU GESU — CE SOIR
L'AVANT-VEILLE DE NOEL!! POUR LA DERNIERE FOIS !
LOUISE DARIOS
chantera les
"LÉGENDES DORÉES"
(Episodes de la Vie de Jésus extraits des Bibles de Noël de Troyes, Melun, Nantes, édités aux XVe, XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles, avec leurs airs anciens)
Prix: $2.00 - 1.50 - 1.00
Billets au Gésu - LA. 4453

CINEMA de PARIS
Voyez ce film!
Madeleine SOLOGNE
avec MICHEL SIMON PAUL BERNARD
dans
"un ami viendra ce soir..."

"Un ami viendra ce soir" étonne par sa puissance

Au Cinéma de Paris, tant par la superbe mise en scène qu'une réalisation technique que l'on peut difficilement prendre en défaut. — Michel Simon, Saturnin Fabre et Madeleine Sologne créent des personnages inoubliables.

(Par Marcel Vleminckx)

Au Princess, Peter Lorre contribue largement à soutenir les deux vedettes Dan Duryea et June Vincent dans la production "Black Angel", qui, sans sa présence risquerait d'être plus qu'ordinaire. Les Irlandais trouveront sans doute un grand plaisir à voir "Three Wise Fools" au Capitol qui est en somme la venue à l'écran d'une légende, d'un conte de leur pays. René Dary joue au détective dans la note d'un vaudeville; quant à Jean Parédès, il menace de tomber dans l'oubli, ce qui serait à souhaiter, après sa composition d'un journaliste dans "120 rue de la Gare" au Saint-Denis. La valse est une bien jolie danse mais apprêtée comme dans "Waltz Time", au Palace, l'ensemble devient soporifique. "Death Valley" à l'Impérial, continue à n'être qu'un film-cobaye pour le perfectionnement d'un nouveau procédé de films en couleurs naturelles.

"UN AMI VIENDRA CE SOIR" AU CINEMA DE PARIS

Une réalisation et mise en scène de Raymond Bernard cinématographiée par Robert Lefebvre.

Personnages	Artistes
Michel Lemaret	Michel Simon
Hélène Asselin	Madeleine Sologne
Docteur Tiller	Paul Bernard
Commissaire Martin	Louis Salou
Commandant Gérard	
Philippe Prunier	Saturnin Fabre
Docteur Lestrade	Marcel André
Jacques Leroy	Jacques Clancy

Les cinéphiles qui doutaient encore de la puissance, de l'énergie nouvelle du cinéma français n'ont qu'à se diriger dès cette semaine au Cinéma de Paris pour y voir la mémorable production "Un Ami viendra ce soir". Une fois de plus, la résistance française au cours de l'occupation nazie apporte la source intarissable de son épopée à la réalisation d'une autre production destinée à l'exalter. Ceux qui ont voulu croire en la France, vaincue, moribonde, à ses heures les plus sombres, ceux qui n'ont pas douté de sa survivance morale, ceux-là trouveront dans "Un ami viendra ce soir" l'occasion de frissonner fièrement devant la valeur indéniable de ce pays. Cependant, se plaçant à un point de vue strictement objectif, en envisageant ce film uniquement sous l'angle cinématographique, personne ne peut nier l'emballement que causera sa quasi-perfection.

L'intrigue d'abord! Toute l'action se situe dans un asile d'aliénés. Comme originalité, c'est déjà bien trouvé, mais ce n'est pas tout! Les développements de situations que peut apporter un tel cadre, l'atmosphère tendue et étrange qu'il crée, l'émotion de "suspens" qu'il suscite, forment des atouts extraordinaires qui assureront à ce film une carrière fructueuse et rendent d'ores et déjà au cinéma français des services publicitaires incomparables.

La technique qui a présidé à une telle réalisation est véritablement superbe et l'interprétation... parfaite. Mais donnons, tout d'abord une faible idée de l'intrigue.

Les Boches envahissent une région située quelque part dans le sud de la France et se livrent à d'ardentes recherches pour retrouver le Commandant Gérard, chef régional du maquis. Leur arrivée cause cela va de soi, un grand trouble chez les pensionnaires de la clinique.

Ce commandant Gérard se cache à l'asile, il n'y a pas à en douter. Mais qui est-il? Voilà le problème. L'auteur du scénario a pris bien soin de le dissimuler habilement parmi les patients.

Un espion allemand s'infiltre de façon sournoise dans le personnel médical et tente d'apprendre la vérité par l'entremise d'une jeune fille qui croira en son amour. Les événements se précipiteront. L'espion obtiendra grâce à un concours de circonstances dramatiques la certitude que le siège du maquis est bien à l'asile, mais sa traitrise sera punie car précisément, il tombera entre les mains des partisans à la clinique même et sa capture révélera enfin, le Commandant Gérard, qui n'est nul autre qu'un des supposés-patients parmi les véritables malades. Mais, l'auteur toujours, a voulu que l'espion trouve sa mort aux mains mêmes de la jeune fille qu'il avait enjôlée. Elle le tuera, elle tuera le Boche mais elle gardera de l'homme, quand devenue folle, le souvenir d'un délicieux amour. Devenue folle? Oui! car elle aussi n'était à la clinique que pour échapper aux recherches boches, parce qu'elle était Juive, mais ce terrible événement fait chavirer véritablement la pauvre créature qui dorénavant gardera intact son pauvre amour, dans la folie de son rêve!

Si étrange que cela puisse paraître, ce n'est là qu'une simple grande ligne du scénario à laquelle se rattachent cent petites situations dramatiques concourant toutes à l'action principale. Chaque aliéné peut, dans les circonstances, être ne pas être malade. Et c'est là que le scénariste fait montre d'une forte connaissance des besoins cinématographiques. Tant qu'il est plausible de le faire, il accorde à ses personnages pleine liberté d'être, un résistant ou un malade. Cette politique ou plutôt cette technique parfaitement maîtrisée nous vaut des scènes d'une intensité incomparable auxquelles se greffent, par la truculence et l'interprétation, des rires... mêlés de crainte.

Supportant magnifiquement la force dramatique du dialogue, de l'intrigue, la cinématographie souligne à la fois l'ambiance malsaine de l'asile et le caractère des personnages. Cette scène par exemple où le pianiste (un résistant) doit simuler plus que jamais sa folie en jouant de façon démoniaque alors qu'un comparse déclame des vers morbides et rageurs. La caméra les enregistrant sous différents angles, je dirais presque "fous", à tout le moins audacieux. Le rythme va en s'accentuant et en s'accélérant davantage: un véritable déchaînement de musique, de photos, de voix "montent" la scène dans une frénésie unique. Jamais sur une telle échelle, le cinéma n'a présenté avec autant d'exactitude, de rage, une telle cadence d'action et de synchronisation des données cinématographiques.

L'interprétation se ressent d'une direction constante et forte. Michel Simon en Michel Lemaret, un doux fou qui aime la nature, les bestioles et se croit Président d'un état que l'on veut mettre à la raison fait rire et pleurer à la fois. Madeleine Sologne continue d'être pour nous, l'artiste française la plus prometteuse dans le personnage de la jeune Hélène Asselin, Juive qui trouve refuge à l'asile pour échapper à la déportation en Allemagne et qui devient la proie amoureuse de l'espion boche, Paul Bernard. Sologne nous fait comprendre admirablement bien la double personnalité qu'elle incarne: la jeune amoureuse passionnée et la partiote. La lutte que ces deux êtres se livrent en elle est pleinement extériorisée dans la scène où elle délivrera l'espion pour aller l'abattre au lieu même de leur amour après qu'il aura revêtu son uniforme de soldat.

Saturnin Fabre campe avec la personnalité qu'on lui reconnaît, mais quintuplée encore, le rôle d'un autre grand malade atteint de la folle de la persécution, Philippe Prunier. Le voir déambuler, torse nu très digne, dans ce milieu de fous, en tentant de prouver ostensiblement qu'il est sain, est une composition qui justifierait à elle seule, l'intérêt du film.

Louis Salou, un autre artiste révélé par la guerre, est de par son double personnage, le plus inquiétant "fou" de la clinique. Il écartera tous les soupçons en confiant, lors d'un interrogatoire, à un officier allemand qu'il sait lui, qui est le commandant Gérard. Il lui remettra des documents secrets, en soulignant bien qu'un an ne serait pas de trop, et en pleine liberté, pour les déchiffrer. Tout au long du film, il menacera de dénoncer le véritable Gérard jusqu'au moment, où les circonstances l'y forçant, il dévoilera enfin sa véritable identité qui est de fait, le commandant lui-même.

"Un ami viendra ce soir" doit être vu. Dans le genre "film à suspens" il est incomparable et laissera une impression inoubliable à l'honneur du cinéma français.

"BLACK ANGEL" AU PRINCESS

Production Universal mise en scène par William Neill d'après un scénario de Roy Chanslor.

Personnages	Artistes
Martin Blair	Dan Duryea
Catherine	June Vincent
Marko	Peter Lorre
Capt. Flood	Broderick Crawford
Joe	Wallace Ford
Jake	Hobart Cavanaugh
Marvis Marlowe	Constance Dowling
Lucky	Freddie Steele

"Black Angel" est un film policier, auquel se greffent des scènes inspirées par "The Lost Week-end" en plus d'un élément de mystère à la qualité moyenne! Le dosage approximatif de ces trois éléments donne un film, ma foi, passable et cinématographique exception faite de certaines naïvetés où du déjà-vu de quelques scènes: l'autobus qui arrête, repart et démasque ainsi un homme, appuyé sur un mur de pierre (comme toujours!) Puis son regard fixe une fenêtre quelque part dans un immeuble imposant! La caméra enfouche ce regard si l'on peut dire et grimpe silencieusement vers la fenêtre en question. A ce moment, le spectateur se demande: "Il y a bien vingt fenêtres devant le champ de vision de la camera! Quelle est la bonne?" Invariablement, toutes les autres ne sont pas éclairées (bien qu'il ne soit que 8 heures ou à peu près) Et la caméra enfonce la vitre, la seule derrière laquelle brille des lumières. C'est, n'est-ce pas, une technique de présentation maintes et maintes fois employée, et même si souvent qu'elle en devient fastidieuse et ridicule. C'est là un signe, déjà que le metteur en scène ne saura pas donner une "personnalité" à son film. Quelque soit le développement de l'intrigue, quelque soit l'excellence des artistes, d'ores et déjà, le cinéphile vraiment digne de ce nom regarde d'un oeil plus ou moins enthousiaste le spectacle auquel il assiste.

Voilà donc le début de "Black Angel". Installés dans la chambre avec le caméra, nous voyons une femme coléreuse ouvrir un colis contenant une broche, cadeau de son époux. Puis celui-ci veut monter la voir. Le concierge s'y oppose mais laisse passer un autre visiteur, que l'on voit de dos, seulement. La femme est assassinée, et un homme est accusé du meurtre. L'épouse de ce dernier, confiante en son conjoint, poursuivra sans l'aide de la police sa propre enquête pour sauver l'innocent de la chaise électrique. Elle y réussira avec l'aide du mari de la victime; cependant, alors qu'ils croiront avoir trouvé le criminel, preuve sera faite que ce dernier Peter Lorre, ne pouvait pas normalement avoir été l'assassin.

Dan Duryea, le mari en question, au cours d'une soirée, prend à nouveau de la boisson, chose qu'il n'avait pas faite depuis l'assassinat de son épouse. Il se rend compte alors dans son ivresse que c'est lui, le véritable criminel. Malgré son état, il réussira à convaincre la police de son crime en exhibant la broche qu'il a retrouvée.

Dan Duryea s'est distingué à l'écran dans "Scarlet Street". Malheureusement, dans "Black Angel" il n'atteint pas à la même force. Et le secret de son semi-échec, c'est qu'il ne sait pas se renouveler et comme tout artiste au talent restreint et sans variété, il est destiné à tomber rapidement dans l'oubli. Pour le moment, il affiche véritablement une grande faiblesse dans le personnage du "meurtrier-ivrogne" et à notre humble avis, n'atteindra jamais, en dépit de toute publicité future, la grande vedette qui est réservée de fait aux artistes animés d'une personnalité marquante. Qu'on le veuille ou non, que les dénigreurs du cinéma avancent qu'un simple agent de publicité peut faire de rien une vedette, cette supposition est fausse. L'artiste en question aura peut-être un succès de curiosité à son premier film, mais s'il n'est véritablement pas à la hauteur de sa publicité, il tombera infailliblement et rapidement dans l'oubli... un oubli qui ne pardonne pas. On peut être un bon acteur de deuxième et troisième rôle, mais pour tenir la grande vedette il faut du talent et du métier!

June Vincent, qui semble échappée d'un baril de farine, tant son maquillage ne l'avantage pas affiche à quelques endroits, une conviction artistique. En général, comme tant d'autres actrices féminines ou masculines, elle présente un aspect factice décevant. A moins d'une très grosse amélioration, et sans les soins d'un metteur en scène solide, elle ne fera pas un long séjour au ciel cinématographique.

Peter Lorre, comme à l'ordinaire crève l'écran par sa silhouette inquiétante. As dans son genre, il n'est jamais fade, mais s'il varie peu. Mais, répétons-le, c'est un as!

Pour les amateurs de films policiers et mystérieux, "Black Angel" apportera certainement quelques belles émotions, à certains moments!

"THREE WISE FOOLS" AU CAPITOL

Production M-G-M mise en scène par Edward Buzzell d'après un scénario de John McDermott.

Personnages	Artistes
Sheila O'Monahan	Margaret O'Brien
Dr Richard Gaunght	Lionel Barrymore
Juge James Trumbell	Lewis Stone
Theodore Findley	Edward Arnold
Terence Aloysius O'Davera	Thomas Mitchell
Juge Watson	Ray Collins
Soeur Mary Brigid	Jane Darwell
Paul Badger	Charles Dingle
L'ancien	Harry Davenport
Horace Appleby	Henry O'Neill
Rena Fairchild	Cyd Charissa
O'Monahan	Warner Anderson
Dugan	Billy Curtis

Pour la mentalité irlandaise au courant des légendes de la Verte Erin, "Three Wise Fools" est une production qui ne manque certainement pas d'intérêt! Autrement, ce film peut être captivant pour des esprits enfantins, pour les jeunes en fait. Il aurait pu être, si bien travaillé, mieux poli, une leçon de conduite des parents envers leurs enfants. Ils auraient pu y trouver certaines directives en regard de la mentalité des jeunes placés devant certains fruits de leur imagination fertile et que les adultes ne peuvent pas toujours comprendre: le vieux raconteur féérique (Harry Davenport) ne dit-il pas lui-même d'ailleurs que la féérique échappe aux adultes parce qu'ils ont atteint l'âge de raison. D'accord, mais si le scénariste John McDermott avait mieux saisi l'angle qu'il pouvait exploiter dans son sujet, en dépit de l'âge de raison, les adultes auraient trouvé un intérêt certainement accru au film "Three Wise Fools". Tel qu'il est présenté présentement, il possède à peu près pas de force dramatique. L'action traine lamentablement presque dans toute sa totalité.

A défaut d'une compréhension aisée et plaisante, à défaut d'une réalisation technique plus qu'ordinaire et d'une photographie remarquable, il est nécessaire de s'attacher au jeu intelligent de la petite Margaret O'Brien qui est le centre émotif de la production. Grâce à sa finesse, à son jeu remarquable Margaret O'Brien demeure la jeune artiste la plus intéressante parmi les enfants-acteurs de Hollywood Elle n'avait pas la partie facile dans "Three Wise Fools"! Elle devait affronter de vieux talents, rompus au théâtre et au cinéma; elle s'en tire fort bien. Si son interprétation apparait "adulte", son personnage l'exigeait, ce qui est un défaut certain. Mais elle réussit quand même à être émouvante de sincérité lorsqu'elle extériorise son désespoir à la pensée que l'arbre abritant les petits lutins sera abattu par les hommes pour un théâtre où les "Grecs" joueront, ce qui fait dire à Thomas Mitchell, qu'au moins il aurait pu être livré aux artistes "irlandais" supérieurs en nombre dans la ville. Or comme toute l'action tourne précisément autour de cet arbre magnifique, Margaret a donc assez souvent l'occasion de manifester sa douleur par une sensibilité artistique remarquable chez une si jeune personne.

Thomas Mitchelle compose à ses côtés un typique Irlandais au grand coeur, dévoué jusqu'à la mort à sa jeune maitresse, mais aimant bien... la bouteille. Enfin, c'est là du moins une idée "purement traditionnelle" de l'Irlandais.

Lionel Barrymore, Lewis Stone et Edward Arnold sont les trois vieux "fous" intelligents. De leurs personnages respectifs, ils font de leurs mieux. Incidemment, il est à noter que Lionel Barrymore en est au moins à son troisième rôle dans une chaise roulante. On l'a vu déjà dans "The Secret of Dr Kildare", dans "Valley of Decision" aux côtés de Gregory Peck et Greer Garson et voici que dans "Three Wise Fools" il "roule" encore devant la caméra.

"Three Wise Fools" est un conte de fées, de lutins en sa forme présente alors qu'il aurait du normalement être une étude psychologique pour les adultes.

"120 RUE DE LA GARE" AU SAINT-DENIS

Une réalisation Daniel Norman mise en scène par Georges Bernier d'après le roman de Léo Malet avec musique de Vincent Scotto.

Personnages	Artistes
Nestor Burma	René Dary
Marc Covet	Jean Parédès
Hélène Chatelain	Sophie Desmarets
Suzanne Parmentier	Gaby Andreu
Bébert	Dinan
Kimura	Jean Tielment
Maitre Montbrison	Pierre Juvenet
Gérard Lafalaise	Jean Heuze
Inspecteur Faroux	Jean Clarens
Inspecteur de police	Charles Lemontier
Georges Pary	Daniel Mendaille

C'est confucius-ant, comme dirait Marc Thibeault! Il résulte une fois de plus que le scénariste, à l'instar de tant d'autres de ses confrères, n'a pas réussi à rendre exactement et fidèlement à l'écran ce que le romancier avait transposé dans son roman. Ceux qui ont lu le roman de Léo Malet ont certainement éprouvé d'énormes difficultés à suivre le film. Ce qui était clair et bien enchainé dans le livre, de par la faute de l'adaptateur est devenu confus au cinéma. Et c'est dommage pour le romancier qui peut, seulement par son "120 rue de la Gare" se comparer à Simenon ou à Lablanc quant à la fertilité d'imagination, au point de vue intrigue, s'entend!

Allant de pair avec la confusion du scénariste vient aussi la naiveté de la mise en scène. Une seule petite preuve: Nestor Burma le célèbre détective (René Dary) entre avec la grâce et la discrétion d'une locomotive dans la maison mystérieuse située à 120 rue de la Gare. (Il l'a découverte d'ailleurs, on ne sait pas comment?) Sa secrétaire le démolit à coups de bouteille; puis ils se giflent, s'enguirlandent avec entrain, font claquer la porte, hurlent; le détective gravit l'escalier à une allure d'enfer qui l'aurait fait signaler à deux milles à la ronde, arrive devant une porte en faisant craquer les marches du plancher, ouvre la porte et pointe son révolver sur un individu occupé à fouiller un tas de paperasses en toute quiétude! Entre nous, ce n'est pas là un fin voleur comme le laisserait supposer ses antécédents! A la suite de tant de bruits, normalement, il aurait dû être dissimulé quelque part depuis longtemps! Enfin, c'est là un point technique que le metteur en scène aurait dû remarquer tant il est élémentaire pour la vraisemblance de son film!

Autre point! Pourquoi deux pantins, renfermant des clefs identiques? Le romancier l'explique lui! Pourquoi pas le scénario alors? Et finalement, la majorité des scènes étaient inutiles à la compréhension suivie du film, alors que les véritables scènes qui auraient pu seconder la narration finale du détective ont été purement et simplement écartées de la production.

Une fois de plus, dans le genre policier, les Français ont voulu imiter la cadence américaine... et se sont fourvoyés! Après les coups de poings... dynamiques de Burma, coups qui volent plus souvent qu'autrement sans raison, pas une seule scène apporte véritablement des moments d'émotion, de "suspens" inhérents à ce genre de productions d'ordinaires très cinématographiques.

René Dary interprète son Nestor Burma comme un personnage de vaudeville, en tentant d'y mettre un "punch" américain. Les G.I.'s américains en séjour à Paris, s'ils n'ont pas toujours été prisés des Parisiens, leur ont sûrement causé une impression inoubliable par leur bagoût et audace, au point que nombre d'acteurs français tentent maintenant de les imiter et même de les dépasser . . . à l'écran!

Parédès, dans le rôle d'un journaliste (critique cinématographique, quel horreur, assez pour nous faire démissionner incontinent, puis chroniqueur policier, double horreur et suffisante pour faire démissionner aussi l'ineffable Bob Lemyre) eh bien, Parédès est d'une stupidité artistique qui peut faire rire, d'accord, mais qui ferait pleurer et comment, ceux qui veulent voir le cinéma français, tel qu'il est et en plein essor victorieux vers sa gloire antérieure. Heureusement qu'il y a d'autres comiques . . . comiques à l'écran français et Parédès, qui tente d'imiter Jean Tissier en est tellement éloigné qu'il ferait mieux de disparaître de l'écran pour le plus grand bien de tous ses camarades!

Dinan, par contre, est un véritable comédien, très juste, très "titi" de Paris, sans scrupules, pas froid aux yeux et très amusant! Belle compensation.

La distribution féminine est d'une faiblesse qu'on ne soulignera pas davantage. Dans un petit rôle, celui de Suzanne, Gaby Andreu nous fait penser, physiquement évidemment et non pas artistiquement à Janine Sutto, notre délicieuse artistes radiophonique actuellement à Paris en séjour d'études.

Le programme est complété par "La Nuit Merveilleuse" qui tente de grippe et de grappe de fondre la naissance du Sauveur dans une intrigue se déroulant à l'hiver de 1940 alors que la France se débattait sous l'occupation mortelle des Boches. Fernandel y est remarquable de même que Milly Mathis et là-dessus, Joyeux Noël à tous et à toutes!

"WALTZ TIME" AU PALACE

Production Four Continents mise en scène par Paul L. Stein d'après un scénario de Henry G. James.

Personnages	Artistes
Impératrice Maria	Carole Raye
Comte Franz Von Hofer	Peter Graves
Comte Probaska	Patricia Medina
Comte Probaska	John Ruddock
Comte Rodzanka	Harry Welchman
Stefan Ravenne	Thorley Walters
Ferdinand Holenlohe	Hugh Dempster
Empereur	Brefni O'Rourke
Vogel	George Robey
Troubadours	Webster Booth et Ann Ziegler
Chef d'orchestre	Albert Sandler
Le berger	Richard Tauber

Film médiocre qui n'a aucune excuse à présenter! C'est presque à regret qu'il faut le dire, mais "Waltz Time", de tous les films musicaux que les écrans ont offerts depuis quelques années est un des plus soporifiques dans cette multitude. De toutes les formes théâtrales, l'opéra et l'opérette sont celles qui présentent le plus de dangers, le plus de difficultés pour être portées au cinéma. Evidemment, il est question ici des chefs-d'oeuvre du genre. Donc, le danger est encore plus grand lorsqu'il s'agit de fadaises! Et à notre avis, malgré la présence de Richard Tauber, "Waltz Time" est la reine des fadaises musicales et en devient l'impératrice à l'écran.

En adaptant à l'écran l'histoire royale, le scénariste a accumulé comme à plaisir les clichés, les fadaises sentimentales, les répétitions d'expressions qui font du dialogue et de l'intrigue une nullité inconcevable. Nous avons signalé tantôt le danger que présentait une opérette à l'écran. C'est le danger du ridicule qui devient flagrant dans cette production britannique. Ainsi, le beau capitaine de la garde, devant les exigences du conseil des ministres pour son mariage à l'Impératrice, refusera d'aller plus loin dans cette voie. Il quitte sa royale fiancée qui commence immédiatement à chanter sa douleur! Anti-cinématographique et nous apporteront plus loin d'autres précisions sur le ridicule de certaines scènes.

L'intrigue est stupide. L'impératrice autrichienne ne peut épouser l'homme qu'elle aime. La situation est la même pour la fille de son premier ministre, qui de son côté aime un jeune lieutenant de la garde. Un soir ce dernier la mène dans un bal où la valse est à l'honneur. Le beau capitaine, fiancé de l'Impératrice la voit et réussit à lui voler un baiser mais elle lui prend sa bague, gage qu'elle le reverra (Et pourtant, elle aime son beau lieutenant, croyez-le ou non). L'Impératrice apprend la chose, se fait mener à son tour au cabaret où la danse est à l'honneur. Elle retrouve son beau capitaine, et masquée le laisse flirter avec elle. Le quatuor se retrouve finalement au palais de l'officier au moment où celui-ci embrasse à nouveau la jeune comtesse alors que l'Impératrice arrive. Pas moyen de s'expliquer, bien qu'on se répète de parts et d'autres: "je peux tout expliquer, Votre Majesté" (Voyons, que se passe-t-il! un spectateur qui ronfle! Bon, ça va bien!) Les deux femmes quittent le château de l'infidèle et reviennent en carrosse à Vienne, (ce qui permet à Richard Tauber d'en pousser une, en fermier qui voit le jour s'éveiller ce qui est d'un parfait ridicule, encore une fois). Finalement, après tant de complications, l'Impératrice épousera son capitaine, et la jeune comtesse, son beau lieutenant! et enfin, c'est la fin! C'est fin! et fini... bravo!

Ramassis de scènes ridicules, de verbiage inutile et de chansonnettes soporifiques et tombant comme un cheveu ou plutôt comme une perruque sur un bol de soupe, interprétation fade, voilà "Waltz Time"!

"DEATH VALLEY" A L'IMPERIAL

Production Lida mise en scène par Lew Landers d'après un scénario de Doris Schroeder.

Personnages	Artistes
Steve	Robert Lovery
Joan	Helen Gilbert
Jim	Nat Pendleton
Slim	Sterling Holloway
Old Bagley	Russell Simpson
Mitzi	Barbara Reed

Présentée sous la marque commerciale Lida, avec spécification "couleurs naturelles" la production "Death Valley" est une autre tentative de certaines compagnies productrices de films américains d'échapper au brevet "technicolor" du Dr Kalmus. Tel quel, ce film n'offre pas encore le perfectionnement du technicolor tentant de rapprocher le plus possible les couleurs de l'écran de la réalité. On peut cependant, entrevoir déjà une belle amélioration dans ce domaine. Photographiée presque exclusivement en extérieurs, la production "Death Valley" à l'affiche de l'Imperial présente cependant, d'énormes défectuosités techniques que les experts tenteront à n'en pas douter, d'élucider. Ainsi, photographiés à de certaines distances et selon l'angle, les êtres et les choses paraissent entourés d'un nimbe rouge, reverbération du soleil sur les vêtements, la peau, et toute surface quelle qu'elle soit. De plus, le maquillage des artistes ressort plus nettement avec ce procédé en amélioration que le pur technicolor.

Misant sur le côté technique de ces films-cobayes, la compagnie Lida consacre peu de budget à la présentation artistique et nous offre une bien pauvre intrigue, très lente et interprétée à qui mieux mieux. Tout comme dans "God's country" le duo Robert Lowery-Helen Gilbert tentent de soulever un intérêt romantique, avec peu de succès. De son côté, Nat Pendleton, "extra" vu maintes et maintes fois dans des productions similaires, tient ici un rôle-vedette qu'il interprète en amateur de la plus basse classe.

On ne peut souhaiter qu'une chose: que les expériences se poursuivent pour perfectionner une méthode de films en couleurs, méthode sûrement très intéressante, et ce sans l'aide des artistes déjà employés. Pourquoi ne pas le faire sous forme de documentaires? Ce serait autrement intéressant!

PRÊTS sur votre Automobile

Lorsque vous avez besoin d'argent, venez à la MONTREAL ACCEPTANCE CORPORATION, une société exclusivement canadienne, en affaires depuis quinze ans

Plus de 6000 emprunteurs ont bénéficié des nombreux avantages que leur ont procurés leurs relations d'affaires avec nous

Conditions conformes aux règlements sur les Prix et le Commerce en Temps de Guerre.

MONTREAL ACCEPTANCE CORPORATION

Fondée en 1929

680 ouest, rue Sherbrooke PL. 1929

LAMY & FILS LIMITÉE

Produits sanitaires — Désinfection

Produits "LAMO" Products

Cire liquide (sans frottage) — Cire en pâte — Savon liquide — Savon mou — Liquide insecticide — Savon à plancher "Scrub-So" — Poudre insecticide, etc.

260 rue Victoria, Lachine Tél.: WAlnut 6122

Ensembles créés et exécutés dans nos ateliers pour convenir à votre intérieur

DOMUS DU MOBILIER D'ART enrg.

TEL. TAlon 4752
6228 RUE HENRI-JULIEN
MONTREAL 10

Réservez dès maintenant votre table pour les REVEILLONS DE NOEL et du JOUR DE L'AN

en signalant sans tarder: HArbour 0746

Chez Stien

"Le doyen des restaurants français"

505 est, rue Dorchester

SAMOVAR

Réservez maintenant pour la VEILLE DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

SPECTACLE GRANDIOSE A L'AFFICHE

Téléphonez à MA. 8975

Georges Savigne BIJOUTIER

HORLOGER

Diamant — Montres — Nouveautés

434 est, rue Beaubien — Montréal DO. 7023

PRESENTANT CES INCOMPARABLES COMEDIENS

OLSEN et JOY

Le duo de danseurs le plus comique qui soit

Commençant CE SOIR

En plus d'une revue d'étoiles avec

Bob SHEPPARD — Doris ABBOTT
Autres numéros de N.-Y.
"THE ESQUIRETTES"
et l'orchestre d'Armand MEERTE

AU Esquire

LA. 6700
1224, STANLEY

RÉSERVEZ MAINTENANT!

POUR UNE JOYEUSE VEILLE DE NOEL

PAR PERSONNE: $2.00 plus taxe

Délicieux dîner à la dinde rôtie et toutes les garnitures

Appelez LA. 6700





Le QUARTIER LATIN

1177, rue de la Montagne
LA. 5473

OUVERTURE de

"L'UNIQUE CABARET CHANTANT"

à Montréal

VENDREDI, 27 DÉCEMBRE

★ André DURIEUX et son orchestre
★ Henri LETONDAL ★ Georges MARCHAL
★ VEDETTES-SURPRISES!

Direction: Gustave Longtin

REVEILLON - JOUR DE L'AN - $7.50 plus taxes

RESERVATION - LOUIS - LA. 5473

De FRANCE ELLE EST ENFIN REVENUE

CONSULTEZ VOTRE DOCTEUR

VICHY CÉLESTINS

Eau Minérale Naturelle

EN VENTE PARTOUT

LE PLUS CHIC ENDROIT DE L'EST

CAFÉ de l'EST OASIS Lounge

rue NOTRE-DAME est, angle BENNETT

UN SPECTACLE ENLEVANT QUE VOUS AIMEREZ

Pour un autre engagement, à la demande populaire

★ Fernand ROBIDOUX Artiste des disques R.C.A. Victor
★ Juliette BELIVEAU Comédienne bien connue
★ Olivier GUIMOND (Tizoune, père) Première apparition dans un cabaret
★ LES Soeurs NOADES Le charme de la danse
★ Paul DESMARTEAUX Comédien
★ Armand MARION Chanteur et M.C.
★ Fernand Bordeleau et son orchestre
★ VIRGINIA FAIR au piano, chantant pour vous à l'"Oasis Lounge" de 11 heures p.m. à la fermeture

Réservez vos tables dès maintenant pour le REVEILLON DE NOEL, après 4 h. p.m. tous les jours, à M. Paul Letang, gérant, CL. 4455

Rés.: CLairval 4455 2 spectacles par soirée

Léo L'Archevêque, prop. - Paul Letang, gérant - Denis LeBlanc, maître d'hôtel



Joey Bishop

Joie des Fêtes

— CE SOIR —

UNE NOUVELLE REVUE

★ JOEY BISHOP Pétillant comédien. Favori des Montréalais
★ SIX BUCCANEERS Robustes chanteurs de chansons modernes
★ ROSITA ET DINO Merveilleux danseurs d'Amérique latine
Ils vont aussi enseigner la rhumba et la samba
Les "Milray Lovelies" — Deux orchestres

Faites vos réservations maintenant pour la veille du jour de l'An

EL MOROCCO

RÉSERVATIONS MA. 7729

ROBINTEX

ILS SONT ENCORE RARES MAIS CELA VAUT BIEN LA PEINE D'ATTENDRE

Ceux qui apprécient la Haute Qualité apprécieront aussi l'Economie de ces TISSUS BRITANNIQUES Exclusifs

C'est un placement pour les affaires et le succès social

"En Attendant" "Achetez seulement ce que vous avez besoin"



Ce soir, RADIO-CONCERTS CANADIENS

sous la direction de JEAN DESLAURIERS

vous présentera comme invités spéciaux le réputé TRIO LYRIQUE

ANNA MALENFANT
LIONEL DAUNAIS • JULES JACOB

Arrangements de ALAN McIVER

Poste CBF

lundi, 23 décembre, 9 h. à 9 h. 45

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

MOLSON'S

DU SPORT AU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Rendons justice à qui de droit



Ce ne sont pas seulement les instructeurs et gérants des clubs qui attachent une importance primordiale aux statistiques, car c'est aussi le cas du spectateur en général. Il est incontestable, en effet, que le joueur d'avant sera plus applaudi lorsqu'il compte que ne le sera le joueur de défense pour ses exploits. Il n'en reste pas moins vrai que la victoire d'un club est souvent dû à la tenue de l'arrière-garde. La preuve nous en a été encore une fois fournie samedi soir lorsque les Canadiens ont triomphé des Bruins de Boston par 5 à 1. Jamais occasion aussi propice n'a été fournie d'apprécier notre défense à sa juste valeur. Elle offrit un contraste énorme avec celle des visiteurs et l'on comprend mieux aujourd'hui pourquoi les Bruins n'ont pas été, cette saison, la menace que l'on prévoyait par suite de la lutte acharnée qu'ils livrèrent aux Canadiens dans les éliminatoires de la coupe Stanley, le printemps dernier.

Les Bruins, comme les Blacks Hawks de Chicago, nous rappellent les Canadiens d'il y a quatre ans, qui pouvaient s'assurer une avance de deux ou trois points dans la première moitié d'une joute, mais étaient incapables de la protéger par la suite. Ce ne fut pas le cas pour le club bostonnais samedi car les Canadiens prirent une avance d'un but dès la première période et l'accrurent graduellement par la suite. A Toronto cependant, les Black Hawks ont mené le bal jusque vers le milieu de la deuxième période, puis ils ont été déclassés par la suite.

C'est la malchance de Paul Bibeault de jouer pour un club ne pouvant lui offrir une protection adéquate. Lorsqu'il gardait la cage du Tricolore notre arrière-garde ne valait pas le quart de ce qu'elle est aujourd'hui. Avec Toronto, il ne fut pas beaucoup mieux favorisé tandis qu'à Chicago la situation n'est pas meilleure. Dans toute défaite les fervents du hockey sont naturellement portés à blâmer la défense ou le gardien de buts, mais pourquoi ne pas leur accorder le crédit qu'ils méritent dans la victoire? La tâche du joueur de défense et du gardien de buts est souvent bien ingrate. Il est vrai qu'une bonne défense n'est pas suffisante à un club pour triompher mais elle n'est pas moins indispensable.

Les Bruins ont donné du fil à retordre aux Canadiens dans la première période de samedi, mais leurs meilleurs efforts se sont effrités contre la barrière infranchissable que formait notre défense Ce fut par la suite une véritable déroute. Nos cinq joueurs de défenses furent à peu près impeccables, mais une mention toute spéciale doit être faite de Léo Lamoureux qui interrompit plusieurs dangereuses offensives ennemies au risque d'encourir des blessures graves en offrant son corps comme bouclier. Il fit aussi sa part à l'attaque avec un but et une assistance. Il nous fait plaisir aujourd'hui de payer un tribut à un joueur qui est par trop souvent méconnu.

C'est à force de courage et de détermination que Lamoureux est devenu le joueur de défense qu'il est aujourd'hui car il n'avait pas les qualités naturelles d'un Bouchard ou un Reardon. Son mérite en est d'autant plus grand.

Puisque nous parlons des joueurs de défense, nous avons eu ces jours derniers la plus grande surprise de notre vie en lisant dans certain journal que Babe Pratt aspirait à un poste sur la première équipe d'étoiles de la saison. Pas de doute que le rédacteur voulait faire de l'humour. Pour notre part nous nous demandons si l'ancien joueur des Leafs pourra terminer la saison dans la ligue Nationale. Ce n'est pas sans raison que Toronto l'a laissé partir. Nos lecteurs savent que nous n'avons jamais été sympathique à son égard. C'est que nous pouvons difficilement admirer un hockeyiste de sa stature étant aussi craintif qu'un enfant. Jamais nous n'avons vu Pratt s'attaquer à un joueur de sa taille, mais il l'a fait souvent contre des adversaires plus légers comme ce fut le cas samedi contre Murph Chamberlain: David contre Goliath. L'on peut dire de Chamberlain qu'il est petit de corps, mais grand de coeur. Le contraire s'applique parfaitement bien à Pratt. Il ne laissera aucun regret lorsqu'il disparaitra de la N.H.L.

John Crawford n'est plus le joueur de défense qu'il a déjà été et Pat Egan non plus. En fait le seul joueur des Bruins ayant une chance d'être choisi sur l'équipe d'étoiles est Milt Schmidt, advenant que la blessure de Lach le tienne trop longtemps inactif. Un chambardement semble inévitable chez les Bruins car ils comptent dans leur alignement un trop grand nombre de vétérans dont la carrière touche à sa fin. Même Bill Cowley est à son déclin et il s'en rend compte puisqu'il déclarait ces jours derniers qu'il prendrait sa retraite à la fin de la saison. Ce sera le cas de plusieurs vétérans qu'ils le veulent ou non, car lorsque les jambes commencent à faiblir c'est irrémédiable.

La deuxième période de samedi soir a offert un spectacle des plus intéressant par sa célérité et un jeu exceptionnellement ouvert, mais il faut dire que la faiblesse même de l'arrière-garde adversaire en fut la cause. Conscients de l'impuissance de leurs adversaires les Canadiens attaquèrent avec détermination, s'abstenant de toute réserve et laissant Bill Durnan solitaire dans sa cage. Pas de doute que le hockey moderne diffère de beaucoup de celui d'il y a une couple de décades. De nombreux changements dans les règlements ont contribué à augmenter sa rapidité et cette rapiditié s'accroitra davantage si l'on en vient au système de cinq joueurs prédit par Newsy Lalonde.

AGE DE 84 ANS

HOLLYWOOD, 22 (A.P.).—Connie Mack, dont le véritable nom est Cornelius McGillicuddy, célèbre aujourd'hui, son 84e anniversaire de naissance. Gérant des Athletics de Philadelphie et doyen des pilotes des ligues Majeures, Mack gérera encore les Athletics l'an prochain.

BOURSE REMISE A PAUL DUMOULIN

Les nombreux placiers du Forum ont offert un agréable cadeau de Noël au surintendant des placiers, le populaire Paul Dumoulin, au Forum hier après-midi, après la joute Royal vs Québec. On a remis une bourse bien garnie à Dumoulin, un travailleur infatigable qui sait traiter tous les placiers avec beauroup de tact. Le bien connu Bert Newbury était également de cette fête qui fut organisé par les membres du comité des griefs, MM. P. Houle, T. Lagacé, J. Trapnell, Maynard Lee et T. Kane avec la coopération de Bob Taylor. C'est Percy Locke qui a remis la bourse offerte à Dumoulin qui a remercié ses employés d'un ton très ému. Il y eut lunch et rafraichissements pour tous et la fête fut absolument gaie et réussie.

Henri N. Roger BORDELEAU
Optométristes
3423, rue St-Denis
HA. 1435 (Près Sherbrooke)

Si rares soient-elles...
Nous avons toujours des
CHEMISES
mais . . .



EN QUANTITE LIMITEE
Commandez les vôtres à bonne heure
A. BONTZ
6557, rue St-Hubert
CA. 8922



	B.	A.	Pts
Richard, Canadien	17	13	30
Taylor, Détroit	9	19	28
Kennedy, Toronto	15	11	26
Schmidt, Boston	12	13	25
Connacher, Détroit	13	11	24
M. Bentley, Chi	9	13	22
Abel, Détroit	12	9	21
Bauer, Boston	11	9	20
Reay, Canadien	9	10	19
Lach, Canadien	11	7	18
D. Bentley, Chic	6	12	18
Blake, Canadien	7	10	17
Hamill, Chicago	10	7	17
Dumart, Boston	10	7	17

(Compteurs de la joute d'hier, Boston à Chicago, non compris).


M. Mathieu PASSAU
Propriétaire
ACHATS—VENTES
de Propriétés, Commerces
EPICERIE et RESTAURANT
à vendre avec logement
LES IMMEUBLES PASSAU Enr'g.
BE. 0618 — 4391 St-Hubert, Montréal, Qué.

DEUX VICTOIRES POUR LES CANADIENS ET LES MAPLE LEAFS

Les Habitants triomphent de Boston, 5-1, samedi; Ils ont raison des Red Wings par 4-2, hier soir

Léo Lamoureux paraît en vedette dans la victoire du Forum. — Il obtient un but et une assistance. — Richard, O'Connor, Mosdell et Gravelle sont les autres compteurs. — Un combat Pratt-Chamberlain.

DURNAN DEUX FOIS EN VEDETTE

Jimmy Peters est le héros à Détroit avec deux buts et une assistance. Chamberlain et Harmon comptent aussi.

(Par Paul Parizeau)

Les Canadiens ont remporté deux brillantes victoires en fin de semaine sur les Bruins de Boston et les Red Wings de Détroit, mais les Maple Leafs de Toronto ont conservé leur avance de trois points en tête du classement en remportant eux aussi deux victoires aux dépens des Black Hawks de Chicago et des Rangers de New-YoYrk.

Les Habitants ont fort impressionné en triomphant des Bruins au compte de 5 à 1, samedi soir. Un but compté par Babe Pratt dans la troisième période priva Bill Durnan d'un blanchissage bien mérité. Léo Lamoureux fut superbe pour les Canadiens tant sur la défensive qu'à l'attaque. Les autres compteurs furent Buddy O'Connor, Maurice Richard, Léo Gravelle et Kenny Mosdell.

Les Canadiens ont quitté la métropole aussitôt après cette joute et ils se sont rendus à Détroit où ils ont infligé une défaite de 4 à 2 aux Red Wings de Détroit. C'était la 5e victoire consécutive des Habitants. Les Canadiens menaient par 3-0 dans la troisième période lorsque des punitions permirent aux Red Wings de compter leurs deux buts, privant encore une fois Durnan d'un blanchissage.

Le héros de cette victoire fut Jimmy Peters avec deux buts et une assistance. Chamberlain et Harmon furent les autres compteurs. Bill Durnan fut superbe dans sa cage, tout particulièrement dans la dernière reprise, lorsque les Canadiens bataillèrent avec un désavantage numérique. Voici le compte-rendu détaillé des deux joutes:

Samedi

Samedi soir au Forum, les Canadiens ont complètement déclassé les Bruins, après une première période contestée, pour remporter une facile victoire au compte de 5 à 1. Notre défense joua un rôle important dans cette victoire et elle offrit un grand contraste avec celle des Bruins qui fut tout simplement lamentable.

Parmi ceux qui ont le plus brillé nous devons mentionner Léo Lamoureux qui, en plus de jouer une solide partie sur la défensive, y est allé d'un but et d'une assistance. Maurice Richard a augmenté son avance en tête des compteurs en comptant un but et en participant à un autre. Il est pourtant demeuré impuissant au cours de quatre "Breakaways", qui ont tenu les quelque 12,000 spectateurs en haleine. Les autres compteurs des Canadiens furent Gravelle, O'Connor et Mosdell.

La partie ne fut pas dépourvue de rudesse et l'arbitre Georges Hayes, qui nous a semblé compétent à sa première apparition locale, a donné neuf punitions dont deux majeures à Babe Pratt et Murph Chamberlain, qui ont livré une bataille dans laquelle les bâtons furent utilisés comme armes vers la fin de la deuxième période. Les Canadiens avaient une avance de 5 à 0 au commencement de la troisième période lorsque Pratt reçut une passe de Terry Reardon pour compter l'unique point des Bruins et priver encore une fois Bill Durnan d'un blanchissage bien mérité.

Querelle fraternelle

La partie fut marquée par plusieurs petites querelles entre les frères Reardon, Terry et Kenny, ce qui leur valut tour à tour un voyage de refroidissement au pénitencier. Terry faillit en venir aux coups avec Emile Bouchard, mais lorsqu'il se rendit compte de l'adversaire auquel il avait affaire il a jugé préférable de n'en rien faire.

Sans la performance de Frankie Brimsek, les Bruins auraient subi une plus cuisante défaite. Deux buts comptés par les Canadiens dans la 3e période furent refusés par Hayes qui eut raison dans le cas de Glen Harmon, mais non pas dans celui de Mosdell. Harmon compta après avoir mérité une punition, mais l'officiel fit erreur lorsqu'il déclara que Mosdell avait levé son bâton au-dessus des épaules pour faire ricocher le lancer de Chamberlain dans le coin de la cage.

La ligne de Kitchener fut loin d'impressionner dans cette joute. En fait Milt Schmidt est le seul joueur des Bruins, à part Brimsek, qui a fait bonne figure. C'est au trio Mosdell-Chamberlain-Peters qu'incomba la tâche de tenir la grosse (?) ligne ennemie en échec et il s'en acquitta avec brio. Léo Gravelle intercepta une passe de Billy Reay pour donner l'avance aux Canadiens dans la 12e minute de la première période et seule, la tenue brillante de Brimsek, empêcha les Habitants de compter de nouveau dans cette période. Vers la fin de la période, Lamoureux fut superbe sur la défense des Canadiens tandis que Kenny Reardon purgeait une punition et Durnan ne fut même pas menacé.

Avance accrue

Les Canadiens attaquèrent dès la mise au jeu dans la deuxième période et Buddy O'Conor augmenta l'avance à 2-0 à la suite d'une ésrie de passes avec Richard et Lamoureux. Les Habitants continuèrent d'exercer une forte pression. Brimsek bloqua des lancers de Reay et Bouchard. Pendant une punition de Guidolin il fit un superbe arrêt au cours d'une mêlée générale, mais l'offensive des Canadiens fut interrompue lorsque George Allen fut puni à son tour. Aucun dommage ne fut causé durant l'absence des deux joueurs.

Une montée endiablée de Kenny Reardon permit au Tricolore d'augmenter son avance dans la neuvième minute de jeu. C'est Kenny Mosdell qui prit Brimsek en défaut. Quelques instants plus tard Toe Blake se trouva seul avec le puck au centre de la glace, mais il n'eut pas la rapidité nécessaire pour profiter de ce "breakway", car il se vit pourchasser par un adversaire et n'eut pas le temps nécessaire pour tromper la vigilance de Brimsek. Par deux fois Richard s'échappa seul et n'eut pas plus de succès. Durnan fit un arrêt acrobatique sur un lancer de Smith arrivé seul devant lui.

Terry Reardon tenta de s'accrocher à Bouchard et fut puni. Les Canadiens tentèrent vainement de profiter de leur avantage numérique. Vint le combat Pratt-Chamberlain qui se termina par un voyage au pénitencier des deux coupables pour une période de cinq minutes.

Moins de deux minutes avant la fin, Richard enleva le caoutchouc à Pat Egan pour augmenter l'avance à 4-0. Quelques instants plus tard il arriva seul de nouveau devant Brimsek, mais son lancer manqua de précision.

Chamberlain et Pratt étaient encore au pénitencier au commencement de la troisième période. Léo Lamoureux s'empara du puck près de sa cage, traversa la défense ennemie et prit Brimsek en défaut pour augmenter l'avance à 5-0.

Pratt compte

Lorsque les deux clubs furent de nouveau au complet les Bruins attaquèrent avec vigueur dans l'espoir de compter au moins une fois. Après une lutte qui dura quelque deux minutes dans le territoire des Canadiens, leurs efforts furent couronnés de succès. Pratt reçut une passe de Terry Reardon et logea le caoutchouc dans le coin de la cage.

UNE FRUCTUEUSE FIN DE SEMAINE

SAMEDI

Première période

1—Canadiens, Gravelle, (Reay) 11.30
Punition: K. Reardon.

Deuxième période

2—Canadiens, O'Connor, (Richard, Lamoureux) 0.48
3—Canadiens, Mosdell, (Chamberlain, Reardon) .. 8.26
4—Canadiens, Richard 18.09
Punitions: Guidolin, Allen, T. Reardon, Pratt (majeure), Chamberlain (majeure).

Troisième période

5—Canadiens, Lamoureux 1.38
6—Boston, Pratt (T. Reardon) 4.25
Punitions: Harmon, Guidolin, K. Reardon.

Arbitre, George Hayes; juges des lignes, Sibby Mundey et Ray Getliffe.

HIER

Première période

1—Canadiens: Peters (Mosdell) 11.31
2—Canadiens: Chamberlain (Peters-Mosdell) 18.39
Punitions: Reardon, Doran.

Deuxième période

3—Canadiens: Peters (Lamoureux-Chamberlain) .21
Punitions: Peters, Howe (2), Filion.

Troisième période

4—Détroit: Taylor (Gauthier-Abel) 10.04
(Harmon au cachot)
5—Canadiens: Harmon 13.28
6—Détroit: Lindsay (Jackson-Taylor) 18.33
(Richard au cachot)

Punitions: Gravelle, Chamberlain, Harmon, Stewart, Lindsay, Richard.

Arbitres: Bill Chadwick, Joe Springer et Mush March.

JOUTE RETARDEE

En raison de difficultés de transport, les Bruins de Boston sont arrivés tard hier soir à Chicago et leur partie contre les Black Hawks a été retardée d'une heure. On lira en page 2 le résumé de cette joute.

SCHROEDER ET JACK KRAMER FORMERONT L'EQUIPE DES E.-U.

MELBOURNE, 22 (A.P.).—Pour la première fois dans un quart de siècle, une équipe de deux joueurs seulement représentera un pays dans une finale pour la coupe Davis. Il s'agit de Jacky Kramer et Ted Schroeder, qui auront la tâche de représenter les Etats-Unis contre les détenteurs de la coupe Davis, les Australiens. Cette finale sera disputée les 26, 27 et 28 du courant. Kramer et Schroeder, deux Californiens, ont été avisés aujourd'hui, par leur capitaine Walter Pate, qu'ils devront jouer quatre simples et les doubles. Schroeder fut le choix de Pate, grâce à ses succès remportés dans le récent tournoi pour les championnats de Victoria. Schroeder fut vraiment en évidence en se rendant en finale. Il fut toutefois défait par le vétéran John Bromwick, un membre de l'équipe australienne.

Hier

Les Canadiens ont remporté une autre victoire décisive sur les Red Wings de Détroit, leur cinquième consécutive.

Après les trois premières minutes de jeu plutôt monotones, les Canadiens parurent menaçants. Un lancer d'une dizaine de pieds de Buddy O.Connor frappa le poteau gauche de la cage et rebondit en dehors. Un dur boulet de Richard fut bloqué et l'attaque des Canadiens fut interrompue lorsque Reardon fut puni pour rudesse envers Lindsay. Un lancer de Abel frappa Lamoureux et faillit ricocher dans la cage, mais aucun n'était encore compté lorsque les deux clubs furent de nouveau à force égale. Un long lancer de Stewart frappa le bâton de Bruneteau, mais Durnan fut assez rapide pour bloquer.

Dans la douzième minute de jeu, Mowers arrêta un lancer de Mosdell mais Jimmy Peters s'empara du "rebound" et lança dans le haut du filet d'une distance de huit pieds pour donner aux Canadiens une avance de 1-0. Doran fut puni pour avoir joué avec un bâton brisé, mais aucun dommage ne fut causé durant son absence. Moins de trente secondes avant la fin, Peters passa le caoutchouc à Chamberlain à l'aile gauche et Murph logea le puck dans le haut de la cage, augmentant l'avance à 2-0.

Encore Peters

L'allure des hostilités parut rapide dès le commencement de la deuxième période. Un dur lancer de Lamoureux frappa la jambe d'un joueur de Détroit mais la caoutchouc glissa vers la cage de Mowers et Peters arriva à toute vitesse pour le pousser dans le filet et augmenter l'avance à 3-0 après 21 secondes. Peters fut puni pour rudesse et il était revenu sur la glace lorsqu'un lancer de Lindsay d'une distance de 20 pieds frappa le poteau de la cage et rebondit au loin. Durnan fti uu superbe arrêt sur un lancer d'Abel arrivé seul devant lui. Tandis que Howe purgeait une punition les Canadiens ne purent profiter de leur avantage numérique. En fait ils n'obtinrent aucun lancer contre Mowers.

Filion fit sa première apparition de la soirée sur la glace et fut rapidement envoyé au pénitencier pour rudesse envers Howe. Un lancer de Conacher frappa le poteau de la cage. C'était le troisième lancer de la joute frappant le poteau, puis Durnan fit un superbe arrêt sur un autre lancer de Conacher quelques instants plus tard. Une minute et demie avant la fin pour interférence et les Canadiens continuaient de mener par 3-0 au cri de la sirène.

Durnan brille

Durnan fit un difficile arrêt sur un lancer d'Abel d'une distance de dix pieds. Le cerbère des Canadiens sembla avoir arrêté le puck avec son menton juste après le retour de Howe sur la glace. Gravelle fut envoyé au pénitencier lorsquo l'arbitre découvrit que les Canadiens avaient sept joueurs sur la glace. Mais il était de retour lorsque Chamberlain fut puni pour avoir retenu Conacher. Durnan fit un superbe arrêt sur un lancer de Bruneteau qui arriva en trombe devant lui. Chamberlain était au pénitencier depuis 34 secondes lorsque Glen Harmon le rejoignit pour s'être servi d'un bâton brisé. Les Red Wings ne purent profiter de ce grand avantage numérique mais huit secondes après le retour de Chamberlain, Taylor fit riococher le long lancer de Gauthier pour enlever un blanchissage à Durnan. Il restait moins de sept minutes de jeu lorsque Glen Harmon compta grâce à un long lancer qui frappa un joueur adversaire et se logea dans le filet pour augmenter l'avance à 4-1. Stewart fut puni pour "holding" et les Red Wings eurent deux hommes au pénitencier durant 16 secondes lorsque Lindsay le rejoignit pour interférence. Au retour de Stewart, Richard fut puni à son tour pour "holding" et il était encore sur le banc des punitions lorsque Lindsay compta sur le rebound de Jackson.

On trouvera ce matin en page 15 les résultats et inscrits des courses.

CONCOURS DES 3 ETOILES

M. le rédacteur de sport,
"Le Canada",

Vous trouverez ci-bas les trois joueurs que j'ai considérés les plus utiles aux "Canadiens" dans la partie de samedi soir contre le "Boston".

Première étoile .....
Deuxième étoile .....
Troisième étoile .....

(Nom du lecteur) .....

(Adresse) .....

Bulletin No 6

PÈRE NOËL!... PÈRE NOËL!!
Apportez des
CHEMISES!
GRAND ASSORTIMENT DE CHEMISES "SPORT", POUR SKIEURS
En gabardine ou lainage
Dessins à carreaux
Toutes grandeurs
C. BERNARD STE-MARIE
169 est, rue Ste-Catherine — HA. 7679
près ave. Hôtel-de-Ville

Un but à la Maurice Richard, samedi au Forum



Maurice Richard n'a pu prendre Frankie Brimsek en défaut dans trois "breakaways" samedi soir au Forum, mais ses efforts ont finalement été couronnés de succès. L'on voit ci-haut un magnifique instantané capté par notre photographe alors que Richard faisait finalement sortir le cerbère des Bruins de sa cage pour compter le quatrième but des Habitants. On remarquera, indiqué par une flèche, le puck dans le bas du filet. Ce fut un jeu contre lequel Brimsek ne pouvait rien car Richard se trouva seul devant lui après avoir enlevé le caoutchouc à Pat Egan.
(Photo "Le Canada" par Roger St-Jean)

HOCKEY

HIER

Ligue Nationale
Canadiens 4, Détroit 2.
Toronto 3, Rangers 1.
Boston à Chicago.
(Joute retardée de plus de deux heures. On trouvera ce résultat en page 2).

Ligue Américaine
Buffalo 1, Springfield 0.
Philadelphie 7, Providence 4.
Cleveland 5, New Haven 3.
Indianapolis 5, Pittsburgh 3.

Ligue Senior
Québec 3, Royal 1.
Shawinigan 6, Ottawa 1.

Ligue Provinciale
Sherbrooke 7, Victoriaville 5.
Lachine 4, Verdun 1.
St-Hyacinthe 8, Cornwall 3.

SAMEDI

Ligue Nationale
Canadiens 5, Boston 1.
Toronto 3, Chicago 1.

Ligue Américaine
Cleveland 1, Hershey 0.
Providence 6, Philadelphie 6.
Buffalo 5, Pittsburgh 3.
Indianapolis 6, St. Louis 5.
New Haven 4, Springfield 2.

Ligue Provinciale
Lachine 7, Victoriaville 2.

Ligue Junior
Maple Leafs 2, National 2.
Canadiens 10, Concordia 3.

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Toronto	25	16	5	4	87	57	36
Canadiens	24	15	6	3	81	53	33
Boston	23	9	7	7	67	62	25
Détroit	27	7	15	5	74	99	19
Rangers	24	8	13	3	61	76	19
Chicago	21	6	14	2	62	84	14

(Partie Boston-Chicago non comprise).

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Ottawa	18	12	5	1	84	71	25
Royals	16	9	6	1	70	48	19
Québec	16	8	6	2	65	68	18
Shawinigan	18	8	9	1	71	71	17
Valleyfield	20	4	15	1	70	102	9

P.H.L.

Sherbrooke	20	13	7	0	103	74	26
Cornwall	21	11	9	1	106	93	23
Lachine	21	10	9	2	82	77	22
Victoriaville	19	9	8	2	82	77	20
St-Hyacinthe	20	9	9	2	97	87	20
Verdun	23	6	16	1	75	114	13

Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	11	10	1	0	74	26	20
Lachine	11	6	3	2	44	46	14
Nationale	10	5	2	3	58	28	13
Royals	11	5	5	1	46	43	11
W. Wheels	9	3	4	2	39	46	8
Maple Leafs	10	3	5	2	38	46	8
Cyclones	11	2	8	1	32	80	5
Concordia	8	0	6	3	30	47	3

Concours "3 Etoiles"

Emile Bouchard gagne du terrain

Après une seconde compilation effectuée hier soir, à 10 h. 30, soit quelques minutes après le deuxième courrier, les statistiques révèlent que l'ailier droit des Canadiens, Maurice (Record) Richard est jugé par nos lecteurs comme le joueur qui a été le plus utile au Tricolore depuis le début de la saison du circuit Clarence Campbell. Emile (Butch) Bouchard, solide joueur d'arrière-garde, a gagné du terrain pour se



Emile Bouchard

rapprocher sensiblement de la deuxième position que détient actuellement Elmer Lach, inactif depuis quelques joutes à cause d'une fracture à un os de la joue. Jusqu'ici, Richard a accumulé 666 points pour la première étoile, 88 pour la seconde et 30 pour la troisième. Bouchard possède une légère avance sur Elmer Lach pour le choix de la seconde étoile. Le coupon publié dans l'édition de ce matin est le sixième de notre concours. Il sera publié jusqu'à jeudi matin. Le coupon No. 7 paraîtra dans l'édition de vendredi.

Voici le classement actuel:

	1er	2e	3e	tot.
Richard	666	88	30	784
Lach	144	152	41	337
Bouchard	60	158	77	295
Durnan	45	146	41	232
Reay	30	54	36	120
Gravelle	15	24	36	75
Blake	12	28	30	60
O'Connor	18	12	14	44
Léger	12	12	6	30
Filion	12	8	5	25
Reardon		6	7	13
Allen	3	2		5

Toronto a raison des Rangers par 3 à 1 hier soir

NEW-YORK, 22. — Les Leafs de Toronto ont de nouveau triomphé dans la ligue Nationale, ce soir, quand ils ont défait les Rangers de New-York par 3 à 1 pour conserver leur avance de trois points sur les Canadiens, en tête du circuit Campbell. Les Rangers, défaits, doivent se contenter de partager la 4e place avec les Red Wings de Détroit, également défaits par les Canadiens à Détroit hier soir.

Les vedettes de la joute furent sûrement le gardien de buts Turk Broda, des Leafs, et le joueur de défense Wally Stanowsky, du même club. Ils furent souvent sensationnels et eurent fort à faire contre les Rangers qui attaquèrent constamment avec beaucoup de brio, mais peu de chance contre les puissants Leafs.

Stanowski fut d'ailleurs celui qui donna l'avance aux Leafs dans la 1ère période quand il compta avec l'aide de Klukay et Kennedy. Il n'y eut aucune punition durant cette période initiale. Les deux clubs se firent une très chaude lutte

(Suite 2e page, 1ère col.)

● Qualité des tissus
● Styles exclusifs
● Main-d'oeuvre experte
● Satisfaction entière.
sont les 4 avantages des
COMPLETS ET PALETOTS
SUR MESURES
du maître tailleur
Roland DAGENAIS
1237 CARRE PHILIPPE
2ème plancher — LA. 2752
Ouverts du lundi au samedi de 9 à 6 heures

GARAGISTES
PRENEZ AVANTAGE de notre département de
PIÈCES DE RECHANGE
authentiques pour autos et camions
MERCURY — FORD — MONARCH — LINCOLN
Nous assurons le meilleur service et satisfaction absolue sur chaque réparation!
PEINTURE — MISE AU POINT
le plus moderne au Canada
PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
MERCURY LINCOLN
Distributeur: MERCURY — LINCOLN — Camions MERCURY
10830 LAJEUNESSE (angle boul. Gouin) DU. 6969



Nous présentons à tous nos clients et amis nos meilleurs voeux
pour un
Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année
Nous les remercions pour l'encouragement reçu et les invitons à nous continuer leur patronage.
Le Tailleur des Sportifs
Jules Brunet
TAILLEUR POUR DAMES & MESSIEURS
TAILOR LADIES & GENTS
CH. 2090 4452 PAPINEAU

Carrousel du Sport

Par Camil DesRoches



La lutte est devenue beaucoup plus intéressante en fin de semaine dans la ligue Senior du Québec. En effet, les As de Québec et aussi les Cataractes de Shawinigan Falls ont tous deux remporté d'éclatantes victoires en triomphant respectivement des Royaux de Montréal par 3 à 1 et des Senators d'Ottawa par 6 à 1... La lutte devient donc de plus en plus contestée au sein du circuit Slater et pour peu que les Braves de Valleyfield réussissent enfin à se faire valoir, les amateurs de Montréal, Québec, Shawinigan Falls, Valleyfield et Ottawa seront servis on ne peut mieux... Incidemment, les Braves pourraient bien à leur tour causer une série de surprises fort agréables à leur partisans... Après tout, nous croyons ne pas trop nous tromper en disant que les joueurs de Valleyfield ont connu une série de très mauvais "breaks"... Il nous semble en effet que les Braves allignent une phalange de jeunes joueurs et si Dame Chance les favorisait le moindrement, ils pourraient eux aussi se faire valoir régulièrement et remporter d'éclatantes victoires sur des clubs réputés plus fort qu'eux... Nous souhaitons pour les amateurs que les Braves remportent de nombreuses victoires dans le genre de celle qu'ils ont remportée jeudi soir dernier, à Shawinigan contre les Cataractes, car plus la lutte sera serrée dans le circuit Slater, plus la course au championnat sera intéressante.

En parlant des Braves, nous croyons encore une fois que Lucien Leduc reviendra à son poste d'instructeur . . . C'est un cas assez rare dans les annales du hockey local que celui de Leduc et des Braves . . . En effet, nous connaissons le "Maestro" intimement, de même que la majorité des joueurs des Braves et nous sommes de plus en plus assuré que les joueurs tiennent absolument au retour hâtif de leur instructeur . . . Nous ne serions pas trop surpris, de même, que Lucien soit lui-même fort anxieux de retourner piloter le club qu'il aime tant . . . Après tout, il doit y avoir une quinzaine d'années au moins que le "Maestro" gère le club de baseball et le club de hockey de Valleyfield et après une si longue période de temps il est à peu près impossible pour un pilote d'aller tenter fortune ailleurs car il arrive presque toujours que si on est bien traité à tous points de vue, on ne peut trouver ce bonheur qui compte par-dessus tout.

Nous avons fait un rêve fort curieux il y a une couple de jours... Probablement à cause du fait que nous avons causé avec le sympathique Paul-Marcel Raymond, au Forum la journée même, et que nous avons naturellement parlé de la saison 1945-46 avec le Royal, nous avons rêvé que Raymond était de retour avec ce club et formait trio avec les solides travailleurs que sont Gery Plamondon et Claude Campeau... Naturellement, nos trois "Canayens" avaient toutes sortes de succès dans le territoire adversaire, grâce à un jeu de passes avant et nous nous sommes demandé, à notre réveil le lendemain, s'il ne serait pas vraiment très intéressant de voir Raymond "The Brains" aux côtés de "Eagle Eye" et du "Beau Brummel"... et qui sait si cela n'arriverait pas d'ici la fin de la saison?

* * *

Le club Royal n'a pas fait fureur hier contre les As pour une très rare fois dans leur histoire des années récentes ils ont encaissé une 3e défaite consécutive et ont dû se contenter d'un total de trois buts en trois joutes... Gery Plamondon nous déclarait après la joute d'hier qu'il n'avait jamais joué trois parties entières, dans aucune ligue depuis qu'il joue au hockey, sans compter un seul but ... Nous avons dit à Plamondon de ne pas trop s'en faire... Le club traverse un "slump", ni plus ni moins et nous sommes confiants que les gars se "réveilleront" dès jeudi soir prochain, contre les Cataractes, à Shawinigan Falls... Nous ne voudrions pas toutefois enlever aucun crédit aux As qui ont fait preuve de très beau jeu... Le gardien Jean Marois a été scintillant, bloquant tout avec une régularité déconcertante, mais n'empêche que les Royaux n'ont pas joué avec cette perfection du début de la saison... Comme nous le disons ci-dessus, toutefois, nous ne sommes aucunement inquiet à leur sujet... Frank Selke nous déclarait après la joute que même les meilleurs clubs ont de ces s"lumps" de temps à autre... Il se souvient d'une certaine saison, alors que les Leafs allignaient un fameux club à Toronto... Durant un mois, ils ne purent rien faire de bon et subirent des échecs humiliants un peu partout... C'est le cas du Royal de ce temps-ci... Espérons que le "slump" a assez duré.

* * *

Il y avait une bonne foule au Forum hier malgré la période des Fêtes... Pour une rare fois on a vu deux frères, Ernie Sibby Mundey, arbitrer une joute ensemble... Nous croyons qu'ils ont très bien fait, même si plusieurs fanatiques ne seront pas de notre avis . . . Ils ont fait preuve d'une assez grande sévérité, mais furent justes à l'égard des deux clubs . . . Un certain record a dû être établi hier quand le Royal dut fournir au moins six pucks aux arbitres durant la partie . . . Cinq pucks furent en effet gardés par les spectateurs, comme souvenir probablement . . . A un certain moment, tous les joueurs cherchaient le puck . . . Doug Harvey, le puissant joueur de défense des Royaux, aurait pu "jouer un tour à tout le monde" et au gardien Marois . . . En effet le puck était pris dans son patin, entre la bottine et la lame et il contourna la moitié de la patinoire avant de s'en apercevoir . . . Il aurait probablement pu se rendre jusqu'aux buts adversaires sans heurt puisque personne ne se doutait que le puck était à cet endroit, pas même lui . . . Par suite des joutes d'hier, les Senators sont toujours en 1ère place avec six points d'avance sur le Royal qui a toutefois joué deux joutes de moins que le club de la Capitale . . . Les As talonnent les Royaux avec seulement un point de moins que le club de Carlin, en 3e place . . . Ces deux clubs ont joué le même nombre de joutes que le Royal . . . Le Shawinigan, lui, est en 4e place, seulement un point derrière le Québec mais il a joué deux joutes de plus . . . Les Braves, enfin, sont en 5e at dernière place, huit points ou quatre parties derrière les Cataractes et ils ont enfin joué deux joutes de plus que le club de la ville de l'Electricité... Les Royaux pratiqueront ce soir, mais ils seront sans Gerry McNeil et Floyd Curry qui ont quitté Montréal immédiatement après la joute d'hier, avec leur épouse, pour aller visiter leurs parents à Québec et Oshawa, à l'occasion de la Noël... Freddie Kovalchuk du Valleyfield, pourra lui aussi être avec les siens à Noël, à Kirkland Lake, ayant quitté la métropole tard samedi soir.

Les As ont raison du Royal par 3 à 1 et Shawinigan triomphe des Senators

Les As déclassent le Royal durant deux périodes sur trois. — McNeil et Marois brillent. — Charest et Gruhn impressionnent. — Dewey, Carthy et Campbell en vedette à Shawinigan.

(Par Camil DesRoches)

Une autre fois hier, les deux clubs réputés très puissants dans la ligue Senior du Québec, les Royaux de Montréal et les Senators d'Ottawa, ont subi la défaite pour réaliser une fois de plus qu'ils devront sans doute compter sur les As de Québec et les Cataractes de Shawinigan Falls dans la course au championnat.

En effet, pendant que les As de Québec l'emportaient par 3 à 1 sur le Royal, ici au Forum devant environ 7,000 personnes, les Cataractes de Shawinigan triomphaient des Senators d'Ottawa, par 6 à 1, pour ainsi infliger une seconde défaite consécutive aux Senators, sur leur glace de l'aréna de Shawinigan.

Par suite de ce résultat des joutes offertes hier dans la ligue Senior, les As se sont approchés à un seul point de la 2e place, détenue par les Royaux, tandis que les Cataractes ne sont eux-mêmes qu'à un point des As, en 4e place. Les Senators, eux, ont toujours six points d'avance en 1ère position, mais il ne faut pas oublier qu'ils ont joué deux joutes de plus que les Royaux et les As.

Au Forum

Les Royaux ont été déclassés au Forum hier après-midi, du moins dans une proportion de deux périodes sur trois, et les milliers d'amateurs présents ont compris que les gars de Carlin traversent actuellement un "slump" qui fait encore moins l'affaire des joueurs que celle des partisans. En effet, n'eut été d'une exhibition à peu près extraordinaire du jeune gardien de buts Gerry McNeil dans sa cage, les As l'auraient emporté par une marge de six ou sept buts. Les avants du club local, réputés, tous, comme de fameux compteurs, ont été une fois de plus sans précision aucune autour des filets adversaires, la plupart du temps et c'est ce qui a fait que le Royal a dû se contenter d'un seul but, dans une 3e joute consécutive, chose qui n'est probablement jamais arrivée dans toute l'histoire de ce club.

Comme nous le disons ci-dessus, McNeil a joué avec grand brio tandis que Doug Harvey, Rip Riopel, Claude Campeau et Cliff Malone ont également fort bien fait. Tous les autres n'ont pu donner leur rendement habituel, et pour comble de malheur, le club local n'a pas été favorisé une seule fois par les "breaks".

Marois excelle

Nous voulons toutefois rendre hommage aux As qui nous ont à nouveau fort impressionné. Nous disions il y a quelque temps que les As sauraient causer toutes sortes de surprises avant longtemps dans le circuit Slater. Nous le répéterons aujourd'hui. Les Cook aligne une quinzaine de jeunes et de vétérans qui bataillent désespérément, sans jamais lâcher, et c'est ce qui rapporte des fruits. On en a eu la preuve hier.

Le gardien de buts Jean Marois mérite toutefois plus de félicitations que ses coéquipiers. Il est vrai qu'il n'eut que 21 lancers à bloquer contre pas moins de 37 pour McNeil, mais cinq ou six de ses lancers étaient extrêmement dangereux et Marois put les arrêter grâce à un sang froid absolument remarquable.

Outre leur brillant gardien, tous les joueurs des As ont très bien joué et nous croyons que Herman Gruhn, le jeune André Charest — une future étoile, — le vétéran Punch Imlach et le joueur de défense Phil Renaud furent les plus brillants. La joute fut fort intéressante et les amateurs furent tenus sur le qui-vive durant presque la joute entière. Les deux frères Mundey étaient les arbitres et ils furent justes, mais fort sévères pour les deux camps, onze punitions étant décernées dont 5 aux As et 6 aux Royaux.

Il n'y eut aucun but dans la 1ère période, mais les Royaux prirent les devants au début de la seconde reprise, comptant après 5 minutes. Malone fut le compteur, assisté de Morin et Casavant. Les As réussirent toutefois à égaler le compte quand Charest déjoua McNeil une couple de minutes avant la fin de l'engagement.

Les As s'assurèrent la victoire grâce à deux buts en moins de deux minutes de jeu au début de la période finale. Charest compta avec l'aide de Taggart après trois minutes, puis Gruhn y alla d'un but moins d'une minute et demie plus tard pour donner une forte avance de 3 à 1 aux siens. Nelson eut une assistance.

A Shawinigan

Dans la ville de l'Electricité, les Cataractes de Robert Hébert ont prouvé qu'ils n'avaient pas seulement été chanceux quand ils écrasèrent les Senators par 11 à 4 il y a deux semaines. En effet, les Cataractes ont répété le même exploit hier en l'emportant par 6 à 1. Les joueurs de Hébert eurent un avantage marqué durant la joute entière et les Senators ne purent jamais être vraiment de la partie.

Le trio Campbell-Carthy-Dewey a encore été fort en vedette, même si tous les autres équipiers du Shawinigan ont à nouveau joué avec grand brio. Campbell a de nouveau brillé avec un but et deux assistances tandis que Dewey eut deux buts et Carthy deux assistances. Johnny Chénier, Jack Maloney et Denis Filion furent les autres compteurs des vainqueurs tandis que le vétéran Syd Home fut celui qui évita le blanchissage aux Senators en comptant peu après le début de la partie, comme on le verra ci-dessous.

* * *

L'absence de Ernest Laforce s'est fait sentir de façon évidente hier... Ernie, qui s'est fracturé un os de la jambe dans la joute de jeudi, ne pourra jouer avant un mois au moins... Il a assisté à la joute hier et vous auriez dû le voir... Il a sué autant que ses compagnons sur la glace... Ernie est à la page malgré lui depuis qu'il a été blessé... Il a montré une jambe dans le plâtre, hier, et ses copains l'ont tous décoré de leur autographe... Il paraît que c'est la mode... Les joueurs des Royaux, pas trop découragés par leur défaite, ont tenu leur célébration annuelle de Noël dans la chambre des joueurs après la joute et les joueurs remirent des cadeaux à l'instructeur Frank Carlin, ainsi qu'au président Ernie Hamilton et à Gus Ogilvie, le gérant... Andy Galley, l'entraîneur, reçut également quelque chose de même que Serge Lanctôt, un aide fort apprécié des Royaux... Serge a lui-même fait cadeau d'un volume de valeur à Carlin, en l'occurrence un volume donnant l'historique des Canadiens depuis 1909, soit depuis leurs débuts dans la Nationale... On y trouve le résultat de toutes les joutes du Tricolore, de toutes les joutes du Royal depuis le début de son histoire ainsi que la liste des détenteurs des coupes Stanley, Allan et Memorial... M. Lanctôt a fait là un travail extraordinaire puisque le tout (de nombreuses pages) a été écrit de sa propre main.

Au Forum

QUEBEC — Buts: Marois; défenses: Renaud, Taggart; centre: Imlach; ailes: Nelson, Gruhn; Subs: Tremblay, Carragher, Charest, Boorman, Boxtael, Balber, Bouvrette, Tondreau, Heximer.

ROYAL — Buts: McNeil; défenses: Galbraith, Harvey; centre: Haggerty; ailes: Curry, Riopelle. Subs.: Campeau, Plamondon, Locas, Pépin, Casavant, Morin, Malone, Fleet.

Arbitres: Sibby Mundey, Ernie Munday.

Première période

Aucun point.

Punitions: Gruhn, Renaud (2), Boorman, Harvey, Locas.

Deuxième période

1—Royal: Malone (Morin, Casavant) 5.25
2—Québec: Charest (Renaud) 17.45

Punitions: Locas, Harvey, Casavant.

Troisième période

3—Québec: Charest (Taggart) 3.25
4—Québec: Gruhn (Nelson) 4.57

Punitions: Galbraith, Nelson.

A Shawinigan

OTTAWA — Buts: Fraser; défenses: Stahan, Mathers; centre: Howe; ailes: Giesebrecht, Smith; subs.: Copp, Slowinski, Trainor, Irvine, Smart, Check, Turik, Tamori, Dunlap.

SHAWINIGAN FALLS — Buts: Cotnoir; défenses: Théberge, Bennett; centre: Carthy; ailes: Dewey, Campbell; Subs.: Chénier, Deslongchamps, Filion, Murray, Bergeron, Foster, Maloney, Gagnon.

Officiels: Doods, Gauthier.

Première période

1—Ottawa, Howe (Giesebrecht) 1.03
2—Shawinigan Falls, Campbell (Théberge) 16.19
3—Shawinigan Falls, Filion (Murray, Chenier) 18.46

Punitions: aucune.

Deuxième période

4—Shawinigan Falls, Maloney (Théberge) 9.21

Punitions: Trainor, Théberge, Copp.

Troisième période

5—Shawinigan Falls, Chénier (Théberge, Filion) 2.07
6—Shawinigan Falls, Dewey (Campbell, Carthy) 10.36
7—Shawinigan Falls, Dewey (Campbell, Carthy) 18.59

Punitions: Bergeron, Théberge, Turik, Trainor, Smart, Filion.

Les Grads et les Hobos vainqueurs hier après-midi

La ligue de hockey Dépression a enfin réussi à faire l'ouverture de sa saison hier après-midi à l'aréna St-Laurent quand les Sages eurent raison du club de la Chambre de Commerce par 8 à 3 et quand les Hobos l'emportèrent sur les Grads par 6 à 3. Les Sages ont semblé absolument formidables avec Yvan Dion sur leur alignement tandis que le Commerce était privé de Jean-Paul Elie, Guy Lefaivre et M. Halde.

Dion se distingua avec 1 but et quatre assistances tandis que Pete Daigle compta deux buts et eut une assistance. Les autres compteurs des vainqueurs furent Brouillette, R. Laverdure, O'Brien, Décarie et C. Laverdure, avec chacun un but. Marcel Pinsonnault décrocha deux assistances. Earl Smith a compté les trois buts des perdants, Jean Martin obtenant deux assistances.

Dans la seconde joute, Gérard Pauzé brilla pour les Hobos avec un but et trois assistances. Beaulac eut trois buts et Ferguson deux. Jacques Carignan compta deux buts pour les perdants et Gagnon un, et Paul Haynes décrocha deux assistances. Dufresne fut solide dans les buts des Hobos. Le populaire Gerry Heffernan a fait ses débuts comme arbitre.

Les quatre clubs seront de nouveau à l'oeuvre ce soir dans un autre programme double qui débutera à 8 h. 15. Les Grads feront face aux Sages puis les Hobos seront en lice contre le Commerce.

AUTRE VICTOIRE DU BELLERIVE SUR LE VALLEYFIELD HIER

Le fort club Bellerive, de la ligue Intermédiaire de Valleyfield, a remporté une 3e victoire en quatre parties sur le Valleyfield, son grand rival du circuit Soucy, quand il l'a défait par 8 à 5 à Valleyfield hier. Les gens ont assisté à une joute où il y eut de tout dont deux protêts qui furent toutefois retirés à la fin de la joute. Rosaire Benoit fut l'étoile des vainqueurs avec trois buts et deux assistances tandis que Eddie Dion compta deux buts et que Lebeuf, Howard, et Daoust comptèrent les autres buts du Bellerive. Stewart, avec un but et deux assistances, Gerry Villeneuve, Godbout, Gagnon et Plante comptèrent les buts du Valleyfield. La joute fut fort intéressante.

A Beauharnois, le Dollard l'a emporté sur le Beauharnois par 2 à 1 pour causer une certaine surprise. Latour et Courchesne furent les compteurs du Dollard qui a causé une certaine surprise en l'emportant tandis que Boyer fut chanceux de compter à une minute de la fin pour sauver les siens du blanchissage. Les gardiens Roussel, du Dollard, et Leblanc, du Beauharnois, se sont livrés un chaud duel.

Mercredi après-midi, jour de Noël, le circuit Intermédiaire offrira deux joutes régulières alors que le Bellerive disputera la victoire au Ménard et que le Valleyfield engagera la lutte contre le Dollard dans la 2e partie. Une 3e joute sera offerte, joute du circuit juvénile, quand le Bellerive fera face au Leduc All Stars.

DEUX PARTIES CE SOIR DANS LA LIGUE DE L'EST

Ce soir, à l'arena de l'Académie Roussin, la ligue de l'Est du président Roméo McDuff présentera son 2e programme double de la saison. Dans la 1ère partie, les clubs Eastward et Dupéré & Frères engageront la lutte, tandis que les éternels rivaux, Pointe-aux-Trembles et Charlemagne, feront les frais de la seconde joute. Ces deux joutes sont importantes en ce qui a trait au classement de la ligue. Le verdict de la partie Pointe-aux-Trembles et Charlemagne décidera vraisemblablement de la 1ère position du circuit. Ces deux clubs sont actuellement sur un pied d'égalité en tête du classement avec chacun une victoire.

Le gérant du Eastward a laissé entendre hier soir, qu'il avait fait l'acquisition d'une couple de nouveaux joueurs pour la joute de ce soir et il est fort confiant de voir ses porte-couleurs s'assurer les honneurs de la rencontre. Défait la semaine dernière au compte de 7 à 3 par le Charlemagne, le Dupéré & Frères alignera la ligne Duval-Giguère-Richard contre le Eastward. Ces trois nouveaux joueurs, bien connus des amateurs de la ville, seront d'un aide précieux au pilote Gérard Gagnon.

ST-FRANÇOIS-XAVIER VS FILS D'ITALIE

A l'Auditorium de Verdun, ce soir, deux parties régulières de la ligue junior Mont-Royal seront disputées. En effet, les joueurs du St-François-Xavier rencontreront les Fils d'Italie dans la 1ère partie, tandis que les St-Paul et Ville Mont-Royal se disputeront la victoire dans la seconde joute. Actuellement, les Cyclones de Verdun sont détenteurs de la 1ère position, suivis de près par les Wing Wheelers dirigés par Micket Hennessey. Ces deux joutes de ce soir apporteront des changements dans le classement.

Belle tenue des Rapides de Lachine contre le Victoriaville et les Aigles

Les Rapides de Lachine, grâce à deux éclatantes victoires remportées en fin de semaine, se sont installés en troisième place dans la ligue Provinciale à seulement un point de la 2e place et à deux parties de la 1ère position. Les Rapides, en effet, ont écrasé les Tigres de Victoriaville par 7 à 2 à Victoriaville samedi soir puis ils ont eu raison des Aigles de Verdun par 4 à 1 à Lachine hier après-midi devant une foule qui remplissait l'aréna de l'endroit à pleine capacité.

Hier après-midi, à Lachine, les Rapides se mirent résolument à l'oeuvre dès la 1ère période puisqu'ils comptèrent alors trois buts contre un pour une forte avance. Ils ajoutèrent ensuite un but dans la 2e période et il n'y eut aucun pointage dans la période finale.

André Perron, Don Maher, Paul-Marcel Raymond et Swede Paulsen furent les compteurs des Rapides tandis que Bobby Burr fut l'unique compteur des Aigles. Le jeune gardien de buts des Aigles, Ross Ritchie, a affiché une tenue sensationnelle dans sa cage pour ainsi éviter une défaite plus humiliante aux siens. Les Aigles furent souvent dangereux, mais ils ne furent pas chanceux.

A Victoriaville

Samedi soir, à Victoriaville, les Rapides eurent la partie facile contre les Tigres de Roland Hébert, les champions du circuit Comte la saison dernière. Le joueur Bob Fitzpatrick fut la vedette des vainqueurs alors avec trois buts et il décrocha aussi une assistance. Les autres compteurs du club de Paul Lamarche et Jean Armand furent Bernard Vinet, Swede Paulsen, Les Ramsay et Smiley Meronek. Ce dernier fut fort brillant avec pas moins de quatre assistances. Thibault et Mercier comptèrent les buts des Tigres. Les Rapides excellèrent surtout dans la 1ère et dans la dernière périodes, comptant alors trois buts dans chaque engagement.

A St-Hyacinthe

Les Saints de St-Hyacinthe ont défait, eux, les Cougars de Cornwall par 8 à 3 à St-Hyacinthe hier après-midi. Les Saints eurent la partie facile et comptèrent trois buts ans la première période, un dans la seconde et quatre dans la période finale.

Jacques Préfontaine, Paul Hébert et Armand Bourdon furent les vedettes du club de Aubuchon avec chacun deux buts. Polly Drouin et Marcel Bouchard enregistrèrent les autres buts des vainqueurs. Fred Gardner brilla pour le Cornwall avec deux buts tandis que Maundrell eut l'autre but des perdants. Ces derniers surent lutter efficacement dans la 2e période, mais ils furent déclassés dans la 1ère et dans la dernière reprise.

A Sherbrooke

Les Randies de Sherbrooke, de leur côté, ont triomphé des Tigres de Victoriaville hier, le compte final étant de 7 à 5. La joute fut constamment contestée et les amateurs furent tenus sur le qui-vive durant la joute entière.

Le joueur noir Mannie McIntyre brilla pour les Randies avec trois des sept buts des siens. Il eut de plus deux assistances. Ollie Carnegie eut deux buts et trois assistances, et Maurice Bastien et Tony Demers comptèrent chacun un but pour les vainqueurs.

Fred Valenti réussit également le tour du chapeau pour le Victoriaville, avec trois buts tandis que Norman Dussault et Mercier comptèrent également pour le club de Roland Hébert. Marcotte et Wary se distinguèrent également avec des assistances.

A Lachine

VERDUN — Buts, Ritchie; défenses, Tremblay et Tomalty; centre, Tamminen; ailes, Bourcier et Burr; subs: Ward, Therriault, Vallières, Gagnon, Planche et Bleau.

LACHINE — Buts, Leclerc, défenses, Hamel et Larochelle; centre, Ramsay; ailes, Vinet et Perron; subs: McCurry, Phillips, Raymond, Fitzpatrick, Maher, Morin et Meronek.

Arbitres: Milins et Mallinson.

Première période

1—Verdun Burr (Tamminen, Bourcier) 3.45
2—Lachine, Raymond Morin) 7.14
3—Lachine, Maher (Morine) 10.21
4—Lachine, Paulsen (Meronek, McCurry) 15.04

Punitions: Ramsay et Phillips.

Deuxième période

5—Lachine, Perron (Vinet, Ramsay) 18.31

Punitions: Tamminen, McCurry et Paulsen.

Troisième période

Aucun point.

Punitions:: Hamel et McCurry.

A Victoriaville

LACHINE — Buts: Leclerc; défenses: Hamel, Larochelle; centre: Ramsay; ailes: Perron, Vinet; subs.: McCurry, Fitzpatrick, Maher, Costigan, Paulsen, Meronek, Gardner, Phillips.

VICTORIAVILLE — Buts: Nadeau; défenses: Gagnon, Roberge; centre: Gauthier; ailes: Thibault, Dufault; subs.: Mercier, Valenti, Dussault, Wray, Hayden, Leduc, Burnett, Marcotte, Boyer.

Officiels: Barrete, Prince.

Première période

1—Lachine, Fitzpatrick (Meronek, Paulsen) 2.13
2—Lachine, Vinet (Ramsay, Perron) 12.07
3—Lachine, Paulsen (Fitzpatrick, Meronek) .. 12.15

Deuxième période

4—Victoriaville, Thibault (Gauthier, Dufault) 4.06
5—Lachine, Ramsay 19.57

Punitions: Larochelle, Mercier (mauvaise conduite).

Troisième période

6—Lachine, Fitzpatrick (Meronek, Ramsay) 4.46
7—Victoriaville, Mercier (Leduc, Burnett) 5.40
8—Lachine, Fitzpatrick (Meronek) 14.40
9—Lachine, Meronek (Paulsen) 17.40

Punitions: Roberge, Gardner.

A St-Hyacinthe

Première période

1—St-Hyacinthe, Préfontaine (Drouin, Gladu) 1.37
2—St-Hyacinthe, Drouin (Préfontaine, Gladu) 9.37
3—St-Hyacinthe, Bourdon (Bouchard, Longpré) 13.50

Punitions: Gravel et Denneny.

Deuxième période

4—Cornwall, Gardner (Marshall) 11.01
5—Cornwall, Maundrell (Legris, Gardner) 12.15
6—St-Hyacinthe, Hébert (Bourdon, Longpré) 14.57

Punitions: Maundrell, Préfontaine, Despelteau, Patten, Longpré et Legris.

Troisième période

7—St-Hyacinthe, Préfontaine (Drouin, Gladu) 2.43
8—St-Hyacinthe, Hébert (Bouchard, Bourdon) 9.18
9—St-Hyacinthe, Bouchard (Bourdon, Hébert) 17.52
10—St-Hyacinthe, Bourdon (Hébert, Bouchard) 19.03
11—Cornwall, Gardner (Marshall, Patten) 19.40

Punition: Longpré.

A Sherbrooke

Première période

1—Victoriaville: Valenti (Wray, Dussault) 10.14

Punition: Leduc.

Deuxième période

2—Victoriaville: Dussault (Burnett, Mercier) 1.10
3—Sherbrooke: McIntyre (O. Carnegie, H. Carnegie) 2.35
4—Sherbrooke: Demers (Goupille, Lauzon) 12.30
5—Sherbrooke: McIntyre (H. Carnegie, O. Carnegie) 15.15

Punitions: Heindl, Gagnon, Morehouse.

Troisième période

6—Sherbrooke: O. Carnegie (H. Carnegie, McIntyre) . 0.55
7—Victoriaville: Valenti (Wray, Marcotte) 4.55
8—Victoriaville: Valenti (Wray, Marcotte) 6.15
9—Sherbrooke: Bastien (Demers, Lauzon) 7.10
10—Sherbrooke: O. Carnegie (McIntyre) 10.14
11—Victoriaville: Mercier 11.55
12—Sherbrooke: McIntyre (O. Carnegie H. Carnegie) 19.32

Punitions: O. Carnegie, Valenti, McIntyre.

Un gros éléphant consomme 80 livres de fourrage vert en 18 heures.



LESAGE
STE-THERESE
J. C. Hardy Lesage, LA. 8214

DÉBOSSAGE PAR EXPERTS



VENTES D'AUTOS USAGES
Spécialité: ACCIDENTS
Ouvrage garanti
LEBLANC AUTO Enr'g.
5606, rue St-André. CA. 4042
via De Ficurimont



Pour une chaleur régulière et confortable procurez-vous notre
NOUVEAU BRÛLEUR À L'HUILE
amélioré avec garantie de 5 ans
A tous nos clients et amis nous souhaitons
JOYEUX NOEL
fabriqué et vendu d'un océan à l'autre par
GUILMETTE OIL BURNERS
NOUVELLE ADRESSE
515 Bisson, près Notre-Dame, Montréal . MA. 5084

Donnez des CADEAUX qu'il choisirait lui-même
JESS APPLEGATH
Cadeaux de Noël
POUR HOMMES



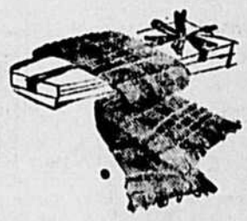
Les CHAPEAUX...
font des cadeaux pratiques et appréciés
Les meilleures marques, styles et couleurs à la mode
$6.00 à $20.00

DONNEZ UN CERTIFICAT DE CADEAU JESS APPLEGATH
(avec chapeau et boite miniatures)
et laissez-lui choisir son propre cadeau





JOLIES CRAVATTES
Importées et domestiques, dans un vaste choix de couleurs et de tissus.
$1.00 à $3.50



FOULARDS
Choix varié de modèles, de couleurs et de tissus.
$2.00 à $10.00



GANTS
Styles variés avec ou sans boutons, dans une variété de couleurs et de cuirs, ainsi qu'une série attrayante de gants de laine.
$1.65 à $7.00

JESS APPLEGATH
1188 OUEST, RUE STE-CATHERINE
Juste à l'ouest de Stanley
HEURES D'AFFAIRES — 9 h. a. m. à 6 h. p.m. TOUS LES JOURS

Bureau: DOllard 8192 - 0528
HECTOR GROULX
ENR'G.
PLOMBERIE - CHAUFFAGE
VENTILATION
7375, rue Chambord
G ST-LAURENT Montréal

Riches souliers "Brogues"
Bruns ou noirs, en cuir écossais grené
DURABLES — CONFORTABLES — ELEGANTS



Toutes pointures
$10.00
$11.00
$12.00
la paire
Beau choix de PANTOUFLES pour hommes, genre Roméo, de $2.50 à $7.00 la paire
C. E. COUTURE
6792, rue St-Hubert DO. 6694

Un coup d'oeil suffit...
et vous reconnaissez les trois particularités des vêtements Jos. Fuoco, tailleur pour dames et messieurs
• QUALITE DES TISSUS
• COUPE ELEGANTE
• EXECUTION PARFAITE
Vendeur autorisé des fameux Chapeaux ADAM



JOS. Fuoco MON TAILLEUR
211 est, rue Ste-Catherine BE. 3528

Maints stocks, aux plus hauts niveaux depuis la mi-septembre

POTINS FINANCIERS

Wall Street avait encore l'allure erratique en fin de semaine, tandis que les Bourses de Montréal, Toronto et Londres étaient fermées comme d'habitude samedi. Les prix du blé parurent soutenus, samedi, à Chicago, tandis que les options du seigle furent indécises à Winnipeg. Sur le marché des obligations de N.-Y., le ton était plutôt ferme en fin de semaine.

* * *

Il y eut 377 gains, tandis que 227 valeurs accusèrent des reculs et que 202 demeurèrent inchangées, samedi, à Wall Street. Comme on le voit, la tendance fut donc quelque peu irrégulière sur ce marché, en fin de semaine. Rien d'étonnant, vu que le raillement de ces derniers temps a fait remonter maints stocks aux plus hauts niveaux, vus depuis le milieu de septembre — il ne faut pas oublier que le ton à N.-Y., ne cesse d'être orienté vers la hausse, depuis 4 semaines consécutives. En face des prédictions du président des E.-U., à l'effet "que les conditions économiques seront intéressantes en 1947, s'il ne survient pas de différends ouvriers considérables", le sentiment spéculatif s'est amélioré, mais, reste à savoir si les demandes de hausses de gages et salaires sur le point d'être formulée par 3 groupes d'industries importantes, ainsi que les réclamations de plusieurs milliards de dollars que certaines unions se proposent de formuler, avec effet rétroactif, pour salaires non payés représentant le temps pris pour se rendre à leur ouvrage, n'assombriront pas les relations entre le capital et le travail au début de l'an prochain et, dans de telles circonstances, le raillement actuel de fin d'année pourrait bien être beaucoup moins intéressant qu'on s'y attendait, non seulement sur le marché américain, mais, aussi, sur les bourses de Montréal et de Toronto.

* * *

The Lincoln Electric Co. of Cleveland vient de distribuer $2,800,000, à ses 1,200 employés à l'occasion de Noël, et, on rapporte que la moyenne des salaires de ses employés a passé de $2,100 en 1929, à $5,800 cette année. Une telle augmentation est due à la hausse des profits, lesquels, au dire du président de l'entreprise, appartiennent plus aux employésè qu'aux actionnaires, vu que c'est le travail des premiers qui contribuent à la hausse des profits. Bien de plus vrai, mais il importe, aussi, de ne pas perdre de vue que, sans la mise initiale de capitaux par les actionnaires, que l'entreprise ne serait pas devenue ce qu'elle est . . . Quoiqu'il n soit, un partage équitable est ce qu'il y a de mieux pour conserver de bonnes relations entre le capital et le travail.

* * *

Au dire du président de Dominiol Tar and Chemical Co., tout indiquerait des bénéfices satisfaisants au cours de cette année — il y aurait même augmentation sur ceux réalisés l'an dernier.

* * *

On pourra transiger à partir de ce matin sur le Curb de Montréal sur les 296 actions supplémentaires de Montreal Refrigerating and Storing Ltd, qui y seront alors inscrites.

* * *

L'on s'attend à ce que les Banques Canadienne Nationale, Provinciale du Canada, Royale du Canada et Banque de Toronto publient leur bilan respectif cette semaine, et comme la majorité des citoyens de notre ville sont de leurs clients, c'est dire que ces bilans sont attendus avec une vive impatience.

* * *

Les droits de Canadian Celanese Ltd seront retirés de la liste locale vendredi de cette semaine.

* * *

Nous accusons réception d'une intéressante brochure, publiée par la Dominion Securities Corporation, Limited, reproduisant les différents articles, publiés par cette importante maison de valeurs en placements, au cours de 1946, sur les différents travaux poursuivis par les Nations Unies. Incidemment, ces articles furent publiés l'un après l'autre dans sa revue mensuelle, intitulée "Investments", et, leur compilation en une seule prochure permettra à ceux qui ne les ont pas conservés d'avoir une vue d'ensemble, non seulement des conditions internationales, mais, encore, des projets financiers et monétaires, discutés et à venir, soit autant de sujets suscitant un vif intérêt dans notre monde des affaires.

* * *

Les chargements de wagons continuent de diminuer; ils se sont élevés, en effet, à 74,396 wagons durant la semaine terminée le 14 courant, contre 78,711 durant la semaine précédente.

* * *

Les Bourses chômeront durant le temps des Fêtes, mais, les congés ne seront pas tout à fait identiques partout. Ainsi, la bourse de Toronto fermera ses portes demain midi, et, ne les ouvrira que le lendemain de Noël, et, elle fera de même le 31 décembre, et, ne les ouvrira que le 2 janvier. Quant à la Bourse et le Curb de Montréal, ils fermeront à midi la veille du jour de Noël, mais ouvriront leurs portes durant toute la journée la veille du Jour de l'An, mais les tiendront, toutefois, fermées le 1er de l'An. Quant à la bourse du Grain de Winnipeg, elle fermera ses portes pendant 2 jours à l'occasion de la grande fête de Noël, soit les 25 et 26 décembre, le dernier jour étant le Boxing Day. A l'ocasion du Boxing Day, la bourse de Londres fermera aussi ses portes. Incidemment la Bourse et le Curb de Montréal fermeront les lendemains de Noël et du Jour de l'An, vu que c'est congé civique à Montréal ces deux jours-là.

Revue hebdomadaire des activités mobilières

Les industriels ont fait meilleure figure que les titres miniers au cours de la semaine dernière sur les Bourses de Montréal, Toronto et New-York

La place locale, plus soutenue et plus achalandée au cours de la semaine dernière

En ce qui concerne la Bourse et le Curb de Montréal l'ensemble de la liste mobilière fut même irrégulièrement à la hausse; en effet, sur 320 titres, échangés sur ces 2 marchés au cours de la semaine dernièr, 169 accusèrent des gains, tandis que 71 accusèrent des reculs et que 80 demeurèrent inchangés. Quant à la valeur des transactions pour la semaine écoulée, elle atteignit $7,395,832, en regard de $5,867,721 durant la semaine précédente. CeCtte avance fut accompagnée, il va sans dire, d'un regain de vie. On peut juger de ce dernier par le fait que 1,000,728 actions industrieiles et minières furent transigées la semaine dernière comparativement à 350,937 la semaine précédente et 765147 durant le cours de la même semaine en 1945 — incidemment, Found Lake fut la valeur minière la plus active, figurant avec un virement global de 184,050 actions, tandis que Canadian Western Lumber se distingua parmi les industriels avec un échange de 26,440 actions. Si l'on jette, maintenant, un coup d'oeil sur le tableau ci-dessous, l'on constatera que seules les moyennes des mines d'or et des utilités publiques ont baissé au cours de la semaine dernière, tandis que toutes les autres moyennes accusèrent des gains variant entre 0.13 pt et 18.38 points:

Moyennes de la semaine écoulée sur la Bourse et le Curb de Montréal

	8 Banq.	10 Utilités	20 Ind.	30 Comb.	10 Pap.	15 Mines
Fermeture vendredi	28.55	75.2	126.3	109.2	359.13	69.25
Il y a une semaine	28.42	75.6	124.3	108.1	340.75	69.44
Il y a un mois	27.82	73.6	117.9	103.1	309.37	71.40
Il y a un an	23.02	72.9	123.2	106.4	303.49	108.41
Chang. de la semaine	+0.13	—0.4	+2.0	+1.1	+18.38	—0.19
Haut de la semaine	28.55	76.3	126.3	109.4	359.13	69.32
Bas de la semaine	28.49	75.2	124.7	108.5	342.07	69.08
Haut de l'année	28.84	83.9	149.4	126.7	410.80	118.56
Bas de l'année	24.33	71.3	115.7	101.0	280.76	68.63
Haut 1945	24.42	73.2	126.0	109.0	323.16	111.91
Bas 1945	19.27	58.8	92.5	81.3	178.99	76.13

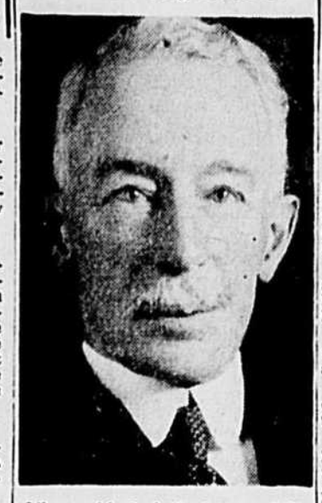
$250,000 d'obligations de Pontiac Community Hospital, offertes à $100.50 pour rapporter pratiquement du 3%

Si les stocks suscitent un vif intérêt chez les spéculateurs, les placeurs de fonds portent aussi une attention toute particulière aux obligations. Sait-on que le total des émissins d'obligations sur notre marché depuis le début de cette année jusqu'au 16 courant s''est élevé à $5,540,328,120, en regard de $8,125 068,544 durant la même période en 1945 et contre $7,623.983,886 durant le même espace de temps l'an dernier, suivant une compilation que la firme A. E. Ames & Co a rendu publique en fin de semaine ? Une analyse des chiffres de cette année permet de constater que le total des émissions corporatives ne figure qu'à $563,839,188 pour cette période, et, si l'on tient compte des nouvelles finances lancées sur notre marché en fin de semaine et de celle ci-dessous, tout indiquerait un total de $600,000,000 de nouvelles émissions par nos entreprises corporatives au cours de 1946

Comme chacun sera à même de le constater, ci-contre la maison de valeurs en placement PAUL GONTHIER & CIE Limitée offre, présentement, en souscription au public $250,000 d'obligations, 3% de Pontiac Community Hospital, garanties par une 1ère hypothèque et par le gage et le nantissement de tous les biens meubles et immeubles de l'Hôpital, y compris l'outillage présents et futurs, ainsi que par le transport au fiduciaire, en l'occurence le Sun Trust Limitée, pour le bénéfice des obligataires, de 2 octrois au montant de $150,000, consentis par le gouvernement provincial, à même le fonds de l'Assistance Publique. Comme chacun le sait, sans doute, cet hôpital se trouve situé à Shawville, dans le comté de Pontiac, P. Q. et, par suite des fonds prélevés, sa capacité atteindra 52 lits, et, la construstion et l'aménagemement de cet hôpital seroit tels qu'il sera l'un des plus modernes de la provinre — incidemment, il est mis à la disposition de tous les malades, sans distinction de race ou de religion et tous les médecins et chirurgiens du comté de Pontiac y auront accès. Pour ces raisons et, aussi, si l'on tient compte du fait que les valeurs offertes le sont en coupures de $500 et $1,000, c''est dire que ces dernières seront absorbées d'autant plus rapidement que le montant offert est peu considérable et que ces valeurs constituent un placement légal pour les fonds des compagnies d'assurances enregistrées au pays Comme ces valeurs sont offertes à 100,50 et l'intérêt couru, elles rapportent donc pratiquement du 3%, soit un taux fort intéressant pour cette époque d'avilissement persistant du loyer de l'argent, vu l'énormité des dettes publiques en cours.

Marcel Clément

Réélu vice-président



L'honorable L.-A. Tachereau, C.R. qui a été réélu vice-président de la Banque d'Economie de Québec, à une asemblée des administrateurs, tenue immédiatement après l'assemblée générale annuelle des actionnaires qui eut lieu en fin de semaine à Québec.

Le comité fédéral spécial des mines

Fort bien vue du monde minier canadien

TORONTO, 22. — La récente création d'un comité spécial du cabinet fédéral — avec fonction d'étudier les problèmes de l'industrie minière canadienne, qui est d'importance vitale pour ce pays — arrive bien à son heure, et la nouvelle a été chaleureusement accueillie par toutes les sections de cette industrie, déclare la Canadian Metal Mining Association. Dans un communiqué publié aujourd'hui, l'Association examine la situation actuelle de son industrie, qui occupe la seconde place en importance parmi nos industries de base.

Le comité du cabinet, comprenant le ministre des finances, le ministre de la reconstruction et celui des mines et ressources naturelles, est assuré de la meilleure collaboration de l'Association, suivant le communiqué signé par le président J. G. McCrae, de Toronto. La déclaration ajoute que l'industrie minière, essentielle au bien-être économique du pays, doit faire face à tous les problèmes qu'envisagent les autres industries en général, en plus de nombreux risques qui lui sont particuliers.

"Alors que la seconde industrie fondamentale du Canada devrait nous mener vers la véritable prospérité prédite pour l'après-guerre, elle risque de tomber dans le marasme par suite de circonstances résultant de la pénurie de la main-d'oeuvre et du haut prix des matréiaux, en plus de lourds impôts et du contrôle du prix des métaux au Canada.

"Les présentes indications, ajoute la déclaration, font prévoir une production moindre en 1946 que dans les années d'avant-guerre, et très inférieure aux chiffres de 1941. Par suite de circonstances qu'elle ne peut changer, l'industrie n'est pas en mesure de contribuer au bien-être économique du Canada autant qu'elle le devrait.

"Le pays tout entier souffre nécessairement de cette situation, puisque des centaines de milliers de Canadiens comptent sur l'industrie minière pour leur gagne-pain — qu'ils participent directement à l'exploitation ou qu'ils fournissent leurs produits ou leur travail à d'autres industries qui alimentent l'industrie minière. La prospérité des mines canadiennes est donc inséparable de la prospérité du Canada.

La déclaration observe que les mines d'or, en particulier, ont été durement frappées par le retour du dollar canadien au niveau du dollar des Etats-Unis, ce qui signifie une réduction de plusieurs dollars par once sur le prix de vente de l'or. Les autres métaux canadiens vendus dans les marchés mondiaux ont été affectés de même manière.

"Cette situation a eu pour effet de faire perdre au Canada, et probablement pour toujours, du minerai valant des millions de dollars; les mines qui extrayaient du sous-sol du minerai d'or de basse teneur ainsi que de haute teneur ont été forcées, soit de s'en tenir exclusivement au minerai le plus riche, soit de mettre fin à leurs opérations.

"Tout cela doit nécesairement exercer une sérieuse influence sur l'économie future du pays; et toute mesure prise maintenant pour remédier à cette situation va certainement profiter plus tard à tous les Canadiens. C'est pourquoi l'industrie minière accueille avec plaisir l'intérêt que porte le gouvenrement à ses problèmes, et dont fait preuve la création du nouveau comité."

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 RT	10 IN.	10 IT	5 Fan
Ferm. hier	95.3	102.1	103.8	74.5
Ferm. auj.	95.2	103.1	103.5	74.5
Ch'ge net	+0.1	...	+0.3	...
Il y a 1 sem.	94.8	103.1	103.7	74.6
Haut 1946	100.9	105.2	109.5	79.0
Bas 1946	92.0	102.7	103.3	74.4

Cours des huiles

Cours fournis par Gulf Securities Corporation Ltd.

	Offre	Dem
Admiral	2	...
Alberta Pacific	10	...
Anaconda	3½	4½
Anglo Canadian	96	100
British Dom	15	...
Calmont	22	25
Calgary & Edmonton	168	180
Command	14	...
Coastal Oils	5½	...
Commonwealth	22	...
Dalhousie	29	31
Davies	9	12
Easterest	5½	6½
Foothills	180	190
Grease Creek	2	3
Highwood Sarces	7½	...
Home Oil	240	250
Lethbridge	7½	...
Madison	1½	2½
McDougall Segur	6	6½
McLeod Oil	...	6
Mercure Oil	4	...
Mill City	5	...
Model Oil	16	...
National	10	13
Okalta	38	...
Phillips	2	2½
Richfield	1¾	...
Roxana	47	52
Royal Can	3¼	4
Royalite	14¼	...
Southwest	10	...
Spooner	2½	...
Sunset	5	5
Turner Valley	16	...
United	5½	6½
Volcan	17	...

Bourse de NEW-YORK

Allure erratique des stocks en fin de semaine à N.-Y.— Curtiss, réagit de 5 points

NEW-YORK, 23. (C.P.) — 630,000 actions furent transigées durant la courte séance de 2 heures de samedi à Wall Street, contre 1,460,000 durant la séance régulière de 5 heures la veille.

Certaines spécialités parurent soutenues en fin de semaine, mais le gros des stocks eurent encore l'allure erratique.

Rien dans les nouvelles justifiaient un mouvement dans un sens ou dans l'autre.

Transcontinental et Western Air clôturent à la hausse, parmi les titres de cies de transport aérien.

Chrysler gagnait 1 point parmi les titres de compagnies d'automobile, IJ en était de même que American Smelting, parmi les métaux usuels. Santa Fe et Atlantic Coast Line s'avilissaient parmi les chemins de fer.

Les pétroles furent généralement fermes, tandis que Park & Tilford recula de 1 point parmi les distilleries.

Allied Chemical et Union Carbide se comportèrent bien parmi les titres chimiques. Les titres de construction hésitaient, par contre.

Les actions privilégiées de Curtis attirèrent l'attention spéculative, en dégringolant de 5 points.

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. Kidder & Co.

Stock*	Haut	Bas	Clot
100 Alum Ltd	190	190	190
200 Alum of Am	82	82	82
700 Am Cyan	53½	52½	53½
400 Am G & El	44	43¾	44
600 Am Lt & Tr	24	24	24
1000 Am Mara	3½	3¾	3½
3000 Am Super	1¾	1¾	1¾
300 Bellanca	3¾	3¾	3¾
500 Breeze Corp	17¾	17¼	17¾
200 Brewster	4¾	4¾	4¾
500 Br Celanese	4¾	4¾	4¾
100 C Ind Al A	14½	14½	14½
300 Can Marconi	2¾	2¾	2¾
700 Cities Ser	28¾	18½	28¾
900 Col Air	13¼	12¾	13¼
4500 Col F & I W s	7¾	6	6½
7600 Com & So W	5-32	5-32	5-32
100 C G & E Ba	76½	76½	76½
500 Dosco B	13¾	13	13¾
7300 El Bd & Sh	16½	16½	16½
200 Fairchild	8¾	8¾	8¾
200 Fild A	18¾	18¾	18¾
500 Fold Ltd	6	6	6
500 Glen Alden	18¾	18¼	18¾
100 Hollinger	9¾	9¾	9¾
900 Int Petrol	13¾	13¾	13¾
200 Lake Shore	13½	13	13
400 M S Pe Avie	19¾	19½	19½
100 Do Bvte	3¾	3¾	3¾
100 Nat Rub Ma	12¾	12¾	12¾
400 N J Zinc	67½	67¼	67½
3000 Nlag Hud	10¾	10¾	10¾
400 N Am L & P	8	8	8
100 Pantepec	12¾	12½	12¾
4700 Pennroad	6	5¾	5¾
2900 S Regis Pap	10¼	10	10¼
100 S O of Ky	30	30	30
800 Technicolor	15¾	15½	15½
2800 Wright Har	2 00	2 94	2 94

Ventes totales: 220,000 actions.

Moyennes de Dow-Jones

30 Industrielles	178.72	+.47
20 Chemins de fer	52.00	—.11
15 Utilités	37.52	...
65 Stocks	65.41	+.07

Réélu président



M. G. G. Hodges, président de Geo. G. Hodges Limited, de Montréal, qui vient d'être élu président de The Dominion Commercial Travellers Association. (International Newspaper Service Reg'd)

Bedford fait une finance profitable

$50,000 obligations, à 3%, au prix de 102.35

La ville de Bedford, comté de Missisquoi, qui n'était pas venue sur le marché de l'argent depuis le début de la guerre, a fait, mardi soir, une transaction financière des plus avantageuses. La municipalité a vendu, au prix de 102.35, une nouvelle émission de $50,000 à 3 pour cent, série vingt ans. L'adjudication a été faite à un syndicat comprenant The Wood Gundy Corporation, Ltd et la Banque Canadienne de Commerce. La ville payera un loyer moyen net de 2.76 pour cent pour cette finance qui lui vaut une prime de $1,175.

La finance précédente de Bedford avait été faite en janvier 1940 avec la vente de $20,000 d'obligations à 4 pour cent, séries vingt ans, au comptoir au pair.

Quatre soumissions avaient été envoyées comme suit pour la nouvelle émission:

	3%
The Wood Gundy Corporation, Ltd et Banque Canadienne de Commerce	102.35
René-T. Leclerc, Inc.	100.19
P.-E. Létourneau, Inc.	99.53
The Dominion Securities Corporation, Ltd	99.28

Elu administrateur de Canadian Food Products

M. W.-P. Scott a été élu au conseil d'administration de Canadian Food Products Limited, lors d'une assemblée tenue le 5 décembre.

M. Scott est vice-président de Wood Gundy and Company Limited. Il figure aussi parmi les administrateurs de National Drug and Chemical Company, de Standard Fuels Limited, de Caldwell Linen Mills Limited et de Thrift Stores Limited.

Nommés directeurs du Better Business Bureau de Montréal

Il s'agit de MM. F. D. Chapman, le major-général R. H. Keefler, C. P. Dumas et E. E. Rutherford

M. Edgar P. Tolhurst, président du Better Business of Montreal Inc. annonce les changements suivants:

D'importantes nominations ont eu lieu, au Conseil du "Bureau", comme nous approchons de la fin de l'année.

Nous déplorons le décès de M. Louis S. Colwell, qui était membre de notre Comité consultatif. M. Colwell sera vivement regretté. Nous avions, depuis nombre d'années bénéficié de ses conseils. M. F. D. Chapman, directeur de la maison A. E. Ames and Co. Ltd, lui succède.

M. George M. Grant, C.B.E., par suite de son départ pour Toronto est remplacé par le major-général R. Holley Keefler, C.B.E., D.S.O., de la Bell Telephone Co. (Gérant de la division de Montraél).

M. Roger Méthot, qui représentait la Chambre de Commerce du district de Montréal, par suite de son départ pour Québec, sera remplacé, sur l'avis de la Chambre, par M. Charles P. Dumas, gérant de Canadian Credit Men's Trust Association Ltd.

M. Robert L. Bailey, de la Banque de Montréal, par suite de sa nomination à Calgary, sera remplacé par M. E. E. Rutherford, également de la Banque de Montréal, dont il est le surintendant pour les district de Québec et des Provinces Maritimes.

Marché des grains

Par O'BRIEN & WILLIAMS Edifice Transportation, Montréal

WINNIPEG

	Haut	Bas	Clôt
Seigle			
Décembre	275½	271⅞	275½
Mai	262	255¼	261½
Juillet	242⅝	236⅝	242
CHICAGO			
Blé			
Janvier	211½	210	211
Mars	202	200⅜	202
Mai	192¼	190⅞	192
Juillet	176	174⅝	176
Maïs			
Janvier	122⅝	121⅝	132
Mars	129⅝	129	129⅝
Mai	128⅝	127⅜	128⅛
Juillet	126⅞	126¼	126⅝
Avoine			
Décembre	85¼	81	85½
Mai	75¼	74	75
Mai	68⅞	68	68¾
Juillet	64	62⅝	64
Orge			
Décembre	135¼	135¼	135¼
Mars	...	...	129
Porc			
Juillet	...	...	20.75
Septembre	...	...	20.45

Dividendes déclarés

Dominion Woolens and Worsteds Ltd., 20 cents par action, payable le 1er février aux actionnaires inscrits le 15 janvier.

Tuckett Tobacco Co., Ltd., $1.75 par action privilégiée, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Investment Trusts

Par A. M. Kidder & Co. 388 St-Jacques ouest, Montréal

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund Inc. Co	4.72	5.17
*American Business Sh.	4.13	4.53
*Boston Fund, Inc.	22.93	24.66
*Bullock Fund, Ltd,	18.46	20.23
Cdn. Inter. Trustee Sh.	4.50	5.25
Cdn. Investment Fund	4.70	5.20
Commonwealth Intl. C.	3.60	3.96
*Dividend Shares	1.53	1.68
*Diversified Trust S "D"	6.75	7.70
*Group Sec.-Auto Shares	6.61	7.27
*Group Sec.-Rail. Shares	4.95	5.45
*Group Sec.-Steel Shares	5.27	5.80
*Independence Trust Sh.	2.60	2.91
*Keystone Custodian B-4	9.46	10.38
*Mass. Investors Trust	26.26	28.24
*Mass Inv. 2nd Fund Inc	11.69	12.57
*North Am. Tr Sh "1955"	3.48	...
*North Am. Tr Sh "1956"	2.98	...
United Bond & Share	12	...
*U. S. Elec. L. & P. "A"	21⅛	...

*—En monnaie américaine.

Hors-liste

C. E. LESLIE & CO 260 St-Jacques ouest

	Offre	Dem
Abenakis	5	7
Albany River	25	...
Amber O. & M.	...	5
Amal. Kirk	9	11
Annamaque	6	7
Aurlando	4	6
Barber Larder, nouv.	4	6
Benzac	...	15
Bourlamaque	8	9
Brown Bousquet	4	5½
Candego	32	35
Carriccna	3	5
Chibmac	2½	3½
Circle Yellow	16	19
Claremont	18	23
Cons. Copper	20	22
Columbiere	4	6
Cons. Chibcog.	24	26
Courtmont	...	15
Cuyuni	95	105
De Santis	7	9
Destorado	6	9
Dourand	5	7
Derbaska	...	6
Duparquet	3	4
Dumico	...	9
Dumford	9	11
Eastview	...	50
Eureka	250	260
Glencona	6	8
Goldpac	...	28
Governor	6	8
Great Bend	...	3
Greenlee	13	16
Harpers	2½	4
Hoyle	19	22
Hugh Pam	8	10
Inseo	38	42
Kamlac	17	20
Kenbay	7	11
Lake Expanse	6	9
Lake Rowan	8	10
LaSalle	9	11
Lasdon	...	3
Lassie R. L.	25	28
Lavalie	7	8
Lorrie	15	20
Major	...	3
Martin Bird	8	10
Mid Pershing	...	15
McCuaig	...	10
Nat. Malartic	24	26
New Angerita	9	11
New Malartic	4	5
Newport	5	6
Norbeau	60	70
Norcourt	10	12
Obaska Lake	23	24
Obalski	9	11
Obalski 1945	18	21
Ont. Nickel	...	4
Opem. Copper	22	25
Orpit	3	4
Pan Canadian	...	6
Pascalis	28	31
Payers	11	13
Pershing Man.	...	27
Pinnacle	3½	5
Presdor	3	4
Privateer	50	55
Rainville	24	26
Rand Mal.	6	8
Renfort	3	5
Rugged R. L.	...	12
Scott Chiboug.	15½	16½
Sovereign	13	20
Starlight	8	10
Vauze Duf.	14½	16
Wendell	...	12
Wingait	8	10
Young Dave	25	28

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par INVESTMENTS OF CANADA

Cours de fermeture Dominion du Canada

%		Maturité	Offre	Dem.	Rend. appr.
3½	15 nov.	48-51	102.15	103.40	1.50
4	15 oct.	47-52	102.45	102.70	.92
3½	1 juin	56-66	106.75	106.50	2.48
4½	1 nov.	48-58	105..*	105.55	1.61
4½	1 nov.	49-59	107.70	107.95	1.73	
2	Perpétuit		103.625	104,125	2.73

Emprunts de guerre et de la victoire

3½	1 fév.	48-52	105.00	105.25	1.66
3	1 oct.	49-52	102.55	102.80	1.65
4	15 juin	50-51	105.45	105.70	1.64
3	1 mars	52-54	106.125	106.625	1.90
3	1 nov.	52-56	106.00	106.50	2.15
3	1 mai	54-57	105.00	105.50	2.22
3	1 jan.	56-59	104.625	105.125	2.42
3	1 fév.	59-62	104.50	105.00	2.53
3	1 juin	57-60	104.50	105.00	2.47
3	1 oct.	59-62	104.50	105.00	2.55
2	1 sept.	61-66	104.50	105.00	2.60
1½	1 mars	1948	100.60	100.85	1.18
1½	1 nov.	1948	100.55	100.80	1.45
1½	1 nov.	1949	100.70	100.95	1.44
1½	1 nov.	1950	100.75	101.00	1.49

Obligations du gouvernement garanties

3	C.N.R.	48-53	101.85	102.25	1.18
3	C.N.R.	54-59	103.75	104.50	2.24
4½	C.N.R.	1951	113.75	114.75	1.28
4½	C.N.R.	1956	119.50	120.50	2.03
4½	C.N.R.	1955	120.75	121.75	1.96
4½	C.N.R.	1957	120.75	121.75	2.17
5	C.N.R.	49-69	115.25	116.25	2.17
	1Mtl. Harb. Com.	49-69	115.375	116.375	...
	(C.N.R. W.I.S.S. Lines	5 1955	121.25	122.25	2.03

Obligations provinciales

3½	Alberta	1964	100.50	102.50	2.73
2½	Man'ba	1966	98.75	100.50	2.75
2½	Br. Col.	1966	99.00	101.00	2.68
2½	N Brun	1966	99.00	99.50	2.80
2½	N Scotia	1966	99.00	100.50	2.73
3½	Ontario	52-55	106.00	107.00	1.92
2½	Ontario	1976	100.25	101.00	2.70
4	P.E.I.	51-54	101.50	103.00	3.28
3½	Québec	54-59	105.50	106.50	2.54
3	Québec	60-62	103.75	104.75	2.58
3½	Sask.	1962	98.50	100.00	3.25

Obligations municipales

3½	Calgary	1959	103.00	.....	....
3½	Edm'ton	1958	102.00	.....	....
3½	Halifax	1953	102.00	104.00	2.60
3	Vanc'ver	1967	99.00	100.00	3.00
2½	Win'peg	1966	98.50	99.50	2.77
	Mont. Metro. Comm	1962	115.00	117.00	3.15
	1½	1965	118	.....	....
	1½	1966	126	.....	....

Cité de Montréal:

4½'s	1965	98¼	100½	..... 2.97
4½'s	1967	98	100	..... 3.00
4½'s	1973	97½	99½	..... 3.02

Québec 4½'s 1950 104.50 106.50 3.19

‡ Payable au Canada et à New-York. † Payable au Canada, New-York et Londres.

LE SUN TRUST LIMITEE

Dividende No 61

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de $2.50 par action sur le capital-action payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre en cours. Ce dividende sera payable le ou après le 31 décembre prochain aux actionnaires inscrits le 28 décembre 1946.

Par ordre du Conseil,
Le secrétaire,
JACQUES GEOFFRION

Montréal, le 19 décembre 1946.

L'assemblée annuelle des actionnaires de The Sicily Asphaltum Paving Company Limited, aura lieu au bureau de M. L. M. Fortier, 276 St-Jacques, ouest, Chambre 410, Montréal, P.Q., mercredi le 8e jour de janvier 1947 à 3.30 heures p.m.

Par ordre du bureau de direction.

J. T. WOODHOUSE,
Secrétaire.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE 221 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
4333	Abitibi Nouv	19½	20	19½	20	22½	14
1450	Abitibi $1.50	20	20½	20	20	21¾	15
50	Abitibi $2.50	38½	...	...	...	40	37½
825	Algoma Steel	21½	22½	21½	22½	26	16
100	Aluminum	210	...	...	...	227	150
100	Aluminum	27¼	...	...	...	27¾	26¼
50	Argus	8	...	...	...	10¼	7⅝
5	Oo. Pfd	95	...	...	...	100	92
600	Asbestos C	27¾	27¾	27¾	27¾	35	23
175	Argus War	120	...	...	...	120	115
215	Bathurst A	20¾	20¾	20½	20	27	18½
197	Bell Teleph	187	187	185	185	216	170
1450	Brazilian	23⅞	24¼	23⅞	24¼	30¼	20½
10	B. A. Bank	29	...	...	...	29¼	21
105	B.C. Power	30	30	29¾	29¾	31½	25
175	Bruck Clik	28	...	...	...

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 288 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Stocks	Haut	Bas	Clot.
Air Reduction	47	45⅞	47
Allied Chem'l	175¼	....	....
Allis-Chalmers	38⅝	½	⅝
Am. Can.	90½	⅝	½
Am. Car & F.	51⅜	⅝	....
Am. Loco	26⅞	¾	⅞
Am. Power & Lt	14⅛	13⅞	....
Am. P. & L. $6 Pf	122	121½	122
Am. Radiator	16⅛	16	....
Am. Rolling M.	37	36⅝	....
Am. Smelting	58⅝	58	⅝
Am. Steel Fdry	35¼	35	....
Am. Sugar	47	....	....
Am. Tel & Tel.	167¼	⅛	¼
Am. obacco	79	....	⅝
Am. omacco "B"	81⅝	¼	⅝
Am. Water W	17⅞	⅝	....
Am. Woolen	50⅜	¼	....
Am. Woolen Pfd	103¼	....	....
Anaconda	41¼	40⅞	41⅛
Armour Ill	14⅞	....	....
Atchison S. F.	100⅜	100	⅜
Aviation Corp.	6⅞	6⅝	⅛
Baldwin Avia'n	28⅜	¼	⅝
Bethtlehem Steel	94⅜	93¼	....
Boeing Air	21⅜	½	....
Borden's Co	49	....	....
Borg. Warner	43½	¼	½
Briggs Mfg	35¼	35	....
Bucyrus Erie	18	17⅜	18
Budd Mfg. Co	13¼	⅛	....
Burroughs Ad	14⅛	14	....
Canada Dry	11¼	⅛	....
Canadian Pacific	13¼	⅛	....
Case, J. I.	87½	....	....
Caterpillar r.	62	61½	....
Celanese Corp.	21¼	21	¼
Ches. Ohio	54⅞	⅝	....
Chrysler	92⅝	91½	92½
Col. Gas El	11⅞	¼	⅝
Com. Solvents	23	....	....
Com. South	⅜	⅝	⅜
Congol. Nairn	28¼	....	....
Con. Ed's, N.Y.	27	25⅞	....
Cont. Can.	99	....	....
Cont. Motors	11⅛	10⅝	11⅛
Cont. Oil	42	41½	⅝
Crane Co.	28¼	....	....
Crucible Steel	21⅝	½	⅝
Curtiss Wr. "A"	19½	....	....
Deere & Co. N.	37½	37¼	....
Del. & Hudson	38½	38⅜	38½
Dist. Seagrams	17⅜	17⅜	17⅜
Dome Mines	17¼	17	17⅛
Douglas Air	72½	....	....
Du Pont De N.	189	....	....
Elect. Auto Lite	59¼	....	....
Electric Boat	13¼	13¾	14
Elect. Pow & Lt	18¼	18	18⅛
Flintkote.	35⅜	....	....
Gen. Amn. Tran	52⅜	52½	52⅞
Gen. Electric	46⅜	46⅛	46⅜
Gen. Food	44¾	....	....
Gen. Motors	54⅜	54½	54⅝
Glidden	45⅜	....	....
Goodrich	65¼	....	....
Goodyear	55⅜	55¼	55⅜
Goodyear	55⅜	55¼	55⅜
Goodyear	55⅜	55¼	55⅜
Grt. Nor. Ry., Pf	48½	49¼	....
Grt. West Sugar	23⅜	....	....
Greyhound N.	35⅜	35⅛	35⅜
Gotham Hosiery	23½	23¼	....
Hiram Walker	24	....	....
Homestake	36⅜	36¼	....
Houston Oil	20½	19⅝	20¼
Houston Oil	20½	19⅝	20¼
Howe Sound	35¼	....	....
Ill. Cent. Ry.	26⅜	26⅛	26⅜
Inspiration	16¾	....	....
Interlake Iron	12¼	....	....
Int. Harvester	75½	75¼	75½
Int. Nickel Ltd	35⅞	35⅝	35¾
Int. Pap. & P. N.	55	54⅝	....
Int. Tel. & Tel.	17⅜	16⅞	17⅜
Kennecott	52¼	....	....
Kresge, S.S.	26¼	....	....
Kroger Gr. & B.	50⅛	50	....
Lambert Co.	42⅜	....	....
L-O-F Glass	54½	54¼	....
Lockheed	21⅜	21⅛	21⅜
Lotws Inc.	26½	26	26½
Louis & Nash	50⅞	....	....
Mack Trucks	45	44¾	45
Macy o.	42	....	....
G. L. Martin	24½	24⅜	....
May Dept.	48	....	....
McCad orp.	21	....	....
Montg. Ward.	64¼	63¾	64¼
Nat. Can. Corp.	11⅜	....	....
Nat. Dairy Prod.	37½	37¼	37½
Nat. Distillers	21⅝	21¾	21⅝
Nat. Lead	34⅜	....	....
Nat. Pr. & Lt	13⅛	....	....
Nat. Steel	85⅝	....	....
N.Y. Central	19	17⅜	....
Norf. & West	238½	....	....
Nor. merican	31⅜	31⅛	....
Nor. Am. Avia.	19	....	....
Nor. Pacific	22¼	22	22⅛
Ohio Oil	24½	24¼	24⅜
Ohio Oil	24½	24¼	24⅝
Omnibus	11⅜	....	....
Owens Ill. G.	77	....	....
Packard Mot.	6⅞	6⅝	6⅞
Paramount	34	33⅝	....
Penn. R. R.	26⅞	26⅝	26⅞
Pepsi Cola	26½	26¼	26⅜
Phelps Dodge	42	....	....
Phillips Pete	57⅝	75¼	57⅝
Pressed St. Car	14⅜	13⅞	14⅛
Pub. Ser. N.J.	23⅜	....	....
Pullman Inc. "A"	55½	....	....
Pure Oil	24⅜	24⅛	24⅞
Radio Corp.	9⅜	9½	....
Rayonier Inc.	26⅜	....	....
Remington Rand	40	....	....
Republic Steel	28⅝	28½	....
Reynolds Tob.	42	41⅝	42
Safeway Strs	23⅛	....	....
Schenley Dist	59	58⅞	....
Sears Roebuck	38⅝	38½	38⅝
Servel Co.	14⅜	14	14⅜
Simmons Co.	39⅝	39½	....
Sinclair Oil	15⅞	15⅝	....
Socony Va.	14⅞	14½	14⅝
Sou. Cal.	34	....	....
Sou. Pacific	49	48⅝	....
Sou. Railway	51	50⅜	51
Sperry orp.C	21⅜	20⅝	21⅜
Stand. Brands.	37	36⅞	37
Stand. Oil, al.	57¼	....	....
Stand. Oil, Ind	41¾	....	....
Stand. Oil, N.J.	67⅜	68¼	68¼
Studebaker	21⅜	21¼	21½
Texas Corp.	60⅞	60	60⅞
Texas Gulf Sulph	53	....	....
Timken Roller	44	....	....
wentieth CFF	33¼	33¼	....
Union Bag & P	30⅜	30½	30⅜
Union Carbide	96⅛	96¼	96⅛
Unit 9ircraft	18⅜	18⅛	18⅜
Unit Ir Lt	25⅛	25⅜	....
Unit. Corp.	3⅝	....	....
Unit. Corp.	49	....	....
United Fruit	51½	51	....
Unit. Gas. Imp.	24½	....	....
U. S. Rubber	56¾	....	....
U. S. Smelters	51½	51¼	....
U. S. Steel	74	73⅝	73⅝
Warner Pic's	17½	17¼	17⅜
West'n Union "A"	21⅜	20⅞	21⅜
Westinghouse	28⅜	26¾	26¾
Woolworth	47¾	47⅜	47¾
Worth. Pump.	69	....	....
Youngst. S. & T.	68	67⅝	68

Rendement des valeurs

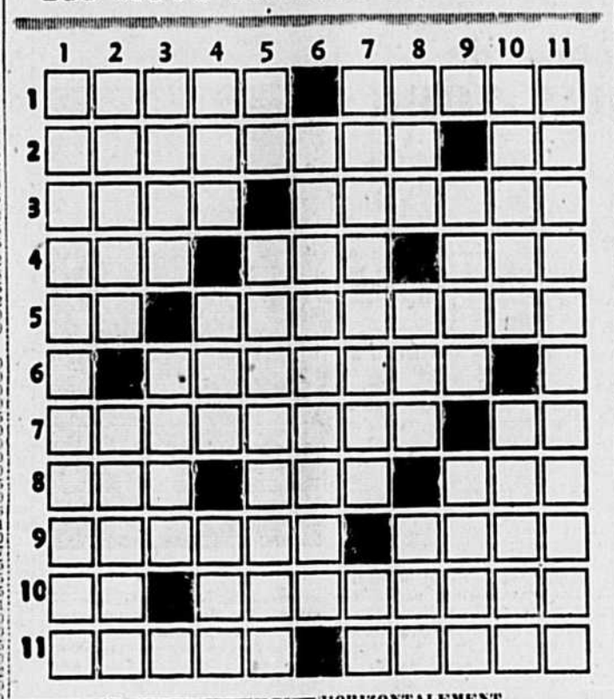
Par L.-J. Forget & CIE., 473 St-François-Xavier, Montréal

	Div.	Prix	Rend.
Aluminium	8.00	188	4.25
Asbestos	1.50	26¼	5.70
Bathurst A	1.00	20	5.00
Bell Telephone	8.00	178	4.50
B A Oil	1.00	26	3.90
B C Power A	1.60	29	5.50
Brazilian	2.00	23	8.20
C & D Sugar	1.00	23½	4.25
Can Steamship	1.00	14	7.15
Can Celanese d ex	2.00	60	3.32
Dist Seagrams	.60	18¼	3.30
Dom Textile	5.00	93	5.35
Ford A	.50	22	2.26
Int Nickel	1.60	30½	5.25
Int Pete	.50	14	3.65
Lake of the Woods	1.20	33	3.62
McL Paper	1.00	42	2.35
Nat Breweries	2.00	46	4.35
Ogilvie	1.00	30	3.32
Quebec Power	1.00	20	5.00
Shawinigan	.90	79	3.80
Stocks privilégiés			
Agnew-Surpass	7.00	118	5.90
*Aluminium	6.00	166	3.60
Alum of Canada	6.00	109	5.50
Beld Corticelli	7.00	180	3.90
Can Bronze	5.00	110	4.55
Can Cement	1.30	31	4.20
Can Nor Power	7.00	111	6.30
Can Steamship	2.50	50	5.00
Can Fairb Morse	6.00	150	4.00
Can Celanese	1.75	42	4.15
Can Cottons	1.20	40	4.00
Can Ind	7.00	186	3.76
Comm Alcohol	.50	7	5.71
Dom Glass	1.40	28	3.20
Dom Textile	7.00	181	3.87
Gatineau Power	5.00	110	4.55
Gen Steel Wares	5.00	107	4.65
Goodyear	2.50	55	4.55
Howard Smith	6.00	111	5.41
Jamaica Pub Serv	6.00	140	4.30
Lake of the Woods	7.00	170	4.10
Massey-Harris	1.25	30	4.25
McColl-Front	6.00	103	5.80
Nat Breweries	1.75	47	3.72
Ogilvie	7.00	184	3.80
Ottawa L H & P	5.00	102	4.90
Penmans	6.00	152	3.95
Power Corp	6.00	110	5.45
Saguenay Power	5.50	105	5.19
Sher Williams	7.00	178	3.92
Steel of Canada	5.00	85	5.50
So Can Power	6.30	112	5.35
Tuckett Tobacco	7.00	180	3.89
Western Grocers	7.00	210	3.32
Walker B	1.00	21¾	4.60
West Koot Power	7.00	165	4.25
Mines			
Bralorne	.80	11	7.27
Bralorne d ex	1.20	11	10.90
Cons Smelting	2.50	81	3.08
Dome	1.20	20	6.00
Hollinger	.40	11	3.72
Hudson Bay	2.00	38	5.25
Lake Shore	.80	15	5.35
McIntyre	2.22	51	4.35
McIntyre d ex	3.30	51	6.45
Noranda	4.00	50	8.00

*—Payable en fonds américains.

OXFORD, Angleterre. .(C.P.) — L'université d'Oxford a décidé d'établir un degré de bachelier de philosophie, post-scolaire, afin de couvrier les étudiants de philosophie, de politique et d'économique.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



Dinde et pouding, dans le temps des Fêtes, à bord des trains du CNR

D'après M. W.-W. Swinden, gérant du service des wagons-lits et des wagons-restaurants du Canadien National, les voyageurs qui emprunteront les trains de ce réseau pendant les fêtes se verront servir dans les wagons-restaurants quelque 50,000 livres de dinde et environ trois tonnes et demie de pouding.

Pour les ménagères qui seraient intéressées à connaitre la recette de ce pouding monstre, la voici: 1,500 livres de raisin, 950 livres de petits raisins, 480 livres d'écorce, 270 livres de fruits mélangés, 225 livres de suif, 90 douzaines d'oeufs, 10 livres de muscade, 12 livres de macis et 20 livres chacun d'épices mêlées, de cannelle et de gingembre.

Comme exemple des services qui peuvent être rendus au public par les journaux, on cite le cas d'un reporter d'un journal du sud des Etats-Unis qui avait en mains une confession écrite d'un criminel, 24 heures avant que celui-ci n'admette son forfait aux autorités.

HORIZONTALEMENT

1—Levier à l'usage de la grosse artillerie — Apparence variable.
2—Premier avis reçu d'une chose arrivée récemment — Usages.
3—Jette un ou plusieurs cris — Fêtes que l'on célébrait en l'honneur d'Eaque.
4—Planche de bois — Syn. de "co" — Volonté, caprice.
5—Particule donnant plus de force à l'affirmation — Jeune lapin.
6—Augmenter le volume d'un corps.
7—"catirez" — Féminin de "ton".
8—Nom vulgaire de la larve du hanneton — Petit poème lyrique — Ferme dans le midi de la France.
9—Expose à l'air pour sécher — Oignons d'une odeur très forte (pl. en botanique).
10—Venu au monde — Contraire au bon sens.
11—Séparée — Banales.

VERTICALEMENT

1—Action d'encadrer.
2—Ville d'Espagne (Vieille-Castille) — Mettre en ordre.
3—Adv., ensuite, après — Prép. marquant l'état.
4—La salutation angélique — Meuble sur lequel on se couche — Gros oiseau palmipède.
5—Ile de l'Atlantique — Solide palan de marine.
6—Dont la peau est tachetée comme celle du léopard (pl.).
7—Aminoie (pour en faire un peigne) — Possédé.
8—Partie inférieure d'une porte — Tout-contre — Vieillesse, temps.
9—Rivière de Bohême, affluent de l'Elbe — Action de mettre.
10—Suintera — Foulée.
11—Laissasses seul.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
1	H	U	M	E	C	T	A	T	I	O	N	■	O	P	O	N	T	I	A	C	E	E	S
2	O	S	E	U	S	E	■	O	B	R	E	P	T	I	C	E	■	R	O	U	B	L	E
3	M	I	S	S	■	L	A	M	E	L	L	E	E	S	■	B	E	E	R	■	L	I	N
4	O	N	■	S	O	L	I	■	R	E	A	L	■	T	R	O	P	■	T	R	E	M	A
5	G	E	R	E	R	■	S	O	I	■	T	E	N	I	A	■	A	L	E	A	■	E	T
6	E	R	E	■	M	A	S	P	E	R	O	■	A	L	T	E	R	E	■	G	A	R	O
7	N	■	I	R	E	N	E	E	■	E	N	T	A	■	A	S	S	U	R	E	R	■	R
8	E	R	S	E	■	N	A	S	S	E	■	A	B	S	■	C	E	R	E	■	E	D	E
9	I	O	■	U	N	A	U	■	I	L	E	T	■	I	S	O	■	R	A	I	N	E	R
10	T	I	L	S	I	T	■	P	L	U	M	E	■	N	E	T	T	E	■	T	I	S	I
11	E	T	E	■	L	E	S	A	■	E	R	B	U	E	■	A	S	S	O	C	I	E	■
12	■	E	G	A	L	■	A	L	L	E	R	■	E	S	S	O	R	■	A	N	O	N	■
13	A	L	U	N	E	U	X	■	O	L	I	E	R	■	■	S	A	C	S	■	L	E	S
14	M	E	M	E	■	Z	E	S	T	E	■	C	A	H	O	T	■	E	S	T	E	N	T
15	E	T	I	S	I	E	■	T	O	I	■	I	R	A	S	■	A	R	E	S	■	C	E
16	U	S	E	■	O	R	N	A	■	S	A	M	■	R	E	G	L	A	■	A	M	E	R
17	B	■	R	O	N	C	I	E	R	■	B	E	D	E	■	R	E	M	O	R	A	■	E
18	L	E	S	T	■	H	E	L	I	C	E	■	E	M	P	I	R	E	S	■	T	A	O
19	E	T	■	E	T	E	L	■	S	A	L	O	P	■	A	L	I	■	S	A	I	N	T
20	M	I	S	E	R	■	L	U	E	S	■	R	E	A	L	■	O	G	A	M	■	G	Y
21	E	R	E	■	E	T	E	S	■	I	B	E	R	I	E	N	N	E	■	A	L	E	P
22	N	E	R	I	T	E	■	A	N	N	A	L	I	S	T	E	■	R	O	T	U	L	E
23	T	R	A	N	S	L	A	T	I	O	N	■	R	E	S	S	U	S	C	I	T	E	R

Les résultats

Fair Grounds

PREMIERE COURSE
Hasty Million ... 26.60 12.60 8.00
Romney Rex 29.60 14.20
Bob's Dream 3.80
R Camp Bara R Shufelt
Ont aussi couru: Wog, Dixies, First, Darby Deirdre, Aerial Gunner, Skip Level, Martlet, Driscoll.

DEUXIEME COURSE
Captain Bono 9.00 4.60 3.40
Amberley 7.20 6.00
Wow 8.20
J Combest H Wallace W L Jhonson
Ont aussi couru: Uncle Mac, Sugar Llump, Pie Man, Liquidator, Frankish King, Sky Wave.
Pari-double: Hasty Million, et Captain Bono ont payé $110.40.

TROISIEME COURSE
Port Wise 27.60 8.60 4.80
Propelled 8.80 5.00
Betty Skelley 2.80
Ont aussi couru: Wise Brunette Wasp Waist, Lady Port, Quatre Blanc, Lucky Pair, Peg.

QUATRIEME COURSE
Half Brother 5.60 3.40 2.80
Pere Marquette .. 3.80 3.20
Tiny's Choice 5.20
R Nash E Guerin L Best
Ont aussi couru: Private Joe, Builder, Noisily, Sons Style, Old Silk, Dick Stickep Hppomenes.

CINQUIEME COURSE
Brown Mogul 7.60 3.60 2.80
Hoviorose 3.00 2.60
Double Feature 3.20
E Gue rin J Combest J Molbert.
Ont aussi couru: Loango, Plaidloch, Noble One, Epinaza, SCandstorm.

SIXIEME COURSE
Michigan Kid 3.40 2.20 2.40
Earchot 2.80 3.80
Dorothy Brown 2.40
E Guerin JRienzi C Leblanc
Ont aussi couru: Bank Balance Rockwood Lou, Petsome Harveyl's Pal Marcelle B.

SEPTIEME COURSE
Four Tens 18.20 8.40 6.00
Camp's First 5.40 4.40
Jacalitos 5.40
C. Hooper, J. Combest, F. Lullo.
Ont aussi couru: Darien, Baby Gold, Rodman Keenon, b-Sky Wolf, Mate Me, Dockie, b-Spoon Bread, Cherokee V.
b—Entrées: Mrs P. Leon et Passareiru et Savarino Jr.

HUITIEME COURSE
Sason 14.20 7.20 5.40
Mac-Plin 9.80 6.00
Lostahat 6.00
W. Badgett, F. Lullo, H. Keene.
Ont aussi couru: a-Beau Sweep, f Pennypacker, Airy Acres, a-Military Sir, Foss Barker, Sunder, Tide Over, f-Air Beauty, Likeable.
a—Entrée: J. A. Kinard Jr.
f—Champ

Charlestown

PREMIERE COURSE
Kes 8.20 3.40 2.80
Big Sam 3.00 2.40
Flying Wise 5.00
W. Miller, J. Tammaro, R. Holland.
Ont aussi couru: Rhyme Maker, Flash Town, Gay Boy Again, Kohinoor, Pilot Boat.

DEUXIEME COURSE
Shambles 4.00 2.00 2.60
Brown Flower ... 5.20 3.20
Thalel 3.60
E. Churchill, J. Tammara, M. Alvarez.
Ont aussi couru: Gradatim, Spring Town, Rakala, Big Jack, Char Foot.
Charlestown pari double: Kes et Shambles ont payé $16.80.

TROISIEME COURSE
Ardent Miss 8.60 3.80 2.20
Bass Fiddle 5.40 3.40
Cast Out 2.60
J. Tammaro, E. Robart, J. Baird.
Ont aussi couru: Maroc, Midget Store, Allegro, Steel Queen.

QUATRIEME COURSE
James Acre 5.40 3.20 2.80
Crazy People 12.80 7.60
Cahors 2.80
F. Kenney, W. Gerlock, J. Tammaro.
Ont aussi couru: Wise Don, General Knight, Granju, Red Blossoms, Donald C.

CINQUIEME COURSE
Texaldue 79.00 21.20 9.80
Flags 9.80 5.00
Scotch Flag 3.40
M. Alvarez, W. Miller, J. Tammaro.
Ont aussi couru: Erica, Come Eleven, Gray Moose, Dawndale, Gayolade.

SIXIEME COURSE
Smiling Lass 7.80 4.40 4.80
Outcome 8.20 5.60
White Easter 4.60
R. Holland, R. Arduini, W. Miller.
Ont aussi couru: Pontchartrain, Boy Larkmeade, Aldridge, Murex.

SEPTIEME COURSE
Bulrushes ..... 2.80 2.20 ...
No Quota ..... 2.20 ...
Joes Favorite ....
Ont aussi couru: Camp Chest.

HUITIEME COURSE
Under Cover 5.20 3.40 2.40
Sure Gift 2.40 2.40
Svengali 3.40
W. Miller, W. Kirk, W. Gerlock.
Ont aussi couru: Orage, Chalupa.

Tropical Park

PREMIERE COURSE
Regained 13.00 7.90 5.50
Petroboy 8.90 5.70
Photo Light 5.70
W. Demar, A. Delara, O. Scurlock.
Ont aussi couru: Caliper, Count J. L., Lump Sugar, Speedy Quest, Warrior Prince, Fair Cross, Kays Love, Gilded Trump, High Kick.

DEUXIEME COURSE
Belle Cole 16.40 8.50 6.00
Sun Moss 8.90 5.90
Pari-Joe 6.60
J. Sneller, M. N. Gonzalez, A. Delara.
Ont aussi couru: Dr. R. Young, Cheesestraw, Ginokum, Sun Flame, Voyageur, Mr. Pharned, Empty Plate, Michigander, Barbara's Girl.
PARI DOUBLE. — Regained et Belle Cole ont payé $155.50.

TROISIEME COURSE
Richwood Boy 158.80 47.20 26.40
Leander 6.10 5.10
Trala Boy 31.10
O. Scurlock, C. Errico, R. McPhee.
Ont aussi couru: Sylvia Dear, Probation, Decoy, Rightwing, Jeanne Belle, Turn Back, Balsamar, Sweet Taters, aKterina.

QUATRIEME COURSE
Whiffletree 8.40 4.00 3.20
Lelops 7.40 4.90
Pied Piper 5.50
R. J. Martin, R. McPhee, F. McGowan.
Ont aussi couru: Run Lady, Miss Viking, Twink Shot, Forgotten Ally, Brown Tie, Townhouse.

CINQUIEME COURSE
Alsigal 6.90 4.10 3.00
Stan Tracy 5.50 3.60
Boston Lady 2.70
D. Padgett, H. B. Wilson, F. Hanes.
Ont aussi couru: Isatin, Figarose, Colonel John, Stride Well, Louray O'Neil, Tellmehow, Sublime, Mullingar, Wise Sun.

SIXIEME COURSE
Statesman 45.70 14.10 5.00
Buzfuz 2.90 2.40
Shiny Penny 3.20
O. Scurlock, R. Donoso, A. Delara.
Ont aussi couru: Big Wash, bTriton, Umpydan, bTrojan Fleet, Air Patrol.
b—Entrée Ecurie Bobanet.

SEPTIEME COURSE
Army Cadet 7.20 5.50 4.90
Hearth Broom 2.40 5.90
Open Palm 5.80
N. Jemas, C. Errico, H. Claggett.
Ont aussi couru: Quatre Call, Hyperhello, Choppy Sea, Watch Word.

HUITIEME COURSE
Diah 25.50 10.00 6.10
Sal's Sister 5.90 4.20
Lucky Roman 5.10
R. McPhee, M. Buxton, F. Pannell.
Ont aussi couru: Markability, Fagrace, Gay Buck, Above All, Winnpearl, Jack of Hearts.

Grande générosité du monde financier

A Toronto, des boni atteignant jusqu'à $1,000

TORONTO, 22 (P.C.) — Le district financier est entré véritablement dans l'esprit des Fêtes, comme le prouve une avalanche d'augmentations de salaires et de bonis comme il ne s'en est pas vue depuis une douzaine d'années.

Les banques, les compagnies d'assurance, les courtiers, les détaillants, les grossistes et d'importantes manufacturiers en sont évidemment venus à la conclusion qu'il fallait faire quelque chose pour compenser les privations des années de guerre en dédommageant les employés.

On rapporte que les banques ont procédé à une revision des salaires et qu'elle ont même accordé plusieurs bonis. Les jeunes employés, surtout les jeunes mariés, ont reçu une attention particulière, dit un représentant officiel d'une banque.

Les courtiers distribuent des bonis de fin d'année très libéralement Une maison, entre autres, aurait donné un boni de $1,000 à chacun de ses courtiers indépendants et les autres maisons distribuent des bonis équivalents à une semaine de salaire et, dans certains cas, à deux semaines de salaire. On rapporte même un cas où l'on aurait remis le plein salaire d'une année en guise de boni.

"Les salaires ont été gelés durant la guerre et l'on devrait faire quelque chose pour ajuster les salaires au niveau de vie actuel", a déclaré un courtier.

BANNF, Ecosse (C.P.) — Une réunion publique a approuve un plan pour acquérir le château de Banff et les terrains comme un centre commémoratif.

Les inscrits

Tropical Park

PREMIERE COURSE — $1,800, a réclamer, 2 ans, 1 1-16 mille. — Ground Signal 110, Omaha Bound 118, White Field 118, Dr. Tierney 113, Pennstown 118, Vulnerable 116, Sun Volo 110, Count Royal 113, Florida Jack 13, Sritspail 118.

DEUXIEME COURSE — $1,800, a réclamer, 3 ans et plus, 6 furl. — Lady Romery 113, G. I. Lady 106, Letter V. 111, Attenue 112, Valdina Stroke 112, Jocar 111, Park Heights 112, Junior Four 114, Bungaway 116, Catcher Upper 107, Mend 109, Lanteen 109, Migration 117, Hard Trek 112, Sir Echo 112, Wise Decision 112, Wise Shot 116, Lucky Ann 115.

TROISIEME COURSE — The Tissapheenes — $1,800, allocations, 2 ans, 6 furlongs. — Fleeting Sands 110, Bob's Birthday 116, Radar Man 119, Escosweep 116, Spring Thaw 110, Gold Bull 116½ Slamaranth 114, Four Play 113, Shirt Band 111, Boxie 113, Kerry 116, Dangerous Age 105

QUATRIEME COURSE — The Insulaire, $2,300, allocations, 3 ans, 6 furlongs. — Sir Imp 105, Medal 114, Happy Flying 114, His Daughter 102, Alstimu 118, Bug Juice 110, High Ego 113, Peace Talk 102, Dandy Sandy 118, Timequest 110, Mescara 114, Our Bully 113, Cromagnon 107, Galaxy 110, Arden Lad 110, High Hole 118, Azure Wings 110, Mitylene 110.

CINQUIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furl. — Santa Claus 119, Sole Parate 107, Tarpan 115, a-Cee Style 110, Bright Willie 107, Sun Vigil 124, Suzerain 124, John Q. Public 115, Gorget 109, Bolo'sChoice 104, Hedlous Miss 106, Day 109, East 109, Bert 115, a-Knight's Gift 102.

a-Entrée: Mrs. M. Weil.

SIXIEME COURSE — The Callistrate, $2,800, allocation, 3 ans et plus, 1 2-16 mille — Chanteuse 114, Bold Front 105, Uncle Byeon 105, a-The Problem 115, Friar Teddy 108, On the River 102, Attendant 119, Halgas 111, a-Briarcliff 111.

a-Entrée: Mrs. T. Christopher.

SEPTIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-18 mille. — Refresh 112, Dauntless Bo 118, Mr. Danny 115, Free Dutch 115, Our Merrick 110, Singing Light 111, Walloon 118, Comic Ann 103, Snob Tourist 118, Transfran 110, Listing 110, a-Sin Lee 115, Cupcake 108, Cross Boyau 112, Spartacus 115, a-Jingle Jangle 119, Proposition 102, Blue Whistler 115.

a-Entrée: D.-Emery-H. Susini.

HUITIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 3 ans et plus, 1-18 mille. — Gold Coast 107, a-Ann-San 113, Redina 106, Liberty Head 118, Wesley A. 113, Redina 106, Selcap 118, Damion's Maid 106, a-Big Raid 119, Foxiola 111, Finebroom 113, Sure Fire 118, Day Dodger 117, Due Snort 117, Bar Keep 14, Time Up 13, Gent O Day 105, Count Howard 109.

a-Entrées: E. Morrissanto Suosso et Lewis.

RICHMOND, Surrey, Angleterre, (C.P.) — Le brig.-gén. J. J. H. Nation, 71 ans, ancien député conservateur, est mort.

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES

dans **Le Canada** tous les jours.

25¢ les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12¢ pour chaque ligne supplémentaire.

Téléphoner: HA. 5131 Demandez M. Douville

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Terrains à vendre

TERRAINS A VENDRE
Subdivision nouvelle
A DORION, VAUDREUIL P.Q.

Site idéal, environ 20 milles de Montréal, sur la rivière Ottawa, déservis par deux chemins de fer et autobus. Terrains résidentiels sur le Boulevard, avec espace pour jardin, service de ville, aqueduc, égouts, trottoirs et électricité.

AUSSI TERRAINS, commercial et industriel à vendre situés sur les routes 2 et 17 avec tous les avantages ci-haut mentionnés. Pour informations s'adresser à L. P. Chicoine. PLateau 9501. 211-8

Pensions de campagne

CENTRE DE CONVALESCENCE
A l'attention des médecins et des hôpitaux, les cas peu graves de convalescence après une opération ou une maladie sont acceptés dans une attrayante maison de campagne moderne. Vingt milles de Montréal. Système de chauffage à l'huile. Attention spéciale à la diète. Entourage très reposant. Personnes âgées aussi acceptées. Ecrivez ou téléphonez à Villeneuve-Shackell, 923, boul. Graham, Montréal 16, AT. 5319. Découpez cette annonce.

Commerce à vendre

Boucherie, Epicerie licenciée à vendre. Cause mortalité. 1057 Gilford. 221-2

Prêts sur hypothèque

CRÉDIT-FONCIER
FRANCO-CANADIEN
PRETS EN PREMIERE HYPOTHEQUE
A MONTREAL, TAUX COURANTS
5 RUE ST-JACQUES EST
MONTREAL
TEL: HA. 2226 180-j.n.o

Hypothèques et prêts

PREMIERES et SECONDES hypothèques, améliorations. Service rapide. Taux raisonnables. 525 avenue Champagneur CR 9094 258-26

PRETS 1ère, 2ième hypothèque, ville ou en dehors. Discrétion absolue. 266 Saint Jacques ouest, suite 109 PL 1343 273-3 mois

Achats de créances

APPORTEZ-NOUS vos créances, billets et souffrance, payons plus haut prix. Vous retournerez avec votre argent. F. André Arès, 57 Ouest, St-Jacques. PLateau 9107 200-12m

Articles de ménage

A ACHETER aubaine poêles neufs, usagés Findlay Gurney McClary, 15.00 et plus, pièces de rechange Mobiliers de chambre, cuisine, studio, lits, matelas sommier plus bas prix. H. Sauriol, 3497 Ontario est FR 7104 j.n.o

MARCHANDS
Nous échangeons les meubles de tous genres, et nous achetons les vieux meubles 3184 Ste-Catherine Est Entre Dezery et Prefontaine FR 3918 30-26

Prix de l'abonnement annuel

PAR LA POSTE
Canada (sauf Montréal et banlieue) $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique $ 9
Union Postale $12

LIVRAISON A DOMICILE
Montréal $12.00

Tous les abonnements sont payables d'avance.

Cartes Professionnelles

Médecins

A. BRISEBOIS, M. gradué Paris, Londres. SPECIALITES Maladies génito-urinaires vénériennes, coeur, estomac, foie, endocriniennes, impuissance, stérilité, peau, maladies femmes, 816 Sherbrooke Est. FR. 5252 9 a.m. à 8 p.m., près St-Hubert 166-j.n.o

DOCTEUR ALFRED ADAM
SPECIALITE:
RHUMATISME, DESINTOXICATION
Jour: 2 à 4 hrs. Excepté samedi, dimanche
SOIR::
7 à 9 hrs: lundi, mercredi, vendredi.

De retour



M. Hector-C. Boulay, vice-président national de la Ligue panaméricaine du Canada, qui, avec son épouse, est revenu d'un voyage de quatre mois en Amérique latine. M. Boulay a parcouru environ 35,000 milles.

Un train et une locomotive se tamponnent près de Cowansville

COWANSVILLE, Qué., 22, (C.P.) — A la suite d'un télescopage entre l'Alouette, le train du Pacifique Canadien faisant le service entre Montréal et Boston, et une locomotive de fret, trois personnes ont dû être hospitalisées et 13 autres subirent des blessures superficielles. Aucun wagon ne quitta le rail lorsque le train et la locomotive, les deux voyageant à vitesse très réduite, se tamponnèrent. La voie fut libérée et les voyageurs reprirent leur voyage cinq heures plus tard.

Cowansville est situé à environ 40 milles au sud-est de Montréal. Les hospitalisés sont W. F. Crittenden, de farnham, mécanicien de la locomotive qui tirait un fourgon; E. I. Sheppard, de Farnham, conducteur de l'Alouette, et Mme Yvonne Sabourin, de 4366 rue Bordeaux, Montréal.

Crittenden souffre de blessures au dos, mais le Dr R. Noiseux, qui l'a examiné à l'hôpital de Sweetsburg, a affirmé que les rayons-X n'avaient révélé aucune fracture. Mme Sabourin a également subi un choc dans le dos, mais on croit qu'elle pourra continuer son voyage vers Newport, Vermont, plus tard, aujourd'hui.

On ne possède aucun détail sur les blessures de Sheppard.

Au nombre des passagers légèrement blessés ou ébranlés, mais capables toutefois de poursuivre le voyage, se trouvaient Mme Bélanger, (334, rue Silver, Manchester, N.H.); Mme Haroid Anderson, (1662, rue Commercial, East Weymouth, Mass.); Mme A. E. Adélard, (43, Cap Elizabeth, Portland, Me), ainsi que Roger et Lawrence Benoit, deux frères, de Kingston, Ontario.

Deux locomotives et deux fourgons à bagages furent endommagés dans le tamponnement qui se produisit, à 11 h. 14 a.m., juste après le départ de l'Alouette de Cowansville.

Le train de voyageurs n'avait pas encore pu gagner sa vitesse et la locomotive de fret ralentit sa marche, prévenant ainsi ce qui aurait pu être un télescopage beaucoup plus funeste. Une roue de la locomotive de l'Alouette sortit du rail.

Pendant l'après-midi, les wagons de l'Alouette furent repoussés sur une distance d'un demi-mille jusqu'à la gare de Cowansville et la plupart des voyageurs demeurèrent dans leurs wagons ou dînèrent dans les wagons-restaurant en attendant le déblaiement de la voie.

Un témoin oculaire du tamponnement, John McClure, qui assista à l'accident de la fenêtre de sa chambre, s'empressa de donner l'alerte à Cowansville et de mander sur les lieux médecins et ambulances.

A la Ligue de la Jeunesse féminine



Samedi dans la salle de la Palestre Nationale, la Ligue de la Jeunesse féminine a donné sa fête annuelle de Noël à l'intention de plus de 250 petits pauvres de la métropole. Le comité de réception était représenté par Mlle Renée Bienvenu, présidente de la Ligue; Mme Gérard Boudrias, présidente honoraire, et Mme André Vennat. On voit, sur cette photo, au milieu des enfants, le Père Noël (M. Gérard Pominville); Mlle Bienvenu; Mlle France Davies présidente du comité de l'Arbre de Noël et de décoration de la Ligue, Mme Boudrias, Mme Vennat et autres. (Photo Le Canada)

Onze morts violentes dans la région, dans la fin de semaine

On nous signale onze morts violentes qui se métropolitaine. Quatre Montréalais ont été tués ins deux autres ont été trouvés morts dans une pen les roues d'un tramway, et on dut soulever la vo englouti dans les eaux du canal Lachine; une je nécessitent une autopsie et une enquête de la part un amoncellement de charbon, et une septuag heurtée par une auto.

Une affreuse collision

Quatre Montréalais ont perdu la vie, tôt samedi soir, lors d'une affreuse tragédie de l'auto, qui se déroula à Chatborough, à un endroit sis à quelque trois milles de St-Philippe-d'Argenteuil, soit à une soixantaine de milles de Montréal. La voiture dans laquelle étaient les victimes entra en collision avec un autobus de la Compagnie de transport Provincial, dans lequel il n'y avait qu'un seul passager. L'autobus revenait d'Ottawa, et la voiture de promenade filait dans la direction de cette même ville, au moment de l'horrible collision. L'auto fut virtuellement broyée sous le lourd véhicule.

Les morts sont M. et Mme Adélard Lalonde, qui habitaient 426 est, rue Lagauchetière; leur fils, M. Emilien Lalonde, 27 ans, 752, rue Bienville, et un ami, M. André Major, qui était domicilié 4374, rue Rivard. Les corps furent transportés à la morgue de Lachute, où une enquête sera tenue, à 2 heures, cet après-midi, par un jury sous la présidence du Dr Jules Lafleur, coroner du district d'Argenteuil.

On attribue cette tragédie à l'état très glissant de la route. La voiture des victimes est une perte totale, et ses débris en furent toués dans un petit garage situé non loin du théâtre de l'accident.

Les constatations d'usage furent faites par le détective L. Dauphin, de la division de Lachute de la Sûreté de la province, en collaboration avec le détective Albert Ogier, dépêché sur les lieux par le détective Rosaire Graham, du quartier général de ce même corps de police, dans la métropole.

Deux morts

Deux personnes ont été trouvées mortes, tôt hier soir, en leur domicile, 18 est, rue Vitré (près du boul. Saint-Laurent). La cause de ce double décès est encore tout à fait indéterminée. On nous déclare qu'il pourrait s'agir d'un cas d'empoisonnement par l'alcool méthylique ou, possiblement, par la ptomaine.

Les morts sont M. Evangéliste Plouffe, âgé d'une cinquantaine d'années, et Mme Nellie Holland, 60 ans, qui habitaient une chambre de la pension sise au lieu mentionné. Les cadavres sont présentement à la morgue, où une autopsie sera pratiquée, incessamment, par les médecins légistes provinciaux. Il y aura aussi enquête du coroner.

La macabre découverte fut faite vers 5 h., par un autre occupant du même immeuble, soit M. Albert Lefebvre, et il alerta la police. Les deux corps gisaient sur le parquet. Le double décès fut constaté par le Dr Brown, interne de l'édifice du centre de l'hôpital Général de Montréal.

Plusieurs policiers se rendirent sur les lieux, pour fins de perquisitions, notamment le capitaine-détective Georges Allain, de la brigade préposée aux homicides, et le sergent-détective Donat Beaupré, aussi de la Sûreté municipale, dépêchés par le sergent-détective Frank McCarthy; le capitaine J.-Napoléon Benoit, le lieutenant Armand Rodrigue et le sergent Edgar Guimond, du poste central, et les agents Horace Poitras et Roma Narbonne, de Radio-Police.

Ecrasé par un tramway

André Trottier, bambin de 8 ans, dont les parents habitent 9311, rue Berri, a tragiquement perdu la vie, peu avant 6 h., hier soir, lors d'un accident qui se produisit à une centaine de pieds au sud de la rue Chabanel, à l'est de la rue Foucher. Cet enfant était accompagné de son père, M. Albert Trottier, et il venait de descendre d'un tramway voyageant vers le nord, quand il passa à l'arrière de cette voiture, et il fut heurté et écrasé sous les roues d'un tramway du circuit No 24 (Saint-Denis-Sault), filant en direction opposée.

On dut soulever l'arrière de cette voiture avec l'aide de deux leviers, afin de pouvoir en retirer la petite victime. Le décès fut constaté par le Dr Vaillancourt, interne à l'hôpital Ste-Justine, puis le corps fut ensuite transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, ce matin, par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

Le sergent Jean Daigneault, du poste No 29 (à Villeray), fit les constatations d'usage avec les agents Jacques Henley et Gaston Tremblay, de Radio-Police. Le sergent-détective Frank McCarthy, de la Sûreté dépêcha aussi le sergent-détective Luc Daniel.

Victime de l'onde

M. Robert Pitt, manoeuvre à l'emploi du gouvernement fédéral, s'est noyé, vers 10 h. 30, samedi matin, dans les eaux glacées du canal Lachine, au pied de l'avenue Atwater, à St-Henri. On nous rapporte qu'il était à faire le rivage de boulons sur un pont, quand il perdit l'équilibre et il fut englouti dans le canal. Malgré de très actives recherches faites, en fin de semaine, on nous rapporte, au moment de mettre sous presse, que le corps n'a pas encore été repêché. La police du poste No 17 (à Saint-Henri), et les agents de Radio-Police, firent enquête.

La police enquête

Mme Lucien Thibeault, jeune femme de 25 ans, qui habitait 2743 est, rue Ontario, est morte samedi après-midi, en son domicile. Le cadavre fut transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête par un jury du coroner.

Entre-temps, la brigade commandée par le capitaine-détective Georges Allain, de la Sûreté municipale, fait des perquisitions sur les circonstances exactes entourant la mort prématurée de cette jeune personne.

Enseveli vivant

M. Aimé Saint-Hilaire, 48 ans, employé d'un hôpital protestant de Verdun, a tragiquement perdu la vie, samedi matin, lors d'un accident survenu en cette même institution. Il fut virtuellement enseveli vivant sous une masse de charbon qui tomba sur lui au moment où il essayait d'en débloquer un amoncellement qui s'était amassé dans un endroit conduisant à une soute au charbon. On se porta à son secours, mais le décès survint cependant un peu plus tard. Le cadavre fut transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, ce matin, en Cour du coroner.

Morteiles blessures

Mlle Catherine Mullins, 73 ans, qui habitait 80, rue Selby, à Westmount, est décédée, samedi matin, à l'édifice de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, des suites de blessures reçues, jeudi dernier, quand elle fut renversée par une auto, en traversant la chaussée. Il y aura aujourd'hui enquête du coroner.

Président conjoint



Le major-général T.-L. Tremblay, C.B., C.M.G., D.S.O., V.D. de Québec ancien inspecteur général du commandement de l'est de l'Armée canadienne qui a accepté, tout comme M. Jackson Dodds, C.B.E., de Montréal, ancien gérant-général de la Banque de Montréal la présidence conjointe du comité provincial de la campagne que la Croix-Rouge tiendra en mars prochain, a annoncé, en fin de semaine, M. Paul Vaillancourt, le président de la division provinciale du même organisme.

Montréal est au premier rang de toutes les villes canadiennes

NEW-YORK, 20 (C.P.) — Publiant aujourd'hui les noms des dix villes canadiennes et des dix villes américaines qui se sont fait particulièrement remarquer dans le concours pour la prévention des incendies organisé par le National Board of Fire Underwriters et la National Fire Protection Association, on a révélé officiellement que Montréal, s'est classé au premier rang des villes canadiennes.

Voici, selon le classement, les noms des dix villes canadiennes qui méritent les honneurs du concours: Montréal, Ottawa, Arvida, Brantford, Hull, Kitchener, Trois-Rivières, Sherbrooke, Coaticook et Hamilton.

Dix industries, y compris l'usine d'Arvida, à Arvida, et Searle Grain Co., Ltd., de Fort William, province d'Ontario, ont aussi obtenu des prix relativement au meilleur programme annuel de prévention des incendies. L'usine d'Arvida s'est classée deuxième, venant ainsi après Carnegie-Illinois Steel Corporation, à Gary, Etat d'Indiana.

C'est un comité qui a procédé au choix des villes récompensées. On comptait 1,646 concurrents américains et 515 concurrents canadiens.

La province de Québec s'est classée deuxième et la province d'Ontario, troisième, sur la liste des Etats et des provinces qui ont soumis le plus grand nombre de rapports. C'est l'Etat de l'Illinois qui était au nombre des juges. M. Stead est gérant de la Dominion Board of Insurance Underwriters.

Les dix premières villes américaines sont: Memphis, Bentom Harbor, Jersey City, Louisville, Stetew Island, Fort Collins, Chicago, Cincinnati, Buffalo et Oak Ridge.

Population de la cité, l'an dernier

Y compris la population flottante, la cité de Montréal comptait 1,082,555 habitants l'an dernier, révèle un recueil statistique que vient de publier l'Office d'initiative économique et touristique.

De 1944 à 1945, la population de la cité a ainsi augmenté de 20,650 habitants, étant donné qu'elle se chiffrait par 1,061,905, en 1944.

On souligne par ailleurs que la population de la cité était de 1,002,350, en 1941; de 1,023,545 en 1942; et de 1044770 en 1943.

On rapporte également que l'on a enregistré 22,075 naissances et 9,841 décès, l'an dernier, contre 21068 naissances et 9,908 décès l'année précédente.

Boursiers Rhodes

QUEBEC, 22 (C.P.); — Guy-L. Côté, 21 ans, étudiant en chimie à l'université Laval, et James A. Paterson, 20 ans, étudiant en sciences économiques et politiques à l'université McGill, ont été choisis comme boursiers Rhodes 1947 pour la province de Québec.

Neuf accidents de ski survenus hier sur le mont Royal

La police municipale nous signale neuf accidents de ski qui se sont produits au cours de l'après-midi d'hier, sur le mont Royal.

Sept des personnes blessées ne furent pas transportées à l'hôpital mais, par contre, deux d'entre elles sont présentement en observation à l'hôpital.

M. John T. Every, 37 ans, 4595, avenue Ridgevale, se blessa en tombant dans le voisinage du chalet et on le transporta à l'hôpital Ste-Marie, où des radiographies seront prises, afin de déterminer s'il a la colonne vertébrale fracturée.

M. Peter Younish, 19 ans, 7065, rue Molson, à Rosemont, se blessa au genou droit dans un accident semblable survenu du côté ouest de la montagne, soit près du tunnel des tramways. Il est hospitalisé à l'édifice de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal.

Toutes les victimes reçurent les premiers soins des agents McNeil, Roland Ste-Marie et Omer Bugeaud, de la brigade des agents en skis de la police de Montréal, qui firent aussi les constatations d'usage.

Remise de la séance du conseil de Verdun

La séance régulière que le conseil municipal de Verdun devait tenir demain soir, veille de Noël, a été remise à vendredi prochain. Il y aura toutefois une réunion de comité, demain après-midi.

Aujourd'hui à Montréal

Cours de Technologie — Par M. Paul Riou, à 4 h. 30, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Entrée libre.

St-Laurent Kiwanis — Réunion hebdomadaire, à 12 h. 30, à l'hôtel Rit-Carlton.

Rotary Club — Diner de la journée de famille, à l'hôtel Mont-Royal.

Programme d'économie projeté par le gouvernement d'Ottawa

OTTAWA, 21. (C.P.) — Les bureaux du gouvernement compilent actuellemen t les dépenses pour l'année fiscale 1947-48 et les chefs de département doivent les produire d'ici la fin du mois, a-t-on appris aujourd'hui.

Les estimés sont présentés au Parlement peu après l'ouverture de chaque session et, cette année, la session, commençant le 31 janvier, ils seront probablement déposés au début de février.

Ils donnent au parlement un exposé de ce que le gouvernement projette de dépenser pendant l'année fiscale pour l'agriculture, les travaux publics, la santé, la défense et autres services du gouvernement.

On a appris que les chefs de département ont reçu les ordres de faire le plus d'économies possible afin que les lourdes dépenses engendrées par la guerre soient ramenées au niveau de dépenses d'avant-guerre.

Les trois sections du ministère de la Défense se préparent à réduire de beaucoup les dépenses. Maintenant que les trois sections sont sous l'autorité d'un seul ministre, l'administration sera moins coûteuse.

Cependant, on croit que les dépenses du ministère de l'Agriculture seront beaucoup plus élevées. On a appris que le gouvernement avait presque décidé définitivement de payer un boni de $5 l'acre pour chaque acre ensemencée en orge cette année.

Les estimés des travaux publics seront aussi plus élevés. Les approvisionnements sont en plus grande quantité et le ministère entreprendra les travaux qu'il a dû remettre dans l'après-guerre.

Chasse à l'homme mouvementée, à Ville-St-Laurent

Deux adolescents ont été appréhendés, peu avant minuit, samedi, à la suite d'une émouvante chasse à l'homme qui débuta rue Principale, se terminant boul. Métropolitain, à Ville-Saint-Laurent. La double capture fut effectuée par les agents Emile Modugno et Gérard Jasmin, de la police de la municipalité mentionnée. Ils durent tirer un coup de feu en l'air, pour forcer les jeunes individus d'interrompre leur fuite. On nous rapporte à cette occasion que l'un des fugitifs aurait stoppé très promptement en entendant le coup de revolver, en disant: "On est mieux d'arrêter, car ils ont fait partir la tête à un qui se sauvait dernièrement, à Montréal."

Les inculpés dans cette affaire furent arrêtés sous les accusations de vol et de recel d'une auto, et ils furent subséquemment remis aux sergents-détectives Lachance et Filion, de la Sûreté de la métropole, qui les conduisirent aux cellules, en attendant leur comparution, aujourd'hui.

Cette double arrestation eut lieu une couple d'heures après un vol d'auto perpétré dans la métropole. Il s'agit de la voiture de M. Jacques Dubby, 5780, boul. Saint-Laurent. Le signalement de l'auto rapportée volée fut donné à la radio, et les agents Modugno et Jasmin, tinrent l'oeil ouvert, et quand ils l'aperçurent rue Principale, ils donnèrent subséquemment la chasse à ses occupants.

Trois enfants brûlés à mort à Plessisville

PLESSISVILLE, Québec, 22 (C.P.) — Trois enfants ont été brûlés à mort et leurs parents et une jeune fille ont été transportés à l'hôpital samedi matin, lorsque le feu a détruit leur résidence, à Plessisville.

Les victimes sont les trois enfants de M. et Mme Alfred Pépin: Marcel, 11 ans, André, 15 ans, et Germain, 18 ans. Le père est dans un état critique, à l'hôpital. La mère et sa jeune fille de 20 ans, Cécile, souffrent de sérieuses brûlures.

Le Bonhomme Noël fait des heureux



Le Père Noël a visité, hier après-midi, les petits orphelins de la paroisse St-Jacques, lors d'une réception offerte par M. J.-D. Boileau, propriétaire de l'hôtel Pennsylvanie, en la salle paroissiale de l'endroit. La cérémonie a été marquée par la distribution de cadeaux, en argent et en espèces, On voit sur cette photo, de gauche à droite, M. Albert Gascon, p.s.s. vicaire de la paroisse; M. Maximilien Lacombe, p.s.s. curé de la paroisse, et le Père Noël, que l'on aperçoit, en avant. En arrière de gauche à droite MM. J.-D. Boileau et Henri Dubois. Immédiatement avant cette cérémonie le propriétaire et le personnel de l'hôtel Pennsylvanie ont distribué des cadeaux à au delà de 80 orphelins du quartier St-Henri, qui étaient conduits par Soeur Lachapelle, supérieure de l'orphelinat de St-Henri

(Photo "Le Canada" par Gariépy)

IL N'Y A OISEAU DE BON NID QUI N'AIT SON ARBRE A L'

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

4184, RUE ST-DENIS — MONTREAL

DERNIERS DEVOIRS

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Salons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltée

1220 est, rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

NOËL

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos nombreux clients et amis de leur encouragement passé, et souhaitons à tous un JOYEUX NOEL ainsi qu'une BONNE ET HEUREUSE ANNEE

J.E. Boldue TAILLEUR

"Réputé pour sa coupe impeccable"

271 EST, STE-CATHERINE — BE. 1376

MONTREAL

Que vos cadeaux soient pratiques!

Nos magasins regorgent de chaussures pour toute la famille.

- SOULIERS
- COUVRE-CHAUSSURES
- PANTOUFLES
- BOTTES
- BOTTINES
- CLAQUES

Toutes pointures
Ajustement parfait



Achetez de nous et obtenez la meilleure qualité à un prix raisonnable.

12 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

Ouvert tous les jours de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

Bastien & Fils LIMITEE

MAISON EXCLUSIVEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

CHAUSSURES DE QUALITE

Bureau et entrepôt : 335 est, rue Notre-Dame Tél. : HA. 6848

1019 est, Ste-Catherine
1387 est, Ste-Catherine
3411 est, Ste-Catherine
335 est, Notre-Dame
3767 ouest, Notre-Dame
3999 Wellington
3257 est, Ontario
3621 est, Ontario
2901 Masson (Rosemont)
1465 est, Mont-Royal
6768 St-Hubert
7632 St-Hubert

PL. 5151 — OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30, AUJOURD'HUI ET DEMAIN
FERMES MERCREDI, FETE DE NOEL

"MOCASSINS" À PLACER AU PIED DE L'ARBRE



. . . afin qu'ELLE les trouve en entrant pour le réveillon . . .

PANTOUFLES MOCASSIN

pour dames et jeunes filles
Pointures : 4, 5, 6
LA PAIRE

1.19

Commandes téléphoniques acceptées
PLateau 5151 — local 202

Pantoufles confortables, élégantes en cuir suédé avec riche fourrure. Talons rembourrés, doublure molletonnnée. Sur l'empeigne tête d'indien brodée. Fond rouge vin, bleu ou noir.

DUPUIS deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITEE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén.